Cahiers de Joséphologie

Volume III, No 1
Janvier - Juin 1955

Centre de recherches et de documentation
Oratoire Saint-Joseph
Montréal

Nihil obstat : Montréal, le 6 mai 1955.
Adrien-M. Malo, O.F.M., censeur.

Imprimi potest : Montréal, le 9 mai 1955.
Laurent Lapalme, C.S.C., supérieur provincial.

Imprimatur : Montréal, le 9 mai 1955.
Paul Touchette, P.A., V.G.

Tous droits réservés

EXISTENCE ET NATURE DE LA PATERNITÉ DE SAINT JOSEPH (*suite*)

CHAPITRE III

LA NATURE DE LA PATERNITÉ DE SAINT JOSEPH

Ne serait-ce que par l'accomplissement fidèle des devoirs paternels, saint Joseph mérite vraiment le titre de père de Jésus. Sa paternité est un fait qui s'impose de façon indiscutable selon les données directes de la Révélation [1].

Il faut cependant aller plus loin et aborder la partie la plus délicate de cette étude, à savoir la nature même de cette paternité. Il ne suffit pas en effet de savoir que l'époux de Marie a toujours agi comme un père envers l'Enfant-Jésus ; il est nécessaire également de connaître, aussi parfaitement que possible, pourquoi il a agi de la sorte. En d'autres termes, quels sont les fondements de cette mission paternelle que Dieu a octroyée à saint Joseph envers son Fils fait chair ?

Afin de bien délimiter le champ où l'Eglise permet à ses enfants une discussion libre et charitable, nous verrons d'abord les différentes explications qu'Elle a officiellement condamnées. D'autant plus que ce bref rappel des erreurs contribuera à défricher le terrain et à nous éviter plusieurs faux pas. Nous marcherons ainsi sur les traces de saint Thomas d'Aquin et de tous les grands penseurs de l'humanité qui tenaient à s'enrichir au contact des opinions émises par leurs devanciers, quelles que soient leur renommée et même leur orthodoxie [2].

---

1. Voir *supra,* chap. II, dans *Cahiers de Joséphologie* 2 (1954) 31-52, ou [49]-[70].

2. Voir l'*Introduction* de cette étude dans *Cahiers de Jos.* 1 (1953) 19-20, ou [9]-[10]. — « Necesse est accipere opiniones antiquorum, quicumque sint, qui aliquid enunciaverunt de ipsa [anima]. Et hoc quidem ad duo erit utile. Primo, quia illud quod bene dictum est ab eis, accipiemus in adjutorium nostrum. Secundo, quia illud, quod male enunciatum est, cavebimus. » S. Thomas, I *De Anima,* lect. 2, n. 30.

SECTION I : Les opinions officiellement condamnées par l'Eglise

Il faut remarquer dès le début que toutes ces opinions qui ont été réprouvées explicitement par l'Eglise possèdent un même dénominateur commun. On a voulu rendre compte de la conception du Christ par un apport générateur et physique de saint Joseph. Le corps humain que le Verbe a assumé serait donc le résultat de l'union des deux éléments mâle et femelle qui entrent en jeu dans la génération humaine et qui, dans le cas présent, auraient été fournis par Joseph et Marie.

Cette union s'est-elle produite cependant d'une façon purement naturelle, c'est-à-dire au moyen des rapports conjugaux ordinaires, ou plutôt d'une manière surnaturelle ou miraculeuse, grâce à une action divine tout à fait spéciale ? Les deux explications ont été soutenues.

ARTICLE 1 : PATERNITÉ PHYSIQUE ET PUREMENT NATURELLE DE S. JOSEPH

Que Jésus-Christ ait été le fils de Joseph et de Marie parce qu'engendré par eux comme le reste des hommes, telle était, nous l'avons déjà vu, l'opinion de la plupart de ses contemporains et de ses concitoyens [3]. Malgré les discours sublimes qu'ils entendaient, discours corroborés par une multitude de miracles, bon nombre de Juifs ne réussissaient pas à s'élever au-dessus du terre-à-terre. Un peu plus tard, même après avoir pris connaissance des évangiles synoptiques, on inventa toutes sortes de théories pour expliquer la naissance de Jésus. N'a-t-on pas, par exemple, poussé l'impudence jusqu'à considérer le Christ comme le fruit d'un adultère de Marie avec un soldat romain, ou avec un jeune homme qui se faisait passer pour un ange, ou encore avec un dieu quelconque de la mythologie [4] ?

Cette hypothèse d'une paternité physique et naturelle de Joseph n'était pas ensevelie pour autant. Dès la fin du premier siècle, Cérinthe s'en fait le propagateur. Il est bientôt suivi, durant la première

3. Cf. *supra,* chap. II, dans *Cahiers de Jos.* 2 (1954) 34, ou [52]. Voir aussi Thomas WALKER, *Is not this the son of Joseph ? An exposition of the relevant chapters of the Gospels in the light of Jewish culture,* [London], J. Clarke & Co., [1937], XI-3-116 p.; Rabbi Morris GOLDSTEIN, *Jesus in the Jewish Tradition,* New York, Macmillan, 1952, IX-319 p.

4. Voir un bon résumé de toute cette question dans J.-M. VOSTÉ, O.P., *De conceptione virginali Jesu Christi,* Romæ, 1933, p. 5-80.

moitié du 2e siècle, par Carpocrate et un groupe des ébionites, et au 4è siècle, les massaliens ou euchites semblent se rallier aussi à la même opinion [5].

Puis, pendant de longs siècles, on ne trouve plus de traces de cette explication. Même les premiers chefs de la Réforme protestante, comme Luther, Calvin, Mélanchton et Zwingli, ne s'insurgent pas contre le dogme de la conception virginale de Jésus [6]. Pour rencontrer de nouveau cette hérésie, il faut attendre le mouvement socinien qui réussit à s'établir en Pologne, à la fin du 16e siècle, et qui préluda au rationalisme et au libéralisme religieux moderne. En partant du principe général que les dogmes ne peuvent pas s'opposer aux données de la raison, les sociniens en arrivèrent à la conclusion que la doctrine de la Trinité, comme celle de l'Incarnation, étaient tout simplement contradictoires. Et pour certains disciples de Fauste Socin (1539-1604), le Christ n'était qu'un homme pur et simple, *purus homo,* engendré comme tous les descendants d'Adam [7].

Au 18e siècle, éclate la vague de rationalisme qui envahit peu à peu l'Europe entière. Voltaire, par exemple, ressuscite certaines vieilles théories juives et décrit la conception de Jésus en un langage grossier et même indécent [8]. Les positions protestantes traditionnelles en subissent également le contre-coup, et quelques auteurs isolés, en Angleterre et en Allemagne, reprennent l'enseignement des sociniens, au risque de s'attirer les foudres de leurs confrères [9].

---

5. La doctrine de ces auteurs nous est connue, d'une façon indirecte, par quelques Pères de l'Eglise qui rapportent ces hérésies pour les réfuter. Cf. G. BAREILLE, dans *Dict. théol. cath.,* art. *Cérinthe,* col. 2153-54 ; art. *Ebionites,* col. 1990 ; art. *Carpocrate,* col. 1800 ; art. *Euchites,* col. 1461.

6. Cf. L. CRISTIANI, art. *Réforme,* dans *Dict. théol. cath.,* col. 2039-2097, où l'auteur ne mentionne pas la christologie parmi les principales divergences qui existent entre la théologie protestante et celle de l'Eglise catholique. On trouvera également plusieurs textes dans la plaquette d'un auteur protestant, G.H. GOETZ, *De cultu Josephi, parentis Christi, dissertatio anti-pontificia...,* Lipsiæ, [1702], p. 5-14.

7. Cf. L. CRISTIANI, art. *Socinianisme,* dans *Dict. théol. cath.,* col. 2331-32, et G. PIOLI, *Fausto Socino. Vita, opere, fortuna. Contributo alla storia del liberalismo religioso moderno,* Modena, 1952, p. 370 sq.

8. VOLTAIRE, *L'examen important de Milord Bolingbroke, écrit sur la fin de 1736. Nouv. éd. corr. & augmentée...,* [Genève], 1767, 230 p. — G.-M. ROSCHINI, O.S.M., *Mariologia*[2], Romæ, 1947, I, p. 310, cite l'ouvrage anonyme suivant que nous n'avons pas encore réussi à trouver : *De Josepho parente Christi naturali,* s.l., 1711.

9. Voir, par exemple, Edward ELWALL, *The supernatural Incarnation of Jesus Christ proved to be false... and that Our Lord Jesus Christ was the real son of Joseph and Mary*[2], London, 1743, 48 p.; WILLIAMS, *A free Inquiry into the authenticity of the first and second chapters of St. Matthew's Gospel,* London, 1771 (cité par A. MICHEL, art. *Jésus-Christ,* dans *Dict. théol. cath.,* col. 1364) ; Ernst Johann Conrad WALTER, *Versuch eines schriftmässigen Beweises, dass Joseph der wahre Vater Christi sei,* Berlin, 1792, X-52 p.

Au siècle suivant, c'est la poussée du protestantisme libéral avec Strauss, Paulus, Baur, Harnack et leurs nombreux disciples. On essaie par tous les moyens possibles de prouver l'inauthenticité des récits de l'Enfance et on recourt à différentes hypothèses pour expliquer l'origine du Christ, entre autres à la paternité charnelle, légitime ou même illégitime, de Joseph. Ce souffle de libéralisme a contribué à effriter considérablement la doctrine des premiers réformateurs et a provoqué, en particulier au début du 20e siècle, une pléthore d'ouvrages sur le thème de la conception virginale [10].

De son côté, la crise du modernisme n'a pas été sans susciter un certain remous, même parmi les catholiques. On sait que, pour Loisy et Turmel ou le pseudo-Herzog, l'idée de la conception virginale ne possède aucun fondement dans l'Ecriture et n'est apparue que vers l'an 125, grâce à un travail d'idéalisation progressive [11].

On pourrait ajouter à cette liste les trop fameuses *Vies de Jésus* de Renan, de Guignebert, de Goguel et de combien d'autres. Faut-il mentionner aussi certains rationalistes ou athées contemporains, tel Emile D. Nourry, qui s'efforcent d'expliquer la doctrine de la conception et de la naissance virginales de Jésus par un recours à la mythologie [12] ?

On le voit aisément par ce bref résumé, l'opinion d'une paternité physique et purement naturelle de la part de Joseph a fait son chemin et est loin d'être mise au rancart de nos jours. Nous n'avons pas évidemment à réfuter en détail cette erreur qui s'oppose si directement au dogme de la virginité perpétuelle de Marie. Ce travail a déjà été fait, et de main de maître, par plusieurs exégètes et théologiens. Il suffit pour notre but d'en rappeler très sommairement les conclusions générales [13].

---

10. Pour une bonne bibliographie sur ce sujet, mais qui est loin d'être exhaustive, cf. J.-M. VOSTÉ, *op. cit.*, p. 76-80. A compléter avec les références contenues dans quelques ouvrages protestants qui défendent la doctrine traditionnelle contre les tendances libérales, en particulier James ORR, *The virgin birth of Christ...*, New York, 1907, XIV-301 p.; John Gresham MACHEN, *The virgin birth of Christ*, New York-London, 1930, VII-415 p.; Douglas Allen EDWARDS, *The virgin birth in history and faith*, London, [1943], 240 p.

11. HERZOG, *La conception virginale du Christ*, dans *Revue d'hist. et de littér. relig.* 12 (1907) 118-133. On trouvera un résumé et une réfutation de l'opinion de LOISY dans M. LEPIN, P.S.S., *Le problème de Jésus*, Paris, [1936], p. 203-240.

12. Cf. P. SAINTYVES [pseudo de Emile Dominique NOURRY], *Les vierges mères et les naissances miraculeuses*, Paris, 1908, 280 p.

13. Entre plusieurs autres, voir M.-J. LAGRANGE, O.P., *Le récit de l'enfance de Jésus dans S. Luc*, dans *Revue Biblique* 4 (1895) 160-185, et *La conception surnaturelle du Christ d'après S. Luc*, *ibid.* 23 (1914) 60-71, 188-208 ; A. DURAND, S.J., *L'enfance de Jésus-Christ...*, Paris, 1908, XLI-287 p.; L.-Cl. FILLION, P.S.S., *Vie de N.-S. J.-C.*, Paris, 1922, I, p. 486-502 ; J.-M. VOSTÉ, *op. cit.*; A. MICHEL, *loc. cit.*,

En premier lieu, il est impossible de prouver, et même de supposer ce concours physique ou charnel de saint Joseph d'après le texte des saintes Ecritures, à moins d'en supprimer à sa guise certains passages ou de les expliquer d'une façon tout à fait arbitraire. Car, d'un côté, saint Luc nous révèle et la ferme résolution de Marie de conserver la virginité, et l'intervention miraculeuse du Saint-Esprit pour la conception de Jésus (*Luc* 1, 34-35). C'est là le sommet et la raison d'être de tout le récit de l'Annonciation à Marie. Par ailleurs, saint Matthieu nous manifeste clairement l'angoisse de Joseph quand ce dernier découvrit la grossesse de Marie. L'époux était bien convaincu de n'avoir eu aucune part physique à la génération de cet enfant, et l'ange confirma ce fait en disant : « ...ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint » (*Matth.* 1, 18-20).

De plus, si on lit attentivement la généalogie du Christ fournie par saint Matthieu, on s'aperçoit tout de suite que l'évangéliste change une seule fois sa manière de parler, et c'est à propos de Joseph et de Jésus. En effet, au lieu d'écrire : « Jacob engendra Joseph ; Joseph engendra Jésus », il affirme catégoriquement : « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, que l'on appelle Christ » (*Matth.* 1, 16). Et l'on sait que, malgré les premiers cris de joie des hérétiques, l'authenticité littérale de ce texte, ainsi que l'idée qui y est exprimée, n'en ont été que corroborées par la découverte, en 1892, d'une nouvelle traduction syriaque des évangiles [14].

Par conséquent, même si l'on s'en tient à ces arguments principaux, on comprend l'opposition nette et vigoureuse des Pères de l'Eglise, et surtout de ceux des premiers siècles, envers les négateurs de la conception surnaturelle et virginale de Jésus [15]. De même l'Eglise, par son magistère officiel, a-t-elle toujours affirmé que le Christ a été conçu par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de Marie, et que la Mère de Dieu est demeurée perpétuellement vierge, aussi bien au moment de la conception que pendant et après l'enfantement [16]. En 1555, le pape Paul IV, en rappelant cette doctrine

col. 1364-69 ; H.-B. MERKELBACH, O.P., *Mariologia,* Paris, 1939, p. 217-241 ; G.-M. ROSCHINI, *op. cit.,* III, p. 239-255.

14. Voir les références données au chap. II, dans *Cahiers de Jos.* 2 (1954) 33 ou [51], note 6.

15. Cf. par exemple S. IRENÆUS, *Adv. Hæreses,* 26, 1-2, PG 7, 686-687 ; S. EPIPHANIUS, *Adv. Hæreses,* 28, 1, et 30, 13-14, PG 41, 378-379, 427-430.

16. Cf. les nombreuses références données par *Denz.,* à l'*Index system.,* VIII h et VIII k.

contre quelques sociniens ou unitariens, a même précisé que Jésus n'avait pas été engendré comme le reste des hommes par la semence de Joseph [17].

ARTICLE 2 : PATERNITÉ PHYSIQUE, MAIS MIRACULEUSE ET VIRGINALE DE S. JOSEPH

Depuis le début du 20e siècle, deux nouvelles explications de la paternité de saint Joseph ont été proposées, l'une par J.D.M. Corbató en 1906, et l'autre par R. Petrone en 1928 ; mais sans succès, car toutes deux furent réprouvées par le Saint-Office.

Remarquons cependant que nous sommes ici en présence de deux auteurs catholiques, et même de deux prêtres, qui cherchaient à mieux connaître le rôle de saint Joseph envers l'Enfant-Jésus. Il n'était donc pas question pour eux de sacrifier dès le début certains dogmes de la foi catholique, comme dans le cas des rationalistes et des modernistes. C'est, au contraire, en prenant ces dogmes comme point de départ qu'ils voulaient étudier la paternité de notre saint. Aussi se proposaient-ils de concilier deux vérités qui sont affirmées par les saintes Ecritures, à savoir la véritable paternité de saint Joseph et le dogme de la conception surnaturelle et virginale du Christ.

Pour résoudre ce problème, nos deux auteurs partaient du même principe général : toute véritable paternité doit se fonder sur un élément de nature. Mais l'application de ce principe à l'époux de Marie comportait des divergences fondamentales.

Le P. Corbató (1862-1913) était un écrivain fécond qui jouissait en même temps d'un don redoutable de polémiste. Il s'intéressait à toutes les branches du savoir, mais ses ouvrages portèrent surtout sur la politique espagnole et sur la théologie de saint Joseph. Pour mieux répandre ses idées quelque peu révolutionnaires, il avait même fondé deux revues : *Luz Católica* et *La Señal de la Victoria* [1].

On se souvient sans doute que, le 15 mars 1906, le P. Corbató publiait un article retentissant en faveur de l'immaculée conception

17. « Aut eundem [Dominum nostrum] secundum carnem non esse conceptum in utero beatissimæ semperque Virginis Mariæ de Spiritu Sancto, sed sicut ceteros homines ex semine Joseph... » *Denz.*, 993.

1. Il faudrait tout un volume pour relater convenablement la vie mouvementée du P. Corbató et les nombreuses polémiques qu'il a entretenues. Le meilleur exposé d'ensemble, surtout en ce qui concerne ses thèses de joséphologie, se trouve, à notre connaissance, dans E. CANTERA, O.A.R., *San José en el plan divino*, Monachil, 1917, p. 275-303, 373-382. Voir aussi un bref résumé au sujet de la paternité de S. Joseph chez B. LLAMERA, O.P., *Teología de San José*, Madrid, 1953, p. 80-81.

de saint Joseph [2]. Or, neuf mois plus tard, voilà qu'il se décide à lancer une autre bombe, en exposant une partie de ses vues personnelles sur la paternité du saint Patriarche [3]. Le titre de son article l'indique clairement, il veut combattre les auteurs qui se contentent de parler d'une paternité *putative*.

> « Saint Joseph, dit-il, est père de Jésus d'une paternité plus réelle et plus véritable que celle de tous les pères naturels réunis ensemble » [4].

Pour le prouver, il cite des textes bien connus de saint Augustin [5] et quelques extraits de Suarez, de Novarini et de Verthamont. Toutefois, à la fin de sa petite dissertation, il esquisse, en termes un peu voilés, une nouvelle explication qu'il prétend baser sur les données modernes de la biologie et de la médecine. Selon lui, toute génération humaine s'explique uniquement par l'union de deux éléments ou de deux molécules fournis par l'homme et la femme. A tel point que, si une femme concevait sans l'apport d'un germe mâle, ce nouvel être ne serait pas un homme comme nous, c'est-à-dire comme tous les fils d'Adam, mais il appartiendrait à une autre espèce, ou au moins à une sous-espèce humaine.

> « Que les théologiens compétents, conclut le P. Corbató, appliquent ces indications à la génération du Christ... en ne perdant pas de vue l'axiome selon lequel le Christ, en plus d'être Dieu, est un homme absolument égal à nous selon l'espèce. Même si le *mode* de cette génération est surnaturel, il faut concéder à la nature tout ce qui n'est pas au détriment du mystère » [6].

---

2. Cf. R. GAUTHIER, C.S.C., *L'immaculée conception de Marie, privilège singulier ou unique ?*, dans *Cahiers de Jos.* 2 (1954) 194-197.

3. *Contra los putativistas. El inmaculado San José es verdadero padre de Jesús*, dans *La Señal de la Victoria* (Valence) 4 (13 déc. 1906) 640-643.

4. « Son muchos los "doctos" que no le quieren Padre real y verdadero de Jesús, sino meramente *putativo*, es decir, padre en la mera opinión de los hombres, y con este motivo nos calumnian de temerarios, escandalosos, enemigos de la Madre de Dios y no sé cuántas cosas más, porque *pro aris ac focis* sostenemos que San José es Padre de Jesús, con una Paternidad más real y verdadera que la de todos los padres naturales juntos. » *Ibid.*, p. 640.

5. Il s'agit de textes classiques de S. AUGUSTIN et qu'on trouve souvent cités sous ces formules lapidaires : « Sicut illa [Maria] caste mater, sic ille [Joseph] caste pater... Major puritas confirmet paternitatem... Sicut caste maritus, sic caste pater est... Quia tanto firmius pater, quanto castius pater... » *Sermo 51*, c. 16, n. 26, et c. 20, n. 30, PL 38, 348 et 350-351 ; « Patrem Christi multo conjunctius, qui ex ejus conjuge natus sit, quam si esset aliunde adoptatus. » *De cons. Evang.*, lib. 2, c. 1, n. 3, PL 34, 1072.

6. « Apliquen los teólogos competentes todas estas indicaciones á la generación del Cristo, y vean los inconvenientes tremendos que parecen seguirse de no suponerla conforme á ellas, teniendo muy presente el axioma de que el Cristo, además de ser Dios, *es hombre absolutísimamente igual á nosotros en especie*, aparte el *modo* sobrenatural de su generación, en la cual *debe concederse á la naturaleza todo lo que no sea en menoscabo del misterio.* » *Ibid.*, p. 642. Le texte a été souligné par le P. Corbató lui-même.

Sous l'influence de ses amis et admirateurs, le P. Corbató publiait en une brochure, vers le 24 janvier 1907, cinq articles sur saint Joseph qu'il avait déjà écrits pour *La Señal de la Victoria* [7]. Son article du 13 décembre sur la paternité de saint Joseph s'y trouvait (p. 34-44), mais avec un long appendice qui servait à préciser sa pensée (p. 44-52).

Selon Corbató, le Saint-Esprit, tout en sauvegardant la parfaite virginité des deux époux, aurait formé le corps du Christ en unissant par miracle deux germes immaculés de Marie et de Joseph. En d'autres termes, la conception du Christ aurait été surnaturelle quant à son *mode,* mais la *substance* même de cette génération aurait été complètement naturelle et aurait relevé de la vertu intrinsèque des deux germes fournis par Joseph et Marie [8].

A cause de la nouveauté de cette doctrine et des divisions qu'elle suscitait parmi le clergé espagnol, et aussi à cause de la ténacité de son auteur à la diffuser aux quatre coins du pays, l'archevêque de Valence, Mgr Guisasola, défend *sub gravi,* le 3 février, de lire et de répandre cette brochure [9]. On s'imagine bien que le P. Corbató n'était pas homme à s'avouer vaincu. Il décide de suspendre la publication de *La Señal de la Victoria,* mais le dernier numéro de sa revue, celui du 7 février qui parut en réalité le 14, est consacré presque en entier à se justifier contre les graves accusations portées contre lui par son archevêque. Il reproduit en détail la correspondance privée échangée entre lui-même et l'archevêché de Valence depuis quelques années, et il cite le texte de deux lettres importantes qu'il venait d'envoyer, le 1er février 1907, aux évêques d'Espagne et au Cardinal Préfet de la S.C. de l'Index à propos de son opuscule [10].

---

7. *El inmaculado San José. Apuntes vindicativos de su concepción purísima, su honor de esposo, sus derechos de padre, su primacía restauradora,* Valence, 1907, 63 p. — La date du 24 janvier 1907 nous est fournie par le P. Corbató dans *La Señal de la Victoria* 5 (1907) 749, 751, 753, 754.

8. « ... en nuestro sistema, según el cual, no hay más milagros que el indispensable para la unión virginal de dos átomos ó gérmenes en el sacratísimo útero de María, obrada por el Espíritu Santo. Este sistema da á la naturaleza todo lo suyo, todo, excepto el *modo* de la generación, al paso que el sistema opuesto quita á la naturaleza el *modo* y la *sustancia misma* de la generación del Cristo en cuanto humana. » *Ibid.,* p. 46-47. Voir aussi la même idée, avec quelques développements, à la p. 49.

9. Le texte intégral de cette décision de l'archevêque est reproduit dans *La Señal de la Victoria* 5 (1907) 734, et dans *La Ciudad de Dios* 72 (1907) 483, ainsi que dans plusieurs Semaines religieuses ou *Boletines eclesiásticos.* Ce décret est daté en fait du 3 janvier 1907, mais le P. Corbató, *loc. cit.,* semble avoir raison d'y voir une erreur.

10. Cf. *La Señal de la Victoria* 5 (1907) 733-768.

Une autre épreuve cependant allait bientôt s'abattre sur notre fougueux polémiste. Le 20 février, le Saint-Office décrétait d'insérer sa brochure parmi les livres prohibés, « surtout à cause de la doctrine exposée et défendue par l'auteur au sujet de la paternité divine de saint Joseph entendue au sens réel et propre » [11].

Le P. Corbató apprit cette nouvelle par le *Boletín Oficial* de l'archevêché de Valence qui publia ce décret le 19 mars, jour même de la fête de saint Joseph. Sans perdre de temps, il envoie une longue lettre en latin au Saint-Office, où il s'efforce de prouver qu'on a mal interprété sa pensée, parce qu'il n'a jamais parlé « de la paternité *divine* de saint Joseph entendue *au sens réel et propre* ». Mais il ajoute aussitôt que, même s'il n'a pas osé employer cette terminologie, on pourrait cependant la justifier par les principes de la philosophie et de la théologie catholiques. Quelques jours plus tard, il rédige une autre lettre, qui ressemble plutôt à une dissertation et qu'il destine à Mgr Derminho Chyrescour, l'un de ses amis de Rome qui se trouvait en relation fréquente avec les membres du Saint-Office [12].

Malgré toutes ces démarches, la S.C. de l'Index ordonna, le 12 avril suivant, d'inscrire la brochure du P. Corbató au nombre des livres défendus [13]. De leur côté, plusieurs théologiens espagnols n'avaient pas manqué d'attaquer assez vertement les nouvelles doctrines sur la paternité de saint Joseph et sur son immaculée conception [14].

Le P. Corbató, aux prises avec une maladie assez grave, préparait tout de même sa réponse. Environ deux ans plus tard, paraissait

11. Le texte de ce décret a été publié dans les *Acta Sanctæ Sedis* 41 (1908) 43, dans *Il Monitore ecclesiastico* 19 (1907) 433, et dans plusieurs revues ecclésiastiques. Cette décision du Saint-Office fut communiquée à l'archevêque de Valence par une lettre datée du 26 février 1907.

12. Ces deux documents, et plusieurs autres, sont reproduits *in extenso* dans un *Suplemento* [Número 1] à la revue *La Señal de la Victoria,* p. 795-816. Ce supplément a été édité le 3 mai 1907 et porte malicieusement le titre suivant : *La Victoria de « La Señal ».*

13. Voir, par exemple, le texte de ce décret dans *Il Monitore ecclesiastico* 19 (1907) 117, et dans *Analecta ecclesiastica* 15 (1907) 164. Ce décret fut publié à Rome le 15 avril.

14. Voici les principales critiques, par ordre chronologique : *** [Illmo Sr. Araujo, évêque auxiliaire à Saint-Jacques de Compostelle], *Impugnación de un folleto,* dans *Boletín oficial del Arzobispado de Santiago,* Núm. 1829, 20 de Febrero de 1907, p. 86-100 ; Fr. A.R., *San José según el P. Corbató,* dans *Revista eclesiástica* (Valladolid) 20 (15 de Marzo de 1907) 224-228 ; Honorato del Val, O.S.A., *Sacra theologia dogmatica,* Valence, 1907, t. 2, p. 283-291, et ce texte a été reproduit sous le titre suivant, *El nuevo error sobre la divina paternidad de San José,* dans *La Ciudad de Dios* 72 (20 de Marzo de 1907) 483-492 ; C.M. [Cyprien Macabiau, S.J.], *De cultu Sancti Josephi... amplificando,* 2e et 3e éd., Paris, 1908, p. XI.

une longue étude de 131 pages entièrement consacrée à la paternité du saint Patriarche [15]. L'auteur exposait encore une fois la même théorie, mais avec beaucoup plus de détails et en utilisant tous les arguments possibles et imaginables. Sans aucun souci de critique, il tente de prouver son opinion par une quantité de textes des Pères de l'Eglise et de la Bible qui sont souvent des accommodations purement fantaisistes (p. 934-988). Il recourt également aux progrès de la physiologie pour justifier son point de vue (p. 1004-1013), et il énumère huit absurdités qui s'ensuivraient si l'on n'admettait pas son explication (p. 988-1004, 1013-1021).

Point important à remarquer, le P. Corbató soutient envers et contre tous que, d'après son opinion, saint Joseph n'est pas principe actif et physique de la conception de Jésus, mais seulement cause quasi matérielle ou quasi physique (p. 930-932). Il suffit pourtant de lire avec attention pour se rendre compte que le P. Corbató joue sur les mots ou au moins se paie de mots. Selon son exposé, le Saint-Esprit n'aurait pas agi comme une véritable cause efficiente, mais plutôt comme une condition nécessaire à la conception du Christ ; son rôle, en effet, se serait limité aux préambules et au mode instantané de la conception, tandis que ce sont les deux germes immaculés de Marie et de Joseph qui, par leur vertu naturelle et intrinsèque, auraient produit le corps sacré du Sauveur [16]. Comment ne pas conclure alors à une paternité physique, et au sens propre du terme, de la part de saint Joseph, comme l'avaient fait, en 1907, le Saint-Office et la S.C. de l'Index ? A noter cependant que ce *Supplément* ne semble avoir été l'objet d'aucune réprobation spéciale, tant de l'épiscopat espagnol que des Congrégations romaines.

L'opinion du P. Corbató, on pouvait s'y attendre, a été approuvée dès le début, et de façon chaleureuse, par quelques membres du

15. *Suplemento Número 3* [de *La Señal de la Victoria*]. *Vindicación Josefina... Segunda parte. De la paternidad de San José...*, s.l.n.d. [Valencia-Benimamet, Biblioteca Españolista, 1909 ou 1910], p. 901-1031.

16. Il faudrait citer presque au complet le chap. III, intitulé *El nuevo sistema explicativo*, p. 929-934. Voici un passage caractéristique : « De manera es que la obra material del Espíritu Santo no consistió en suplir la *virtud natural* propia de los dos gérmenes inmaculados, que quedó intacta y activa en su natural vigor, sino en suprimir *los preámbulos* y *el tiempo* que para el ejercicio de dicha virtud requiere la naturaleza ; y así... los dos gérmenes inmaculados pasaron instantáneamente á través de los tejidos de la carne..., por donde se ve... que *la acción del Espíritu Santo no fué de materia, sino de modo ;* que el Espíritu Santo *non fuit pro semine, nec loco viri ;* en una palabra, que el divino Agente no puso de sí la parte activa natural propia de uno y otro germen para fusionarse y producir el cuerpo humano... Estos gérmenes [inmaculados] produjeron por su realzada virtud el sagrado cuerpo... » *Ibid.*, p. 932, n. 123. Les soulignés appartiennent au texte du P. Corbató.

clergé et par certains directeurs de revues [17]. Mais elle réussit à grouper encore quelques adeptes longtemps après la mort de son auteur. En 1917, par exemple, un prêtre espagnol profita de la publication du livre du P. Cantera, pour soutenir, dans une recension, que ce dernier avait jugé trop sévèrement la théorie du P. Corbató. Comme l'Eglise n'a pas condamné la deuxième partie de la *Vindicación josefina,* disait-il, il faudrait que les théologiens se donnent la peine d'étudier cette opinion à fond avant de la rejeter catégoriquement [18]. Le P. Cantera répondit aussitôt à ce prêtre anonyme qu'il n'y avait plus personne pour défendre cette nouvelle théorie sur la paternité de saint Joseph, à l'exception de quelques partisans des nouveautés doctrinales [19].

De même, en janvier 1924, le P. André Corsino de la Virgen del Pilar, O.C.D., se met en frais de prouver que la Sainte Vierge n'appartenait pas à la descendance de David. Et comme il est certain d'après l'Ecriture que Jésus-Christ était un descendant du grand roi et prophète d'Israël, il fallait qu'il le soit par son père visible. Notre carme déchaussé arrive ainsi à la conclusion que « saint Joseph est père selon la chair de Jésus-Christ ». Quant au mode ou à la nature de cette paternité, il se contente de résumer les travaux du P. Corbató qu'il apprécie beaucoup [20]. Même si cette étude du P. André

17. On pourra lire leurs textes dans *La Señal de la Victoria* et ses divers Suppléments, 5 (1907) 714, 760-761, 790, 1026-27. On y trouve entre autres, les appréciations des abbés Velino RETÓLPEZ et Tomás LLORENTE, du capucin BENJAMÍN MARÍA DE ESCALANTE, et de quelques revues comme *El Despertador de la devoción á San José, El Porvenir* et *El Sembrador.*

18. « Nosotros hubiéramos deseado en el libro de éste [P. Cantera] menos frases de excesiva dureza y más razones convincentes... Sin más impugnación que la que él [P. Cantera] hace de la *Vindicación josefina,* mientras la Iglesia no la reprueba condenándola, seguirá dando que hacer a los sabios que se apliquen a estudiarla detenidamente. » Un Presbítero, *Nota bibliográfica,* dans *El Siglo Futuro,* número 3312, 4 de Diciembre 1917.

19. « Hay que notar que hoy, excepción hecha de algún que otro partidario de la cursilería innovadora que por lo visto se extiende también a "Un Presbítero", nadie se acuerda de defender la teoría corbatista sobre la paternidad de San José. » *En defensa de un libro acerca de San José,* dans *La Ciudad de Dios* 83 (20 de Febrero de 1918) 313.

20. ANDRÉS CORSINO DE LA VIRGEN DEL PILAR, O.C.D., *Estudios josefinos,* 161 p. de format ordinaire dactylographiées à double espace. La copie sur microfilm que nous possédons à notre *Centre de documentation* provient des archives de M. José MARTÍ NOS, de Valence, et porte la mention suivante : *Inédito. Ejemplar único.*

« Tesis : La Virgen María no desciende de David... San José es Padre, según la carne, de Jesucristo » (p. 7-8). « En cuanto al *modo* de la Paternidad Josefina, creo que los trabajos del P. Corbató tienen muy adelantado el camino... Esa parte llamada *gérmen,* la tomó el Espíritu Santo de San José, no durmiendo, ni de polución involuntaria..., sino directamente del cuerpo del Santo, sin ninguna sensación por parte de éste ; quizá durante un rapto, a semejanza de Adan... » (p. 28).

Cet auteur expose de nouveau la même opinion dans une deuxième étude datée du 22 octobre 1924, p. 48-51.

Corsino semble être restée inédite, elle a tout de même été communiquée au supérieur provincial des carmes d'Espagne et elle manifeste un état d'esprit ou au moins un courant d'opinion toujours vivace.

A peine quelques années plus tard, un prêtre d'Italie cette fois, le P. Petrone, qui connaissait l'explication du P. Corbató et le sort de sa doctrine, aborde le même sujet dans un article de revue [21]. Il commence par distinguer deux espèces de paternité *naturelle* qui a seule droit, selon lui, au titre de véritable paternité : une paternité naturelle incomplète, qui concerne la conservation et l'éducation de l'enfant, et une paternité naturelle complète, qui exige une participation active à la génération de l'enfant et aussi à l'accomplissement des devoirs paternels (p. 40). D'où l'affirmation suivante du P. Petrone :

> « Ma première conclusion est précisément qu'on doit admettre une paternité naturelle incomplète dans le cas de Joseph, car il apparaît au moment de la conservation et de la formation du Christ. Dieu a donc dû infuser en Joseph ce qui est naturel chez les autres hommes, c'est-à-dire non seulement l'amour d'élection [ou de mandat], mais celui de la nature » [22].

Cet auteur ne se contente pas toutefois de cette conclusion. Il veut prouver également que la paternité de saint Joseph était d'une certaine façon une paternité naturelle complète. Aussi ajoute-t-il presque aussitôt :

> « Je formule ici ma seconde conclusion qui est beaucoup plus importante que la première, à savoir la paternité de Joseph ne fut pas absente de la conception du Christ, mais elle y intervint comme coopératrice du Saint-Esprit... Comme l'instantanéité [pour la conformation du corps du Christ] se trouve dans le principe passif [i.e. en Marie], de même, sous l'action divine, elle pourrait être dans un autre élément instrumental [i.e. en Joseph], même si l'action de l'instrument était pour autant restreinte et limitée » [23].

---

21. Raff. PETRONE, C.M., *La paternità divina di S. Giuseppe,* dans *Divus Thomas* (Piacenza) 31 (1928) 29-49. La direction de la revue prit soin de noter, p. 49, qu'elle publiait cette étude dans le but de provoquer un approfondissement de doctrine de la part des théologiens, surtout en ce qui concerne la coopération de S. Joseph dans le mystère de l'Incarnation.

22. « E la mia prima conclusione è appunto che per Giuseppe si deve ammettere una paternità naturale incompleta. Al momento della conservazione e formazione del Cristo subentra Giuseppe : quindi Dio deve avere infuso in Giuseppe ciò ch'è naturale negli altri uomini, e cioè non solo il sentimento elettivo, ma quello di natura. » *Ibid.,* p. 41.

23. « E qui formulo la mia seconda conclusione molto più grave della prima, e cioè la paternità di Giuseppe non fu assente nella concezione di Cristo, in cui intervenne come cooperatore dello Spirito Santo. » *Ibid.,* p. 43. « ... Se lo Spirito

Le P. Petrone prend bien soin de préciser le sens de son avancé, afin d'éviter tout malentendu.

> « Ma conclusion est bien différente de l'opinion contenue dans un livre du P. Corbató... La coopération de Joseph, pour intime qu'elle soit dans le mystère de la conception du Christ, ne rend pas l'époux de Marie père réel, naturel, c'est-à-dire dans le sens de générateur du Christ. Mais elle introduit effectivement Joseph dans l'ordre de l'union hypostatique, puisque son action, même purement instrumentale, entre de façon efficiente, sous la motion de l'Esprit-Saint, dans le mystère de l'union hypostatique » [24].

On peut se demander en quoi a consisté ce concours instrumental de saint Joseph. S'agit-il d'une coopération physique, de telle sorte que le Saint-Esprit se serait servi, pour réaliser la conception de Jésus, d'un germe du Patriarche de Nazareth comme d'un véritable instrument, entendu au sens strict du terme ? Comme l'écrivait le P. Enrico Rosa, S.J., lors d'une réfutation de cette nouvelle théorie, l'explication est ici assez vague et hésitante, et s'en tient à une insinuation confuse [25]. Cependant, selon le contexte et d'après certains sous-entendus, les auteurs qui ont critiqué cette opinion l'ont interprétée, et à bon droit, semble-t-il, dans le sens d'un concours physique : *ex semine Joseph* [26]. Le P. Petrone, en effet, n'avait-il pas affirmé dès le début que toute vraie paternité devait se fonder sur un élément de nature (p. 38) ?

De toute façon, il est certain que le Saint-Office n'accepta pas cet exposé du P. Petrone. On ne connaît aucun texte officiel de la

---

Santo agendo su la carne di Maria potè in essa produrre un effetto istantaneo, perchè lo stesso effetto non avrebbe potuto produrre agendo mediante un elemento creato ? come l'istantaneità è nel principio passivo, così potrebbe essere in un altro elemento strumentale sotto l'azione divina, sia pure che l'azione dello strumento sarebbe perciò ristretta e limitata. » *Ibid.*, p. 44.

24. « La mia conclusione è ben distinta da un'opinione contenuta in un libro del P. Corbato... La cooperazione di Giuseppe per quanto intima nel mistero del concezione di Cristo non rende Giuseppe padre reale, naturale, cioè nel senso di generatore di Cristo. Però essa fa effettivamente entrare Giuseppe nell'ordine dell' unione ipostatica, poichè la sua azione per quanto strumentale entra efficienter, sotto la mozione dello Spirito Santo, nel mistero dell'unione ipostatica. » *Ibid.*, p. 47.

25. « Assai vago tuttavia ed esitante ci appare nello spiegarci il modo di "questa cooperazione della paternità di Giuseppe nella concezione di Cristo"... e perciò anche "la cooperazione creata" asserita dell'autore con quel qualsiasi "elemento umano, strumentale", fisico, ch'egli sogna e insinua confusamente... » [E. Rosa, S.J.], *Intorno alla paternità di S. Giuseppe,* dans *La Civiltà Cattolica* 79 (1928) 491 et 493.

26. Cf. R. Garrigou-Lagrange, O.P., *De præstantia S. Joseph inter omnes sanctos,* dans *Angelicum* 5 (1928) 207, et *La prééminence de S. Joseph sur tout autre saint,* dans *La Vie Spirit.* 19 (1929) 676 ; M. Cordovani, O.P., *La paternità di S. Giuseppe e la concezione di Gesù,* dans *La Scuola Cattolica* 56 (1928) 3-8 ; E. Rosa, S.J., *loc. cit.,* p. 486-495 ; A. Deneffe, S.J., dans *Scholastik* 4 (1929) 299.

part de cette Congrégation romaine, mais on sait que la direction de la revue *Divus Thomas* réprouva, quelques mois plus tard, en toute première page de son numéro de juillet, « la doctrine erronée qu'elle avait publiée sur la paternité divine de S. Joseph ». A la suite de cette édifiante déclaration, le P. Petrone avouait en toute humilité qu'il « avait reçu communication de la condamnation de son article par la Suprême Congrégation du Saint-Office », et il rétractait explicitement « toutes les affirmations erronées et opposées au sens catholique qui étaient contenues dans le dit article » [27].

Telle est donc, en résumé, la doctrine des deux nouvelles opinions. Grâce à l'action miraculeuse du Saint-Esprit qui a sauvegardé la virginité parfaite des deux époux, S. Joseph a été cause positive, physique et principale de la conception du Christ, à tel point qu'il est à proprement parler le procréateur du Christ (Corbató) ; ou bien S. Joseph a été seulement une cause positive, physique et instrumentale, et alors la conception de Jésus est attribuée au sens strict à la cause principale, c'est-à-dire au Saint-Esprit (Petrone). Dans les deux cas cependant, il s'agirait d'une paternité naturelle.

A cause de leurs points communs, nous réfuterons en même temps ces deux explications. Tout d'abord, le principe général qui sert de point de départ, à savoir que toute véritable paternité doit se fonder sur un élément de nature, est loin d'être solidement établi ; on l'affirme même sans le prouver. Or, d'après S. Thomas d'Aquin, l'élément physique ou de nature est requis pour constituer une vraie paternité *veritate speciei* ou *veritate essentiæ ;* mais on rencontre aussi très souvent des paternités qui ne possèdent pas cet élément physique ou charnel et qui sont tout de même de vraies paternités *veritate significationis* ou *veritate proprietatum* [28]. Il ne faut pas confondre le concept propre et le concept vrai d'un être

27. « Il sottoscritto, avendo ricevuto comunicazione della condanna della Suprema Congregazione del Santo Offizio dell'articolo da lui pubblicato su la Paternità divina di S. Giuseppe..., si sottomette, riprova, condanna e ritratta tutte le affermazioni erronee ed offensive al senso cattolico contenute nel detto articolo. » *Divus Thomas* 31 (Luglio 1928) 361.

28. « Dicendum ad hoc, quod aliquis actus dicitur esse verus dupliciter : scilicet veritate significationis, et veritate speciei. *Veritate quidem significationis* verum est actus qui configuratur rei significatæ : sicut si volo aliquid significare per orationem, et illud quod significo est verum, et concordat rei significatæ, sic oratio est vera veritate significationis, licet non speciei : sicut hoc quod dixit Christus : "Ego sum vitis vera", verum est ; licet non sit vitis vera secundum speciem vitis, sed tantum secundum quod vitis significat. *Secundum veritatem speciei* dicitur aliquid verum quod habet quæ pertinent ad speciei veritatem. Hujusmodi autem sunt principia speciei, non autem effectus ejus consequentes... » S. THOMAS, *In Joan.*, c. 21, lect. 2, n. 5. Voir la même distinction dans III *Quodl.*, a. 5, c.

quelconque, car ce dernier revêt une signification beaucoup plus large [29].

De plus, selon Corbató et Petrone, l'Ecriture, les Pères et les théologiens ont affirmé à plusieurs reprises l'intervention du Saint-Esprit pour la conception de Jésus, sans en préciser toutefois la nature et sans exclure une coopération physique et miraculeuse de Joseph [30]. Est-ce bien exact ? Ce qui découle *implicitement* du témoignage de l'Ecriture, n'est-ce pas plutôt l'absence de tout concours physique d'homme ? Autrement, comment expliquer, par exemple, que l'ange envoyé par Dieu pour apaiser l'angoisse de Joseph n'enseigne pas au saint Patriarche toute la vérité, en lui disant d'une façon équivalente : « ...ce qui est formé en elle [Marie] a été engendré par toi au moyen de l'opération miraculeuse du Saint-Esprit » (cf. *Matth.* 1, 20) ?

Les Pères d'ailleurs, et dès les premiers siècles de l'Eglise, ont déclaré nettement que la conception du Christ avait été réalisée *sine semine, sine virili semine, non de patris semine, semine non suscepto, sine Josepho* [31]. Il est vrai que, pour justifier leur opinion, Corbató et Petrone font appel à l'autorité de saint Augustin, surtout au fameux sermon sur les deux généalogies de Notre-Seigneur. Il suffit pourtant de lire le contexte pour s'apercevoir qu'il n'y est aucunement question de participation physique de saint Joseph ; il s'agit, au contraire, du concours moral exercé par Joseph au moyen de sa piété, de sa charité, de sa chasteté... [32]. Et si cette œuvre avait besoin d'éclaircissement, il faudrait tenir compte des lieux parallèles

29. Cf. R. GAUTHIER, C.S.C., *Sens et valeur de la paternité de S. Joseph,* dans *Estudios Josefinos* 6 (1952) 30-34, ou en brochure distincte, Montréal, 1952, p. 10-13.

30. Cf. CORBATÓ, *Suplemento Núm. 3. Vindicación Josefina...,* p. 934-938 ; PETRONE, *loc. cit.,* p. 43-44.

31. On trouvera plusieurs textes en feuilletant l'*Enchiridion patristicum* de ROUËT DE JOURNEL, en particulier ceux d'ARISTIDE (n. 112), de TERTULLIEN (n. 277), d'ORIGÈNE (n. 495), de S. LÉON LE GRAND (n. 2195). — Presque tous les Pères soulignent ce point de doctrine, et à peu près dans les mêmes termes, v.g. S. HILAIRE, *De Trinit.,* lib. 10, n. 15, PL 10, 353-354 ; S. EPHREM, *Opera omnia,* éd. Assemani, Syr.-lat., III, 601, et Græc.-lat., II, 276-277 ; S. JEAN DAMASCÈNE, *De fide orthod.,* lib. 3, c. 2, PG 94, 985-986 ; S. SOPHRONE, *Hom. in Deipar. Annunt.,* PG 87, 3305.

32. Nous nous contenterons de citer quelques textes caractéristiques. « Qui ergo dicit : Non debuit [Joseph] dici pater, quia non sic genuerat filium ; libidinem quærit in procreandis filiis, *non caritatis effectum.* » *Sermo 51,* c. 16, n. 26, PL 38, 348. — « Quod Spiritus Sanctus operatus est, utrisque operatus est... Spiritus Sanctus *in amborum justitia* requiescens, ambobus filium dedit... Dicitur etiam : "Et peperit ei filium" *(Luc* 2, 7) : ubi omnino pater non carne, sed *caritate firmatur...* Non ergo de semine Joseph Dominus, quamvis hoc putaretur : et tamen *pietati et caritati Joseph* natus est de Maria virgine filius, idemque Filius Dei. » *Ibid.,* c. 20, n. 30, PL 38, 350-351.

où le Docteur d'Hippone affirme très clairement, et plus d'une fois, que saint Joseph est père selon l'esprit, et non selon la chair [33].

De son côté, l'Eglise ne fait que reprendre cette doctrine des Pères quand elle proclame que le Christ a été conçu par l'opération du Saint-Esprit *non a virili satu, sine virili generatum semine, absque semine* [34]. Et le Catéchisme du concile de Trente, qui est considéré comme un excellent résumé de l'enseignement officiel de l'Eglise, précise que « le corps de Jésus-Christ a été formé du très pur sang de la Vierge », et qu'il « n'a pas été conçu d'une semence virile, comme le reste des hommes, mais par la vertu du Saint-Esprit et par un mode tout à fait surnaturel » [35].

Le P. Corbató essaie d'éluder la valeur probante de tous ces témoignages des Pères et du magistère de l'Eglise, en faisant appel aux données de la physiologie pour établir une distinction entre la semence humaine *(semen)* et le germe humain *(germen)*. Selon lui, la conception de Jésus se serait réalisée *absque semine humano,* c'est-à-dire en parfaite conformité avec les directives de l'Eglise, car le Saint-Esprit aurait tout simplement pris de façon miraculeuse un *germe* de saint Joseph pour féconder Marie [36]. Mais pourquoi recourir à une telle subtilité, même si elle est fondée en théorie, alors qu'en pratique une foule de médecins et de physiologistes modernes s'en tiennent à l'usage courant et considèrent ces deux termes comme synonymes ? Ici comme en plusieurs endroits de la théologie sacramentaire, l'Eglise ne prétend pas donner un cours de sciences ; elle se sert au contraire du langage usuel de ses enfants. Inutile par conséquent d'inventer au 20e siècle une nouvelle théorie qui, selon le jugement du P. Cordovani, s'oppose clairement

33. « Cum igitur ipse [Lucas] narret, non ex concubitu Joseph, sed ex Maria virgine natum Christum, unde eum [Joseph] patrem ejus appellat, nisi quia et virum Mariæ recte intelligimus sine commixtione carnis, *ipsa copulatione conjugii...* » *De cons. Evang.,* lib. 2, c. 1, n. 3, PL 34, 1071. — « Propter quod fidele conjugium parentes Christi vocari ambo meruerunt, et non solum illa mater, verum etiam ille pater ejus, sicut conjux matris ejus, *utrumque mente,* non carne. Sive tamen ille pater *sola mente,* sive illa mater et carne, parentes tamen ambo humilitatis ejus... » *De nupt. et concup.,* lib. 1, c. 11, n. 12, PL 44, 421.

34. *Denz.* 13, 20, 256. — A noter aussi que l'Eglise a inséré au Bréviaire l'antienne suivante : « O admirabile commercium : Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo *sine semine,* largitus est nobis suam Deitatem. » *Brev. Rom.,* 1er et 5 janvier et 2 février, première antienne des premières Vêpres et de Laudes.

35. *Catéchisme du conc. de Trente,* traduction nouvelle... par M. l'abbé Gagey [†], 1re partie, art. 3, n. 2 et 7, Paris, 1905, t. 1, p. 78 et 81.

36. Cf. *El inmaculado San José...,* p. 51 ; *La Señal de la Victoria* 5 (1907) 764 ; *Suplemento* [Núm. 1]. *La Victoria de « La Señal »,* p. 811 ; *Suplemento Núm. 3. Vindicación Josefina...,* p. 927, n. 100, et p. 937, n. 143.

à la Tradition et à la doctrine de l'Eglise, et qui par le fait même se trouve déjà au moins virtuellement condamnée [37].

Ajoutons aussi que cette hypothèse d'un concours physique et miraculeux de S. Joseph ne peut se soutenir au simple point de vue du raisonnement théologique. Car si Joseph, grâce à l'action du Saint-Esprit, avait été cause principale et physique de la génération de Jésus (Corbató), il s'ensuivrait, entre plusieurs autres inconvénients, que son rôle aurait été au moins égal à celui de la Sainte Vierge. Dâns l'ordre de la génération, en effet, abstraction faite de l'explication donnée par Aristote et les auteurs du moyen âge, la part du père est aussi profonde et importante que celle de la mère, et même plus active très probablement [38]. Ne faudrait-il pas conclure alors que le culte dû à saint Joseph devrait être *au moins* un culte d'hyperdulie ?

Par contre, s'il s'agit d'une coopération physique et instrumentale (Petrone), on ne peut que répéter avec le P. Garrigou-Lagrange :

> « L'effet propre du principe générateur est précisément la génération passive. Donc celle-ci ne peut être son *effet instrumental,* qui doit dépasser sa vertu propre, comme la grâce baptismale dépasse la vertu propre de l'eau » [39].

ARTICLE 3 : RÉFUTATION GÉNÉRALE : LE RÔLE DU SAINT-ESPRIT DANS LA CONCEPTION VIRGINALE DU CHRIST SELON S. THOMAS

Afin de réfuter plus sûrement les trois erreurs précédentes et aussi pour nous aider à connaître le sens précis de la paternité de saint Joseph, il est important, croyons-nous, de rappeler l'enseignement traditionnel de la théologie catholique sur le rôle du Saint-Esprit dans la conception virginale de Jésus. Nous nous limiterons à résumer à grands traits les principaux points de la doctrine de saint Thomas d'Aquin.

---

37. « Tutto questo doveva rendere più cauto ogni ricercatore di dottrine almeno virtualmente condannate... E dopo tutto questo che dire dell'argomento maggiore del Petrone ? La sua dottrina è fuori della tradizione, e certamente in contrasto con l'insegnamento della Chiesa. » *Loc. cit.,* p. 6 et 8. — Nous appliquons a fortiori à Corbató ce jugement qui se rapportait directement à l'explication de Petrone.

38. Cf. P. SYNAVE, O.P., *Somme théol. de S. Thomas,* III[e] P. (éd. *Revue des Jeunes), Vie de Jésus,* t. 1, notes explicatives 71, 95-97, 101, etc.; A. BREITUNG, S.J., *De conceptione Christi Domini inquisitio physiologico-theologica,* dans *Gregorianum* 5 (1924) 402-409.

39. *La prééminence de S. Joseph...,* dans *La Vie Spirit.* 19 (1929) 676, note 1.

Il est évident tout d'abord que la conception du Christ, envisagée du côté de Dieu, est une opération *ad extra* qui relève des trois personnes de la Sainte Trinité. On l'attribue cependant au Saint-Esprit par voie d'appropriation, parce qu'il s'agit d'une œuvre d'amour parfait et libre où aucun mérite de justice ne trouve place [1]. Mais le Saint-Esprit ne s'est servi alors d'aucun germe mâle, et S. Thomas en donne plusieurs preuves. En effet, à moins de revenir à l'absurdité de la *particula sana,* c'est-à-dire à cette fameuse théorie d'un germe pris à Adam avant le péché et depuis lors conservé intact [2], ou à moins d'admettre le privilège de l'immaculée conception pour le Christ ou pour saint Joseph, comment Notre-Seigneur aurait-il pu dériver d'Adam par voie d'origine séminale *(secundum seminalem rationem)* sans contracter le péché originel [3] ? De plus, ajoute le Docteur Angélique, sans un autre miracle spécial, comment un germe humain pouvait-il réussir à former et organiser parfaitement le corps du Christ dès le premier instant de sa conception [4] ?

On reconnaît encore la pensée de S. Thomas sur ce sujet par l'interprétation qu'il donne à divers textes d'Ecriture, des Pères et des symboles de foi. Si, par exemple, l'Ecriture appelle le Christ le *Fils de l'homme,* ce n'est pas en raison de son mode naturel de conception, mais à cause de la véritable nature humaine qu'il a reçue de Marie [5]. De même, si S. Paul affirme que le Christ a été *formé (factus)* par la Sainte Vierge (*Rom* 1, 3 ; *Gal* 4, 4), alors que dans le *Credo* nous disons que Jésus est *né* de Marie (*Denz.* 2, 6), c'est parce que l'Apôtre veut mettre en relief le mode surnaturel

1. Cf. III, q. 32, a. 1 ; Opusc. *Comp. Theol.,* c. 219 (éd. MANDONNET, II, p. 164-165) ; IV *C.G.,* c. 46. — Tout dernièrement, l'abbé Albert MITTERER, *Dogma und Biologie der Heilige Familie,* Vienne, 1952, p. 141-145, soutenait qu'il vaudrait mieux attribuer la formation du corps du Christ au Père en tant que créateur, et la sanctification de la nature humaine de Jésus au Saint-Esprit.

2. Cf. CAJETANUS, *In IIIam P.,* q. 31, a. 6, n. I ; X. LE BACHELET, S.J., art. *Immaculée Conception,* dans *Dict. théol. cath.,* col. 1019-1020 et 1022 ; G.-M. ROSCHINI, *Mariologia* [4], Rome, 1947-48, t. 2, p. 160, 163, et t. 3, p. 90 ; *Denz.* 1924 (au sujet de la théorie de Rosmini).

3. Cf. I, q. 119, a. 2, ad 4, fin.; I-II, q. 81, a. 4 ; III, q. 15, a. 1, ad 2 ; q. 31, a. 1, ad 3 ; a. 6, ad 1 ; Opusc. *Comp. Theol.,* c. 218 (éd. MANDONNET, II, p. 164). — Voir le même argument chez S. AUGUSTIN, *X Super Genes. ad litter.,* c. 20, PL 34, 424.

4. Cf. IV *C.G.,* c. 45, init.; Opusc. *Comp. Theol.,* c. 218, med.; III, q. 33, a. 1, c., med.

5. Cf. III, q. 33, a. 4, ad 1 ; *Ad Hebr.,* c. 2, lect. 2, med. — Voir aussi V. ROSE, O.P., *Etudes évangéliques. — III. Fils de l'homme et Fils de Dieu,* dans *Rev. Bibl.* 9 (1900) 169-199 ; A. MICHEL, art. *Jésus-Christ,* dans *Dict. théol. cath.,* col. 1202-1205.

de cette conception : « Notre-Seigneur a été formé par la puissance divine toute seule, sans germe mâle », remarque S. Thomas [6].

Et encore une fois, quand il s'agit d'expliquer cette parole de saint Paul : « Le premier homme, issu de la terre, est terrestre ; le second homme, lui, vient du ciel » (I *Cor* 15, 47), le Docteur Angélique nous livre clairement toute sa pensée.

> « On dit que le Christ est descendu du ciel de deux façons. Premièrement, à cause de sa nature divine... Deuxièmement, en raison de son corps. Non pas que le corps du Christ, selon sa substance, soit descendu du ciel, mais parce que son corps a été formé par la puissance céleste ou divine, c'est-à-dire par le Saint-Esprit. Voilà pourquoi S. Augustin répond à Orosius : « Je dis que le Christ est céleste, parce qu'il n'a pas été conçu avec le concours d'une semence humaine ». Et on trouve la même explication chez S. Hilaire dans son traité sur la Trinité » [7].

Enfin, voici comment S. Thomas concilie les opinions des Pères qui, de part et d'autre, affirment et nient que le Saint-Esprit ait tenu lieu de *semen* dans la conception du Christ.

> « Il est facile, dit-il, de résoudre cette divergence. S. Jean Chrysostome et S. Jean Damascène comparent le Saint-Esprit à la semence..., en autant que cette dernière signifie une puissance active. Mais S. Jérôme nie que le Saint-Esprit ait joué le rôle de semence, parce qu'il entend par là une substance corporelle qui se transforme dans la conception » [8].

Il est donc évident que, selon S. Thomas, le Saint-Esprit ne s'est servi d'aucun germe pour féconder Marie. Et non seulement il n'en a pas emprunté de façon miraculeuse à saint Joseph, mais il n'en a même pas créé un dans le sein de la Vierge. En quoi son rôle a-t-il alors consisté ? *Par sa vertu toute-puissante* il a fécondé un ovule de la Vierge Marie, il l'a transformé instantanément en un être

6. « ... sola virtute divina processit absque virili semine. » *In Rom.*, c. 1, lect. 2. Voir aussi *In Gal.*, c. 4, lect. 2.

7. « Christus dicitur de cœlo descendisse dupliciter : uno modo ratione divinæ naturæ... Alio modo ratione corporis, non quia ipsum corpus Christi secundum suam substantiam de cœlo descenderit ; sed quia virtute cœlesti, id est, Spiritu Sancto, est ejus corpus formatum. Unde Augustinus dicit ad Orosium, exponens auctoritatem inductam : "Cœlestem dico Christum, quia non ex humano conceptus est semine". Et hoc etiam modo Hilarius exponit in lib. 10 de Trinit., in princ. et med. » III, q. 5, a. 2, ad 1.

8. « Sed hoc de facili solvitur : quia secundum quod in semine intelligitur virtus activa, sic Chrysostomus et Damascenus comparant semini Spiritum Sanctum...; secundum autem quod in semine intelligitur substantia corporalis, quæ in conceptione transmutatur, negat Hieronymus Spiritum Sanctum fuisse pro semine. » III, q. 32, a. 2, ad 2. Cf. *In Matth.*, c. 1, n. 4.

humain et, sans aucun *semen* mâle, il a ainsi produit en un instant le même effet que l'on obtient graduellement par le processus ordinaire de génération humaine [9]. C'est cette idée que le Docteur Angélique développe magnifiquement dans la *Somme contre les Gentils,* tout en répondant aux objections de ceux qui craignaient que, par suite de cette explication, le Christ ne soit pas un homme véritable ou un homme semblable à nous.

> « Vu que la puissance divine est infinie... et que toutes les causes obtiennent d'elle le pouvoir de produire un effet, il est évident que Dieu, sans l'aide d'aucune cause créée, peut produire le même effet qu'elle tout en sauvegardant la même espèce et la même nature. Par conséquent, comme la puissance naturelle qui se trouve dans la semence humaine produit un homme véritable, selon l'espèce et la nature humaines, ainsi la puissance divine, qui a donné cette vertu à la semence, peut produire sans elle le même effet et causer un homme véritable qui possédera l'espèce et la nature humaines »[10].

---

9. A remarquer que c'est là une thèse classique en théologie catholique, et on la formule généralement en ces termes : « In conceptione Jesu Christi, Spiritus Sanctus se habuit ut principium activum, supernaturaliter supplens vim activam Sancti Joseph seu virtutem seminis virilis ». Cf. R. BILLUART, O.P., *Summa S. Thomæ,* t. 6, diss. 2, a. 1 ; L. BILLOT, S.J., *De Verbo incarnato* [4], Rome, 1904, p. 409 ; H. del VAL, *Sacra Theologia dogmatica,* t. 2, n. 246 ; ROSCHINI, *op. cit.,* II, p. 160-162.

Nous nous contentons pour le moment de signaler l'un des aspects de la nouvelle explication de l'abbé A. MITTERER, *op. cit.,* tout le chap. 4, et en particulier p. 157-158, 161, 180-182, car il faudrait un long article pour résumer et apprécier convenablement cette théorie. Cet auteur admet un cas de parthénogénèse surnaturelle et unique pour la conception du Christ, mais il distingue immédiatement deux notions différentes de parthénogénèse, celle de la biologie de procréation (qui est la doctrine de S. Thomas et de tous les anciens auteurs) et celle de la biologie de développement (qui tient compte des découvertes modernes). Le Docteur Angélique était parfaitement logique avec son système, lorsqu'il enseignait que le Saint-Esprit avait tenu la place ou joué le rôle du père, c'est-à-dire de saint Joseph. Toutefois, selon les nouvelles données de la biologie, un tel remplacement ou ersatz est inutile, et même impossible, parce que la parthénogénèse, d'après sa définition, n'est pas une procréation bisexuelle (comme l'entendait S. Thomas), mais elle est une procréation unisexuelle, de la part de la femme toute seule.

10. « Manifestum est enim, cum virtus divina infinita sit..., et per eam omnes causæ virtutem producendi effectum sortiantur : quod quicumque effectus per quamcumque causam producitur, potest per Deum absque illius causæ adminiculo produci ejusdem speciei et naturæ. Sicut igitur virtus naturalis quæ est in humano semine producit hominem verum, speciem et humanam naturam habentem ; ita virtus divina, quæ talem virtutem semini dedit, absque hujus virtute potest effectus illius virtutis producere, constituendo verum hominem, speciem et naturam humanam habentem. » IV *C.G.,* c. 45, med. Voir exactement la même idée au sujet du même problème : III, q. 28, a. 1, ad 4 et ad 5.

S. AUGUSTIN avait déjà écrit à propos de la conception et de l'enfantement virginal de Jésus : « Hic si ratio quæritur, non erit mirabile : si exemplum poscitur, non erit singulare. Demus Deum aliquid posse quod nos fateamur investigare non posse. In talibus rebus tota ratio facti est potentia facientis. » *Epist. 137 ad Volus.,* II, 8, PL 33, 519. Par contre, S. JEAN CHRYSOSTOME ne voulait pas se prononcer sur le *mode* de la conception du Christ par le Saint-Esprit, cf. *In Matth.,* hom. 4, n. 3, PG 57, 45.

Et cette explication est tellement sûre et évidente aux yeux de S. Thomas qu'il s'en sert en plusieurs autres endroits comme point de comparaison pour illustrer certains mystères, en particulier celui de la transsubstantiation [11].

La conception virginale du Christ est donc en elle-même, c'est-à-dire *simpliciter loquendo,* un fait miraculeux et surnaturel, bien qu'elle se réalise de façon naturelle si on la considère du côté de la Sainte Vierge [12]. Une autre conclusion qui découle de cet exposé et qu'il est intéressant pour nous de remarquer, c'est que le Saint-Esprit ne peut pas être appelé le père du Christ selon la chair. Car, d'une part, toutes les conditions requises pour une paternité *au sens strict,* et en particulier la consubstantialité et la similitude de l'engendré et de l'engendrant, ne se trouvent pas réalisées [13]. Par ailleurs, affirmer que le Saint-Esprit est le père du Christ *au sens large,* c'est là une formule qui peut facilement induire en erreur, en laissant croire qu'il y a deux personnes dans le Christ [14].

La vertu de l'Esprit-Saint et l'action génératrice du père donnent donc naissance à un effet semblable, mais le mode de le produire est bien différent. Comme le dit saint Thomas, le Saint-Esprit a agi dans cette conception unique et admirable « comme un artisan qui travaille sur une matière extérieure » [15].

ARTICLE 4 : CONCLUSION : SAINT JOSEPH, PÈRE PUTATIF DE JÉSUS

Les trois articles précédents nous ont permis de bien établir une vérité de base qu'il ne faut pas perdre de vue dans toute étude de la paternité de saint Joseph : pour la conception du Christ, l'époux de Marie n'a eu aucun rôle à exercer dans l'ordre des causes *physiques,* pas même de façon miraculeuse. Afin de désigner d'une manière

11. Cf. III, q. 77, a. 1, c., fin. ; IV *C.G.,* c. 65, init. — Ce rapprochement entre l'action toute-puissante de Dieu dans la conception virginale du Christ et dans les autres miracles est assez fréquente au moyen âge. Déjà au début du XII^e siècle, ALGER DE LIÈGE l'utilisait : « Deus in omnibus est mirabilis... Facit enim in suo sacramento [altaris] accidentales qualitates existere per se, quod in cæteris est impossibile. Sed qui Virgini dedit fœcunditatem sine semine, quid mirum si sine substantiæ fundamento facit qualitates existere. » *De sacramentis corporis et sanguinis Domini,* lib. 2, c. 1, éd. MALOU, *Louvain,* 1847, p. 216.

12. Cf. III, q. 33, a. 4, c.; q. 31, a. 5, c.; q. 35, a. 3, ad 2.

13. Cf. *supra,* chap. I, dans *Cahiers de Jos.* 1 (1953) 215-217, ou [17]-[19].

14. Cf. III *Sent.,* d. 4, q. 1, a. 2, sol. 1, ad 3 ; *ibid.,* Expos. textus, ad 2 ; *In Matth.,* c. 1, n. 4 ; IV *C. G.,* c. 47 ; III, q. 32, a. 3, ad 1 ; Opusc. *Comp. Theol.,* c. 223 (éd. MANDONNET, II, p. 168).

15. « ... quasi artifex operando in materiam exteriorem. » III *Sent.,* d. 4, q. 1, a. 2, sol. 1, ad 2.

positive cette absence de coopération physique, on se sert couramment, et depuis les tout premiers débuts du christianisme, du titre de père putatif.

Cette appellation trouve en effet son origine dans un passage de la généalogie du Christ fournie par S. Luc : « ...il [Jésus] était, à ce qu'on croyait, *ut putabatur,* fils de Joseph... » (3, 23). S'agit-il ici de la pensée personnelle de S. Luc sur la paternité de saint Joseph ? Selon S. Augustin, l'évangéliste rapporte tout simplement l'opinion de ceux qui pensaient que le Christ avait été engendré par Joseph comme le reste des hommes [1]. De son côté, S. Jérôme soutient que les évangélistes se sont contentés d'exprimer l'opinion commune en nommant les personnes et les choses selon l'usage courant [2].

L'expression « père putatif » signifie donc directement l'idée erronée des Juifs sur la paternité physique et naturelle de S. Joseph, et indirectement la conception virginale du Christ. De nos jours, il est tout à fait normal d'englober sous cette dénomination les erreurs plus récentes de J.D.M. Corbató et de R. Petrone.

Remarquons, en passant, que les Juifs avaient raison, durant l'enfance de Jésus, de considérer Joseph comme un père charnel. N'était-il pas vraiment marié à Marie et n'exerçait-il pas toutes les fonctions paternelles envers Notre-Seigneur ? Aux yeux de la loi et du bon sens, Joseph ne pouvait être que le père réel et physique du Christ. D'ailleurs cette fausse conception des Juifs eut son utilité ; elle a servi à réaliser les desseins de Dieu, en cachant pendant un certain temps le miracle de l'Incarnation et en protégeant l'honneur de Jésus et de Marie.

Les Pères et les anciens théologiens se sont inspirés de ce texte de S. Luc et ont employé si souvent le titre de père putatif qu'il est en quelque sorte consacré par l'usage [3]. Les Souverains Pontifes ont

1. « Putabatur quidem Christus etiam aliter filius Joseph, tanquam ex ejus omnino carne progenitus ; sed ab eis hoc putabatur, quos Mariæ latebat virginitas. Nam Lucas ait : Et ipse Jesus... » *De cons. evang.,* lib. 2, c. 1, n. 3, PL 34, 1071-72. Cf. aussi *Sermo 51,* c. 20, n. 30, PL 38, 351. — Au sujet des diverses tentatives pour corriger et interpréter ce texte de S. Luc, voir M.-J. LAGRANGE, O.P., *Evang. selon S. Luc* [4], Paris, 1927, p. 117-119.

2. « Denique excepto Joseph, et Elisabeth, et ipsa Maria, paucisque admodum, si quos ab his audisse possumus æstimare, omnes Jesum filium æstimabant Joseph : intantum, ut etiam Evangelistæ opinionem vulgi exprimentes, (quæ vera historiæ lex est,) patrem eum dixerint Salvatoris. » *De perpetua virginit. B.M. adversus Helvidium,* n. 4, PL 23, 187. S. JÉRÔME expose la même idée dans son commentaire *In Jerem.,* lib. 5, c. 28, PL 24, 888.

3. Cf. S. AMBROS., *In Luc.,* lib. 2, n. 65, et lib. 3, n. 2, PL 15, 1576 et 1589 ; S. BERNARDUS, *Hom. 2 super Missus est,* n. 15, PL 183, 69 ; JOANNES EUCKAITA,

agi de même dans leurs documents officiels [4], et la liturgie a reproduit cette idée dans l'invitatoire de la fête du 19 mars : « Venez, adorons le Christ, le Fils de Dieu, qui a daigné être considéré comme le fils de Joseph » [5].

Malgré tout, surtout depuis le début du 20e siècle, cette expression ne se rencontre à peu près que dans les livres de piété et dans les *Mois de saint Joseph*. Les autres auteurs, tout en respectant cette appellation et tout en admettant sa valeur pratique pour exclure tout concours physique de S. Joseph à la conception de Jésus, s'en servent cependant le moins possible. Et avec raison, puisqu'elle ne manifeste aucun fondement positif et réel de la paternité de notre saint. Une paternité putative n'existe en effet que dans l'imagination et la fausse estimation des hommes. Voilà pourquoi, de l'avis de tous les théologiens actuels, ce titre de père putatif ne peut être qu'une ligne de démarcation ou un point de départ, et non un terme [6].

A tel point que, si l'on y attachait trop d'importance, on risquerait de donner une notion incomplète, et même fausse, de la paternité de saint Joseph. Car, à trop insister sur l'idée de paternité putative ou de réputation, on pourrait facilement en arriver à exclure, ou au moins à paraître exclure, toute espèce de paternité vraie et réelle de la part de l'époux de Marie. Et alors, comme l'affirmait le P. Marchesi dans son *Votum* présenté à la S. Congrégation des Rites

---

In Deip. dormit., n. 14, PG 120, 1089 ; THEOPHYL., *In Luc.*, c. 2, v. 33-35, PG 123, 730.

Quant aux anciens théologiens, à cause de l'évidence de ce point, nous ne donnons que quelques références à S. THOMAS : III, q. 15, a. 3, ad 3 ; q. 28, a. 1, ad 1 ; *In Joan.*, c. 2, lect. 2, n. 1, med.; *Ad Gal.*, c. 1, lect. 5, med.; Opusc. *Comp. Theol.*, c. 225 (éd. MANDONNET, II, p. 171).

4. Voir en particulier PIUS IX, Decretum *Quemadmodum Deus,* dans *Acta P. Pii IX,* Romæ, 1873, t. 5, p. 282 ; LEO XIII, Encycl. *Quanquam pluries,* dans *Acta Leonis XIII,* Romæ, 1890, t. 9, p. 176-177 ; BENED. XV, Motu proprio *Bonum sane,* dans AAS 12 (1920) 315.

5. « Christum Dei Filium, qui putari dignatus es filius Joseph, venite adoremus. » *Brev. Rom.*

6. Cf. C.M. [C. MACABIAU, S.J.], *Primauté de S. Joseph,* Paris, 1897, p. 99, 105-108 ; ID., *De cultu S. Josephi...*[3], Paris, 1908, p. 93-94 ; Card. A.H.M. LÉPICIER, *Tractatus de S. Joseph*[3], Rome, 1933, p. 81 et 132 ; C. SAUVÉ, P.S.S., *Saint Joseph intime*[4], Paris 1920, p. 96-98, 106-107 ; CANTERA, *San José en el plan divino,* Monachil, 1917, p. 248 ; A. MICHEL, art. *Joseph (saint),* dans *Dict. théol. cath.*, col. 1512 ; J.M. BOVER, S.J., *De cultu S. Josephi...,* Barcelone, 1926, p. 17 ; Mgr G. SINIBALDI, *La grandezza di S. Giuseppe,* Rome, 1927, p. 130, note 39 ; F.T. RONSE, *De hl. Joseph,* Bruges, 1931, p. 31 ; J. MUELLER, S.J., *Der hl. Joseph,* Innsbruck-Leipzig, 1937, p. 101-102 ; G. DÉMARET, O.S.B., *Marie de qui est né Jésus,* t. 6, *Saint Joseph,* Paris, 1939, p. 167-169 ; U. HOLZMEISTER, S.J., *De S. Joseph...,* Romæ, 1945, p. 86-87 ; G. STANO, art. *Giuseppe,* dans *Enciclopedia Cattolica,* t. 6, Vaticano, [1951], col. 799 ; F.L. FILAS, S.J., *Joseph and Jesus,* Milwaukee, [1952], p. 156-157 ; B. LLAMERA, O.P., *Teologia de S. José,* Madrid, 1953, p. 95-97.

en 1870, on ne serait plus en mesure de comprendre la mission exceptionnelle de saint Joseph auprès de l'Enfant-Jésus, et on serait porté à accorder une place tout à fait secondaire au Chef de la Sainte Famille dans la liturgie de l'Eglise [7].

En un mot, saint Joseph est vraiment père putatif de Jésus dans l'ordre de la génération physique et charnelle. Mais il ne faudrait pas croire, ou laisser croire, que son rôle envers Notre-Seigneur se réduit à une paternité purement fictive et imaginaire [8].

(à suivre)

Roland GAUTHIER, C.S.C.

7. A. MARCHESI, C.M., *Amplificationis cultus S. Josephi... Votum ex officio,* Romæ, 1870, p. 109-112, 163-174. Voir aussi notre *Introduction* à cette étude dans *Cahiers de Jos.* 1 (1953) 14-15, ou [4]-[5].

8. L'abbé A. MITTERER, *op. cit.,* p. 153-161, parle assez longuement de la paternité putative de saint Joseph et souligne un aspect nouveau d'après les données modernes de la biologie de développement. Il distingue deux espèces de paternité selon le corps *(leibliche Vaterschaft),* à savoir la paternité d'origine *(Stammvaterschaft)* et la paternité charnelle *(fleischliche Vaterschaft).* Dans le cas de saint Joseph, il s'agit toujours d'une paternité putative, tant pour la paternité charnelle que pour celle d'origine, tandis que Marie était mère putative charnelle tout en étant véritablement mère d'origine.

UNE CURIEUSE CONTROVERSE AU SUJET DE LA VIRGINITÉ PERPÉTUELLE DE S. JOSEPH

Au cours de nos recherches en vue d'établir la *Bibliographie générale des écrivains rédemptoristes,* nous avons trouvé dans quelques bibliothèques napolitaines un livre, à peu près oublié de nos jours, et portant ce titre interminable, dans le goût de l'époque : *La perpetua Verginità di S. Giuseppe, sposo della Gran Madre di Dio, rivendicata dal M. R. P. D. Agostino Saccardi, Liguorino del SS. Redentore, contro l'Abate D. Samuele Falco che lo vuole bigamo.*

Nous signalons cet ouvrage dans les *Cahiers de Josépholgie,* non pas en raison de ses mérites exceptionnels au point de vue théologique ou exégétique, mais parce qu'il évoque une curieuse reviviscence d'une polémique abandonnée depuis des siècles. En effet, depuis que saint Jérôme, dans son *Adversus Helvidium,* avait mis à néant le récit du Protévangile de Jacques au sujet d'un premier mariage de saint Joseph d'où seraient nés les « frères de Jésus » dont parle l'évangile, la virginité perpétuelle du saint patriarche ne fut plus jamais remise sérieusement en question par des auteurs catholiques de quelque autorité [1]. On pourra établir, nous le verrons plus tard, depuis saint Jérôme jusqu'au XVIII[e] siècle, une belle chaîne de témoignages de Pères, de Docteurs de l'Eglise, de théologiens et d'exégètes, qui à l'envi affirment, défendent et exaltent cette glorieuse prérogative du virginal époux de la Vierge.

Et voici que, dans un coin obscur de l'ancien royaume de Naples, se lève au déclin du XVIII[e] siècle un ecclésiastique bizarre et fantasque, pour ressusciter des discussions que l'on pouvait croire périmées à jamais. Il s'appelait Samuele Falco et était né vraisemblablement vers 1760, puisqu'il est en pleine activité littéraire en 1796 et qu'en 1832 on le dit très âgé [2]. Etabli à Scafati, dans les environs de Pompéi, il y donne des leçons de belles-lettres — son gagne-pain, déclare-t-il dans le prologue d'un de ses livres — et sans beaucoup

1. Cf. A. Michel, *Jésus-Christ, Les Frères du Seigneur,* dans le *Dictionnaire de Théologie Catholique,* Paris, 1924, t. VIII, col. 1164-1172.

2. Ces pauvres renseignements biographiques sont glanés dans l'ouvrage du P. Saccardi.

s'embarrasser de modestie, il nous apprend lui-même qu'il s'est acquis un nom dans la *Republica letteraria* en publiant plusieurs *Operette* en vers et en prose, en toscan et en latin [3].

Falco avait reçu sa formation littéraire et théologique pendant la deuxième moitié du XVIII[e] siècle, quand circulaient encore dans les milieux ecclésiastiques la *Regolata Divozione* de Muratori, l'*Epistola Parenetica* de Jean François Soli, le *Novello Progetto* de Leoluca Rolli [4], autant de publications à tendance minimisante en fait de dévotions, et il peut en avoir subi l'influence. Il y en eut une autre, plus compromettante, qu'il n'évita pas. Il avoue, dans un de ses écrits, avoir pas mal fréquenté les auteurs protestants ; il écartera le reproche d'avoir tronqué ou falsifié des textes en déclarant qu'il les a empruntés à des ouvrages d'hétérodoxes. Il est d'ailleurs grand ami des livres et un des visiteurs assidus d'une bibliothèque publique, qui semble avoir eu quelque notoriété en ces parages, la *Biblioteca S. Angelo del Nido* [5].

On peut néanmoins se demander s'il faut chercher dans sa formation intellectuelle ou ses lectures l'explication de son étrange attitude dans la controverse qui nous occupe. N'était-il pas plutôt poussé par un besoin maladif de se singulariser et d'attirer coûte que coûte sur sa vaniteuse personnalité une attention que n'obtenaient pas ses médiocres productions littéraires ?

La date initiale de sa déconcertante offensive nous est inconnue. Nous savons seulement que déjà en 1786, un Carme déchaussé napolitain, le P. Jean-Baptiste-de-Saint-Joseph [6], publiait une courte dissertation latine pour défendre la virginité perpétuelle du saint patriarche [7]. Il n'y révèle pas le nom de celui qui l'avait contestée, mais quand on voit Falco s'en prendre avec violence à l'écrit du Père

3. Il cite dans son livre, *Il Suddito Fedele,* un de ses opuscules intitulé *Logicæ Institutiones Selectæ.*

4. Voir au sujet de ces ouvrages notre *Bibliographie générale des écrivains rédemptoristes,* Louvain, 1933, t. I, p. 87 et 168.

5. Cf. A. Saccardi, *op. cit., passim.*

6. Le P. Giambattista di san Giuseppe (Joseph Antonio Bruno) était né à Naples en 1735 ; il émit les vœux de religion en 1753 et fut professeur et orateur renommé. En 1785 il prit part au chapitre général de l'ordre à Rome. Ces notes biographiques et les données au sujet de l'activité littéraire du P. Jean-Baptiste nous ont été fournies aimablement par le T.R.P. Valentin de Sainte-Marie, archiviste général des Carmes déchaussés à Rome. Nous tenons à lui exprimer ici notre sincère reconnaissance.

7. Le P. Jean-Baptiste écrit dans son *Apologia* de 1798, dont nous aurons à parler : « Sono già più di dodeci anni a dietro, che per difesa della verginità di S. Giuseppe se ne diede alla stampa una breve dissertazione con avvedutezza nell' idioma latino ». Il faut donc reporter les débuts de la controverse aux environs de 1786.

Carme, on est tenté de croire que c'était déjà le fougueux abbé qui, avant 1784, avait provoqué cette dissertation.

En tout cas, c'est lui qui y riposte par un factum violent qu'il intitule *Lettera apologetica al M. R.P. Giovanbattista da S. Giuseppe.* Elle parut en 1796, environ dix ans après la publication du P. Jean-Baptiste.

Il y a lieu de croire que ce fut une prédication de l'éloquent religieux qui ralluma la querelle assoupie depuis plusieurs années. Falco, en effet, dans le prologue de sa *Lettera,* parle d'une manière méprisante d'un sermon du Père Carme qui avait proclamé la virginité perpétuelle de saint Joseph en s'appuyant, entre autres, sur des textes de la liturgie carmélitaine qui exaltent cette glorieuse prérogative de l'époux de la Vierge [8]. De tels arguments, écrit-il, ne pouvaient convaincre que des enfants ou des bigottes [9].

S'attaquer aux propositions du P. Jean-Baptiste fournissait à Falco une excellente occasion de donner plus de corps à un livre qu'il s'apprêtait à publier sous le titre de *Il Suddito Fedele.* C'était un curieux assemblage de productions disparates : un recueil de poésies et une correspondance au sujet d'une controverse avec un illustre inconnu portant nom de Sirmondo de Angelis. En y ajoutant sa *Lettera Apologetica,* qu'il étira fastidieusement jusqu'à 250 pages, son opuscule devenait un livre [10]. Falco s'y dessine à gros traits dès le prologue où il prodigue à son adversaire les gracieuses épithètes de « pédant ridicule », « avocat des mauvaises causes », « moine calomniateur », « hébété ignorant et buveur » !

Sur ce même ton aimable, la *Lettera Apologetica* développe une série d'arguments très faibles. Elle commence par soutenir que les affirmations du Protévangile de Jacques et de plusieurs Pères grecs qui admettent un premier mariage de saint Joseph ont le pas sur l'opinion contraire, parce que plus rapprochées du fait. Argument sans consistance, puisque ces textes, postérieurs de trois siècles à l'événement, ne pouvaient guère se prévaloir du titre de témoignages contemporains. Falco essaie d'en imposer par une profusion de citations de Pères grecs, sans se mettre en peine d'en contrôler l'authenticité non seulement contestable, mais dans un grand nombre de cas, définitivement rejetée par des savants tels que Calmet, Baronius et les Bénédictins de S. Maur. Pour allonger sa liste il ajoute

8. Cf. A. SACCARDI, *op. cit.,* p. 247. Cette hymne se trouve dans les *Acta SS.* des Bollandistes, au t. III, 19 mars, p. 6.
9. *Il Suddito Fedele,* p. 244.
10. A. SACCARDI, *op. cit.,* p. 116.

sans sourciller saint Jean Chrysostome, saint Grégoire le Thaumaturge, saint Cyrille d'Alexandrie et même saint Ambroise dont il ne cite que des textes falsifiés.

Il en appelle ensuite au silence de tous les Pères antérieurs à saint Jérôme qui, dit-il, fut le premier à avancer la thèse de la virginité de saint Joseph dans son *Adversus Helvidium* et dut, pour la prouver, recourir à des arguments de raison à défaut de témoignages de la tradition. Comme dernier coup, décisif à son avis, il rappelle la loi juive enjoignant à tout homme âgé de dix-huit ans de prendre femme. Loi obligatoire pour tous, déclare-t-il, alors qu'en réalité elle admettait des exceptions.

Malgré ses audaces, Falco semblait redouter une réfutation en règle et, pour parer de trop rudes coups, il recourt à un procédé qu'il reprendra encore au cours de cette controverse : l'intimidation. « Que Votre Révérence, dit-il à son adversaire, se prépare maintenant à me réfuter. Si vous donnez des réponses solides et non pas des balivernes, je vous remercierai publiquement dans mes *Litanie Eucharistiche* que je suis sur le point de publier ; mais si vous écrivez des sottises, je composerai un gros volume avec les arguments que je tiens en réserve et j'y reproduirai ma *Lettera* avec votre dissertation, votre réplique et la mienne » [11].

Le P. Jean-Baptiste ne se laissa pas émouvoir par cette bravade et se mit consciencieusement à l'œuvre pour répondre aux diatribes de l'abbé. Il y mit deux ans et en 1798 sa réponse vint sous la forme d'un volume de 420 pages, publié à la *Stamperia Simoniana* de Naples, sous le titre de *Apologia della perpetua verginità di S. Giuseppe, sposo di Maria SS., e padre putativo di G.C. Opera del M.R.P. Giambattista di S. Giuseppe, Carmelitano scalzo della provincia di Napoli* [12].

Ce livre bien pensé débute par une introduction historique sur le culte de saint Joseph et les honneurs rendus à sa virginité. Il se divise en sept chapitres subdivisés en 126 numéros.

Dans les six premiers, l'auteur établit la virginité perpétuelle du saint d'après les liturgies orientale et occidentale, les Pères, les Docteurs et les exégètes. Il propose ensuite une série de raisons de

11. Le P. Jean-Baptiste cite ces paroles de Falco dans son *Apologia*, p. CCCCVII.

12. La *Collectio Scriptorum Ordinis Carmelitarum Discalceatarum* de Henricus M. A SS. Sacramento (Savone, 1884, t. II, p. 239) ne cite pas cet ouvrage. Le bibliographe des Carmes assure que cet auteur, dont il vante l'éloquence, n'a publié qu'un seul ouvrage, *Ragionamenti morali per una Novena di S. Teresa, per Ottavario de' morti e al SS. Sacramento.*

convenance, détermine le sens à donner au terme « frères du Seigneur », le point de départ de la controverse, et il ajoute des éclaircissements au sujet de certains passages obscurs de quelques traités des SS. Pères. Le septième chapitre est une réfutation directe de la *Lettera* de Falco.

Tout le long de cet ouvrage, le P. Jean-Baptiste se révèle excellent théologien et exégète, très au courant de la patrologie et interprète judicieux de la doctrine des Pères. On ne peut lui en vouloir si dans son dernier chapitre il se fait plus dur envers son adversaire qui l'avait si copieusement injurié dans son pamphlet. Il tait néanmoins charitablement son nom, mais pour le reste il ne ménage pas ses expressions pour le réfuter. L'auteur de la *Lettera Apologetica,* écrit-il, « s'est attaqué à la virginité de saint Joseph avec des sophismes malicieux, des interprétations arbitraires, des raisonnements détestables, des doctrines corrompues, un mépris audacieux non seulement des auteurs les plus remarquables, mais, ce qui est plus grave, des SS. Pères et des Docteurs de l'Eglise » [13].

Une riposte violente de Falco ne se fit guère attendre. Avant la fin de l'année 1798, qui avait vu la publication de l'*Apologia* du P. Jean-Baptiste, parut à Naples, chez Raimondi, un volumineux in-8° de 340 pages sous le titre *Confutazione dell'Apologia della perpetua verginità di S. Giuseppe a fronte della tradizione.*

Avec l'effronterie du loup de la fable qui trouve que « l'agneau est un animal bien méchant » parce que « quand on l'attaque il se défend », Falco se scandalise de la réfutation énergique du Père Carme. Pour lui aliéner la sympathie de ses lecteurs, il l'accuse d'avoir essayé de le priver de son gagne-pain, ses leçons de professeur, en jetant sur lui le soupçon d'hétérodoxie. Viennent alors des centaines de pages fastidieuses au sujet de l'obligation du mariage chez les juifs. Il est à ce point persuadé de la force de son argumentation, qu'il écrit que le fait des deux mariages successifs de saint Joseph n'est pas un article de foi uniquement parce que l'Eglise ne l'a pas défini comme tel.

Tout ceci avec les mêmes sophismes, les mêmes textes tronqués

13. « Infine, nel cap. VII confuta una *Lettera Apologetica* nella quale l'Autore con maliziosi paralogismi, ingannevoli sofismi, fallaci e capricciose interpretazioni, detestabili conseguenze, guaste e contrafatte dottrine, audace disprezzo nonchè de' più ragguardevoli Scrittori, (ma il pessimo), de' più rispettabili SS. PP. e Dottori della Chiesa, vario a semmedesimo, acciabbattando, e con una cinfrusaglia di vane sempre sterili parole contradice alla perpetua Verginità di S. Giuseppe ». *Apologia,* p. CCCCXII.

ou suspects, déjà servis dans sa *Lettera Apologetica,* mais assaisonnés de nouvelles injures pour le *Teresiano.*

La conclusion de la *Confutazione,* qui ne contient pas moins de trente chapitres, est ce qu'il fallait attendre : une majestueuse protestation d'orthodoxie où l'abbé se proclame le plus catholique de tous, *cattolico quanto altri mai* [14].

Un ami du P. Jean-Baptiste, *Magistro in Sacra Teologia,* était aussi descendu dans l'arène et avait fait remettre à Falco une dissertation en faveur de la thèse du Père Carme. Il eut évidemment à subir les représailles de l'irascible abbé qui l'accabla dans sa *Confutazione* de neuf majestueux *Nosce te ipsum,* dont la valeur théologique était à l'avenant des pauvres arguments de l'ouvrage [15].

On ne voit pas que d'autres se soient jetés dans la mêlée et la *Confutazione* de Falco ne semble avoir eu aucun succès. Le rédemptoriste Joseph Pavone, dans son ouvrage *Spicilegio canonico, morale, giuridico, liturgico,* en parlant de la virginité perpétuelle de saint Joseph écrit que les auteurs catholiques sont unanimes à tenir cette opinion. « Seul l'esprit partisan, dit-il, ou des considérations d'amour-propre peuvent empêcher quelqu'un de s'y rallier ».

Ceci est écrit presque au lendemain de la publication du livre de Falco, tout au début du XIX[e] siècle ; l'allusion à l'isolement de l'abbé opiniâtre semble claire [16].

Les événements politiques détournèrent l'attention de cette oiseuse querelle. Tandis que l'on imprimait la *Confutazione* de Falco, les troupes françaises entraient à Naples et y établissaient la République Parthénopéenne. Les bouleversements qui s'ensuivirent ne laissèrent ni loisirs, ni goûts pour des discussions théologiques. Quand le calme revint, après la chute de Napoléon, le P. Jean-Baptiste n'était plus là pour reprendre la dispute. Il était mort à Naples en l'année 1811.

Néanmoins la controverse reçut après trente ans, presque fortuitement, un regain de vie. Le P. Augustin Saccardi [17] avait publié en 1810 une *Vita del gran Patriarca S. Giuseppe* qui eut du succès. Une deuxième édition de cet ouvrage en 1816 fut encore écoulée, et en 1829 il fallut songer à une nouvelle impression. Saccardi par-

14. A. Saccardi, *op. cit.,* p. 287.
15. *Ibid.,* p. 115.
16. Le *Spicilegio* parut à Naples en 1801. Cf. *Bibliographie générale des écrivains rédemptoristes,* t. II, p. 311.
17. S.M. Schiavone, *Biografie dei Redentoristi Napoletani,* Pagani, 1936, p. 177-178.

lait dans ce livre, mais sans intention de polémique, de la virginité de saint Joseph.

Quand il sollicita l'*imprimatur* de son supérieur général, le Père Célestin Cocle, celui-ci appela son attention sur les ouvrages de Falco. Un ami distingué, Mgr Granito, évêque de Cava et Sarno, lui en parla à son tour. On comprend qu'il se hâta de prendre connaissance de ces livres, et sans tarder il décida une réfutation.

Falco l'apprit et chercha à parer ce nouveau coup en intimidant Saccardi. Le 17 août 1830 il adressa à un chanoine de Scafati, D. Mansueto Sequino, une lettre destinée à être communiquée à Saccardi, avec un mémoire manuscrit intitulé *Appendice all'Apologetica del Suddito Fedele.*

Il y prend d'emblée le ton menaçant. Que Saccardi sache qu'il ne pourra pas impunément l'accuser de falsifier des textes. Dès que son *elefantino* — il désigne ainsi avec mépris l'ouvrage annoncé du rédemptoriste — sera mis au monde, il saura bien, lui Falco, prendre sa revanche. Le cardinal-archevêque de Naples, écrit-il encore, a accueilli favorablement un nouveau mémoire intitulé *I Verginizzatori di S. Giuseppe,* tout comme ses deux publications précédentes, la *Lettera Apologetica* du *Suddito Fedele* et la *Confutazione* de l'Apologie du P. Jean-Baptiste. Ce nouveau travail a été copié à cent exemplaires et on se les dispute dans le monde intellectuel. Il a été lu par le P. M. Cafieri, les Pères du Collège des Chinois et le P. Talia, professeur de théologie à S. Domenico Maggiore. Ses deux publications antérieures ont été envoyées à Rome et y ont été approuvées. Seuls les « petits moines » qui se rallient autour du P. Saccardi en sont mécontents. Il lui tarde de voir la riposte, car il ne peut se résigner à rester oisif.

Cette dernière phrase seule exprimait la vérité et il parut bien vite que le reste était le produit de son imagination exaltée. En effet, quelques semaines plus tard, au mois d'octobre 1830, le cardinal Rufo-Scilla de Naples fut pendant trois jours l'hôte des rédemptoristes à Pagani. Il ne fut pas médiocrement surpris quand le P. Saccardi lui communiqua l'étrange lettre de Falco. Loin d'avoir approuvé l'extravagante opinion de l'abbé, le cardinal avait chargé son vicaire général de lui dire qu'il la réprouvait, et il s'était abstenu d'une réprimande personnelle, uniquement en raison de l'âge avancé du délinquant, de peur de lui causer des émotions dommageables pour sa santé.

Rentrée à Naples, Son Eminence fit demander par le chanoine Molinari la fameuse épître de Falco et quand le secrétaire la ren-

voya au P. Saccardi, le 13 novembre, il lui répéta que l'abbé avait trouvé grâce devant le cardinal uniquement par pure compassion, à cause de sa vieillesse. « Espérons, ajoutait-il, que saint Joseph lui pardonnera à sa dernière heure ces impudentes et scandaleuses propositions dont il se vante sottement » [18].

Le cardinal s'apitoyait outre mesure sur la décrépitude de Falco ; son grand âge n'avait en rien diminué son humeur batailleuse. Quand l'abbé apprit que le P. Saccardi ne renonçait pas à la publication de sa réfutation, il lui envoya le manuscrit *I Verginizzatori di S. Giuseppe.* Peu après il passa étourdiment à l'offensive, en faisant imprimer en 1831, à Naples, chez Angelo Coda, une nouvelle brochure avec ce titre : *Soluzione del problema se « fratres » nella Sacra Scrittura abbia o no la stessa significazione di « fratres ejus ».*

Il revendiquait d'abord l'autorité de la Tradition — démonstration oisive, car aucun catholique ne la conteste — et il renouvelait ensuite, jusqu'à en donner la nausée, les fastidieuses considérations parsemées de sophismes, et déjà dites et redites dans ses publications précédentes [19].

Ce nouvel assaut n'était pas fait pour ralentir l'ardeur du P. Saccardi qui, le 16 avril 1832, envoya son livre au censeur royal. Vers le mois d'août de cette année, l'éditeur De Dominicis, de Naples, en achevait l'impression. Il se présentait sous la forme d'un beau volume in-8° de 400 pages, en texte serré. Une gravure sur cuivre représentant saint Joseph avec l'Enfant Jésus, un lis en main, était placée en regard du titre, avec cette inscription significative : *S. Joseph B.M. Virginis Deiparæ semel sponsus atque semper virgo, 1832.* C'était la synthèse du livre. Une dédicace, dans le style pompeux de l'époque et de la contrée, l'offrait à Mgr Granito, l'évêque de Cava et Sarno, dont nous avons déjà rencontré le nom dans cette étude.

L'ouvrage était divisé en trois parties. Les deux premières, que l'auteur appelle des démonstrations indirectes, contenaient la réfutation des diverses publications de Falco que nous connaissons. Elles remplissent les 250 premières pages. Le P. Saccardi s'y attache successivement à délimiter le nombre et la valeur des témoignages des quelques Pères grecs appelés à la rescousse par Falco ; à fixer ensuite le sens de l'expression « frères de Jésus » d'après la quasi-unanimité des interprètes catholiques, et à réfuter enfin l'assertion

18. A. Saccardi, op. cit., p. IX-X, texte original des deux lettres.
19. *Ibid.*, p. 48-56.

de l'obligation absolue au mariage chez les Juifs, sur laquelle s'appuyait la thèse d'un premier mariage de saint Joseph.

La troisième partie était une démonstration directe. Elle débute par un praragraphe où sont développées les raisons de *congruo* pour établir la virginité perpétuelle de saint Joseph. Sans en apprécier le poids, nous les résumons ici.

Puisque déjà, dans l'ancien testament, des patriarches et des prophètes tels qu'Elie et Elisée gardèrent le célibat par amour pour Dieu, Joseph dut en faire autant à fortiori, sinon il eût été moins « juste » que ceux-là.

Tous ceux que le Christ a aimés avec prédilection, comme sa Mère, Jean-Baptiste, Jean l'évangéliste, furent vierges ; Joseph devait donc l'être à son tour. Il devait l'être encore comme époux de Marie, car ce mariage devait être aussi virginal que possible et suppose même chez les époux une certaine égalité de pureté.

En raison de sa paternité du Christ — paternité véritable quoique seulement putative et d'adoption — il convenait que Joseph fût au moins aussi pur que Jean-Baptiste et le disciple bien-aimé dont les relations avec Jésus étaient moins étroites que les siennes. Il eût d'ailleurs été empêché d'accomplir parfaitement sa tâche de père, s'il eût été veuf et chargé du soin d'enfants d'un premier mariage.

Non seulement il garda la virginité, mais pour être un *adjutorium simile sibi* de la T.S. Vierge, il dut, comme elle, se lier par le vœu de virginité. Saint Thomas d'Aquin assure que Marie en fut informée par révélation divine, de manière à n'avoir rien à redouter pour sa propre virginité en contractant mariage avec saint Joseph [20].

Après cette digression — et c'est la partie la plus intéressante de son travail — Saccardi s'efforce d'établir la chaîne de témoignages des SS. Pères, des théologiens, des exégètes, des auteurs sacrés et profanes, des grands orateurs chrétiens, qui militent en faveur de sa thèse.

Prenant son point de départ vers la fin du II[e] siècle, il évoque hardiment la grande figure d'Origène qui, après s'être laissé induire en erreur par l'apocryphe Protévangile de Jacques, rejeta ce récit fabuleux en constatant à quelles aberrations graves il conduisit ceux qui s'y étaient ralliés [21]. Après Origène, qui le mène jusqu'au milieu

20. « B. Virgo antequam contraheret cum Joseph, fuit certificata divinitus quod Joseph in simili proposito erat et ideo non se commisit periculo nubens ». IV *Sent.*, dist. 30, q. 2, art. 1, sol. 2.

21. A. SACCARDI, *op. cit.*, p. 297.

du IIIe siècle, il en appelle à saint Ephrem de Syrie qui fleurit au IVe siècle, et à saint Ambroise et saint Jean Chrysostome, ses contemporains. Viennent ensuite saint Jérôme et saint Augustin pour le Ve siècle, S. André de Candie, évêque de Jérusalem, et saint Pierre Chrysologue pour le VIe ; Bède le Vénérable et saint Ildephonse pour le VIIe, saint Jean Damascène pour le VIIIe. Après un hiatus aux IXe et Xe siècles, la chaîne est ressoudée par saint Pierre Damien et saint Bernard qui clôturent la série des Pères.

Après eux, les Docteurs : Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Bernardin de Sienne, Antonin de Florence et, dans les temps modernes, saint François de Sales, saint Léonard de Port-Maurice. Saccardi se risque même à ajouter à sa liste le bienheureux Liguori, une hardiesse à inscrire au compte de sa piété filiale pour le fondateur de son institut. Il s'en excuse en déclarant que le titre de Docteur peut être interprété dans un sens large, qu'on peut l'attribuer de cette manière non seulement aux saints, mais même aux bienheureux, lorsque la richesse doctrinale de leurs écrits laisse entrevoir une future élévation aux honneurs du Doctorat [22].

Après le défilé imposant des Pères et des Docteurs, celui des théologiens et exégètes. Saccardi en présente vingt-sept. D'abord un groupe d'anciens : Alcuin, Primasco de Carthage, disciple de saint Augustin, l'évêque écossais Claudius, disciple de Bède, l'abbé Rupert de Deutz, Hugues de Saint-Victor, Arnold Carnot, abbé de Bonneval. Puis viennent les grands maîtres de la pensée théologique dans les siècles modernes : Dominique Soto, Estius de Douai, Pierre Morales, Suarez, Sylvius, Cornelius a Lapide, Silveira, Becanus, Calmet et, parmi les tout récents, Nicolas Alberti et Mons. Perrimezzi, consulteur de la Congrégation de l'Index.

La vaste érudition de Saccardi n'en finit pas. Il appelle encore à l'appui de sa thèse un beau groupe de *Scrittori sacri e profani* qu'il distingue des théologiens. A côté de noms très connus que l'on aurait plus volontiers rencontrés parmi les théologiens, tels Gerson, Pierre d'Ailly et Pierre Canisius, il y a une liste bien étoffée d'historiens et de canonistes comme Baronius, Noël Alexandre, les Bollandistes, Milante, Benoît XIV, et une liste plus longue encore d'auteurs moins connus qui révèlent le flair de Saccardi pour trouver des textes utiles à sa démonstration. Citons le cardinal Marc Viger,

22. *Ibid.*, p. 383. La déclaration de Saccardi s'appliquait particulièrement au cas de saint Alphonse dont la canonisation était déjà décrétée en 1832 et pour qui les requêtes d'un grand nombre de cardinaux et d'évêques allaient, dès 1839, demander les honneurs du Doctorat. Voir nos *Glanes Alphonsiennes*, Louvain, 1946, p. 35.

Raynaud de Lyon, Alexis de Salo, Ignace Claus, les PP. Spanner et Toriello. Il a même découvert, au tome LXXX des *Miscellanea* de la bibliothèque du cardinal Passionei, un hétérodoxe, Giovannandrea Schmidio, qui rejette comme erronée la supposition d'un premier mariage de saint Joseph.

Et parce que Falco avait affirmé qu'il n'avait jamais entendu un sermon sur la virginité de saint Joseph, Saccardi se donne encore le plaisir de décocher une dernière flèche pointue contre son adversaire, en terminant sa chaîne de témoignages par douze noms d'orateurs de renom, tous contemporains, parmi lesquels celui du bienheureux Père de la Colombière.

Après cette longue démonstration qui remplit 384 pages, il ne restait plus qu'à tirer la conclusion. Elle fut raide, mais néanmoins digne, si on la met en regard des violences dont Falco avait usé à l'égard de Saccardi.

« Je révère votre personne, écrit-il, je reconnais vos talents, mais je déteste votre œuvre. Vous avez méprisé l'autorité de saint Jérôme et des auteurs innombrables qui l'ont suivi, les accusant de stupidité parce qu'ils n'ont pas voulu se rallier à la tradition juive ou protestante qui nie la virginité de saint Joseph. Vous-même avez ainsi déconcerté quiconque a du bon sens et un jugement droit. Il ne reste qu'à vous redire avec Mgr Basile, le savant archevêque de Palerme, qu'il faut vous ressaisir, ne plus tant concéder à votre amour-propre et agir avec plus de réflexion. S'adjuger le monopole de la sagesse et n'estimer vrai que ce que l'on juge tel, est témérité et folie » [23].

Falco goûta-t-il ces conseils amers ? Donna-t-il suite à sa menace d'écraser par quelque nouvelle publication l'*elefantino* de Saccardi ? Nous perdons la trace du singulier abbé après 1832. Il est probable qu'il ne survécut guère à l'énergique réfutation de ses théories incohérentes, et on s'imagine mal qu'il eût fait des disciples. Cette fois la vieille querelle autour du glorieux privilège de Joseph semble bien avoir été ensevelie pour ne plus ressusciter.

Quant au P. Saccardi, il eut l'occasion de jouir longtemps des fruits de son dur labeur. Il mourut nonagénaire au couvent des rédemptoristes de Somma Vesuviana, le 14 janvier 1865 [24].

Il ne nous appartient pas de porter un jugement sur la valeur doctrinale de l'œuvre de Saccardi. Cet article n'est qu'une modeste contribution historique et bibliographique à la josépholgie.

23. *Ibid.*, p. 389-390.
24. S.M. Schiavone, *op. cit.*, p. 178.

Néanmoins il faut signaler ici une richesse de documentation qui témoigne d'une véritable érudition. Saccardi se révèle singulièrement familiarisé avec la littérature exégétique de son temps. Son livre donne une bibliographie quasi complète de la question de la virginité perpétuelle de saint Joseph, et les textes de saint Jérôme, de saint Thomas et d'autres Docteurs sont utilisés consciencieusement et judicieusement. Des réserves s'imposent peut-être pour certaines appréciations de livres hétérodoxes. Le Talmud, par exemple, est d'une manière un peu rapide taxé d'immoral et de perfide. Seulement on doit tenir compte de l'information scientifique incomplète du XVIII^e^ siècle au sujet de ces ouvrages.

Le côté le plus faible de l'œuvre de Saccardi reste la prolixité et le verbiage. La démonstration serait autrement persuasive si elle n'était pas noyée dans un flot de paroles, mais il faut plaider les circonstances atténuantes ; l'auteur discutait avec le bavard furieux qui s'appelait Samuele Falco.

Maurice De MEULEMEESTER, C.SS.R.

LE PERSONNAGE DE SAINT JOSEPH DANS LE MYSTÈRE DE LA PASSION D'ARRAS

DANS un article précédent [1] nous avons montré le personnage de saint Joseph tel qu'il avait été représenté dans une Nativité liégeoise, que certains caractères linguistiques et littéraires m'ont permis de dater du XIII^e siècle, donc du même temps — et la rencontre n'est pas fortuite — que l'*Office en l'honneur de Saint Joseph* de l'abbaye Saint-Laurent de Liège publié ici-même [2].

Aujourd'hui nous allons le montrer dans un des plus anciens Mystères cycliques de la Passion, dernier tiers du XV^e siècle : elle est due à Eustache Marcadé, official (juge ecclésiastique) de Corbie, qui, fort versé dans l'art de Rhétorique et familier du Puys Notre Dame, association littéraire, était d'ailleurs aussi professeur à la Faculté de Décrets (Théologie) de l'Université de Paris [3]. Ce que fut son mérite à l'égard du Mystère de la Passion, dont les origines remontent au XIII^e, mais qui connut ses premiers développements au XIV^e, Madame Grace Frank l'a très bien montré dans son récent livre *The French Mediaeval Drama* [4].

Son principal mérite — disons-le d'un mot — a été de donner à l'immense matière, qui embrasse toute la vie terrestre de Notre-Seigneur, de sa Naissance à sa Mort et à sa Résurrection, une unité réelle, en faisant dominer sa pièce par le Procès de Paradis, plaidé, devant le tribunal divin, par Miséricorde contre Justice. Il est inspiré par le verset 11 du psaume 84 : « La Miséricorde et la Vérité se sont rencontrées, la Justice et la Paix se sont entrebaisées ». Dans l'esprit des lecteurs du *Roman de la Rose* (XIII^e siècle) ces quatre allégories deviennent facilement vivantes et sont évoquées sur la scène, personnifiées. MISERICORDE s'indigne de la condamnation éternelle de l'homme qui n'a péché qu'à l'instigation de l'ANEMI (le Diable). JUSTICE, au contraire, insiste sur la nécessité d'un châtiment définitif pour un péché librement consenti. SAPIENCE

1. *Cahiers de Joséphologie,* Vol. II, 1954, p. 221-225.
2. *Ibid.,* Vol. II, 1954, p. 159-170 et 289-322.
3. Cf. G. COHEN, *Le Théâtre en France au Moyen-Age,* Paris, Presses Universitaires de France, 1948, in-8°, p. 40-42.
4. Oxford, Clarendon Press, 1954, un vol. in-8°.

ou Sagesse porte le débat devant Dieu le Père en son hautain Paradis. La faute de l'homme ne peut être rachetée que par l'homme :

> Puisque l'homme a fait le méfait
> Par homme faut qu'il soit défait.

Que Dieu revête humanité, et il pourra, par sa souffrance et sa mort, racheter tous les péchés humains. Charité l'en supplie avec les anges à genoux : Gabriel, Michel, Uriel et Chérubin. L'Eternel prononce et ordonne qu'en Marie s'*aombre* (ah ! le beau mot !) et naisse le Roi de Gloire.

« *Cy après,* dit la rubrique du manuscrit de la bibliothèque d'Arras, *est la monicion comment l'ange Gabriel vint en la Cité de Nazareth à la Vierge Marie quand du salut la salua en disant : Ave Maria* ». Ceci explique *lo sposalizio,* le mariage de Marie et de Joseph (avec la désignation de l'époux par la verge florie), qui manque assez singulièrement au début de l'immense pièce aux 24943 vers [5].

Avec cette alternance de scènes et cette absence de liaison, caractéristiques du théâtre médiéval et dont la mise en scène simultanée à *mansions* ou décors juxtaposés sur le *hourt* sert à pallier pour le spectateur les inconvénients, une fureur infernale ou diablerie succède, dans la Gueule d'Enfer, à la salutation angélique, qui s'est déroulée à Nazareth dans la Maison de Marie. Vient ensuite, sans transition, la Visitation à Elisabeth. Joseph se propose d'aller à Nazareth :

> A la pucelette Marie,
> Qui est mon épouse et amie,
> Certes ce n'était point son fait
> D'avoir homme si ancien
> Que je suis, mais je sais très bien
> Que ma vieillesse lui agrée. (v. 1366-1371)

Arrivé à leur maison et après les saluts échangés, *Cy regarde Joseph Marie et est molt esbahis de ce qu'elle est enceinte,* ce qui est traduit d'une façon merveilleusement naïve par le miniaturiste en sa grisaille et par Marcadé en ses vers [6] (v. 1387-1400) :

5. Dans l'édition RICHARD (J.M.), *Le Mystère de la Passion. Texte du Manuscrit 697 de la Bibliothèque d'Arras,* Arras, 1891, in-4°, qui a heureusement échappé à tous nos désastres. J'en ai reproduit les belles miniatures en grisaille dans mon *Théâtre religieux,* Paris, Rieder, 1928, petit in-4° dont les clichés, détruits par la guerre, ne pourront plus faire l'objet d'une réédition. Les citations que j'y ai empruntées sont seulement discrètement rajeunies.

6. L'Office de la Vigile de Noël comporte une lecture de l'évangile de saint Matthieu (1, 18-21), et il est visiblement la source de cette scène, qui en est l'ingénieux développement.

Hélas ! que m'est-il advenu ?
M'épouse et amie est enceinte.
Il m'en faut aller, c'est contrainte,
Car tout le monde saurait bien,
S'elle a enfant, qu'il n'est point mien.
Or nous est-il par loi instruit
Que s'une femme porte fruit
Non engendré par mariage,
Elle en souffre mortel dommage,
Et est à la mort condamnée.
Or sera m'épouse accusée
De ce crime qui est moult grand.

Pas de reproches, seulement la crainte de voir condamner à mort

Celle à qui j'étais mari,
Que j'aimais d'amour entière.
Hélas ! pucelette plaisant
Te faut-il à honte mourir.
Hélas ! vrai Dieu tout puissant,
Veuillez la au besoin secourir. (v. 1412-1417)

De son côté Marie implore « le Père puissant » en faveur de l' « humble ancelle » qu'Il a élue pour Mère, afin qu'Il réconforte Joseph et le lui ramène. Ici un vers si simple et si prenant (v. 1441) :

Fais-moi revenir mon mari.

Dieu, en son Paradis, entend et agrée la prière de Marie et mande son ange Gabriel à Joseph, « qui est endormi tout déconforté », pour lui dire (v. 1460-1477) :

Joseph entends à mon langage
Car Dieu te mande de par moi
Que tu ne soyes en anoy (ennui),
En doutance n'en suspicion
De ta femme et de l'enfançon,
Qui est dedans son ventre enclos.
Neuf mois y prendera repos,
Car c'est Dieu le Roi tout puissant
A qui tout est obéissant,
Qui est conçu en la pucelle,
Non point par œuvre naturelle,
Mais par la vertu haute et digne
De la concordance divine...
Si t'en revas vers ton épouse.

Joseph, réveillé, ayant reconnu la « voix angélique », se reproche ses injustes soupçons, va retrouver Marie, lui demande pardon, et fait éclater son repentir (v. 1504-1508) :

Vierge plaisant, courtoise et gente,
Certes, pucelle de haut prix,
C'est bien droit que je m'en repente,
Car j'ai connaissance patente
Qu'en toi est le doux fruit de vie...

Faut-il dire que le pardon demandé lui est facilement accordé ?

La deuxième scène où Joseph joue un rôle important, dans le *Mystère de la Passion* d'Arras, est, comme on s'y attend, celle de Bethléem. C'est lui qui entend de la bouche du crieur Ruben l'ordre de l'Empereur relatif au recensement et au denier à payer et en fait part à Marie. Bien qu'il l'aperçoive et qu'elle se sente tout près de l'enfantement, ils décident de se mettre à la voie. En vain Joseph cherche-t-il un logis (cette quête auprès du mauvais hôte n'est pas décrite). Il ne trouve à cause de l'affluence « *qu'une vieille étable qu'on lui montre* » (v. 1907-1912) :

Ah ! Vierge pleine de clémence,
Le lieu que je t'ai préparé
N'est pas de grand magnificence
Selon la grande dignité
Que ton corps plein d'humilité
Soutient...

Cet humble lieu sera illuminé par la présence des Anges à la Nativité, qui a lieu avant même l'arrivée des *femmelettes* (les *obstetrices* du drame liturgique), Zebel et Salomé, que Joseph, à la demande même de Marie, est allé quérir. Quand il revient avec celles-ci, il leur montre la merveille (v. 2010-2037) :

O femmes, elle a enfanté
L'enfant de grande dignité,
Qui est créateur proprement
De la Terre et du Firmament.
Croyez l'Enfant que vous voyez
Est maintenant de Vierge né,
Car ma femme est vierge et pucelle,
De Dieu mère, fille et ancelle *, * servante
Vierge est devant l'enfantement,
Vierge en enfantant dignement...
C'est celle dont il est écrit

Que Moïse un grand buisson vit
En flamme sans souffrir arsure *. * brûlure
Ce buisson ardent nous figure
L'intégrale virginité,
La virginale intégrité.

Ici le ton s'élève, le fatiste — comme on disait alors — est emporté par la majesté de son sujet et donne au discours de l'humble charpentier sa plénitude de sens et sa hauteur d'accent.

Ensuite, après le miracle de Salomé dont la main d'abord raidie, à cause de son doute, est ensuite guérie, c'est l'Annonce aux Bergers par les Anges au son du *Gloria in excelsis Deo.*

Marie demande à Joseph, qui lui fait beaucoup d'objections, de porter l'Enfant au Temple pour le faire circoncire. Elle lui réplique que l'Enfant n'est pas venu au monde

Pour la loi Moïse amoindrir,
Mais pour elle tout accomplir.
Que diraient jà les Juifs
Si mon Fils n'était circoncis ? (v. 2524-2527)

Adonc va quérir Joseph Agar et Sephora pour porter l'Enfant au Temple, mais c'est Joseph qui se charge d'avertir le clerc, lequel prévient le Prêtre. Zebel et Salomé sont présentes aussi. Aux questions de celui-ci, Joseph, en son haut langage répond (v. 2668-2682) :

Sachez qu'il est de la maison
de Jessé.
Car la mère qui l'a porté
De royale lignée est venue,
Car de David est descendue.
Le bon Joachim fut son père
Et Anne fut sa propre mère
Et l'Enfant que ci nous tenons
Fut conçu, et bien le savons,
Dedans Nazareth la cité,
Et nous l'avons ci apporté
De Bethléem où sans doutance
L'enfançon a pris sa naissance.

Mais pour la première fois, Joseph, par un sentiment de délicatesse ou peut-être de prudence à l'égard du prêtre juif, s'abstient de proclamer la Virginité de Marie et l'œuvre du Saint-Esprit, se bornant à lui répondre assez astucieusement :

LE PRÊTRE

Bon preud'homme, êtes-vous son père ?

JOSEPH

Certes, j'ai épousé sa mère.

En un long discours le Prêtre rappelle les tribulations d'Israël et demande à Joseph et aux quatre témoins le nom que l'enfant doit avoir.

JOSEPH

Il sera Jésus appelé.

LE PRÊTRE

Jésus soit nommé! C'est un nom
De grand signification.

Et chacun à son tour, à la question « Nommez-le, bonnes gens », répond : « Jésus », et c'est fort émouvant, plus même que la sanglante cérémonie qui suit. L'Enfant est apporté à Marie, dont les femmes prennent sur cela congé. Puis ce sont les longues scènes de l'apparition de l'Etoile à chacun des trois Rois Mages « chacun en son royaume », leur visite à Hérode, leur adoration à Bethléem en l'étable, que l'Etoile arrêtée leur désigne. Mais d'abord ils parlent à Joseph, qui souligne la coïncidence des XIII jours écoulés entre la première apparition de l'Etoile aux Rois et la naissance de l'Enfant (v. 3790-3791) :

Aujourd'hui treize jours y a
Que sa mère l'enfanta.

Et il ajoute (v. 3792-3809) :

Il n'a pas pris maisons royales
Ni les impériales salles
Dont les rois terriens font fête,
Mais l'habitation des bêtes
A pris pour sa Nativité...
Il est vrai Fils de Dieu le Père,
Né en terre de Vierge mère,

Non pas par œuvre naturelle [7],
Car sa mère est vierge et pucelle,
Mais par l'œuvre du Saint Esprit.
Maint prophète ont de lui écrit
Mainte notable prophétie,
Par especial Isaïe.

Le bon Joseph, loin d'être, comme dans d'autres Mystères, absorbé aux soins ménagers d'un père nourricier, se hausse ici à l'érudition théologique et scripturaire. Puis il fait entrer les Rois dans l'humble étable auprès de Marie (v. 3850-3859) :

Dame, faites chère * joyeuse	* figure
Car vous êtes la plus heureuse	
Que oncques * au Monde fut née,	* jamais
Quand, pour l'honneur de vo* portée,	* votre *(en picard)*
Trois Rois d'Orient sont venus	
Pour adorer vo * fils Jesus.	
Les voici, vous les pouvez vir *,	* voir *(id.)*
Ils viennent votre enfant servir ;	
Tenez vo * fils entre vos bras	
Qu'ils le puissent voir haut et bas.	

Marie les accueille par des paroles de bienvenue et leur explique la naissance du Dieu vivant et les remercie après de leurs offrandes. Ils prennent congé et, à l'auberge, reçoivent l'avertissement de l'ange Raphaël de s'en retourner à leur royaume par une autre voie, afin d'échapper à la fureur d'Hérode. Après leur départ il se déroule encore une scène importante, celle de la Purification de la Vierge après les quarante jours de sa « gésine ». En vain Joseph lui représente-t-il l'inutilité de cette purification pour celle qui est « sainte et nette de corps et d'âme » (v. 4305). Elle lui répond par une affirmation analogue à celle qu'elle avait formulée dans le cas de la Circoncision (v. 4305-4313) :

Je veux les coutumes tenir
De la Loi et entretenir.
Ainsi comme a fait mon doux Fils
Lequel a été circoncis.

L'offrande de deux tourterelles témoignera de la chasteté de la Mère, quand elle le portera à Jérusalem « au riche temple Salo-

7. Vers rétabli par conjecture. L'original porte (v. 3804) : « Nommé par œuvre naturelle ».

mon » (v. 4331), tandis que Joseph va quérir dans Bethléem des femmes pour servir de témoins. Saint Siméon prophète a reçu du Saint Esprit avertissement de la Présentation et se met à genoux ainsi qu'Anne la prophétesse et ils chantent le cantique :

Nunc dimittis servum tuum, Domine

en terminant par le :

Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, etc.

dont Marie sollicite l'explication (v. 4448-4450) :

SYMÉON

Dame, je dis
Que son glaive transpercera
Votre cœur,

parole qu'elle ne comprend pas, mais gardera « en son courage ». Elle *présente Jésus sur l'autel,* puis fait l'offrande des tourterelles, tandis que Joseph y dépose cinq pièces d'argent.

Puis Marie et Joseph s'en vont à Nazareth. Sur ces entrefaites, Hérode a décidé *l'occision des Innocents* et Gabriel, sur l'injonction de Dieu le Père, ordonne à Joseph (qui a donc toujours la faveur de semblables révélations) d'emmener son Epouse et son Fils en Egypte pour éviter ce danger, qu'il lui révèle. Ils se mettent en route, l'âne la chargeant avec l'Enfant. Sur leur passage, fuyant Bethléem, centre du massacre, des miracles se produisent. L'arbre s'incline et les idoles du Temple s'écroulent. Sur le chemin de leur retour provoqué par une nouvelle révélation de Gabriel à Joseph *en son dormant, l'arbre qui s'était incliné devant eux au venir,* se redresse et Joseph dit (v. 5633-5636) :

Dame, regardez la manière
De l'arbre que laissons derrière.
Sitôt qu'avons été passé
Incontinent s'est relevé.

Cy mettent Marie et Joseph l'Enfant Jésus sur l'âne (p. 66). Ils rentrent à Nazareth et de là à Jérusalem. Mais à peine sont-ils entrés au Temple que Jésus disparaît subrepticement pour aller vers les Docteurs et ils se voient forcés de s'en retourner sans lui à Nazareth.

MARIE *à Joseph en Nazareth*

Joseph mon époux et ami,
Je vous prie, parlez à mi *, * moi *(en picard)*
Avez-vous amené mon fils ?

JOSEPH

Vo * fil ? Dame je ne le vis * votre *(id.)*
Depuis qu'il était avec nous
Dedans le Temple à deux genoux.
Ne l'avez-vous point amené ?
Je croyais bien en vérité
Qu'il s'en fût avec vous venu.

MARIE

Hélas ! que m'est-il advenu ?
Las moi ! lasse triste et dolente !
Las ! qu'est mon enfant devenu ?
Las ! Pourquoi n'est-il revenu ?
Raison est que je m'en démente *. * désespère

Tous deux font appel à leurs amis, notamment à Elisabeth, pour essayer de le retrouver. *Adonc vont quérir Jésus partout, et il est au Temple où il dispute aux Docteurs de la Loi et n'avait que XII ans* (p. 71)... *Ci est comment Marie retrouva Jésus au Temple disputant aux docteurs et dit Marie à Joseph* (p. 73, v. 6290-6309) :

MARIE

Ah ! Joseph, voici mon enfant
Que tant avons été [8] quérant.
Ah ! mon fils, que nous as-tu fait ?...
Accole moi, mon beau doux fils,
Accole moi et si me baise
Oncques * tel douleur ne sentis * jamais
Que j'ai sentie ou tel mesaise *. * malaise

JÉSUS

Or nous en rallons à notre aise
En la cité de Nazareth.

Ce deuxième retour à Nazareth marque la fin de la première journée (il y en a quatre en tout) et aussi la fin du rôle de Joseph.

8. Ms. : « allé ».

Celui-ci appartient à la Nativité et à l'Enfance de Jésus. Il semble étranger à l'adolescence, à l'âge d'homme, à la crucifixion et à la Résurrection, alors que Marie y joue constamment son rôle. Quoi qu'il en soit, le personnage du bon vieillard apparaît, dans le grand *Mystère de la Passion* de Marcadé dite d'Arras, entièrement sympathique et attachant, profondément bon, persuadé de la Virginité de Marie et de la puissance divine de son Fils et tâchant, dans l'ordre humain, de les protéger contre les dangers, les intempéries et la misère.

Gustave COHEN,
Professeur honoraire en Sorbonne.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE SUR SAINT JOSEPH (*suite*)

SUPPLÉMENT

5414* *À l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Prières et cantiques.* Montréal, Oratoire Saint-Joseph, 1954. 50p. 15cm.
Compilé par Marcel Plamondon, c.s.c.

5416 ACKERMANN (Jos.). *Der heilige Joseph.* Ein Vorbild für alle Stände. Unterrichts-und Gebetbuch. 2e éd. Einsiedeln, Benziger, 1845.

5418 ACOSTA ENRIQUEZ (José Mariano). *Devocionario al patriarca san José en verso castellano.* Reimpresso. México, 1799.

5419 *Adoration dialoguée en l'honneur de saint Joseph.* Montréal, Pères du Très Saint-Sacrement, 1939. 64p.

5420 AGOSTINI (cardinal Domenico) arch. de Venise, 1825-1891. *De cultu sancti Joseph amplificando postulati opportunitas.* Venetiis, 1910. 18p.
Anonyme et posthume.

NB ALBERTIN (Pierre-Isidore). *Saint Joseph ou méditations pour tous les jours du mois de saint Joseph.* Voir au titre : no 4576.

5421* ALBOUY (abbé ...). *Manuel de la dévotion à saint Joseph et de la préparation à la bonne mort...* Toulouse, Bibliothèque catholique, 1868. 288p. 12.5cm.

5422 ALEXIS-LOUIS DE SAINT-JOSEPH, o.c.d. *Manuel des grands exercices de la dévotion pratique envers saint Joseph pour toute l'année chrétienne et en particulier pour le mois de mars.* Lyon, Pélagaud, 1860. In-18.

5423 1862, 3e éd. idem, ibid.
5424 1872, 5e éd. idem, ibid.

5425 — *Les quatre grandes neuvaines du Carmel réformé en l'honneur de Notre-Dame du Saint-Scapulaire, de saint Joseph, de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix.* Par le R.P. A.L. de S.J. C.D. Avignon, Aubanel, 1854. In-32.

5425a ALISIARDI (Celestino) s.j. *El aumento del culto de san José.* Seguido de los siete domingos, letanías y oración al santo patriarca. Zaragoza, Serrano, 1934. 77p. 15cm.

5426 *Allez à Joseph.* Lyon, Gallet, [1873]. In-24.

5427 ALMOGUERA (Juan de) o.ss.t. arch. de Lima, 1605-1676. *Sermón en la solemne fiesta del Buen Pastor Jesús sacramentado, que su devota esclavitud le consagra en Dominica 2a después de la Resurrectión ; y á José justo en el real convento de las Señoras Descalzas de Madrid.* Madrid, [s.éd.], 1657. In-4.

5428 ALOISIUS A SANCTA MARIA, o.c.d. [*Mois de saint Joseph...*] Ernakilam, Printed at the I.S. Press, 1923. iii, 259, ix p. 12cm. Écrit en tamil.

5429 ALPHONSE DE JÉSUS. *Officium parvum in honorem s. Joseph.* Madrid, 1613. In-8.

5430 ALPHONSE DE LIGUORI (saint) c.ss.r. 1696-1787. *Obsequio cotidiano á san José ó sea visitas para cada día del mes,* sacadas de las obras de san Alfonso, con otras oraciones al glorioso patriarca por un padre Redentorista. Traducido del italiano y adicionado con algunas oraciones más por un devoto del santo. In-16.

5431 — *Rozmyślania ku czci św. Józefa karmiciela Dzieciątka Jezus,* przez ks. J. B. Delerta. Poznań, Daszkiewicz, 1871. 32p. in-12.

5432 ALVAREZ VICTORIO (Francisco). *Thesauro admiravel de devoçoes mais agradaveis ão patriarca s. Joseph com que os seus devotos pelo seu patrocinio podem solicitar a salvaçaõ da alma e o remedio da vida.* Lisboa, Pedrodo, Gabrão, 1748. In-12.

5433 *Andacht 9 tägige zum heiligen Joseph.* Aachen, Cremer, 1882.

5434 1888, Augsburg, Kranzfelder.

5436 *Andacht zum heiligen Joseph.* Erbauungsbuch. 2e éd. Wien, Kirsch, 1880.

5437 *Andachtsübungen zu Ehren des heiligen Joseph.* Paderborn, 1864. In-8.

5438 *Ang buan nang marzo na iniaalay sa mahal na patriarcang si san José.* Maynila, Fajardo, 1910. 251p. ill.

5439 *Ansichten verschiedene über St. Josef-Bücherbruderschaft und Borromäusverein.* Klagenfurt, St. Josef-Verein, 1909. 114p.

5440* ANTUÑA (Dimas). *La vida de san José.* Buenos Aires, Ed. San Rafael, 1941. 85p. 21cm.

5441* *An Apostolate under the guidance of saint Joseph.* Toronto, Sisters of Saint Joseph, [1944]. 23p. ill. 17cm.

5442* APPEL (Petrus M.). *Novene zum heiligen Joseph.* Leutesdorf, Johannes-Verlag, [1950]. 23p. 15cm.

5443 ARAMBURU (Francisco Maria) s.j. 1706-1769. *Novena a mayor honra y gloria del santísimo patriarca y castísimo esposo de la madre de Dios el señor san José.* Por un sacerdote de la compañia de Jesús. Reimpresso. Nueva Guatemala, Arevalo, 1819. 29p. in-16.

5444* ARCHAMBAULT (Papin) s.j. *La dévotion à la sainte Famille.* Montréal, Oeuvre des Tracts, 1941. 16p. 18cm.

5445 *Archiconfrérie de la sainte Famille, Jésus, Marie, Joseph.* Tournai, Casterman, 1853. 96p. in-18.

5446 ARELLANO (Antonio Dionisio de). *Exorcismo y evangelios de señor san Joseph.* Reimpresso. Nueva Guatemala, Arevalo, 1794. [12]ff. in-16.

5447 ARNOLD A JESU MARIA, o.c.d. *Manuale devotionis erga sanctum Josephum.* 1682. In-8.

5448 — *Septenna Jezus, Marya, Józef czyli siedmiorakie nabożeństwo, które św. Józefa Konfraternia w kościele Karmelitów bosych odprawuje.* Lublin, 1761. 226p. in-8.

5449 — *Septenna sacra seu cultus et devotio pro septem feriis quartis in honorem septem gaudiorum et dolorum sancti Joseph, nutritii Jesu Mariaeque sponsi ac omnium suorum clientum, patris, patroni et protectoris...* Cracoviae, Schedel, 1686. 154p. in-12.

5450 — *Septenna sacra, to jest na siedm srzod o siedmiu radościach y boleściach nabożeństwo do mniemanego oyca słowa przedwiecznego, syna bożego Chrystusa Jezusa i matki jego panny przenayśw. Maryi a sprawiedliwego meża y oblubienca Józefa św. wszystkich nas ratunku wszelakiego szukajacych oyca patrona y opiekuna...* Wilno, Soc. Jesu, 1726. 166p. in-8.

5451 1741, Warszawa, Soc. Jesu. 219p. in-8.

5452 *Association à l'amour divin sous la protection de la très sainte Vierge, mère de Dieu et de la belle dilection, de saint Joseph, premier amant du Verbe incarné et de saint Jean l'évangéliste, son bien aimé disciple.* Lyon, Mistral, 1820. 192p. in-24.

5453* *Association de la sainte Famille.* Bar-le-Duc, Impr. Saint-Paul, [1911]. 35p. 14cm.

5453a* *Association of St. Joseph, Watertown, Wisconsin.* Watertown, The Brothers of Holy Cross, [1937]. 16p. 12.5cm.

5454 AUER (Wilhem). *S. Joseph-Andachtsbüchlein.* Augsburg, Liter Institut, 1887.

5455 *Avantages, privilèges et règles de l'auguste confrairie* [sic] *de saint Joseph établie dans l'église des Carmes déchaussés de Liège l'an 1688 et renouvelée sous la protection de notre sérénissime et éminentissime prince Jean-Théodore... l'an 1751.* Liège, Bourguignon, 1752. 36p. in-12.

5456 1762, ibid. 31p. ill. in-8.

5457 AWEDYK (Bonawentura) o.p. -1762. *Konsolacya w smutku przy expulsyi wszystkich strachów w życiu y po śmierci Józef św. kazaniem w kościele WW. OO. Karmelitów bosych kowentu poznańskiego ogłoszona.* Poznań, Drukarnia Akademicka, 1734.

NB BAIJ (Maria Cecilia) o.s.b. 1694-1766. *Offenbarungen des gottlichen Heilandes über das selige Hinscheiden des heiligen Josef.* Freiburg im Breisgau, Herder, 1922. 108p. 14cm. Voir no 1251.

5458 — *Vida do glorioso patriarca são José revelada por N. S. Jesus Cristo...* Trad. do italiano por un missionário capuchinho. Petrópolis, Vozes, 1934. 120p.

5459 BAKSIĆ (Stjepan). [Sveti Josip]. Zagreb.

5460 BALDER (M.) pseud. de M. Johanna BAUER. *Sankt Josephsfest.* 6 Bilder mit begleitendem Text u. Liedern. München, Höfling, 1922. 19p. in-8.

5461* BALDI (Donato) o.f.m. 1888- . *L'infanzia del Salvatore.* Studio esegetico e storico sui primi due capitoli dei vangeli di s. Matteo e di s. Luca. Prefazione di G. Ricciotti. Roma, Ferrari, [1925]. xxiv, 336p. 23cm.

5462 BAMFIELD (Katharine Basset). *The story of Christmas.* Told in pictures by Margaret W. Tarrant and in simple words by... London, Medici Society, 1952. 32p. ill. 18cm.

5462a* 1953, idem, ibid.

5463 BARBA Y FLORES (José). *Novenas en honor del patriarca san José.* Madrid, Gregorio del Amo, 1907.

5464* BARLASSINA (Mgr Louis) patriarche de Jérusalem. *Le cinquantenaire de la fête du patronage de saint Joseph.* Lettre pastorale no 5 [rédigée en italien, en français, en anglais et en arabe]. Jérusalem, Patriarcat latin, 1921. 21p. 27cm.

5465 BATTAGLIA (Francisco Maria) aug. 1620- . *Manuale dei devoti della Vergine, di s. Giuseppe e dell'Angelo Custode.*

5466 BAUDON (Adolphe). *Praktische Betrachtungen für den Monat d. hl. Joseph.* Hildesheim, Nolte & Schneidler, 1871.

5467 — *Rozmyślania praktyczne na miesiąc św. Józefa.* Warszawa, 1871. 262p. in-16.

5468* BAUER (Peter). *Die Flucht in die Fremde. Ein Spiel um den heiligen Joseph.* München, Höfling, 1950. 23p. 16.5cm.

5469 BAUERLE (Michael). *Josephs-Predigten mit einer Abhandlg.* Wiesbaden, Rauch, 1927. 109p. in-8.

5470** BAVARO (Raffaello Maria) carm. *Vita di san Giuseppe o sia ristretto della sua istoria ed eserciji di divozione per fruttuosamente venerare il medesimo santo.* Napoli, Abri, 1724. [26], 407p. in-12.

5471* BELL (Virginia). *The Christmas story in art and legend.* New York, Book-of-the-Month Club, [1951]. [32]p. ill. 25.5cm. (The Metropolitan Museum of Art miniatures, no 60.)

5472 BELLUGA DE MONCADA (Esteban). *Excelencias, virtudes y milagros del glorioso s. Antonio de Padua. Con otro discurso de los mysterios celos del patriarca s. Joseph, esposo de la Virgen santissima.* Cadiz, de Borjas, 1627. 40p. 14.5cm.
L'unique copie connue est conservée à l'Hispanic Society de New York.

5473 BENNET (A.) *Jesus the son of Joseph.* A sermon. 1807. In-8. Sermon protestant.

5475 BERLIOUX (Martin). *Mois de saint Joseph ou Méditations pratiques pour chaque jour du mois de mars.* 9e éd. Paris, Vic, 1884. xiv, 254p. 13cm.

5476* [s.d.], 128e éd. Paris, Vic et Amat. idem.

5477 BERNARD OD MATKI BOŻEJ, o.c.d. *Św. Józef człowiek współczesny.* Kraków, 1948.

5478 —*Św. Józef wzór nasz i opiekun.* Kraków, Wyd. Karmel, 1931.

5479 BERNARDINO DE LAREDO, o.f.m. 1482-1540. *Josefina.* Alcala, 1617.

5480* BERRI (Cancio) o.f.m. *São José apresentado as crianças brasileiras.* Illustrações de Frei Floriano Surian, o.f.m. Petrópolis, Vozes, 1953. 104p. ill. 24cm.

5481 BERTEN (Agostino). *A san Giuseppe. Appello al suo cuore purissimo.* Torino, Marietti. 80p. in-32.

5482 BERTRAND (M. L.). *De trouwe vereerder van den H. Joseph.* Mosmans, 1922.

5483 BESCHI (Constant-Joseph) s.j. 1680-1747. *Thembâvani.* The immortal garden. Published by Father Dupuis, m.é.p. Pondichéry, 1851-1853. 3v. in-8.
Long poème tamil à la gloire de saint Joseph. Reconnu comme un chef-d'œuvre de littérature tamile.

5484 1891, Pondichéry. 3v. in-8.
5485 *Tembavani.* The first four cantos of the third volume. Pondichéry, 1851. ii, 158p. in-8.
5486 1853, Pondichéry, vi, 231p. in-8.
5487* *Tembavanai.* Trichinopoly, St. Joseph's Industrial School Press, 1940. 39p. 21.5cm.

5488* BESSIÈRES (Albert) s.j. *Présence de saint Joseph.* 4e éd. Paris, Lethielleux, [1950]. 200p. 19cm.

5489 *Besuchungen d. hl. Joseph d. Schutzpatrons d. hl. kath. Kirche f. jeden Tag d. Monats.* Regensburg, Pustet, 1889.

5490 1918, 2. Aufl. Ibid. 144p. in-16.

5491 BIANDRINI (Antonio). *Betrachtung der Tugenden des heiligen Patriarchen Joseph, um seinen Monat März zu weihen.* Aus dem Italienischen übersetzt von N. von Montbach. Breslau, 1867. In-8.

5492 BIELATOWSKI (Adryan) 1702-1770. *Tutor universi s. Joseph sponsus B. V. Mariæ penes publicam regni orbitatem, annua sua solemnia ab oratoriis exedris per Adamum Brzostowski promulgatus...* Varsavia, Collegium Schol. Piarum, 1733. In-folio.

5493 BIEZANOWSKI (Stan. Józef) 1628-1693. *Filius decrescens Joseph novo devoti cultus incremento adauctus, sive Inclyta confraternitas s. Joseph cum primum Cracoviæ ad ædes SS. Michaelis et Joseph patrum Carmelitarum Discalceatorum ritu solenni magnaque celebritate introducetur.* Cracoviae, Piotrkovvczyk, 1669.

5494 BIGONI (M. Angelo) o.f.m. conv. 1779-1860. *Le glorie del patriarca san Giuseppe considerate nel beato suo transito. Panegirico.* Padova, Minerva, 1824.

5495 BILCZEWSKI (J.). *Św. Józef, patron Kościoła.* Kraków, Wyd. 00. Jezuitów, 1921.

5496 BINET (Étienne) s.j. 1569-1639. *La sainte hiérarchie de l'Église. La vie de saint Aderald, archidiacre et chanoine de Troyes. Le miroir de saint Joseph.* Paris, Cramoisy, 1633.

5497 — *Die Gnadenverzüge des hl. Joseph.* Nach der von Pater Jennesseaux verbesserten Ausggabe aus dem Französischen übersetzt, Trier, 1891. In-8.

5498 BIRÓ (Ferenc X.) s.j. *Menjetek Józsfhez...* Budapest, 1940.

5499 BIVERO (Pedro de) s.j. 1572-1656. *De sacris privilegiis ac festis magnæ filiæ, sponsæ et matris Dei. Argumenta selecta concionum quibus accesserunt s. Joachimus, Anna et Josephus.* Antverpiae, 1638. 639p. ill. in-folio.

5500 BŁESZYŃSKI (Hieronim a S. Bernardo) 1714-1774. *Oratio de laudibus divi Joseph.* 1748.

5501* BOGSRUCKER (Alois) s.j. *Gebet zu Josef.* 13. Aufl. Innsbruck, Rauch, [1951]. 47p. 15cm.

5502 — *Gnadenreiche Novene zum hl. Josef.* Innsbruck, Rauch.

5503* BOIS (Albert). *Les Sœurs de Saint-Joseph, les Filles du Petit Dessein, de 1648 à 1949.* [Saint-Vallier, s.éd., 1950]. xx, 502p. ill. 23cm.

5504 BOISSIN (Abbé ...). *Les gloires de saint Joseph.* Nouveau mois de mars contenant des méditations sur sa vie, ses vertus, ses prérogatives pour chaque jour du mois de mars, suivi d'une neuvaine de prières et de cantiques en l'honneur de l'auguste époux de la sainte Vierge. 2e éd. corrigée et considérablement augmentée. 1877.

5505 BOSCO (san Giovanni) 1815-1888. *Vita di san Giuseppe, sposo di Maria santissima e padre putativo di Gesù Cristo.* Raccolta da più accreditati autori. Torino, 1867. In-16.

5506 1894, 5e éd. Torino, Tip. Salesiana. 88p. in-24.

5508 1911, 7e éd. Torino, Buona Stampa. 88p. 14cm.

5509 *Vida de são José, esposo de Maria santissima e pae putativo de Jesus Christo.* Extrahida das obras dos melhores auctores. Nictheroy, Typ. Salesiana, 1893. 112p.

5510 BOUCHAT (J.). *Zum Tische d. Herrn an Josephs Hand.* Die 7 Mittwoche zu Ehren des... Bearb. von J. Biever. Saarlouis, 1913.

5511 BOURGOING (François) orat. *Association à la famille de Jésus et de Marie sous la protection de saint Joseph.* Lyon, 1633. In-12.

5513 BOUVY (Jean-Jacques) c.ss.r. 1838-1877. *Begrüssungen des heil. Nährvaters Joseph für jeden Tag des Monats.* Nach der 3 auflage übersetzt. 2. Aufl. Paderborn, 1889. In-8.

5514 *Wiązanka opiarowana Józefowi świętemu ogłoszonemu patronem kościoła powszechnego w dniu 8 grudnia 1870, czyli krótkie nawiedzenia na każdy dzień miesiąca.* Przetłum. z franc. według wyd. Poznań, Daszkiewicz, 1872. 83p. in-32.

5515* BOYLESVE (Marin de) s.j. 1813-1892. *Saint Joseph d'après l'Évangile.* Méditations et histoires pour chaque jour du mois de saint Joseph. Prières et cantiques. 11e éd. Paris, Poussielgue, 1874. 96p. 13cm.

5516 1888, Paris, Haton. 128p.

5517 BRADFORD (Armory Howe) 1846-1911. *The holy Family.* A Christmas meditation. New York, 1899. [3], 56p. ill. 20cm. Livre protestant.

5518* BRASSARD (Elphège-Marie) c.s.c. 1910- . *Le mois de saint Joseph.* 2e éd. Montréal, Fides, [1953]. 156p. ill. 17cm.

5519* BRAUN (Hans). *Altbayerische Josefslegende.* Eine kleine Volksmelodie von Leben und Sterben aufgeseichnet in schwerer Zeit. München, Buchner, 1948. 32p. 17cm.

5520 BREY (Henriette). *Józef ben Dawid.* Poznań, Wyd. Św. Wojciecha.

5521 *Briefve instruction pour les âmes dévotes et associées à la famille du sainct Enfant Jésus.* Avec quelques maximes sainctes... et la bulle des indulgences pour la confrairie de sainct Joseph, par un prestre de l'Oratoire de Jésus. Tolose, Boude, [s.d.]. In-18. Ouvrage du 17e siècle.

5522* BRITT (Mgr Edmund J.) 1888- . *Half hour with Jesus, prince of peace and St. Joseph, patron of labor for peace and employment.* [Buffalo, St. Joseph's old cathedral, s.d.]. 24p. ill. 14.5cm.

5523* BRUEL (Cécile). *Saint Joseph. Le saint des temps présents.* Film-fixe de Cécile Bruel. Dessins de Jacques Crosnier. Livret de conférences d'après les meilleures références. Paris, Éd. du cinéma dans les œuvres, [s.d.]. 14p. 21cm.

5524 BRUNEAU (Alexandre). *Nouveau mois de saint Joseph.* 31 cantiques à une, deux et trois voix avec accompagnement d'orgue, harmonium ou piano, suivis d'un salut solennel pour la fête de saint Joseph, patron de l'Église universelle. Paris, Ruffet, 1873. 75p. mus. in-8.

5525 BRUSE (Alfred). *Sanct Joseph der Helfer in jeder Noth.* Vollstand Unterrichts-und Gebetbuch zu Ehren des hl. Joseph. Paderborn, Junfermann, 1895. 256p. in-8.

5527* BUENDGEN (Matias Ma.) s.v.d. *The treasury of St. Joseph.* All your favorite devotions and prayers to saint Joseph. Manila, Catholic Trade School, 1951. 396p. ill. 12.5cm.

5528* BUENNER (Dom Denys) o.s.b. *L'église paroissiale et royale de Saint-Joseph-lez-Grenoble.* Couverture de E. Perrin. Ouvrage orné de 44 héliogravures. Grenoble, Arthaud, [1934]. 180p. ill. 23.5cm.

5529 BULHOENS ARAUJO (Bernardo de). *Homilia do glorioso senhor são José.* Recitada na santa igreja patriarchal de Lisboa en 19 de março de 1743. Lisboa, Da Sylva, 1743. 29p.

5530 BÜRGER (Lisb.) pseud. de Christina STRASSNER. *Joseph, mein getreuer Freund.* Donauwörth, Buchh-Auer, 1938. 63p. in-8.

5531* BUZY (Denis) s.c.j. *Mes de san José.* Traducción de José Huwel. Buenos-Aires, Amorrortu, 1942. 146p. ill. 22cm.

5532* CABRIÈRES (cardinal François-Marie-Anatole de Rovérié de) 1830-1921. *Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Montpellier sur la dévotion envers saint Joseph, patron de l'Église universelle et Mandement pour le carême de l'an de grâce 1880.* [Montpellier, Martel, 1880]. 40p. 24cm. (Lettres pastorales, no 32.)

5533* — *Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Montpellier publiant l'encyclique « Quamquam pluries » et prescrivant des prières au sujet des élections.* [Montpellier, Martel, 1889]. 28p. 24cm. (Lettres pastorales, no 69.)

5534 CACERES DE CANAS (Higina). *Devocionario consagrado a honrar los dolores y los gozos de san José.* Buenos Aires, Igon, 1881. 34p. in-16.

5535 CAHUZAC (Armand de). *Panégyrique de saint Joseph prêché aux Carmélites de... le 19 mars 1833.* Toulouse, de Corne, 1835. 60p. in-8.

5536 CALINO (Cesare) s.j. 1670-1749. *Il giovanetto Giuseppe proposto a' giovanetti studiosi.* Discorsi. Venezia, Recurti, 1721. 12ff. 527p. 16cm.

5537 CAMILLI (Mgr Nicola Giuseppe) o.f.m. conv. 1849-1916. *Il primo mercoledì di ogni mese dedicato a san Giuseppe.* Verona, 1870. 112p. in-16.

5538 — *Raccolta di preghiere al gran patriarca s. Giuseppe per ogni occorenza.* Modena, 1863. 112p.

5539 1873, idem, ibid.

5540 CARBONARIUS (J.). *St. Josephsstab.* Gebetbuch f. d. Männerwelt bes. f. d. arbeitenden Stände. Dülmen, Laumann, 1902. 224p. in-8.

5541 CARIGNAN (Victoire-Françoise de Savoie, princesse de) 1690-1766. *Recueil de prières et de pratiques très utiles pour se conduire à Dieu dans tous les exercices de la vie chrétienne.* Avec l'ordinaire de la messe, l'office de la sainte Vierge, l'office des morts, les vêpres du dimanche et du Saint-Sacrement et les petits offices de la Conception, du Saint-Sacrement et de s. Joseph. Recueilli par Madame la Princesse de Carignan. Paris, 1735. 489p. in-4.

5542 CARIÑENA-IPENZA (Bernardo) merced., arch. de Cagliari, 1655-1722. *Novena del glorioso san José.* In-8.

5543 CARMAGNOLA (Albino). *Miesiąc św. Józefa.* Warszawa, Wyd. OO. Salezjanie.

5544* *Le Carmel de Saint-Joseph.* La fondatrice, la vie religieuse, les œuvres, les missions. Cremieu, Grivoz, [1937]. 80p. 24cm.

5545 *Carmen in laudem divi Josephi scriptum eidem miraculis claro oblatum 1786. Wiersz na pochwałę Józefa św. napisany.* Temuż cudami wsławionemu ofiarowany. 1786. 31p. in-4.

5546 CASTRO Y BELLVIS (Guillen) 1569-1631. *El mejor esposo, san José.* Comedia biblica.
Publié entre 1621 et 1625.

5547 CEA (Didacus de) o.f.m. *Sermones de s. Joseph.* Romae, [1634]. In-4.

5548 CEDROWICZ (Adam). *Kazanie na dzień ś. Józefa oblubieńca Najśw. Maryi P.* Kalisz, JKM, 1777. 64p. in-8.

5549 CEDROWICZ (Gabryel) s.j. 1752- . *Kazanie w dzień Józefa św., którego Bóg w obrazie przy Kollegiacie Kaliskiej...* Kalisz, 1787. In-8.

5550 CHAMPEAU (Louis-Dominique) c.s.c. 1817-1880. *Leben des hl. Joseph.* Bearb. von Conrad Sickinger. Einsiedeln, Benziger, 1887.

5551 CHARBONNEL (J.). *Dévotion à la sainte Famille.* Plancy, Soc. Saint-Victor, 1850. 96p. in-32.

5552 1854, Tours, Mame. 250p. in-32.
5553 1860, Tours, Mame. 252p. in-32.
5554 1865, idem, ibid.
5555 1871, Tours, Mame. 256p. in-32.

5556 CHAZOURNES (Marie-Benoît-Léon Arcis de) s.j. 1824-1871. *Little month of saint Joseph.* Baltimore, Kelly & Piet, 1868. 116p. 11.5cm.

5557 CHMIELEWSKI (A.). *Żywot św. Józefa.* Częstochowa, 1883.

5558 CHODYKIEWICZ (Klemens) 1715-1797. *Trzy własności oycowskie ś. Józefa do Chrystusa iako do syna miłość, władza y opieka, czyli Kazanie o tym świetym oblubieńcu Nayświętszey Maryi a mniemanym Oycu Chrystusowym w Kościele Lwowskim WW. Panien Karmelitek...* Warszawa, JKM, 1763. In-4.

5559 CHODYŃSKI (Adam). *Wstawiaj się za nami, zbiór nabożeństwa do św. Józefa oblubieńca. Kalisz, Szczepankiewicz,* [1884]. xxvi, 84p. in-16.

5560 *The Christmas story in German art.* New York, German Library of Information, [1940]. 28p.

5561 CHRZĄSZCZ (J.). *Ksiażeczka o św. Józefie oblubieńcu Najśw. Marii Panny i opiekunie Jezusa Chrystusa.* Wilno, Wyd. Św. Wojciecha.

5562 *Chwała św. Józefa.* Kraków, Cybulski.

5563 *Chwała św. Józefa oblubieńca Najśw. Marii Panny i opiekuna Jezusa Chrystusa.* Nowy Sącz, 1896.

5564 CIESIELSKI (M.). *Pamiątka pierwszej setnej rocznicy koronacji cudownego obrazu św. Józefa w kolegiacie Kaliskiej.* 1897.

5565 *Citara armoniosa para dar musica espiritual al Niño Dios huyendo a Egipto comienza el dia 8 de Febrero y se acabra el dia 14.* Templola un devoto sacerdote que reverente la ofrece a Jesús, María y Josef. Guatemala, Benditas animas, 1791. 61p. ill. in-16.

5566 CLASEN (C. P.). *S. Joseph.* Betrachtungen über d. Leben und d. Tugenden d. hl. Regensburg, Pustet, 1869.

5569 CLAVERIE (Mgr Joseph-Armand) 1820-1891. *Beau mois de saint Joseph à l'usage des associés.* 3e éd. 310p.

5570 CLEMENS (K.). *Saint Joseph.* Méditations tirées de l'ouvrage intitulé « L'enfant de Bethléem ». Traduit par E. Pfeiffer. [S.l.], Impr. N.-D. de Montligeon, 1899. In-12.

5571 CLISORIUS (Paulus Theodoric). *Joseph Bräutigam der heiligen Jungfrau Mariæ und Pflegvater Jesu Christi,* das ist Hand-Büchlein, darinnen kürtzlich verfasset werden sein Leben, Lob... Gebette zu selbigem zum Nutzen der Bruderschafft... Cölln, Friessem, 1646. 423p. in-16.

5572 COELLO (José Mariano). *Septenario en obsequio de los desposorios del glorioso patriarca señor san José.* Guatemala, 1793.

5573 COLLI (Fulgentius) s.j. *Der eifrige Verehrer des hl. Joseph.* Innsbruck, Rauch, 1917. viii, 280p. 14cm.

5574 1918, Innsbruck, Rauch, viii, 280p. 14cm.

5575 CONAN (Mgr Julien). *Lettre pastorale et mandement... portant publication du Motu proprio de N.T.S.P. au sujet de la célébration du cinquantenaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église catholique.* Port-au-Prince, 1920. 20p.

5576 *Congregación de San José.* Bogota, 1892.

5577* *La Congrégation de Saint-Joseph de Cluny.* Paris, Letouzey et Ané, 1922. 159p. ill. 19cm. (Les Ordres religieux).

5578 *La Congrégation de Saint-Joseph de Lyon.* Paris, Letouzey et Ané, 1927. (Les Ordres religieux).

5579* *La Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition.* Paris, Letouzey et Ané, 1923. 148p. ill. 19cm. (Les Ordres religieux).

5580 *La Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Lyon.* Lyon, Paquet, 1918.

5581 *Constituciones de la ilustre congregación de San Josef y San Camilo de Lilis establecida en Toledo para socorro y alivio de los pobres enfermos que no sean admitidos en los hospitales.* Toledo, Anguiano, 1804. 85p. in-8.

5582 COOPMAN (C.) s.j. *H. Josef.* Gebedenboek zijner vurige vereerders. Turnhout, Brepols-Dierckx, 1910. 425p. 13cm.

5583 1938, Mechelen.

5587 COPPI (Iluminado). *Corte y novena del glorioso patriarca san José, patrón de la Iglesia universal* que el R. P. misionero apostólico fray Iluminado Coppi, fundador de la Sociedad Josefina de Santa Cruz, Cochabamba y demas puntos de Bolivia y Argentina, dedica a esas hermandades a fin de merecer los perpetuos amparados en vida y en muerte. 4a reimpresión. Buenos Aires, Coni, 1882. 46p. in-16.

5588 CORNELL (Henrik) 1890- . *The Iconography of the Nativity of Christ.* Upsala, Lundequistska bokhandeln, 1924. vi, 101p. ill. 24cm.

5589 *Coronita de señor san José.* México, 1932. 16p. 11.5cm.

5593* 1942, 7e éd. México, Padres Josefinos. 16p. 11.5cm.

5594 COSME DE LA VIRGEN DEL PILAR aug. -1759. *Sermón de los siete gozos y dolores del señor san Joseph con jubileo de 40 horas que el día 15 de octubre de 1748 años en el templo del gloriosissimo patriarcha san Juan de Dios de Manila predicó...* Manila, Bagay, 1748. [8], 8ff. in-4.

5595 COUANIER DE LAUNAY (E. L.). *Histoire des religieuses hospitalières de Saint-Joseph.* Paris, Société générale de librairie catholique, 1887. 2v. ill. in-8.

5596 CUARTERON (Juan). *Novena nga pagdayao quen nagloriaan á patriarca señor san Josef á asaua ni apotayo nga sta Maria.* Idaton á ipaservi quencuana daguiti naruay a devotosna iti provincia á Cailocoan, quet nangrona unay iti Ili á Dingras á pacarrambacanna a cas patrón ti Ili. Manila, Colegio de Sto Thomás, 1854. 89p. in-12.

5597 1894, ibid. 64p. in-12.

5598 *Cuda y łaski ś Józefa oblubieńca Maryi.* Kalisz, 1780. In-4.

5600 *Culto perpetuo o visita domiciliaria mensual de la capillita de San José de la Montaña.* 2a ed. Barcelona, San José de la Montaña, 1954.

NB *De Cultu s. Joseph amplificando postulati opportunitas.* Voir : AGOSTINI (cardinal Domenico) no 5420.

5601 DA COSTA DA SILVEIRA (Diego) carme 1675-1750. *Novena do glorioso patriarcha s. José, que começa a 11 de março e acaba no seu dia em que se pedem ão santo nove augmentos espirituæs.* Lisboa, Manescal, 1711. In-24.

5602 DA MANDOLA (Donato). *Mese di marzo.* Torino, Marietti.

5603 DA SILVA FERNANDES (Joseph). *Novena para festejar o transito do gloriosissimo são José.* Lisboa, 1731. In-12.

5604 DACH (Hugolinus). *Sankt Josephs-Büchlein.* Gebetsübungen zum Verehrung d. heil. Joseph. Heiligenstadt, Cordier, 1902. 30p. in-8.

5605 DALEY (John M.) s.j. *St. Joseph's church, Willing's alley: the cradle of Catholicity in Philadelphia.*

5606 DARCHE (Jean-François-Frédéric) 1825- . *Mois de mars des âmes pieuses consacré au glorieux saint Joseph,* suivi de neuvaines et prières, de l'office de saint Joseph et de la dévotion à la sainte Famille par J.D. Paris, Ruffet, 1864. In-18.

5607 1865, idem, ibid.
5608 1866, idem, ibid.
5609 1869, idem, ibid.
5610 1870, idem, ibid.
5611 1873, Paris, Bourguet. In-18.

5612 DAVIES (D.). *Jesus of Nazareth, the son of Joseph.* A sermon preached at the Unitarian chapel. Belper (Derbyshire), 1810. In-8.

5614 DEBROSSE (Robert) s.j. *Saint Joseph.* Exercices de dévotion en son honneur. Pèlerinage à sa chapelle. 2e éd. Laval, Geneslay-Portier, [1847]. In-32.
Anonyme.

5615 1849, 3e éd. augm. Laval, Moreau. In-32.

5616 DEBUCHY (Paul) s.j. *Petit office de saint Joseph.* Enghien, 1906. 16p. in-24.

5618 DECHENE (...). *Die hl. Familie.* Gebet-und Belehrungsbuch für d. Mitgl. d. Vereins zu Ehren d. hl. Familie zu Nazareth. 2 Aufl. Essen, 1897.

5619 DECHEVRENS (Antoine) 1840-1912. *Nazareth et la famille de Dieu dans l'humanité.* Paris, Lethielleux, [1899]. 2v. in-12.

5623 DECKERT (Josef) 1843-1901. *Märzveilchen.* Betrachtungs-und Erbauungsbuch für die Verehrer des hl. Joseph zur Feier des Monates März. 4 Aufl. Wien, Mayer, 1888.

5624 1895, 5. Aufl. Wien.

5625* DEHAU (Th.) o.p. *Famille et sainte Famille.* Paris, Éd. du Cerf, 1947. 154p. 16cm.

5626 DEHUS (Émile) lazariste. *Ta Cheng-Jo-Che Ti Siao-Che.* Pékin, Presses des Lazaristes, 1929. 86p. in-32.
Livre chinois dont le titre signifie : *Vie de saint Joseph.*

5627 DELARBRE D'AURILLAC (Raphaël) o.f.m. 1843-1924. *Brevi meditazioni su le litanie di san Giuseppe destinate a tutti i seguaci dei tre ordini de s. Francesco d'Assisi.* Tradotte in italiano dal P. Faustino Ghilardi. Quaracchi, Coll. di S. Bonaventura, 1914. 116p. in-16.

5628 DELKART (J. B.). *Rozmyślania św. Alfonsa Liguorego ku czci św. Józefa.* Poznań, 1888.

5629* DÉMARET (Dom Gaston) o.s.b. *Saint Joseph.* Paris, Spes, 1939. 355p. 20.5cm. (Marie de qui est né Jésus, vol. 6).

5630 *Devoción al corazón castissimo del patriarcha san Joseph.* México, 1753.

5633 *Devoción al glorioso patriarcha señor san Joseph dignissimo esposo de María para celebrar el día 19 de cada mes, día consagrado al santo.* Con una oración añadida para la hora de la muerte. 4a impr. Goathemala, de Arevalo, 1754. [16]ff.

5634 *Devoción al patriarca señor san José dignísimo esposo de la santísima Virgen María para el 19 de cada mes.* Santiago de Chile, Perez, 1894. 15p. 10.5cm.

5635 *Devoción al patriarca señor san José para el día 19 de cada mes.* Buenos Aires, Igon, 1886. 20p. in-16.

5636 *Devoción de los siete domingos a san José.* Medellin, [s.éd.], 1931. 91p.

5637 *Devoción de los siete domingos consagrados a honrar los dolores y los gozos de san José con indulgencia plenaria para cada domingo.* Van al fin oraciones para oir la santa misa en honor de san José. Buenos Aires, Igon, 1880. 138p. in-32.

5638 1887, Valparaiso, La Patria.

5639 1886, Nueva edición aumentada con un ejemplo cada domingo, una misa especial en honor del santo y el verdadero retrato de san José. Buenos Aires, Igon. 158p. in-16.

5640 1891, Reimpresso. Santiago, Infante. 95p. 10cm.

5641 *Devoción en honor del glorioso patriarca san José.* Santiago, Santa Filomena, 1905. 22p. 10cm.

5642 *Devocionario consagrado al culto del gloriosísimo patriarca san José.* Santiago, Claret, 1915. 20p. 12.5cm.

5643 *Devocionario del patriarca san José.* Sucre, Cruzado, 1875. 29p. in-8.

5644 *Devocionario en honor del glorioso patriarca san José para los días 19 de cada mes.* Santiago, Perez, 1900. 16p. 10cm.

5645 1904, Santiago, Santa Filomena. 29p. 11cm.
5646 1906, Santiago, N. S. de Lurdes. 24p. 10.5cm.

5647 *Devocionario i novena en honor del señor san José, esposo de la Inmaculada Virjen Maria.* Santiago, Victoria, 1887. 14p. in-16.

5648 *Dévotion envers saint Joseph.* Avec les prières du matin et du soir et celles des voiageurs et des agonizants. Troyes, Briden, 1694. In-24.

5649 *Devotion of the seven sundays in honor of saint Joseph.* New York, Benziger, 1891. 57p. in-24.

5650 *Dévotion pratique du Sacré-Cœur de Jésus et du très saint cœur de Marie par la méditation de saint Joseph en union avec tous les anges et tous les saints.* Paris, de Béthune, 1828. 288p. in-18.

5651 *Devotion to saint Joseph.* Dublin, 1871. 412p.

5652 *Devotissimum officium sacratissimi gloriosissimique nominis Domini ac redemptoris nostri Jesus Christi...* Item officium dulcissimi nominis beatissimæ sacratissimæque virginis Marie [*sic*] matris Dei... Item officium desponsationis ipsius glorios. virginis Marie. Parisiis, [s.éd.], 1550. In-4.

5653* *O Devoto de são José.* Salvador, Mensageiro da Fe, 1954. 5a ed. 141p. 15.5cm.

5654 *Devoto ejercicio del patriarca san Joseph para todos los días 19 de cada mes.* Buenos Aires, Impr. de los Niños expositos, 1805. 30p. in-8.

5655 *Devoto septenario en memoria, honor, culto y reverencia del poderísimo patrocinio del esclarecido patriarca señor san José...* Santiago, Perez, 1896. 16p. 14cm.

5656* *The Devout client of saint Joseph or Devotion of the seven sundays in honour of this glorious saint with a view of obtaining through his powerful intercession the grace of a holy life and happy death.* Translated from the Italian. Revised by a Catholic priest to which are added other devout prayers, hymns... Dublin, Duffy, 1851. vii, 195p. 14.5cm.

5657 DEZULOVIC (Antonio). *Sponsorum Josephi et Mariæ similitudo.* Ragusii, 1892. 60p. in-8.

5658 *Día 19 que deven dedicar todos los meses del año al obsequio culto y particular veneración del purísimo y justo por excelencia glorioísimo patriarcha señor san Joseph todos sus verdaderos devotos para implorar su soberana protección y patrocinio en todos los lanses de la vida y especialmente en él de la muerte.* Reimpreso. Manila, Franc. de la Cruz, 1812. 30p. in-12.

5659 1880, Binondo, Perez. 16p. in-16.
5660 1882, Manila. 29p. in-12.
5661 [s.d.], Tambobong, Impr. de los Huerfanos. 16p. in-12.

5662 *Día en honor de san José para celebrar el 19 de cada mes.* Santiago, Impr. Católica, 1890. 15p. in-8.

5663 *Diamond Jubilee 1870-1945. Church of St. Joseph, Minneapolis, Minnesota.* [Minneapolis, 1945]. [20]p. ill. 23cm.

5664* DIAZ DE CASTRO (Antonio) c.m.f. *El patronato universal de san José.* Madrid, Ed. del Corazón de María, 1931. 659p. ill. 22cm.

5665 DIEGO (José) carme. *Alabanzas a Nuestra Señora del Carmen, a san Josef, santa Teresa de Jesús, san Francisco de Sena.* Pamplona, 1732.

5666 — *Grandezas de san Josef y su patrocinio.* Pamplona, 1731. In-12.

5667 1731, Madrid, Perez.

5668 — *Modo de hacer la novena a san Joseph, esposo de María santissima.* Pamplona, Picart, 1707. [3], 36p. in-8.

5669 *Discours prononcé le jour de saint Joseph devant une assemblée de maçons civils et militaires.* [Liège, 1785]. 16p. in-8.

5670 DŐRPT-LEAL (Wolv von). *Sankt Joseph.* Leb. Bilder und Texte B. J. Rodermacher.

5671 DOSENBACH (Stephan) s.j. 1822-1894. *Der heilige Joseph wie das Evangelium ihn darstellt oder Andacht zum hl. Joseph.* 4. Aufl. Paderborn, Junfermann, 1893. 205p. in-8.

5673 1927, 6. Aufl. ibid. 201p. 13.5cm.
5674 *Šv. Juozapas.* Kaunas, 1934. 336p. 12cm.

5676 DREW (George Smith) 1819-1880. *Nazareth. Its life and lessons.* 2e éd. London, 1873.

5677 1876, 3e éd. ibid.

5679 DUBOIS (cardinal Louis-Ernest) 1856-1929. *Saint Joseph.* 10e éd. Paris, Gabalda, 1928. 224p. 19cm.

5680* *De heilige Joseph.* Voor Nederland bewerkt door Theo Sinnige. Roermond, Romen & Zonen, [1928]. 106p. 21cm.

5681 DUNNE (sister M. of the Sacred Heart) s.s.j. *The congregation of Saint Joseph of the diocese of Buffalo: 1854-1933.* Buffalo, 1934.

5682 DZIEWULSKI (Marcelli) o.f.m. *Syn przyrastaiący w cnotę w łaskę Bożą, w godność y w chwałę wiekuistą ku pospolitemu nas wszyskich pożytkowi: oblubieniec Nayświętszey Maryi Panny, ociec domniemany Jezusów Józef ś. ... ukazany Annie z Lubomirskich Wielopolskiej.* Kraków, Matyaszek, 1725.

5685 E... (J.). *Mois de saint Joseph ou trois neuvaines et un triduum.* 3e éd. Paris, Enault et Mas, 1874. In-32.

5690 EFFINGER (Konrad Maria). *Die Nachfolge des hl. Joseph.* Betrachtungs-und Gebetsbuch für Christl. Familien und bes. für fromme Verehrer d. hl. Joseph. 5. Aufl. Aachen, Cremer, 1886.

5691 1900, Einsiedeln, Benziger, 496p. in-8.

5692 EIJAN (Samuel) o.f.m. *Novena en honor del glorioso patriarca san José.* Barcelona, Vilamala, 1925. 63p. 13.5cm.

5693 ENDAYA (Martin Joseph de). *Sermón del gloriosissimo patriarcha san Joseph que a la solemnidad de fiesta con que annualmente le celebra su real y noble collegio de Manila en la iglesia de la sagrada compañia de Jesús ... predicó ... el dia 2 de abril en que se celebró per aver ocurrido en lunes santo este año de 1742...* Sampaloc, Convento de Nuestra Señora de Loreto, 1742. 27p.

5694 ENFANTIN (Barthélémy Louis). *Mois de saint Joseph.* Lyon, Périsse, 1838. xv, 215p. in-18.

5695 ERCKENS (Joseph). *Die Nachfolge des heiligen Joseph.* Aachen, Cremer, 1839. In-8.

5696 1840, idem, ibid.
5698 1886, 5 Aufl. ibid.

5700* ERNEST-BEATRIX (frère) mariste. *Histoires canadiennes. Saint Joseph. Sainte Anne.* 2e éd. Iberville, Le Rosey, [1954]. 256p. ill. 21cm.

5701* ERRA (Cristoforo). *Novena in onore del glorioso patriarca s. Giuseppe proposta ai divoti del santo.* Napoli, Mazzola-Vocola, 1766. [6], 136p. 18cm.

5703 *Exercicio conque podra auyentar los demonios el agonizante que asistiere a los moribundos mediante la interceción del patriarca señor san Joseph que tiene este privilegio particular concedido de Dios para ayudar a sus devotos en la hora de la muerte.* Reimpresso. Nueva Guatemala, Arevalo, 1818. [17]p. in-16.

5704 EYMARD (Bx Pierre-Julien) s.s.s. 1811-1868. *Mes de san José, el primero y mas perfecto de los adoradores.* Extractado de los escritos... Santiago, Impr. San José, 1911. xxiii, 114p. 12cm.

5705 F... (E.). *Pieux exercices sur saint Joseph considéré comme modèle, directeur et puissant protecteur des âmes qui tendent à la perfection et qui désirent par son intercession la grâce d'une sainte mort.* Angers, Barassé, 1851. In-18.

5706 FAURE (Henri) s.m. *Saint Joseph, guide et modèle dans les voies de la perfection chrétienne.* 400p.

5710 — *Die wahre Andacht zum heiligen Joseph.* Od fromme Lesungen und Gebete zu Ehren d. hl. Nährvaters Jesu. 4 Aufl. Steyl, Missionsdruckerei, 1912.

5711 FAUSTMANN (D. J.). *Handbüchl. für d. Verein d. Christl. Familien zu Ehren d. hl. Familie von Nazareth.* Würzburg, 1893.

5712 — *S. Josephsbüchlein.* Gebete und Andachtsübungen. Würzburg, Bucher, 1888.

5713* FERNANDO (John Augustine). *Saint Joseph.* Tuticorin, St. Xavier's Press, 1952. viii, 48p. 18.5cm.
Tout ce livre, y compris le titre, est écrit en tamil.

5714 FIERAD (Joseph) s.j. 1707-1773. *Vie de saint Joseph, époux de la sainte Vierge, proposé pour modèle aux âmes pieuses.* Traduite de l'italien par M. Tarbé des Sablons. Paris, Gaume, 1834.
Voir sur ce livre la note du no 1482.

5715* FIGLEWSKI (Alfons M.) o.f.m. conv. *Nowenna albo triduum do św. Józefa, opiekuna Pana Jezusa i oblubieńca Najśw. Marji Panny.* Ellicott City, Nowicjat Ojców, Franciszkanów, [1940]. 19p. 14.5cm.

5716* FILAS (Francis Lad) s.j. 1915— . *I can't copy that family.* St. Louis, The Queen's Work, [1953]. 20p. 15cm.

5717* — *Questions people ask about St. Joseph.* St. Louis, The Queen's Work, [1954]. 24p. 15cm.

5718 FILÈRE (Joseph) s.j. *Les saints époux Marie et Joseph offerts en modèle à tous les époux.* Lyon, Matheret, 1656. In-12.

5719 FISCHER (Eduard) s.j. *Gebet zu Joseph.* 4. Aufl. Neu bearb. von Alois Bogsrucker. Wien, Sternwartestr. 1935. 40p. in-8.

5720 FLORYAN (O.). *Szkaplerz czyli Opieka św. Józefa.* Kraków, Czasu, 1904. 100p. 13cm.

5721* FORGET (Mgr Anastase) év. de Saint-Jean-de-Québec, 1885-1955. *Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Saint-Jean-de-Québec érigeant l'Association de la sainte Famille.* Saint-Jean, [1942]. [22]p. 21.5cm.

5722* FRANCESCANTONIO DA COLLELONGO, o.s.f. *Discorsi sacri in lode di vari santi offerti con divoto ossequio e consegrati con umile riverenza al nome sempre glorioso ed immortale del gran patriarca s. Giuseppe sposo purissimo di Maria sempre vergine e padre putativo di Cristo.* Roma, Zempel, 1734. xxxi, 496p. 19cm.

5723** FRANCISCO XAVIER DE SANTA THERESA. *Sermão panegyrico que na nova festa do patrocinio do illustre e glorioso patriarcha s. Jozé celebrada na igreja de S. Jozé de Ribamas em 17 de junho de 1735...* Lisboa, Da Sylva, 1735. 39p. 20cm.

5725* FRASSINETTI (Giuseppe). *Amemos a Jesús, María y José.* Traducción del pbro José M. Salgado, s.s.j. México, Escuela tipografica Cristóbal Colón, 1929. 124p. 15cm.

5726 — *Lieben wir den heiligen Joseph ?* Hildesheim, Borgmeyer, 1924. 115p. in-16.

5732 FUHRMANS (A.). *Andacht zur Verehrung der hl. Familie von Nazareth.* 6. Aufl. Geislingen, 1895.

5733* GALEAZZI (Mgr Paolo) év. de Grosseto, 1885- . *S. Giuseppe e la nuova chiesa parrocchiale di Grosseto.* Lettera pastorale per la santa quaresma del 1939. Grosseto, La Maremma, 1939. 27p. 28cm.

5735* GALLETTI (Atanasio) carme. *Filotea divota di san Giuseppe.* 2a ed. Milano, Santa lega eucaristica, [1906]. xv, 1045p. ill. 15cm.

5736 GALLICET (L.) s.j. *Cenni storici sulle Suore di S. Giuseppe.* Chieri, Casa S. Antonio, 1949. 103p. 17cm.

5737* GARNIER (Adrien). *Mois de saint Joseph.* 2e éd. Paris, Lethielleux, 1939. 168p. 19cm.

5739 *Gebet zu Joseph.* Saarlouis, Hausen, 1913. 12cm.

5740 *Gebet zu Joseph.* Gebets-und Andachtsbüchl. für d. Verehrer d. hl. Joseph. Von einem Priester der Erzdiöcese Köln. Gladbach, 1893.

5741 GEMMINGER (Ludwig). *Das Märzenveilchen.* Gebet-und Betrachtungsbuch zu Ehren des hl. Joseph. Regensburg, Pustet, 1886.

5744 1895, 4. Aufl. ibid.
5745 1911, ibid.

5746 GERSON (Jean Charlier de) 1369-1429. *Sermo de Nativitate beatæ Mariæ virginis in concilio Constantiensi, anno 1414 habitus.* Laval, 1887.

5748 GLOVER (Richard). *The finding of the Saviour in the temple.* An exposition of Luke II, 46-51 based upon an explanatory of Holman Hunt's great sacred picture. London, 1866.

5749 GÓRAL (Józef). *Św. Józefie módl się za nami.* Kraków, 1911.

5751 GOURON (...). [Mois de saint Joseph en langue bretonne, préfacé par M. Buléon. 2e éd.].

5752* GR... (Ch.). *Sanctuaire de Saint-Joseph-du-Chêne, Villedieu. Noces d'or du pèlerinage 1856-1906. Bénédiction de la chapelle du chêne et couronnement de Saint-Joseph-du-Chêne par Mgr Joseph Rumeau, évêque d'Angers.* [Beaupréau, Freulon, 1906.] 32p. 21.5cm.

5754 GRABHER (Ed.). *St. Joseph-Büchlein.* Gebet-und Betrachtungsbuch. 2. Aufl. Lindau, 1897.

5757 GREMIGNI (Mgr Gilla Vincenzo) év. de Novara, 1891- . *Marzo.* 3a ed. Roma, Tip. Tuderte, 1942. [9], 198p. 15cm.

5758 GRESSMANN (H.) 1877-1927. *Das Weihnachtsevangelium auf Ursprung und Geschichte untersucht...* Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1914. 46p. 23cm.

5768 GRÖNEWEG (Heinrich). *St. Josephsbüchlein.* Eine Sammlg. v. Andachtsübgn und Gebeten z. Verehrung d. hl. Joseph nebst Betrachtgn für jeden Tag d. Monats März. 10. Aufl. Münster, Alphonsusbuchhandlg, 1911.

5769 1915, 11. Aufl. ibid. 159p. in-16.
5771 1927, 13. Aufl. ibid. idem.

5772 H... (J.). *El glorioso patriarca san José.* Pamplona, 1707.

5773 HALUSA (T.). *Gebet zu Joseph.* Ein Sträusslein für d. Monat März. Warendorf, Schnell, 1911.

5774 HAMMER (Bonaventure) 1842-1917. *Die hl. Familie.* Ein Handbuch für d. Mitglieder d. Vereins d. hl. Familie. Einsiedeln, 1893.

5775 *Manual of the holy Family.* New York, 1893. In-16.

5776 — *Die nachfolge der heiligen Familie.* Fromme Erwägungen zur Belehrung und Erbauung mit vielen Beschreibungen heiliger Orte Palästinas und zahlreichen Beispielen. Cincinnati, Sendbote, 1897. xi, 339p. 17cm.

5777 HAMMONIUS (Agricola). *Itinerarium beatissimæ virginis Mariæ quando cum puero Jesu sævitiem Herodis metuens fugit in Aegyptum.* Ingolstadt, 1560.
L'auteur est aussi connu sous le nom de Georg. AGRICOLA.

5778 *Handbüchlein für fromme Verehrer des heiligen Joseph.* Mainz, Frey, 1886.

5779 HÄTTENSCHWILLER (Josef). *Gebet zu Josef.* Innsbruck, Rauch, 1923. iv, 152p. in-16.

5780 *Der heilige Joseph, als Vorbild und Schutzpatron der christlichen Ehemänner.* 3. Aufl. Innsbruck, Vereins, 1876.
L'auteur est Georges TSCHURTSCHENTALER, c.ss.r. 1808-1890.

5783* *Der heilige Josef hilft!* Andachtsbüchlein für die Verehrer des Helfers in allen Nöten. 3. Aufl. Kevelaer, Butzon & Bercker, [1952]. 176p. ill. 12.5cm.

5784 *Der heilige Josef uns. Schutzpatron.* Klagenfurt.

5785* HEINEN (Josef Maria). *Die Heimstatt.* Ein Spiel vom heiligen Josef aus unseren Tagen in vier Akten. München, Höfling, 1950. 52p. 16.5cm.

5786 HENRY (Jehan) chantre de l'église de Paris. *Pèlerinage de Nostre-Dame et de Joseph de Nazareth en Bethléem, la nativité de Nostre-Seigneur, la venue des pastoureaux et des roys et plusieurs autres choses singulières bien moralizées...* Paris, Gerlier, 1506. In-8.

5787 [s.d.], Paris, Sergent. In-16.

5788 HERBET (Joseph). *Une visite à la sainte maison de Nazareth.* Paris, Basset, 1843. 48p. ill. in-12.

5789 1844, ibid. in-32.

5793 HERBRICH (Josef). *Sankt Joseph hilft.* Schausp. in 1 Akt. 4. Aufl. Bonn, Heidelmann, 1927. 16p. in-8.

5794 HERRER (Francisco) orat. *Novena a honra del glorioso patriarcha san Joseph, esposo de Maria santísima nuestra señora.* Sampaloc, Labajos, 1808. 51p. in-12.

5795 HERTZWORTH (Arnold) o.s. Crucis, ou encore HERTSWORMS (Arnold). *Alter sive novus Joseph accrescens per imagines et theoreses patheticas sancti Josephi primo patientis deinde gaudentis accretionem membratim considerans.* Auctore R.P.A.H. O.S.C. Coloniae, Hilden, 1680. 182p. in-12.

5796* HICKSON (F. B.). *No room in the inn.* A Nativity play in 3 acts. Leeds, Blackburn, [1953]. 19p. 21.5cm.

5799 HINTERTHÜR (Wilh.). *Das Maria und Joseph-Spiel.* 3. Aufl. München, Kaiser, 1948. 27p. in-8.

5800 HOFFELIZE (comtesse A. von). *Der Christ in der Schule des hl. Joseph während des Monates März.* Mainz, Kirchheim, 1884.

5801 *Holy crusade for the dying.* 2nd ed. revised and enlarged. Enniscorthy, House of Missions, 1924. 31p. 16cm.

5802 HONORAT, o.m.cap. *Uroczystość św. Józefa.* Warszawa, 1912.

5804* HRTÁNEK (Mgr Klement Ján). *Svätý Jozef.* Krátka novena k jeho pocte. 2 zväcsené vydanie. Pittsburgh, Slovenských Frantiskánov v Amerike, [1945]. 32p. ill. 15.5cm.

5805 HUEBER (Stephen P.). *St. Joseph's manual for the use of men's sodalities.* [1896].

5806 HUGUET (Jean-Joseph) s.m. 1812-1884. *Die Andacht z. hl. Joseph in Beispielen.* Regensburg, Verlagsanst., 1861.

5811 — *Die Andacht d. 7 Sonntage zu Ehren d. Freuden und Leiden d. hl. Joseph.* 5. Aufl. München, Pfeiffer, 1917. 32p. in-16.

5815 — *Herrlichkeiten und Tugenden d. hl. Joseph od. Betracht. für d. Monat März.* 4. Aufl. Regensburg, 1883.

5816 — *Macht d. hl. Joseph od. Uebungen der Frömmigkeit und neue Betrachtungen.* Übers. von Jos. Lennartz. 1868.

5817 — *Nowenna do św. Józefa.* Warszawa, 1899.

5818 HUNKELER (Leodegar). *Der Geist des hl. Joseph.* Gedanken über praktiches Christentum. Einsiedeln, Benziger, 1923. In-16.

5819 HURLEY (sister H. A.). *On good ground. The story of the Sisters of St. Joseph in St. Paul.* Minneapolis, University of Minnesota Press, [1951]. xiii, 312p. ill. 23cm.

5820 *Idźcie do Józefa.* Warszawa, Wyd. S. S. Loretanki, 1953.

5821 *Imitation of saint Joseph.* Translated from the French under the superintendence of the Redemptorist Fathers. Dublin, Duffy, 1854. 176p. 15cm.

5823 INES (José). *Biag da aputayo á Jesu, Maria quen José. Maypaay unay á macaparayray iti puso quen noquem ti siasinoman á agbasat iti daytay á insurat a pacadayaoan ti aputayo á Dios.* Inadao iti sao ti tagalog quet inyolog na iti sao iloco ti maysa nga ilocano natural iti ili á Batac. 3a ed. Manila, Colegio a S. Thomas, 1859. 367p. in-4.

5824 ISIDORO DE SAN JOSÉ, o.c.d. *Manual de ejercicios devotos en honor del glorioso patriarca san José.* Madrid, Editorial de Espiritualidad, 1954.

5825 JACOBS (Ignatius Maria). *Novene zu Ehren d. hl. Joseph.* Dülmen, Laumann, 1934. 31p. in-8.

5826 1936, idem, ibid.
5827 1937, idem, ibid.
5828 1939, idem, ibid.

5829 JACOBY (Alinda). *Sankt Joseph.* Schausp, in 2 Aufz. München, Höfling, [1927]. 14p. in-16.

5830 JANSEN (A.). *De h. Familie.* Eenige wenken, oefeningen en gebeden om het gewone leven op eenvoudige wize te heiligen. [S.d.]

5831 JANSSEN (Johannes). *Sankt Josephs-Büchlein.* Gebetsübungen zu Ehren d. hl. Nährvaters Joseph. Steyl, Missionsdruckerei, 1929. 48p. in-16.

5832 JANTSCH (Franz) 1909- . *San José de Nazaret.* Prólogo de Angel María García Dorronsoro. Madrid, Rialp, 1954. 287p. 17cm.

5833 JAUCH (Bernhard). *Der Verein von der heiligen Familie.* Belehrungen und Gebete. München, Ars Sacra, 1929. 22p. in-16.

5835* JEANROY (Vincent) c.s.-c. *Mois de saint Joseph considéré dans ses rapports avec la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.* Paris, Bonne Presse, [1940]. 178p. 14cm.

5836 *Jesus, Maria, Joseph. Gebet-und Andachtbüchlein für Mitgl. d. Vereins zu Ehren d. hl. Familie von Nazareth.* Breslau, 1895.

5837 JEŻ (M.). *Ku czci św. Józefa.* Kraków, 1937.

5838 JOANNES (Jean-Baptiste). *Bethléem et Nazareth ou les Mystères de la sainte enfance.* Nouveau mois de Jésus. Paris, Poussielgue-Rusand, 1845. 215p. in-32.

5839 1846, ibid. 64p. in-8.

5840 JOSÉ ANTONIO DE SAN ALBERTO, o.c.d., arch. de Buenos Aires, 1727-1804. *Me salvaré ? O voces del pastor en el retiro.* Despertador espiritual para vivir y morir bien. Madrid, Editorial de Espiritualidad, 1953. 268p.

5841 JOSÉ DE LOS ANGELES -1710. *Aplausos del mejor padre en la tierra. Glorias de s. José, esposo de María.* Zaragoza, 1674. In-4.

5844* JULLIEN (M.) s.j. *L'arbre de la Vierge à Mataryeh et la crypte du Vieux Caire. Souvenirs de la sainte Famille en Égypte.* 3e éd. Beyrouth, Impr. Catholique, 1889. 82p. ill. 26.5cm.

5845 KELLER (Joseph Anton) 1840-1916. *Die hl. Familie.* Gebet und Belehrungsbuch für d. Mitglieder d. Vereins zu Ehren d. hl. Familie zu Nazareth. Münster, Alphonsusbuch, 1897. viii, 168p. in-16.

5846 1902, 2. Aufl. ibid.

5847 — *Hundertsiebzig merkwürdige Geschichten von der Macht der Fürbitte des hl. Joseph des Nährvaters Jesus und Bräutigams der allerseligsten Jungfrau Maria.* 3. Aufl. Mainz, Kirchheim, 1889.

5848 1911, 7. Aufl. ibid.

5849 — *S. Josephsbüchlein.* Gebet und Betrachtungsbuch. Salzburg, Pustet, 1890.

5859 KERBLER (Rudolf) cist. *St. Josephbüchlein.* Andachten, Gebete und Betrachtungen zu Ehren d. heiligen Joseph. 11. Aufl. Kevelaer, Butzon & Berckler, 1931. 192p. in-8.

5860* KJERBULL-PETERSEN (Lorenz). *Der heilige Joseph.* Augsburg, Kreuz, [1933]. 47p. ill. 15cm.

5863 1940, 4. Aufl. Meitingen, Kyrios Verlag. Idem.

5864 KLAMETH (Gustav). *Über die Herkunft der Apokryphen « Geschichte Josephs des Zimmermanns ».* [Leipzig, Pfeiffer, 1928. 25p.] in-8.

Extrait de la revue *Angelos.*

5868 *Der Kleine Monat des hl. Joseph in Betrachtung und Gebeten.* 4. Aufl. München 1896.

5869 KŁOSOWSKI (St.). *Św. Józef cudami słynący w Kaliszu.* Kalisz, 1870.

5870 KLOSTERMANN (L.). *St. Joseph.* Ein Gebetbuch für alle Verehrer des hl. Joseph. Köln, 1896.

5871 KOLLBRUNNER (Berthe). *Sankt Josef.* Das Bild der Einfachheit und Treue. Berlin, Ars Sacra, 1932. 29p. in-8.

5872* [s.d.], München, Ars Sacra. 32p. ill. 15.5cm.

5873 KONEBERG (Herman) o.s.b. 1837-1891. *Josephsbüchlein.* Donauwörth, 1890.

5874 KREBS (Aloyse Joseph) c.ss.r. 1827-1907. *Begrüssungen des hl. Joseph für jeden Tag des Monats.* 4. Aufl. Dülmen, Laumann, 1912. 54p. in-16.

5875 1929, 7. Aufl. idem, ibid.

5879 — *Märzblüten oder kurze Andachtsübungen zu Ehren des heiligen Joseph.* 6. Aufl. Dülmen, Laumann, 1916. In-16.

5880 — *St. Josephsbüchlein,* enthaltend Gebete und Andachtsübungen zur Verehrung des heiligen Joseph, insbesondere Betrachtungen für den Monat März, nebst Beispielen. 18. Aufl. Dülmen, Laumann, 1895.

5881 1911, 37. Aufl. idem, ibid.
5882 1937, 50. Aufl. ibid. 328p. in-8.

5883 KREUSER (Martin). *Sankt Josef.* 8 Predigten. Paderborn, Schöningh, 1929. 48p. in-8.

5884 KUCKHOFF (Joseph). *Der hl. Joseph und wir.* Dülmen, Laumann, 1939. 23p. in-8.

5885 KUNEGUNDA (siostra). *Św. Józef.* Kraków.

5886 KURTEN (Mich.). *Der Zimmermann am Wege.* Ein Josefs-Spiel. München, Höfling, 1935. 31p. in-8.

5887 LA VEGA Y DE BASCARÁN (J. de). *Novena al glorioso patriarca san José.* Barcelona, San José de la Montaña, [1954]. 64p. ill. 12cm.

5888 LADEN (Jacques-Marie). *Le mois de la sainte Famille ou le mois de décembre sanctifié par des lectures sur la nécessité d'imiter la*

sainte Famille pour reconstituer l'esprit de famille. Clermont-Ferrand, Libr. Catholique, 1851. 346p. in-12.

5889* LAJAT (Félix-M.) o.s.b. *Le lazaret de Tracadie et la communauté des religieuses Hospitalières de Saint-Joseph.* Montréal, L'Action paroissiale, 1938. 434p. ill. 19cm.

5890 LAMPLIGHTER (mother Mary St. John Russell) 1874- . *One small house of Nazareth.* A study of the growing years of Christ Our Lord. London, Burns, Oates & Washbourne, 1935.

5891 LARA (Fernando de) carme. *Novena consagrada á Jesús, María y José, trinidad venerada de nuestra devoción.* Y por esta devoción de esta nueva novena nuevamente venerada con nueve ejemplos asombrosos que esta celestial trinidad de nuestra tierra ha obrado con sus devotos. Reimpresa. Manila, Amigos del Pais, 1850. 45p. in-12.

5895 LASCHAU (Paul). *Schatzkästlein, das ist sämtliche kirchliche Andachten und Ablassgebete zu Ehren des heiligen Joseph.* 4. Aufl. Innsbruck, Vereins, 1922. 36p. in-16.

5896 LAURENTI (Pietro) s.j. *Der Monat März von d. christl. Familie d. hl. Joseph geweiht.* Mainz, Kirchheim, 1883.

5897 *Leben des heiligen Joseph, Nährvaters Jesu Christi.* Augsburg, Wolff, 1831.

5898 LECHERMANN (Joh.). *Der hl. Josef, ein Helfer in jeder Not.* 31 Lesgn. mit je ein Beispiel. M..., Salesianer-Verlag, 1933. 99p. in-8.

5899 *Légendes de saint Joseph, patron de l'Église universelle.* Montréal, 1877. In-12.
L'auteur est Raymond CASGRAIN, 1831-1904.

5900* LÉGER (cardinal Paul-Émile) p.s.s., arch. de Montréal, 1904-
Lettre pastorale no 191. Montréal, 1954. [27]p. 22cm.

5901* Pastoral Letter No. 191. Montreal, 1954. [26]p. 22cm.

5902 LELONOTTI (Odomenigico) s.j., pseud. de Giovanni Domenico OTTONELLI, 1584-1670. *La santa conversatione di Giesù, Maria e Giuseppe da honorarsi da' fedeli per impetrar a tutti il perdono de' peccati, la virtuosa vita, la buona morte e la presta liberatione dal purgatorio...* Per le quali si propone un'avviso, un discorso & una iconologia con sedici immagini per dichiarare le cose principali di questa divotione conversatione. E si aggiunge una selva alfabetica latina intitolata floriferium per dar materia a predicatori d'esortar tutti à conversar christianamente in vita, per salvarsi con la buona morte. Fiorenza, 1640.

5903* 1652, Fiorenza, Bonardi. 46, [40], 268p. ill. 23cm.

5904* LEMAÎTRE (V.). *Saint Joseph, sa vie, sa puissance, son culte.* Avignon, Aubanel, [1954]. 275p. ill. 19cm.

5905 LENNARTZ (Joseph). *Tugendübungen für den Monat März oder Andachtsübungen und Gebete zur Ehre d. glorreichen heil. Joseph.* Dülmen, Laumann, 1911.

5906* *Lettera pastorale degli arcivescovi e vescovi della Sardegna per la quaresima 1921.* Oristano, Pagani, 1921. 24p. 23.5cm.

5914* LHOIR (Marcellin) c.ss.r. 1822-1885. *Visites à saint Joseph pour chaque jour du mois,* dédiées aux fervents dévots à ce grand saint par une religieuse carmélite. 13e éd. Tournai, Casterman, [s.d.]. x, 166p. 11cm.
Anonyme.

5915* *Libretto di iscrizione alla confraternità di san Giuseppe eretta nella chiesa di S. Giovanni D. in Pavia.* Pavia, Rossetti, 1909. 43p. ill. 17cm.

5916 LIGON (Adolf). *Chwała św. Józefa opiekuna Kościoła katolickiego.* Katowice.

5918* LLAMERA (Bonifacio) o.p. *Teología de san José y edición bilingüe, versión e introducción por el mismo autor de la Suma de los dones de san José por Fr. Isidoro de Isolano, o.p.* Madrid, Biblioteca de Autores cristianos, 1953. xxvii, 662p. ill. 20cm.

5919* LOGAL (Nelson William) 1910- . *A history of St. Joseph's old cathedral, 50 Franklin Street, Buffalo.* [Buffalo], Turner & Porter, [1947]. 144p. ill. 19cm.

5926 LONGO (Bartolo). *Il mese di marzo in onore di san Giuseppe.* 7a ed. Pompei, Scuola tip. P. per i figli dei carcerati, 1919. 326p. 17cm.

5927 LUTZ (A. Fowler). *Legends and stories of the holy Child Jesus from many lands.* New York, Benziger, 1894. 255p. ill. 15cm.

5928 *Lyre de saint Joseph ou recueil de cantiques pour tous les jours du mois de mars, suivi de prières et de pratiques en l'honneur du saint,* à l'usage des religieuses de la Providence et leurs fidèles. Grenoble, Maisonville, 1853. In-8.

5929 *Mano de Dios poderosa, pronta, liberal y benigna para los que se valieren de la intercesión de sus cinco gloriosos dedos: Jesús, María, Joseph, Joaquín y Anna* cuya novena ofrece para encender la devoción un devoto de estos santísimos cinco señores. Reimpreso. Nueva Guatemala, Arevalo, 1813. [16]p.

5930 MARCELLIN DE PISE, o.m.cap. 1594-1656. *De festis sanctæ Crucis, de angelis, de sancto Joseph et omnium sanctorum cum homiliis in totam quadragesimam speciali ratiocinandi modo contextis scientiarumque omnium ornamentis.* Venetiis, 1637.

5931 1644, Paris.

5932 MARIANI (Antonio Francesco) s.j. 1680-1751. *Josephi-Büchlein zur Vorbereitung...* Graz, Styria, 1908. 156p. 13cm.

5946 MARIANUS, pseud. de Eduard WINTERHALDER. *Gnaden-Novene zum heiligen Josef für alle Leiden und Anliegen des Leibes und der Seele.* 14. Aufl. Konstanz, Kanisius-Verlag, 1946. 32p. 14.5cm.

5948 1949, 16. Aufl. idem, ibid.
5951* 1951, 19. Aufl. idem, ibid.

5953* MARIE DE LA CONCEPTION, o.c.d. *Mois de saint Joseph.* Exercices pour honorer saint Joseph pendant le mois de mars à l'usage de toutes les communautés religieuses. 10e éd. augm. Paris, Mignard, [s.d.]. 160p. 16cm.

5954 MARKIEWICZ (Br.). *Nabożeństwo do św. Józefa.* 1913.

5955* MARRANI (Mgr Adelmo). *Il marzo del seminarista.* Meditazioni, letture, preghiere sulla vita di san Giuseppe nel mese a lui dedicato. 2a ed. Alba, Ed. Paoline, [1949]. 224p. 15.5cm.

5956* MARTIN (Mgr Joseph-Marie) arch. de Rouen, 1891- . *Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Puy-en-Velay au clergé et aux fidèles de son diocèse pour le saint temps de Carême 1943 sur saint Joseph.* Puy-en-Velay, Impr. Jeanne d'Arc, 1943. 20p. 21.5cm.

5958 MARTIN (Manuel). *Manual christiano de exercicios devotos que contiene el ofrecimiento del santísimo rosario, el via crucis, la novena de Nuestra Señora de los Dolores, la novena de san Joseph, sus siete gozos y dolores, la novena de san Antonio con su responsoria, y de las animas, todos ellos nuevemente añadidos y adornados con estampas.* Madrid, Martin, 1769. 408p. in-12.

5959 MARTINEZ (Manuel) merced. *Excelencias del señor san José y de nuestra santísima madre.* In-4.

5960 MÄRZINGER (R.). *Durch Leid zum Glück od. betet alle zu hl. Josef.* Linz, Kathol. Pressverein, 1929, 23p. in-8.

5961 MATEO DE LA NATIVIDAD. -1659. *Hymenaeus virginalis divini sponsi matris Jesu Mariæ, Joseph.* In-folio.

5962* MAZZAROTTO (Mgr Antonio) év. de Ponta Grossa, 1890- . *Almæ familiæ præses.* Carta pastoral. Ponta Grossa, 1954. 27p. 23cm.

5963 MEILLAC (A. de). *Méditations sur saint Joseph.* Neuvaine. Bordeaux, Chaumas, 1861. viii, 77p. in-16.

5965 MESCHLER (Moritz) s.j. 1830-1912. *Der heil. Joseph in dem Leben Christi und der Kirche.* 4. Aufl. Freiburg im Breisgau, Herder, 1914.

5966* *San José en la vida de Cristo y de la Iglesia.* Versión española por Jerónimo Rojas, s.j. 3a ed. Barcelona, Herder, 1955. 182p. 20cm.

5967 *Miesiąc Marzec.* Kraków, Czas, 1893. 268p. 15cm.

5968 *Miraculeux effets de la Vierge, de saint Joseph et de saint François dans la délivrance des Ursulines possédées à Loudun.* Paris, 1637. In-12.

5969 MODERSOHN (E.). *Und Gott war mit Josef.* 1953.

5970 *Mois de mars consacré au glorieux saint Joseph.* Traduit de l'italien, précédé d'une nouvelle méthode pour entendre la sainte messe... Nouvelle éd. Lyon, Pélagaud, 1838. 432p. in-18.

5971 *Mois de saint Joseph.* Lectures, exercices, méditations et prières. Paris, Bray. In-32.

5972 *Moji i marcit Josè moji i sh'Jozefit.* Qitun në Giuhë Shqype. Shkoder, 1923. 243p. 13.5cm.

5973 MOMBRION (Matthieu) récollet. *Quindecim mysteria eminentia sancti Josephi beatæ Virginis sponsi.* Paris, 1645.

5974 *Monat März.* Betrachtungen und Gebete zu Verehrung d. hl. Joseph auf alle Tage d. Monates. Einsiedeln, Benziger, 1874.

5975 *Monat März od. Psalter zu Ehren d. hl. Vaters Joseph.* 1861.

5976 MONTMORENCY DE HAVESKERKE (baron Nicolas de) 1556-1617. *Exercices quotidiens et méditations en l'honneur du glorieux saint Joseph espoux de la mère de Dieu.* Douai, 1609. In-12.

5977* MROWIŃSKI (Waleryan) s.j. *Miesiąc Marzec z przykładami poświęcony czci św. Józefa.* Kraków, Koziański, 1906. 260p. ill. 15cm.

5978 MUNNOZ (Joannes) o.f.m. *Concio de s. Joseph.* 1644. In-4.

5979 MUSSET (Paul Edme de) 1804-1880. *Le nouvel Aladin, suivi de La Frascatane, du Biscéliais et de La Saint-Joseph.* 2e éd. revue et corr. Paris, Charpentier, 1853. 343p. 19cm.

5980 *Nachfolge d. hl. Nährvaters Joseph.* Regensburg, Verlagsanst, 1855.

5981 NAVAS (Longinos) s.j. *Visitas á las imágines de san José dispuestas para cada día del mes.*

5982 NERLINGER (Gregor). *St. Joseph, zu dir kommen wir !* Andachten zu hl. Joseph fur jeden Tag im Monat März. Reimlingen, St. Josephs-Verlag, 1938. 107p. in-8.

5983 *Neuvaine à saint Joseph.* Jérusalem, Pères Franciscains, 1938. In-16.
En langue arabe y compris le titre.

5984* *Neuvaine à saint Joseph recommandée par le saint Curé d'Ars.* Québec, Pieuse union, [1952]. 24p. 12.5cm.

5987 *Neuvaine de méditations en l'honneur de saint Joseph selon la méthode de saint Ignace.* Précédée d'un nouvel exercice pour entendre la messe à l'intention des âmes du purgatoire. 4e éd. Paris, Poussielgue-Rusand, 1856. In-32.

5988 *Neuvaine de Noël, du saint nom de Jésus et de saint Joseph.* Jérusalem, Pères Franciscains, 1873.

En langue arabe.

5989* *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph.* Montréal, Oratoire Saint-Joseph, [1937]. 16p. 14cm.

5990 NIDEBERGER (Leonz). *Ausgewählte Erzählungen für Volk und Jugend.* Der Brief an d. hl. Joseph. St. Joseph der Brautvater. Limburg, Limburger Antiquariat und Verlag. 2v.

5991* *Nouveau mois de mars en exemples* dédié à la jeunesse chrétienne et aux membres de l'archiconfrérie de Beauvais. 10e éd. Paris, Lefort, [s.d.]. 144p. 18cm.

5992 *Novena á honra del glorioso patriarca san Josef, esposo de María santísima nuestra señora como se venera en la iglesia parroquial de San Ginés de esta corte.* [Madrid, 1779]. 45p. ill. 13.5cm.

5993 *Novena al glorioso patriarcha señor san Joseph, dignissimo esposo de María.* Guatemala, Velasco, 1729. 36p.

5994 *Novena de la espectación de Nuestra Señora en lengua panayana.* Compendio de los trabajos de Nuestra Señora en compañia de

su esposo san José desde Nazaret á Belen. Traducida del castellano por un cura de Panay devoto de la santísima Virgen y de su esposo san José, sacada del libro espiritual elamada « Ciudad de Dios »... Manila, Lopez, 1846. 82p. in-12.

5995 *Novena del patrocinio del señor san José.* Manila, Colegio de Santo Tomás, 1860. 20p. in-12.

5996 1892, idem, ibid.
5997 1895, Tambobong, Asilo de Huerfanos.
5998 1897, Cébú, Seminario de San Carlos. 37p. in-12.
5999 1900, idem, ibid.

6000 *Novena en honor del glorioso patriarca san José.* Oña, Impr. privada del colegio, 1908. 20p. 13cm.

6001 *Novena en honor del patriarca san José.* Madrid, Tip. Católica, 1921. 18p. 12cm.

6002 *Novena o pagsisiyam sa manga maloualhati at maauaing pintacasi natin na si Jesús, María y Josef, tatlong catamistamisang ngalan na ipinag uauagui sa langit sinasamba dito sa lupa at quintacutan nang manga demonios sa infierno tinagalog nang isang sacerdoteng alipin ni Jesús, María y Josef.* May pahintulot nang puno. Manila, Amigos del pais, 1894. 103p. in-12.

Il y aurait eu une édition de ce même livre dès 1826 ou 1827.

6003 OCERIN-JAUREGUI (Andrés de) o.f.m. *San José en el plan divino.* Guadix, Tip. catól. de la Divina Infantita, 1920. 16p. 17cm.

6004 *Offices de saint Maur, abbé, et de saint Joseph, patrons de l'hospice de la charité de Châlons-sur-Marne.* Châlons-sur-Marne, Mercier, 1813. In-12.

6005 *Officium sanctissimi patriarchæ Joseph, sponsi beatissimæ virginis Mariæ juxta ritum sacri ordinis Predicatorum.* Manila, Universidad de Sancto Tomas de Aquino por Ventura Lampao, 1652. [16]p.

6006 *Oficio y misa de san José.* Manila, 1730.

6007 PAPENCORDT (Kaspar). *Der heilige Joseph, Jesu getreuer Pflegevater und der gläubigen mächtiger Schutzpatron im Leben und im Tode.* Andachtsübungen und Gebete. 2. Aufl. Paderborn, 1894.

6007a PATRIGNANI (Giuseppe Antonio) s.j. 1659-1733. *A manual of practical devotion to the glorious patriarch saint Joseph.* Including the masses, novenas, litanies and other pious exercises for the feasts of the holy spouse of the blessed virgin Mary. Dublin, Duffy, 1865. 328p. 15cm.

6008 PAULI (Mathias) e.s.a. *Manipulus precum sacer suavissimo puero Jesu, castissimæ virgini Mariæ ejusque sanctissimo sponso Joseph.* Brugis, de Neve, 1624. In-16.

6009 PEDICINI (Mgr Francesco) arch. de Bari. *Il patriarca san Giuseppe proposto a modello di giustizia.* 2a ed. Bari, Cannone, 1880. 239p. ill.

6010 *Der hl. Patriarch Joseph als Muster d. Gerechtigkeit.* Regensburg, Pustet, 1878.

6011 *Pensieri e considerazioni sopra san Giuseppe.* Milano, Ghirlanda, 1910.

6012 PÉREZ (Bernardinus) o.f.m. *Exercitia conformitatis et unionis cum Deo mediantibus Maria et Josepho per quæ perveniri possit ad mortificationem passionum, assecutionem virtutum et moderationem actionum.* Addito facili modo meditandi etiam inter externas occupationes. Genuae, apud Calenzavum, 1636. In-16.

6013* PERK (Johann) salésien. *Joseph Vorbild und Schutzpatron.* Dülmen, Laumann, 1948. 319p. ill. 13cm.

6014 PETRUS A SANCTO THOMA TLOMAR, o.f.m. *Memoria da devoção do esposo da Virgem.* Lisboa, Alvarez, 1636.

6015* PEZZANI (R.). *Gesù, Giuseppe, Maria.* Leggende cristiane. Torino, Il Verdone, 1943. 107p. 24cm.

6017 PHILIPPE BRANSIET (frère) f.é.c. 1792-1874. *St. Josephs-Büchlein.* Betrachtungen über d. Leben d. Tugenden und Ehrenvorzüge d. hl. Gemals d. Jungfrau Gottesmutter und Pflegevaters d. Gottmenschen. 2. Aufl. Regensburg, Pustet, 1912. xiv, 360p.

6018 *Pia unione del transito di san Giuseppe ovvero la Santa Crociata per gli agonizzanti.* Roma, 1923. 48p. 13.5 cm.

6019 PLASENCIA (Blas de). *Sermón panegyrico que mira al gloriosissimo patriarcha señor san Joseph componiendo dos accidentales concretos : el uno de jubilos y gozos y el otro de penas y dolores.* Predicado en la iglesia del señor san Juan de Dios de la ciudad de Manila... el 15 del mes de octubre del año de 1744... Sampaloc, Convento de Nuestra Señora de Loreto, 1745. [11], 33p.

6020* POGORZELSKI (Walery). *Swięty Józef w cudownym obrazie Kolegjaty Kaliskiej.* Włocławek, Nakładem Księgarni Powszechnej, 1931. 119p. ill. 19.5cm.

NB PORTMORANT (Alexandre Colas de) abbé de Pleineselve, 1607-1671. *Lidée de la famille de saint Joseph establie au faubourg Saint-Victor.* Paris, Targa, 1644. 59p. in-8.
Voir no 2357.

6021* POULIOT (Léon) s.j. *La mission Saint-Joseph de Sillery.* Montréal, Oeuvre des Tracts, 1937. 16p. 18cm.

6022 PRADO (German) o.s.b. *Año predicable. Mes de marzo.* Edición aumentada por J. M. Gorricho. Madrid, Bruno del Amo, 1952. 242p. 17.5cm.

6023 *Pro novis honoribus queis ab Ecclesia Romana beatissimum virginis Mariæ sponsum et Jesus Christi patrem Joseph ad Vaticanas patres.* Veronæ, Merlo, 1869. 40p. 22cm.

6024 PROKOP (O.). *Idźcie do Józefa.*

6025 *Psalmen auf den Namen d. glorwürdigen hl. Vaters Joseph.* Kempten, Kösel, 1884.

6026 1886, ibid.
6027 1888, Augsburg.
6028 1891, Stuttgart.
6029 1894, München.
6055 1919, 30. Aufl. München, Pfeiffer. 180p. in-16.
6057 1927, ibid. 46p. in-16.
6058 1927, 33. Aufl. St. Ottilien, Missionsverlag. 23p. in-8.

6059 *Psalter d. hl. Joseph od. d. Tagzeiten nebst Andachtsübungen z. hl. Joseph.* Mainz, Kirchheim, 1877.

6060* PULSFORT (Georg) s.j. *Sankt Josef unser Schirmherr.* Fulda, Parzeller, 1948. 115p. 15cm.

6062 QUINTARELLI (Joseph) aug. 1836-1916. *Novena en honor de san José, esposo de la santísima Virgen.* Traducida del italiano y arreglada segun el uso generale en Chile. Santiago de Chile, Tip. de El Correo, 1878.

6063 RAFAEL DE NOVELE, o.m.cap. *El devoto de san José.* 2a ed. Valencia, Amorós, 1952. 241p. 12cm.

6064* RAMIREZ (José Isaac). *Catecismo popular josefino sobre las excelencias del castísimo patriarca como esposo de la santísima Virgen y padre adoptivo de Jesús.* México, Impr. Méxicana, 1919. 111p. ill. 21cm.

6065 RAMON DE SAN JOSÉ, o.c.d. *Despertador christiano a la devoción de san Joseph.* Curiosos dialogos en que se pregunta a un devoto y responde un religioso sobre las principales excelencias que le atribuyen los gozos que se cantan en el principado de Cataluña. Barcelona, Campius, 1745. [32], 460p. 20cm.

6067* RAVINA (Tarcisio M.) s.s.p. *Święty Józef, oblubieniec Najświętszej Marii Panny i Ojciec przybrany Jezusa Chrystusa.* 3. Wyd. Częstochowa, Zgromadzenie Świętego Pawła, [1941]. 111p. ill. 15.5cm.

6069 REGER (St.). *Gebet-und Regelbüchlein fur d. Mitglieder d. frommen Vereines von d. hl. Familie zu Nazareth.* 2. Aufl. Straubing, 1893.

6070* *Religieuses hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal.* [Montréal, s.éd. 1944]. 20p. ill. 12cm.

6072 RETTENMAIER (Hieron). *Der fromme Verehrer des hl. Joseph od. der Monat März.* 2 Aufl. Freiburg im Breisgau, Herder, 1872.

6073 1894, 3. Aufl. ibid.

6074 REVILLA ESCUDERO (Pedro). *Sermón funebre panegyrico predicado en las solemnes honras que la muy ilustre, noble y devotissima esclavitud del gloriosissimo patriarca san Joseph sita en la casa de Santa María de la Assumpción in Damaso de Clerigos reglares... celebró á la buena memoria de su fundador y primer padre espiritual el M. R. P. Joseph de Budia...* Madrid, Imprenta real, 1715. [8], 30p. in-4.

6075 RIBAS Y SERVET (Francisco de P.). *Sagrado y afectuoso homenaje ó sea los tres meses de marzo, mayo y junio consagrados á san José, á la santísima Virgen y al Sagrado Corazón de Jesús.*

6076 — *Los siete domingos en honor de san José.* 160p.

6077 RIEDLE (J.). *Handbüchlein für d. allgem. Verein der christlichen Familien zu Ehren d. hl. Familie von Nazareth.* Ravensburg, 1894.

6078 RIZZARDI DA BRESCIA (Agostino Maria) o.m.cap. 1698-1774. *Ossequi ad onore del patriarca san Giuseppe per averlo protettore nella vita e nella morte.* Brescia, Bossini, [s.d.].

6079 RODRIGUEZ (Diego) o.f.m. *Sermón de san José.* Sevilla, Clavigo, 1626.

6080 RODRIGUEZ DE TORRES (Melchior) merced. 1546-1642. *Jornadas del señor san José.* Búrgos, 1629. In-4.

6081* ROEMER (Theodore) o.m.cap. *Saint Joseph in Appleton. The history of a parish.* Appleton (Wisconsin), [s.éd.], 1943. xii, 306p. 21cm.

6082 ROHNER (Beatus) o.s.b. *Maria und Joseph.* Das Leben und die Verehrung der allerseligsten Jungfrau Maria und ihres glorreichen Bräutigams St. Joseph. Einsiedeln, Benziger, 1885.

6083 1908, ibid. xvi, 1019p. 29cm.

6084 ROMERO (Francisco). *Devocionario sagrado de los privilegios, gracias y glorias del padre putativo de Jesús y esposo de María, el santísimo patriarca señor san José, compatrono de Cadiz...* Binondo, Sanchez y Anloague, 1866. iii, 103p. in-12.

6085* ROSANAS (Juan) s.j. *Teología de san José.* Buenos Aires, Casa del catequista, 1949. 111p. 17.5cm.

6086* ROUSSELET (Mgr Charles-Frédéric) év. de Séez. *Instruction pastorale et mandement de Monseigneur l'évêque de Séez pour le carême 1871.* Séez, Montauzé, 1871. 16p. 26.5cm.

6087* ROYER (John B.). *Joseph of Nazareth.* Meditations. Richmond (Va), The Dietz Press, [1954]. 31p. ill. 19.5cm.

6088 RUBIO DE SALAZAR (Marcos) o.s.s.t. *El superior predicando las festividades mas autorizades que celebra la santa madre Iglesia Romana. Tomo primero contiene 17 sermones panegíricos y morales restituido al excelso patriarca san José, dignissimo esposo de la madre del Altissimo,* por mano del señor doctor Don Francisco de Villa... Madrid, Martinez Abad, 1699. [40], 444p. in-8.

Le bibliographe des Trinitaires, Antonio de la Asunción, déclare ignorer si le 2e tome a déjà été imprimé.

6089 RYBAŁT (Jan). *Głos mówiącego milczeniem.* Łódź, Caritas, 1947.

6090 SALCEDO (Carlos) s.j. *Para el devoto de san José.* 30 letturas espirituales en honor del santo patriarca. Medellin, 1953. 114p. 16.5cm.

6091 SAUSSAY (Mgr André du) év. de Toul. *Sancti Joseph breve enconium seu insignis hymni festi sancti Joseph paraphrasis exege-*

tica qua selectiora ejus elogia recensentur autore illustrissimo et reverendissimo in Christo patre Domino Andrea du Saussay, episcopo et comite Tullensi... ad communem fidelium suæ diocesis usum et perenne solatium. Toul, Belgrand, Périn et Laurent, 1660. 16p. in-16.

6092 SEIGERSCHMIED (Jożef M.) s.j. *Pojdite k Jożefu.* Ljubljana, 1938. 192p. 15cm.

6093 SIAO (Joseph). *Cheng Jao-Chai Ue.* Sienhsien, Mission catholique, 1922. 132p. 18cm.

Mois de saint Joseph en langue chinoise.

6094 *Siete domingos y novena en honor del patriarca san José.* Vich, Ed. Serafica, 1925. 61p.

6095 *Statuto della confraternità di san Giuseppe canonicamente eretta nella chiesa metropolitana di Udine.* Udine, Percoto, 1921.

6096 STEPHENSON (W.) s.j. *Prayers to saint Joseph for use by devout clients of saint Joseph particularly during the month of March and all Wednesdays throughout the year.* Dublin, Irish Messenger, 1923. 40p. 12cm.

6097 STORFF (Hugolin) o.f.m. 1859- . *Novena to saint Joseph.* [S.l.n.d.] 96p.

6098* STRICKLAND (E. J.). *The little crown of saint Joseph.* A book of prayers containing novenas, a triduum and many prayers for different occasions. Exeter, The Catholic Records Press, [1924]. 48p. ill. 12cm.

6099 SZENT (A.). *Vezér s kis csapatja. Emlékül szent József Pártfogása unnepére.* Kalocsa, Kiadja a Naqyobb Congregatio, 1885. 68p. 15cm.

6100* *To honor saint Joseph.* Extracts from « The raccolta ». Paintings by Gonippo Raggi. Baltimore, The Josephite Fathers, [1950]. 35p. ill. 13.5cm.

6101 *Trenta discorsi in onore di san Giuseppe.* Opera di un parroco della diocesi di Mondovì. Mondovì, Bianco, 1873.

6102 *Triduo à Macapatungcul qñg maligayang patriarca san José.* Manila, Santos y Bernal. 15p. 13.5cm.

NB TSCHURTSCHENTALER (Georges) c.ss.r. 1808-1890. *Der heilige Joseph...* Voir au titre.

6104 *Unión con la sagrada Familia.* Bilbao, El Mensajero, 1921. 16p. 14cm.

6105* VAUGHAN (Herbert cardinal) 1832-1903. *Who is saint Joseph ?* With prayers, thoughts and examples for every day in the month. Baltimore, The Josephite Press, 1950. 64p. 14.5cm.

6106 VENTURA (Gioacchino) théatin, 1792-1861. *Orazione panegirica sulla verginità di san Giuseppe.* Palermo, 1884.

6107 *Vida del glorioso patriarca san José* por un socio del Apostolado. 2a ed. Madrid, Apostolado de la Prensa, 1914. 256p. 17.5cm.

6108 VIGIER (abbé ...). *Notice historique sur le sanctuaire du Mont-Saint-Joseph.*

6109 VIVES (Joseph-Calasanctius cardinal) o.m.cap. 1854-1913. *Collectanea poetarum josephinorum excerpta ex Summa josephina.* Romae, Tip. Pio IX, 1907. 182p. 15cm.

6110* VOSTÉ (Jacques-Marie) o.p. *De conceptione virginali Jesu Christi.* Accedunt excursus de duplici genealogia et de fratribus Domini. Romae, Angelico, 1933. 138p. 24cm.

6111 *Zivot sv. Josipa.* Zagreb, Glasnika, 1937. 48p. 14cm.

6112 ZURBITU (F.) s.j. *Go to Joseph.* Anand, Catholic mission, 1946. 82p. 14.5cm.

INDEX SYSTÉMATIQUE [1]

A — ÉTUDES

1 — COMMENTAIRES D'ÉCRITURE SAINTE

En allemand 5758
En anglais 5346
En espagnol 3816
En français 3398, 3789, 3827
En italien 5461
En latin 284, 1002-3, 1512, 2069, 3396-7, 3780, 4749-50, 5777, 6110
En polonais 2064

2 — MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

a) Textes pontificaux 336, 512, 520, 1942, 3228, 3725

b) Textes épiscopaux
Recueils 2939-41
En Argentine 2448
Au Brésil 2737a, 4988, 5962
Au Canada 3106, 4519a, 5721, 5733, 5900-01
En Espagne 1246, 2870
En France 3073, 5129, 5532-3, 5956, 6086
En Haïti 5575
En Italie 1938, 5906
En Palestine 5575

3 — TRAITÉS SYSTÉMATIQUES

En allemand 2037, 3163 - 6, 3417, 5091
En anglais 1497, 3171, 3418
En espagnol 787, 824, 2048, 3170, 5329, 5918, 6085
En flamand 4508
En français 1273-81, 1857-8, 2755-6, 3167-8, 5629
En italien 2757, 3148, 3169
En latin 756, 2049, 2407, 2513 - 7, 2643, 2752 - 4, 3026, 5327-8
En polonais 3172
En portugais 2737a

1. Comme un bon nombre des livres signalés dans cette bibliographie n'ont pu être examinés par le compilateur, cet index ne fournira évidemment que des indications générales. Les livres ont été distribués en deux grandes catégories : *études* et *livres de dévotion,* selon la dominante apparente du livre, c'est-à-dire assez souvent selon le titre du volume. Mais ces divisions, et à plus forte raison leurs subdivisions, ne s'excluent pas de façon irréductible. Un *Mois de saint Joseph,* par exemple, peut contenir un fonds de doctrine appréciable. Aussi sera-t-il bon de recourir souvent aux sujets connexes.

Les chiffres de cet index renvoient au numéro d'ordre placé du côté gauche de la page, au début de chaque édition d'un volume.

4 — ÉTUDES THÉOLOGIQUES SPÉCIALES

a) Mariage

En allemand 5404
En français 1261, 1430, 1541, 2656
En italien 5082
En latin 901-2, 5403, 5657, 5961
En polonais 2572

b) Paternité

En allemand 3417, 3612, 5355
En anglais 3418
En français 741-3, 1510, 1884, 2405, 3638, 3718
En italien 3221, 5247
En latin 2465, 3651-2

c) Primauté

En allemand 5386
En espagnol 2071, 2462, 2941, 4399
En français 2939-40
En italien 3072, 3216-7, 3225-6, 4273, 4398
En latin 2942, 3033-4

d) Grandeurs

En allemand 660 - 1, 1922, 5261, 5497, 5816
En anglais 2522, 2529, 2551-61, 3122-4, 4341-2
En espagnol
15e s. 501-2
16e s. 497, 2389, 2510-2, 5479
17e s. 59 - 61, 1906 - 11, 2024, 2449-53, 4362, 5172-205, 5265, 5472, 5841
18e s. 2461-2, 2818, 4884, 5114, 5170, 5666 - 7, 5959, 6065
19e s. 760, 762, 2972, 4714, 5122, 5294, 5402
20e s. 3635, 4403, 6064
En flamand 658 - 9, 2456, 5225-6
En français
15e s. 1925
16e s. 498, 2386-7
17e s. 240-3, 1502, 1916-9, 2705-8, 2710, 5273, 5973
19e s. 662, 880-1, 2454, 3820-3, 4330-1, 4343, 4390, 5228, 5258-60
20e s. 510-11, 4402, 5384, 5488, 5904
En italien
16e s. 1912-5, 2388
17e s. 1966, 2404, 5266-8
18e s. 665-6, 2001, 2819
19e s. 572, 1943, 1999, 2003, 3229-32, 5123
20e s. 3215, 4401, 4992
En latin 31, 1074-6, 1224, 1926, 2358, 2385
En polonais 5562-3, 5916

e) Virginité

En anglais 1415, 2952-3, 3657
En français 171, 3160, 4281
En italien 225, 290, 4546
En latin 895, 1515, 2034, 4947, 6110

f) Patronage

1) Sur l'Eglise

En allemand 5398, 5780, 6013
En anglais 2545
En espagnol 1241, 1477, 4677, 5664
En français 798, 2023
En italien 1265, 1536, 1766, 1938, 2650, 2751, 3101, 3654, 4530, 5298
En polonais 5495

2) De certains pays

Autriche 2638, 2966
Belgique 5004
Bohême 1472, 4744
Canada 2719, 2732, 2955, 3703, 4461
Pologne 4379

3) Des ouvriers

En espagnol 267, 4534
En français 265-6, 989
En italien 3079-86, 5297

g) Sujets divers [2]

En allemand
19e s. 2419-20, 5339, 6010
20e s. 3235a, 3472, 5385, 5460, 5530, 5818, 5860-3, 5871-2, 5884, 5969
En anglais
18e s. 2346
19e s. 331, 4538
20e s. 557-8, 897-9, 974, 998, 1413, 1498-1500, 1986, 3051, 3596, 3609, 5249, 5389, 5717
En catalan 4511, 5283
En croate 5459
En espagnol
17e s. 2871, 3729
18e s. 5772
19e s. 62, 3381
20e s. 346, 821, 980-1, 1764-5, 4675, 4738, 5014, 5206, 6003
En flamand
17e s. 3792, 5142
18e s. 521
19e s. 611, 2044, 4746-7, 5223, 5230, 5397
20e s. 2421, 4509, 4990, 5085-6, 5229
En français
17e s. 182-3, 2647, 4926-31, 5496
19e s. 635, 2380-1, 2716-8, 3108-9, 3389-92, 4329, 4337, 4554, 4577-8, 5231, 5706
20e s. 345, 609-10, 763, 997, 1439, 4326, 4391-2, 4507-7a, 4561, 4733-7, 4989, 5523
En hongrois 5087
En italien
17e s. 784
18e s. 3800, 4674, 4946
19e s. 759, 776, 1065, 1859, 1992-3, 2661, 3038, 3222-3, 3422, 4407, 4669, 6009
20e s. 826, 2657, 4916
En latin
15e s. 5140
16e s. 5028-9
17e s. 1410, 3118, 3658, 4684, 4985, 5147, 5795
18e s. 1984, 2011, 3797-9, 4753, 4920-1, 5099
En polonais
18e s. 3236, 4282, 4541-2, 4945, 5526, 5682
19e s. 2760, 5098, 5100
20e s. 5096b, 5477-8, 5561, 5802, 5885, 6089
En portugais 4721
En tamil 5713
En tchèque 4521
En ukrainien 3434

2. Il s'agit ici de livres qui, sans être des traités systématiques ou des études limitées à un sujet particulier, exposent plusieurs problèmes, et même parfois toutes les principales questions de joséphologie.

5 — LITURGIE

a) Etudes 1001, 1983, 3380, 3700, 4421, 4924

b) Messes et offices

16e s. 1267b, 3636, 5652
17e s. 3625, 3627, 3630-1, 4381, 6005
18e s. 3628, 6006
19e s. 3621, 3624, 3627a, 6004
20e s. 3194

c) Petits offices
17e s. 887-90, 3629, 5088
18e s. 2054, 3471, 3623a, 4234, 5541
19e s. 2654, 3622-3, 3721, 4235-42, 4323, 4455
20e s. 1093, 5616

d) Postulata pour l'amplification du culte liturgique 612, 664, 775, 783, 2934-8, 3035, 4398-9, 4551, 5420, 5425a, 6023

6 — VIE DE SAINT JOSEPH

En allemand
17e s. 770, 2435, 2550, 4745
18e s. 1046, 5217
19e s. 533, 654-6, 844-4a, 1270, 2866, 3702, 3817, 4405, 4491, 4550, 4624, 4752, 5550, 5670-3, 5897, 6007, 6082-3
20e s. 286a, 1251, 2026-6a, 2416-8, 5012, 5965

En anglais
19e s. 616-23, 1081, 2551-61, 4308, 4458, 4562, 5084, 5106-10, 5213-5
20e s. 166, 286, 1885, 1944-7, 2547-8, 2749-50, 2781, 2811, 2813-4, 3092-5, 3598-608, 3610-1, 4459-60, 4963

En catalan 1538

En chinois 1243, 4350-1, 5626

En croate 6111

En espagnol
16e s. 2348, 5030-1
17e s. 1920-2, 3697, 3727, 5271
18e s. 1490, 1779, 1923, 3142, 5208-12
19e s. 818-9, 846, 1478, 1491, 2958, 3699, 5281
20e s. 1768, 1781, 2787, 3795, 4321, 5280, 5440, 5680, 5832, 5966, 6107

En flamand ou néerlandais
15e s. 2062, 4266
17e s. 2765, 2954, 2961, 5032-3, 5218
19e s. 651-3, 801, 845, 4309, 4537, 4616-8, 4623
20e s. 1948, 2040, 2415, 2574, 3674-5

En français
16e s. 4434, 4553
17e s. 2400, 4289, 5075
19e s. 155, 280, 613-4, 630, 657, 799-800, 837, 839-43, 853, 928, 930, 930, 932, 1005, 1493, 1506-7, 1873-8, 1949-50, 2018, 2487-98, 2562, 2759, 2860-1, 2943, 3504, 3676, 4303-7, 4325, 4457, 4459, 4594-7, 4610-5, 4620-2, 5284-7, 5714
20e s. 936, 1273-81, 1416, 1511, 1939, 2644-6, 2745-8, 2815, 2862, 3637, 3872, 4271, 4371, 4429, 5679, 5904

En italien
16e s. 1079
17e s. 264, 1889, 2964-4a, 3099-100
18e s. 19, 329, 1482-4, 1776-8, 3818-9, 5143, 5470
19e s. 559, 561, 595, 832-3, 1082-5, 1225, 1458-9, 1479, 1485-9, 1504-5, 1773, 1957-65, 3031-2, 3036, 3115, 3512, 3655, 4367-70, 4547-9, 5113, 5311-7, 5319-20, 5505-8
20e s. 16, 169, 172, 285, 1267-7a, 2702-3, 2742-4, 2865, 3089, 3723, 4408-10
En latin 221, 757, 1421, 1544, 2038-9, 2059-61, 2435, 2966, 4686-90, 5074, 5141
En lithuanien 5674
En polonais 5413, 5520, 5557, 6067
En portugais, 12, 822, 5458, 5480, 5509
En syriaque 1417-8
En tamil 624
En tchèque 1045

7 — APOCRYPHES

En allemand 3409, 5864
En arabe 5347
En français 3788a-8b
En latin 3469-70, 5347

8 — HOMILÉTIQUE (SERMONS, HOMÉLIES, CONFÉRENCES)

En allemand
17e s. 1870, 2638, 5396
18e s. 2347, 4267
19e s. 330, 2669, 3634, 5145-6
20e s. 5256, 5469, 5883

En anglais 504, 1775, 2545, 3609, 5473, 5612

En espagnol
17e s. 1110, 2973, 3421, 4384, 4480, 4679, 5112, 5275, 5427, 5978, 6079, 6088
18e s. 27, 793, 1245, 1247-8, 1429, 1477, 1514, 2025, 2459, 3022, 3387, 3394, 3505, 3717, 3811, 3814, 4463, 4625, 5015, 5133, 5299, 5594, 5693, 6019, 6074
19e s. 5255, 6106
20e s. 525, 2434, 3383, 4534-5, 5120, 6022

En français
15e s. 503
16e s. 3513
17e s. 2400, 2694
18e s. 904, 5669
19e s. 97-8, 493, 2081-4, 2852, 4352, 4626, 5535
20e s. 222-4, 1285, 2736-7, 3695, 4328

En italien
15e s. 505
16e s. 2388
17e s. 597-8
18e s. 795, 829, 5536, 5722
19e s. 43, 142, 174, 214, 295, 827, 1283, 1420, 1772, 1927, 2012, 2809, 3656, 3701, 4274-80, 4396, 4400, 4465-6, 4493, 4670-1, 4742, 4913-5, 5115, 5119, 5247-8, 5272, 5297-8, 5494, 6101

20e s. 908, 2751, 3698, 4252, 4430
En latin
15e s. 5746
17e s. 5222, 5344, 5493, 5497, 5547
18e s. 332, 2578, 5400-1, 5492, 5500
19e s. 1066
En polonais
17e s. 2697
18e s. 830, 2009, 2397, 2523, 2573, 2675, 2786, 2960, 4311, 5038, 5346, 5457, 5548-9, 5558
En portugais
17e s. 186, 812, 900, 1758, 2458, 3107, 4435, 4544-5, 4991, 5165, 5290-3, 5529, 5723
18e s. 181, 184, 939a, 1041, 1046, 2398
19e s. 194
20e s. 141

9 — CULTE

a) Généralités

En allemand 4924-5, 5254
En anglais 1498-9c, 2354
En français 321, 542, 1510a, 1872, 2027, 2869, 4457, 5904
En italien 51, 167, 908, 1225, 1977-8, 4512, 5736

b) Etudes spéciales

En Allemagne 2056, 4923
En Belgique 2046-7, 5053
Au Canada 2719, 2732, 2955, 3703, 4461
En Chine 831
En France 287, 294, 2070, 2867-8, 6091
En Italie 933
Dans les ordres religieux 37-8, 563, 976, 1476, 2046-7, 2739-41, 2784, 4741

c) Culte liturgique (Voir *supra*, no 5)

d) Reliques

Anneau 828, 1464, 2698-9, 4520
Bâton 1471, 3195, 4287
Ceinture 1119a, 2427, 2456
Manteau 1259, 4685

e) Eglises et sanctuaires

Généralités 1880-1
En Belgique 995-6, 2046-7, 3203, 4335
Au Canada 42, 341-2, 489-90, 977, 3514, 3516-7, 4599-605, 5036, 5303-4, 6021
En Colombie 3075
En Egypte 5844
En Espagne 3078
Aux Etats-Unis 4584, 4592, 4962, 5605, 5663, 5919, 6081
En France 747, 756a, 990, 1077, 1409, 1509, 1868, 1882, 2693, 2853, 3384-5, 3448, 3790-2, 4328, 4336, 4352, 4361, 5166, 5232, 5528, 5752, 6108
En Grande-Bretagne 4591a
En Irlande 4964
En Israël 5274
En Italie 3719, 4271-1a, 4717
En Pologne 5564, 5869, 6020

f) Confréries, archiconfréries, associations pieuses

En Algérie 4482
En Allemagne 3614-20, 5343, 5439
En Argentine 4422, 5007-8, 5587

En Autriche 2978
En Belgique
17e s. 21, 877, 886, 1982, 2030, 2378, 3007, 3016-8
18e s. 17, 57, 2456, 5262, 5455-6
19e s. 196-7, 508, 954, 2976, 3002, 4414, 5445
20e s. 1892
Au Canada
19e s. 970, 2804-5, 3015, 3021, 4310
20e s. 968, 1856, 3009-12
En Colombie 4423
A Cuba 4716
En Espagne 268-74, 738, 1170, 2459, 2974, 3650, 5581, 6074
Aux Etats-Unis 260, 4489, 4713, 5079, 5453a
En France
16e s. 591, 5521
17e s. 1423, 2070, 2357, 2379, 2780, 3537, 4320
18e s. 4360, 4425
19e s. 20, 54-5, 185, 198-211, 219-220, 229-62, 736, 940-4, 946-53, 955-7, 959-67, 971-2, 1427, 1517-27, 2245, 2255-63, 2690, 2772-3, 2803, 2849, 2859, 2999, 3003-6, 3008, 3014, 3019, 3023, 3111, 3400-4, 3515, 3518, 3613, 4248-9, 4254-61, 4334, 4354, 4358, 4426-7, 5009, 5011, 5047-8, 5080, 5134
20e s. 5453
En Grande-Bretagne 2532, 5083
En Inde 5801
En Irlande 4536
En Italie
17e s. 4948
19e s. 3102, 3719, 3875, 4427a
20e s. 1260, 4269, 4285, 4606, 5081, 5915, 6018, 6095
Au Mexique 195, 227
En Pologne 226, 2977, 5448
En Tchécoslovaquie 1044

g) Congrégations religieuses
Religieux 2668, 4411, 4492, 5010
Religieuses 175, 916, 1993a, 2063, 2378a, 2807a, 3091, 3125, 3691, 4250, 4739-40, 4998, 5013, 5089, 5441, 5503, 5544, 5576-80, 5595, 5681, 5819, 5889, 6070

10 — LITTÉRATURE

a) Poésie

En allemand 4754
En anglais 3071, 4539-40, 6087
En catalan 2410-1, 4715
En espagnol 3677, 4675
En français 2408-9
En italien 291, 522, 564, 2872, 3873, 4288, 4692, 4727, 4917, 4948, 5242
En latin 6109
En tamil 3416a, 4286a, 5483-7

b) Théâtre

En allemand 5468, 5785, 5799, 5829, 5886, 5898
En anglais 1086, 2043, 2810, 2817a, 5356, 5796
En espagnol 3386, 5546
En français 744, 1930, 2963
En italien 3779

c) Romans, contes, légendes

En allemand 739, 4755, 4910, 5519, 5990

En anglais 1998, 2015-7, 2033, 2055-6, 2569, 2734, 3139, 4904-9, 5927
En français 740, 1879, 1994, 2007, 2733, 4765-903, 5399, 5899, 5979
En hongrois 4911
En italien 6015

11 — ARTS PLASTIQUES (peinture, sculpture, etc.)

530, 724, 1080, 1769-70, 2426, 3035a, 4522, 4675, 5263, 5462-2a, 5471, 5560, 5588, 5748, 6100

12 — MUSIQUE

a) Messes 3105, 3138, 3788

b) Cantiques et motets

En anglais 4365, 4462, 4585-9
En espagnol 788-9, 2812
En français 15, 667, 723, 790-2, 850, 1091, 1100-9, 1904, 2711, 2820-48, 2933, 2959, 3407-8, 4332-3, 4513-6, 5524, 5928
En italien 41, 786, 4397
En kiswahili 3594
En latin 193
En polonais 3595, 5545

13 — ÉTUDES SUR LA SAINTE FAMILLE

En allemand 5163-4
En anglais 1272, 1495-6, 2816, 3610a, 5676-7, 5890
En espagnol 5300
En français 507, 590, 813, 816, 1087, 1440, 2640-1, 2817, 3205, 3503, 5019-22, 5444, 5619, 5625, 5718, 5786-9
En italien 570-1, 1226
En latin 5023
En portugais 1988

B — LIVRES DE DÉVOTION

1 — DÉVOTIONS DIVERSES

En allemand
16e s. 506
17e s. 918, 533-7, 5571
18e s. 2050, 4375
19e s. 154, 165, 909, 1422, 1539-40, 1795-5a, 1803, 2029, 2041-2, 2565, 2589-637, 3664, 3724, 3740-2, 4552, 4694-713, 4918, 4994-7, 5043-5, 5073, 5125-8, 5221, 5301, 5416, 5436-7, 5454, 5525, 5690-1, 5695-8, 5712, 5719, 5740, 5754, 5776, 5778, 5849, 5870, 5873, 5980
20e s. 920, 2549, 4428, 4639, 4693, 5132, 5253, 5348-54a, 5358, 5382-3, 5392, 5540, 5573-4, 5604, 5710, 5726, 5739, 5768-71, 5779, 5783-4,

5793, 5831, 5859, 5895, 5932, 5960, 6017

En anglais
17e s. 311
19e s. 81, 312-5, 539, 649, 1219, 2068, 2782, 2791, 3762-4, 3768, 4563, 5649, 5651, 5805, 5821, 6007a
20e s. 84, 492, 847-8, 975, 1043, 1217, 1890-1, 1967, 1974-5, 2785, 2949-51, 4566, 4582-3, 4590, 5522, 5527, 6098, 6112

En breton 1196-7, 1211

En catalan 94-5, 1009, 1534, 3233, 4284

En chinois 749

En croate 6092

En espagnol
17e s. 1131-2, 1759-60, 3234, 3659, 3728, 3812, 5111, 6080
18e s. 212, 772-3, 1121-5, 1139, 1159-61, 1163, 1223, 1227, 1230, 1238-9, 1249, 1282, 1780, 1785-93, 2072, 2443-7, 3704-7, 3709-16, 3801-10, 4495-506, 5418, 5430, 5446, 5565, 5572, 5630-3, 5665, 5840
19e s. 49, 156, 162, 213, 275, 765, 919, 987, 1128, 1133-8, 1140-2, 1157-8, 1164-8, 1222, 1228-9, 1231-2, 1237, 1240, 1264, 1412, 1480, 1850, 2073, 2356, 2455, 2945-8, 3052, 3462, 3663, 3684, 3760-1, 4382, 4483-5, 4631-7, 5136, 5139, 5233, 5305, 5412, 5634-5, 5643-7, 5654-5, 5658-62, 6084
20e s. 26, 1535, 1867, 1991, 2414, 3077, 3708, 3796, 3813, 4395, 4683, 5135a, 5321-2, 5425a, 5589-93, 5600, 5641-2, 5703, 5725, 5824, 6063

En flamand ou néerlandais
17e s. 288, 306-7, 1887, 3457
18e s. 308, 3116
19e s. 58, 63-9, 87, 91-3a, 117, 636-43, 5216
20e s. 1887a-8, 2028, 5243-6, 5381, 5482, 5582-3

En français
16e s. 973
17e s. 298-303, 534-5, 885, 983-4, 3388, 3459, 3720, 5264, 5511, 5648, 5976
18e s. 304, 1172, 5252
19e s. 1-3, 70-1, 82-3, 96, 158, 228, 278, 292-3, 536-7, 540, 569, 588, 626-9, 644-8, 650, 758, 979, 982, 985-6, 1010-2, 1067 1096, 1118, 1173-5, 1177-82, 1184-95, 1433-5, 1468-9, 1501, 2035, 2266-7, 2330-5, 2359-74, 2433, 3000-7, 3025, 3110, 3730, 3744-59, 3815, 4243-4, 4254-61, 4317, 4347, 4431, 4524, 4581, 5138, 5207, 5307, 5309, 5359-79, 5421-4, 5426, 5452, 5614-5, 5650, 5705
20e s. 78-80, 491, 543-50, 748, 820, 1120, 3020, 4525-9, 4564-5, 4567, 5308, 5414, 5419

En italien
17e s. 289, 538, 937, 2005, 2967, 3653, 5465
18e s. 39-40, 539, 1250, 1794, 2008, 3399, 3442, 3646, 3731-9, 3765, 4373-4, 4986, 5116-8, 6078

19e s. 85-6, 116, 487-8, 567-8, 733, 814, 917, 1024-5, 1031, 1089-90, 1257, 1428, 1470, 1799-802, 1940, 1972, 2336, 2375-7, 2758, 2993-8, 3121, 3241-5, 3660, 4268, 4346, 4672, 5124, 5135, 5330, 5481, 5537
20e s. 1040, 1256, 1528-32, 1905, 1954, 2414a, 5735
En latin
15e s. 1212
17e s. 164, 305, 309, 891, 1042, 1117, 1543, 2396, 3452-6, 3463-7, 3538-41, 4999-5001, 5046, 5234, 5343, 5447, 6012
18e s. 4316, 5006
En dialectes philippins 3693-4, 4531, 5151b, 5823, 6102
En polonais
18e s. 2524-5, 2576-7, 3458, 4379
19e s. 118-9, 3443-7, 3826, 4490, 5104, 5393-4, 5559
20e s. 5749, 5820, 5837, 5954, 6024
En portugais 276, 494-5, 2460, 3594a, 4375-6, 5380, 5432, 6014
En tchèque 1093c

2 — PRIÈRES

En allemand 150-1, 153, 2788, 3506, 4751, 6025-59
En anglais 768, 1408, 4251, 4338-40, 4348, 5077, 6096, 6100
En catalan 3241
En chinois 994, 1242
En espagnol 33-6, 823, 1220, 1783, 2508, 3641, 3647-8, 4678
En flamand ou néerlandais 3506
En français 6-11, 53, 56, 121-2, 126, 851-2, 923, 1099, 2052-3, 2394-5, 2789-90, 3405, 3506, 3536, 3642-5, 3696, 4312, 4355-6, 4359, 4393-4, 4518-9, 5092
En italien 782, 1063, 1257a, 1406-7, 1757, 2667, 3113, 3506, 4283, 4299, 5538-9
En latin 2045, 2436
En polonais 108, 2528, 2638, 3236, 3238, 3640, 4967, 5152

3 — MÉDITATIONS

En allemand 743a, 3147, 5387, 5566, 6060
En anglais 99, 912, 1461-2, 1973, 2975, 3117, 3395, 3609, 4263-5, 4363-4, 5024-7, 5302
En espagnol 2930-1, 3141, 4691, 4919
En flamand ou néarlandais 112-4, 1171, 3201-2
En français 109, 115, 127-38, 339, 573-8, 608, 809, 811, 991-3, 1047-57, 1060-2, 1092, 1097-8, 1199, 1200, 1204-6, 1209-10, 1284, 1460, 1976, 2219, 2672, 2856-8, 3049-50, 3140, 3144-5, 3204, 3637, 3785, 4262, 4290, 4560, 4926-31, 5102, 5384, 5570
En italien 44, 100, 110, 316-8, 337-8, 734-5, 771, 781, 905-7, 938, 1266, 1955-6, 2220-4, 2670-1, 2696, 3053-8, 3097-8, 3146, 3784,

4302, 4472, 4668, 4673, 4949, 4987, 5101, 5003, 5627, 6011

En latin 4922, 5930-1
En polonais 120, 139-40, 3059, 5431, 5628

4 — NEUVAINES

En allemand
19e s. 5040-2, 5433-4
20e s. 1500i-k, 5442, 5502, 5825-8, 5946-51
En anglais
19e s. 3568-70, 3777, 5002
20e s. 3126-37, 3550a, 3567, 3573-4, 4385, 6097
En arabe 3473, 5983, 5988
En espagnol
18e s. 188-92, 988, 1811-38, 1924, 2432, 2437-42, 2518, 2969-70, 3545, 3554-9, 3578, 4728-32, 5167-9, 5542, 5668, 5958, 5992-3
19e s. 767, 1481, 2013-4, 2676-81, 3546-50, 3552, 3560-6, 3571-2, 3576-7, 3580-91, 4383, 4680, 5443, 5587, 5794, 5994-9, 6062
20e s. 1169, 1411, 2244-5, 3543, 4630, 5144, 5463, 5692, 5887, 6000-1

En français
17e s. 2400
19e s. 631-4, 1176, 1405, 1437, 2246-53, 2692, 2720-7, 3027-8, 3070, 3449, 3476-7, 3480-6, 3488-91, 3690, 4248, 4378, 4579, 4619, 5425, 5963, 5987
20e s. 1119, 1500n, 3474-5, 3479-502, 4245, 4557-9, 5984, 5989
En italien 296, 336a, 485, 2254, 2642, 2728, 2731, 3770-6, 4416-9, 5701
En latin 4253
En néerlandais 5078
En dialectes philippins 2382, 3550b-1, 3567a, 4720, 5596, 6002
En polonais 111, 2065-7, 3593, 5005, 5715, 5817
En portugais 180, 4349, 4372, 5601, 5603
En slovaque 5804

5 — MOIS DE SAINT JOSEPH

En albanais 5972
En allemand
19e s. 875, 1542, 1903, 2032, 2241, 2457, 2567-8, 2579-88, 2738, 5105, 5241, 5388, 5466, 5489-91, 5513, 5623-4, 5741-5, 5800, 5815, 5868, 5896, 5974-5, 6072-3
20e s. 736a, 2393, 2477a, 4314, 5773, 5874-82, 5905, 5982

En anglais
19e s. 483, 721-2, 874, 913, 1503, 1516, 1899, 2235, 2301-3, 2530-1, 2792, 2794, 2807, 4481, 5236-39a, 5556, 6105
20e s. 343, 914-5, 1453-6, 1851, 2304, 2666, 2793

En breton 3235, 5751

En chinois 750-2, 6093

En espagnol
19e s. 737, 876, 911, 1424, 1871, 2004, 2239-40, 2326, 2687, 2731, 3048, 3068, 3088, 3161, 3689, 4388, 4404, 5323-5, 5981, 6075
20e s. 297, 524, 2058, 3076, 3162, 3393, 4345, 4486-8, 4629, 4723, 5121, 5531, 5704, 6022, 6090
En flamand ou néerlandais 3692, 4318, 5004, 5331-2
En français
19e s. 48, 107, 218, 279, 283, 320, 322-3, 326-8, 335a, 348-9, 354-482, 484, 527, 551-6, 562, 606-7, 625, 675-720, 729, 836, 838, 854-73, 878-9, 893-4, 924-6, 978, 1068, 1071, 1094, 1112, 1115-6, 1269, 1286, 1441, 1448-51, 1465, 1508, 1763, 1883, 1893-8, 1902, 2036, 2081-4, 2202-9, 2213-6, 2225-34, 2237-8, 2265, 2268-91, 2311-17, 2383-4, 2425, 2477k-86, 2659-60, 2662-5, 2674, 2682-6, 2688-9, 2691, 2709, 2712-5, 2720-7, 2759, 2766, 2774-8, 2850-1, 2965, 3030, 3060-7, 3103, 3112, 3149-59, 3219, 3246-354, 3357-70, 3372-9, 3384-5, 3414-5, 3419-20, 3450-1, 3460-1, 3504, 3507-11, 3523-35, 3825, 3846-71, 3875a-6, 3878-80, 3882-4233, 4313, 4380, 4436-54, 4456, 4474-9, 4572-6, 4578, 4594, 4628, 4724-5, 5235, 5257, 5475-6, 5504, 5515-6, 5569, 5606-11, 5685, 5694, 5838-9, 5914, 5970-1, 5991
20e s. 5, 168, 281-2, 334-5, 531-2, 732, 746, 817, 1078, 1113, 1268, 1431-2 1451a, 1474-5, 1513, 1855, 1857-8, 1997, 2020-2, 2390-2, 2463-4, 2466-76, 2571, 2644-6, 2658, 2779, 3090, 3196-7, 3355-6, 3371, 3522, 3666-70, 3877, 3881, 4315, 4327, 4353, 4389, 4432, 4467-71, 4523, 4726, 4935, 5518, 5737, 5835, 5953
En hongrois 5498
En italien
19e s. 486, 565, 774, 802-3, 882, 1452, 1809, 1953, 2211, 2217-8, 2236, 2295 2477, 2728, 2769, 2932, 3040, 3173, 3176-84, 3186-93, 3218, 3220, 3639, 3787, 4291-8, 4302, 4319, 4681, 5240, 5602
20e s. 52, 340, 730-1, 806-7, 1771, 2296, 2812, 3074, 3120, 3174, 3185, 3597, 3722, 3726, 3781, 4272, 4420, 4494, 5318, 5757, 5926, 5955
En latin 173, 509-10, 3468
En malgache 29, 3378
En dialectes philippins 3423, 5438
En polonais 3206, 3416, 3783, 5090, 5153-4, 5467, 5514, 5543, 5967, 5977
En portugais 3104, 5289, 5326, 5653
En tamil et autres langues indiennes 892, 4598, 5428

6 — DÉVOTION AUX SEPT DOULEURS ET ALLÉGRESSES

En allemand 145-6, 148, 2051, 4965-6, 5501, 5510, 5811

En anglais 2502-6, 4941, 4961, 5656

En catalan 1985, 4956-7

En espagnol
17e s. 1761-2
18e s. 1126-7, 1162, 1263, 1804-6, 1839-49, 1869, 1995-6, 4938-9, 4959-60, 5171, 5594
19e s. 28, 1142-3, 1467, 4936, 4958, 4960a, 5534, 5637-40, 6076
20e s. 163, 1144, 1150, 1154-6, 2434, 2507, 2806, 4533, 4940, 4969-83, 5016-7, 5295, 5636, 6094

En flamand ou néerlandais 149, 159-60, 1979-81, 2574a

En français
19e s. 170, 825, 1198, 1436, 1466, 2099-201, 4413, 4932, 4934
20e s. 599-605, 4933

En italien
17e s. 22, 2655
18e s. 4322, 4627
19e s. 143-4, 835, 1258, 2768, 2770, 3410-3, 3653, 5037

En latin 5449

En polonais 5151, 5448, 5450

En portugais 499, 1494

7 — SCAPULAIRE ET CORDON

1463, 2342-4, 3519-21, 4743, 4944, 5269-70, 5720

8 — MIRACLES ET FAVEURS ATTRIBUÉS À SAINT JOSEPH

En allemand 2538-9, 5395, 5806, 5847-8

En anglais 2098, 2307, 2540-3

En espagnol 2097

En flamand 2308, 2329

En français 529, 668-73, 1970-1, 2019, 2080, 2085, 2088-96, 2305-6, 2309-10, 2327-8, 2337-44, 2735, 3382, 3671-3, 3707-14, 4412, 4607-9, 5700, 5968

En italien 263, 1941, 2086-7, 2764, 4645-67

En polonais 2566, 5097, 5598

En portugais 999

En tchèque 2544

9 — DÉVOTION À LA SAINTE FAMILLE

En allemand 5340-1, 5390-1, 5411, 5618, 5711, 5732, 5774, 5830, 5833, 5836, 5845-6, 6069, 6077

En anglais 1008, 5049-52, 5517, 5716, 5775

En espagnol 1989-90, 2863, 3542, 4286, 5891, 5929, 6104

En français 2704, 2808, 4415, 5018, 5155, 5551-5, 5888

En italien 5902-3

En latin 663, 1987, 6008

En portugais 939

INDEX CHRONOLOGIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

Même si cet index ne tient pas compte des extraits d'ouvrages ou des articles de revues qui se rapportent à saint Joseph, il permet toutefois de connaître de façon assez exacte l'évolution historique du culte du saint Patriarche ainsi que l'apport de chaque pays pour la diffusion de ce culte. Le sigle qui suit le numéro d'ordre de chaque livre indique le pays où le volume a été publié.

TABLE DES SIGLES USITÉS

A	Allemagne	CR	Costa Rica	M	Mexique
Alb	Albanie	Cu	Cuba	Ma	Madagascar
Alg	Algérie	E	Espagne	P	Pologne
Ar	Argentine	Eq	Equateur	Pa	Palestine
Aus	Australie	EU	Etats-Unis	PB	Pays-Bas
Aut	Autriche	F	France	Pe	Pérou
B	Belgique	GB	Grande-Bretagne	Ph	Philippines
Bo	Bolivie	Gu	Guatémala	Po	Portugal
Br	Brésil	Ha	Haïti	R	Roumanie
C	Canada	Ho	Hongrie	S	Suisse
Ce	Ceylan	In	Inde	Su	Suède
Chl	Chili	Ir	Irlande	T	Tchécoslovaquie
Chn	Chine	It	Italie	Y	Yougoslavie
Co	Colombie	L	Lithuanie		
Con	Congo	Lb	Liban		

SIÈCLE IMPRÉCIS *(Livres sans date)*

31 F, 158 B, 159 B, 195 M, 221, 562 F, 808 It, 848 F, 972 F, 1006, 1131, 1286 F, 1405 F, 1410, 1421, 1501 F, 1793, 1804 E, 1835 E, 1886 B, 1888 B, 1892 PB, 1999 It, 2023 B, 2035 B, 2061, 2399 It, 2477 It, 2502 Ir, 2506 Ir, 2766 F, 3000 It, 3001 B, 3027 F, 3028 F, 3030 F, 3048 F, 3112 F, 3119, 3161 E, 3204 F, 3301 F, 3354 F, 3358 F, 3379 F, 3386 E, 3407 F, 3415a F, 3502 F, 3503 F, 3513 F, 3521 F, 3556 M, 3576, 3632 P, 3633 P, 3761 M, 3765 It, 4366 F, 4377 B, 4378 F, 4416 It, 4488 E, 4543 F, 4555 F, 4668 It, 4748 Aut, 5016 E, 5017 E, 5034 E, 5035 F, 5039 It, 5096a P, 5098a P, 5137 M, 5151a P, 5235 F, 5240 It, 5262 B, 5387 A, 5430 It, 5459 Y, 5481 It, 5561 L, 5562 P, 5602 It, 5784 A, 5830 A, 5885 P, 5916 P, 5959 E, 5971 F, 6024 P, 6075 E, 6076 E, 6102 Ph, 6108 F

XVe SIÈCLE

{s.d.}—1212, 2062
1489 — 5140 A
1490 — 1515 S
1492 — 4266 B
1500 — 2062 B

XVIe SIÈCLE

{s.d.}—2024, 5787 F
1501 — 2038 A
1504 — 3626 A
1506 — 5786 F
1507 — 5141 A
1510 — 506 A, 2039 A
1511 — 5028 E
1522 — 2385 It, 5029 E
1524 — 5504 A
1535 — 973 F
1538 — 497 E
1546 — 1267b
1550 — 5652 F
1560 — 5777 A
1563 — 3469 S
1567 — 3470 S
1577 — 1079 It
1578 — 895 F
1584 — 2358 B
1593 — 5030 E
1597 — 1912 It
1598 — 2348 E
1600 — 5031 B

XVIIe SIÈCLE

[*s.d.*]—9 9 4 Chn, 1 2 4 2 Chn, 1423 F, 2005 It, 2357 F, 2378 B, 2780 F, 2978 Aut, 4 2 8 9, 4745 A, 5111 E, 5342 A, 5343 A, 5465 It, 5521 F, 5542 It, 5546 E, 5961
1602 — 1920 E
1604 — 5172 E
1605 — 1906 E, 2655 It
1606 — 3099 It
1607 — 5173 E, 5174 E
1608 — 3629 It, 5175 E
1609 — 1907 B, 5976 F, 5176 Po, 5177 E
1610 — 2510 It, 2511 It, 3100 It, 5088 B, 5178 E, 5179 E
1611 — 5180 Po
1612 — 2449 E, 5181 E, 5182 E, 5183 E
1613 — 5429 E, 1913 It, 2450 E, 2513 A, 4362 E
1614 — 3396 F, 5032 B
1615 — 1922 A, 5184 Po, 5185 E
1616 — 2514 F, 2765 B, 2954 B, 3388 F, 4679 E, 5074 A
1617 — 2451 E, 5479 E
1618 — 2515 F, 2871 E
1619 — 1916 F
1620 — 5075 F, 5186 E
1621 — 1117 F
1622 — 263 It, 2516 B, 2698 It
1623 — 2699 It, 3007 B, 3016 B, 5187 E
1624 — 193 F, 1 7 5 9 E, 2030 B, 2045 B, 5188 E, 5189 E, 6008 B
1625 — 900 Po, 1987 Po, 2961 B, 4234 B, 5190 E
1626 — 3464 F, 5273 F, 6079 E
1627 — 1917 F, 1966 It, 3463 F, 3465 F, 5472 E
1628 — 5033 B, 5191 E, 5192 E
1629 — 5112 E, 5333 A, 6080 E
1630 — 1042 F, 1769 B, 2379 F, 3034 B, 3466 F, 3468 F
1631 — 891 B, 1075 F, 1076 F, 2656 B, 3033 B
1632 — 3627 M
1633 — 1261 F, 3467 F, 3538 F, 5496 F, 5511 F
1634 — 5142 B, 5547 It
1636 — 1970 F, 6012 It
1637 — 887 B, 2019 F, 5930 It, 5968 F
1638 — 5334 A, 5499 B
1639 — 298 F, 534 F, 1494 Po, 2962 B, 3539 F, 3630 F
1640 — 2 6 4 It, 2 9 9 F, 5 3 8 It, 2643 E, 5902 It
1641 — 885 B, 8 8 6 B, 1915 It, 3540 F, 5193 E
1642 — 3 0 0 B, 888 F, 1887 B, 5194 E

1643 — 301 F, 305 S, 535 F
1644 — 2 8 4 F, 2357 F, 2401 F, 4320 F, 5290 Po, 5931 F, 5978 E
1645 — 573 F, 1925 F, 3625 P, 5973 F
1646 — 1 8 2 F, 3 0 2 F, 306 B, 590 F, 5571 A
1647 — 877 B, 2705 F, 3541 F, 5195 E
1648 — 2706 F
1649 — 574 B, 5196 E
1650 — 309 A, 2400 F, 2697 L, 5335 A
1651 — 2070 F
1652 — 59 E, 1 4 3 0 F, 5903 It, 6005 Ph
1653 — 287 F
1654 — 183 F, 303 F, 5197 Po
1655 — 60 E, 307 B
1656 — 6 1 E, 5 7 5 F, 5 7 6 F, 3452 It, 5718 F
1657 — 1008 PB, 1502 F, 1760 E, 2452 E, 2550 A, 5427 E
1658 — 1472 It, 3697 E, 5147 S, 5291 Po, 5336 A
1659 — 3455 It, 5198 E, 5199 E, 5292 Po
1660 — 5222 B, 6091 F
1661 — 3456 A
1662 — 171 F
1663 — 3659 E, 5046 A
1664 — 289 It, 5 7 7 F, 3453 A, 5337 A
1665 — 5200 E
1666 — 6 6 3 B, 7 7 0 A, 918 A, 3728 Pe, 3792 B
1667 — 1002 It, 1003 It
1669 — 2 2 6 P, 3 1 6 It, 889 F, 3454 A, 4948 It, 5493 P
1670 — 1761 E, 2051 A, 2973 Ph, 3631 It
1671 — 22 It, 288 B
1672 — 784 It, 983 F, 2 0 2 7 F, 2704 F, 3118 A, 4922 S, 4991 Po, 5344 A
1673 — 812 Po, 937 It, 1464 It, 3457 B, 5293 Po
1674 — 1 2 4 3 Chn, 2 6 3 8 Aut, 2977 P, 5234, 5841 E
1675 — 984 B, 1762 B, 1807 E, 4544 Po, 4985 A, 5018 F
1676 — 3459 F, 5218 B, 5396 Aut
1678 — 1543 A, 1544 A
1679 — 21 B, 3652 It
1680 — 1110 E, 4335 B, 5275 M
1681 — 3234 M
1682 — 3107 Po, 5447 P
1683 — 2694 B
1685 — 3537 B, 4532 P
1686 — 5023 B, 5449 P
1687 — 890 F, 4480 M
1688 — 1870 A, 2047 B, 2396 T
1689 — 1770 B, 4999 L, 5165 Po
1690 — 757 E, 2519 M
1691 — 296 It, 9 1 6 F, 2046 B, 3233
1692 — 164 Aut, 186 Po, 2964 It, 4545 Po, 5264 F
1693 — 1758 Po, 3651 It
1694 — 4384 E, 4744 It, 5648 F
1695 — 1423 F, 2512 It
1696 — 3421 M, 3727 E, 5201 E
1697 — 2 9 6 6 Aut, 4 3 8 1 Po, 4684 A
1698 — 2458 Po, 2967 It, 3720 B
1699 — 3205 F, 6088 E
1700 — 311GB, 3615 A, 5271 M

XVIIIe SIÈCLE

[*s.d.*] — 1779 E, 2525 P, 3614 A, 4 3 5 0 Chn, 4 4 2 5 F, 4984 M, 5006, 5118 E, 5149 It, 5150 It, 6078 It
1701 — 304 F, 317 It, 3652 It
1702 — 1984 A, 2667 It
1703 — 521 B, 1514 M, 3116 B
1704 — 1785 E, 4966 A, 5217 A, 5252 B
1705 — 1786 It, 3623a F

1706 — 318 It, 2054 B, 2456 B
1707 — 1787, 3 7 3 1 It, 5665 E, 5772 E
1708 — 39 It, 1429 M, 1811 M
1709 — 308 B, 3732 It, 4267 A
1710 — 5122 E
1711 — 795 It, 2 4 6 5, 3554 F, 5601 Po
1712 — 1955 It, 3616 A
1713 — 3818 It, 4373 It
1714 — 4920 T
1715 — 184 Po, 2694a It, 5099 P, 6074 E
1716 — 19 It, 3733 It, 4 9 2 1 T, 5000 L
1717 — 1812 M, 3646 It, 3819 It, 4253 E
1718 — 3617 A
1719 — 1044 T, 1045 T, 4947 It, 4986 It
1720 — 1046 A, 1245 M
1721 — 1471 It, 1776 It, 3242 T, 5536 It
1722 — 332 It, 2460 Po, 4753 A, 5024 B, 5347 A
1723 — 329 It, 1777 It, 2432 M, 4375 Po, 5148 It
1724 — 539 It, 2461 E, 3734 It, 4349 Po, 4379 P, 5470 It
1725 —494 Po, 2675 P, 4350 Chn, 4375 A, 5682 P
1726 — 12 Po, 1161 M, 1839 M, 2001 It, 4945 P, 5450 L
1727 — 2050 A, 2072 M, 3505 M, 3797 M, 4374 It, 5202 E, 5266 It
1728 — 4 0 It, 6 6 5 It, 7 9 3 M, 2008 It, 2462 E, 3055 It, 3779 It, 4627 It
1729 — 495 Po, 1172 F, 1840 M, 3798 M, 3800 E, 4316 Aut, 5993 Gu
1730 — 1841 M, 3236 P, 4322 It, 4946 It, 6006 Ph
1731 — 181 Po, 1041 Po, 3022 M, 5603 Po, 5666 E, 5667 E
1732 — 1046 Po, 1788 M, 3053 It, 3811 Po, 5665 E
1733 — 904 F, 939 Po, 1806 M, 5492 P
1734 — 3244 It, 3799 B, 4686 It, 5457 P, 5722 It
1735 — 1789 E, 3394 M, 5541 F, 5723 Po
1736 — 3387 M
1737 — 57 B, 786 It
1738 — 5400 P
1739 — 499 Po, 1778 It, 3056 It, 3558 Po, 4282 P, 5401 P
1740 — 2025 M, 3054 It, 5015 Ph, 5133 E, 5403 A
1741 — 2436 Po, 2960 P, 3735 It, 5451 P
1742 — 988 M, 4281 PB, 4541 P, 5693 Ph
1743 — 901 A, 1415 GB, 2462 E, 5529 Po
1744 — 902 A
1745 — 1814 M, 4687 It, 5151 L, 6019 Ph, 6065 E
1746 — 829 It, 2572 P, 3578 E
1747 — 1124 M, 1249 M, 2578 P
1748 — 1121 M, 1836 M, 2345 A, 3237 P, 4938 Ph, 5432 Po, 5500 P, 5594 Ph
1749 — 1477 M, 2397 P, 3717 M
1750 — 1238 M, 2577 P, 3142 It, 3814 Pe, 4749 A, 4750 A
1751 — 5116 M
1752 — 3559 M, 5455 B
1753 — 2398 Po, 4688 A, 5630 M
1754 — 1869 E, 2576 P, 3709 M, 4 3 7 6 Po, 4 6 2 5 Gu, 5633 Gu
1755 — 180 Po, 4689 It
1756 — 4939 Gu, 5117 E
1757 — 1790 M, 1843 M
1758 — 100 It, 1163 M, 1844 M, 1995 M, 4286 Gu, 4495 E
1759 — 4690 It, 5299 Gu
1761 — 188 M, 822 Po, 1250 It, 1815 M, 3704 M, 4959 Pe, 5448 P
1762 — 190 M, 1220 Eq, 5456 B
1763 — 3705 M, 5558 P
1764 — 212 M, 3710 M, 4542 P

1765 — 191 M, 2011 A, 3802 M
1766 — 5701 It
1767 — 33 M, 2428 M, 3801 M, 4360 F, 5143 It, 5170 M
1768 — 3458 P, 3803 E, 5171 M
1769 — 2429 M, 3804 M, 5958 E
1770 — 2009 P, 2573 L, 3059 P, 3628 E, 3711 M
1771 — 1816 M, 3545 Gu, 5038 P
1772 — 1956 It
1773 — 1160 M, 2459 E
1774 — 1817 M, 1818 M, 1845 M, 4728 M, 5203 E, 5208 It
1775 — 1482 It, 2430 M
1776 — 4678 M
1777 — 823 M, 1263 M, 3805 M, 5548 P
1778 — 1282E, 1819M, 2969 Gu, 3555F
1779 — 110 It, 2533 P, 5209 It, 5992 E
1780 — 27 E, 1837 M, 1908 E, 2566 P, 5598 P
1781 — 34 M, 4311 P
1782 — 2034 A
1783 — 828 It, 1820 M
1784 — 2786 P, 2970 M, 3706 M
1785 — 3806 E, 5669 B
1786 — 1483 It, 5114 E, 5545 P
1787 — 772 M, 1985 F, 5549 P
1788 — 938 It, 3712 M, 3807 M, 5265 E
1789 — 1125 M, 1247 M, 1490 E, 1821 M, 2443 Ar, 5167 M, 5386 A
1790 — 1159 Gu, 1909 E, 2819 It, 3442 It
1791 — 830 P, 1484 It, 1822 M, 3713 M, 4372 Po, 4497 Ar, 5565 Gu
1792 — 35 M, 1823 M, 2523 P, 3471 Po, 3612 A, 5345 P, 5355 A
1793 — 1230 M, 2448 Ar, 3399 It, 4729 M, 5572 Gu
1794 — 36 M, 773 M, 1139 M, 1227 M, 1794 It, 2431 M, 3707 M, 3808 M, 5446 Gu
1795 — 1248 M, 1780 M, 1824 M
1796 — 1 1 2 3 M, 1 2 2 3 Gu, 1239 M, 3239 E, 4498 E
1797 — 189 M, 1825 M, 4674 M, 4730 Gu
1799 — 4463 E, 5418 M
1800 — 1167 E, 1826 M, 1910 E, 5025 GB

XIXe SIÈCLE

{s.d.} — 113 B, 2 1 8 F, 2 4 5 F, 2 7 3 S, 2 7 6 S, 3 4 8 F, 4 8 7 It, 4 8 8 It, 5 2 0 F, 565 It, 5 6 7 It, 590a C, 623 EU, 7 9 8 F, 855 F, 926 F, 9 9 2 B, 1255 It, 1259 It, 1409 F, 1452 It, 1465 F, 1 4 7 0 It, 1850, 2236 It, 2261 F, 2306 F, 2377 It, 2455 E, 2520 F, 2562 F, 2673 F, 2687 E, 2768 It, 2781 EU, 2804 C, 2993 It, 2995 It, 3015 C, 3066 F, 3070 F, 3102 It, 3146 It, 3178 It, 3179 It, 3180 It, 3182 It, 3184 It, 3186 It, 3220 It, 3249 F, 3372 C, 3373 C, 3377 C, 3473 Lb, 3533 F, 3534 F, 3669 C, 3670 C, 3673 F, 3776 It, 3900 F, 4233 F, 4285 It, 4298 It, 4299 It, 4308 EU, 4319 It, 4329 F, 4579 F, 4725 F, 4767 EU, 4930 F, 4931 F, 5027 Ir, 5 0 4 3 Aut, 5 1 5 2 P, 5153a P, 5569 F, 5661 Ph, 5670 A, 5706 F, 5751 F, 5914 B, 5981 E, 5991 F, 6097 EU
1801 — 1846 Pe
1802 — 1232 M, 2758 It, 3173 It, 3381 Gu
1803 — 1164 E, 2930 E, 3736 It
1804 — 2676 M, 3571 M, 5581 M

1805 — 1140 M, 1231 M, 1264 M, 1847 M, 3809 M, 5654 Ar
1806 — 213 M, 1168 M, 1228 M, 1485 It, 2677 M
1807 — 4249 F, 5473 GB
1808 — 18 B, 2866 A, 3714 M, 5794 Ph
1809 — 1827 M, 5019 C
1810 — 1428 It, 1921 E, 3040 It, 3715 M, 4547 It, 4731 Gu, 5612 GB
1811 — 1828 M, 1838 M, 2678 M, 5 0 4 0 A, 5 0 4 4 Aut, 5255 Ph
1812 — 1136 M, 5658 Ph
1813 — 3641 Co, 5929 Gu
1814 — 1141 M, 2444 E, 4680 E, 5041 A, 5045 A
1815 — 1128 M, 1134 M, 1791 M, 1829 M, 3075 Co, 3241a It
1816 — 3240 E, 4548 It
1817 — 192 M, 1133 M, 1996 M, 2679 M, 3677 E, 4427a It, 5042 A
1818 — 4499 E
1819 — 1137 M, 1830 Gu, 1848 M, 2680 M, 5443 Gu
1820 — 142 It, 1229 M, 1849 M, 2681 M, 5139 Pe, 5168 M, 5452 F
1821 — 228 F, 1135 M, 1138 M, 1141 M, 1157 M, 3270 F, 4552 A
1822 — 3480 F, 3271 F, 3770 It
1823 — 3810 M, 4536 Ir
1824 — 2013 M, 3477 F, 5494 It
1825 — 5026 GB
1826 — 194 Po, 1486 It, 1792 M, 1831 M, 2380 F, 3481 F
1827 — 1158 M, 2642 It, 2670 It, 3737 It
1828 — 109 F, 1009 E, 3650 E, 4361 F, 4732 Gu, 5650 F
1829 — 244 F, 1433 F, 3783 P, 3789 F
1830 — 2014 M, 3273 F, 4500 F, 4549 It
1831 — 941 F, 3815 M, 4714 E, 5897 A
1832 — 987 M, 2863 M, 3542 Pe, 3724 Aut, 4546 It
1833 — 28 E, 5 5 1 F, 1 1 7 0 E, 4405 A
1834 — 3647 M, 3671 F, 3744 F, 5714 F
1835 — 312 Ir, 5 5 2 F, 2671 It, 2712 F, 3666 F, 5535 F
1836 — 49 E, 1 4 3 4 F, 1493 F, 3274 B, 5119 It
1837 — 97 B, 1 1 8 5 F, 3738 It, 3745 F, 4626 F, 4926 F
1838 — 9 8 B, 1 1 3 B, 117 PB, 2359 F, 5694 F, 5970 F
1839 — 2360 F, 3746 F, 5695 A
1840 — 160 B, 3 2 0 F, 2361 F, 2532 GB, 3277 F, 3771 It, 4590 EU, 5696 A
1841 — 146 Aut, 1166 M, 1422 A, 1480 E, 1832 Gu, 2362 F, 3667 F, 4414 B
1842 — 1 2 9 F, 5 7 8 F, 3783 P, 4303 F, 5037 It
1843 — 112 B, 127 F, 148 Aut, 154 A, 330 Aut, 2381 F, 2711 F, 2713 F, 3772 It, 4334 F, 4550 A, 4927 F, 5788 F
1844 — 115 B, 139 P, 1 4 8 1 E, 3278 F, 3747 F, 3748 F, 3826 P, 5789 F
1845 — 165 T, 924 F, 2 7 1 6 F, 2931 E, 3057 It, 3482 F, 5 0 8 3 GB, 5 1 6 9 M, 5210 M, 5216 B, 5394 P, 5416 S, 5838 F
1846 — 928 F, 944 F, 5 8 3 9 F, 5994 Ph
1847 — 155 F, 1797 It, 1972 It, 2769 It, 2774 B, 3279 F, 3580 F, 3613 F, 3773 It, 3774 It, 4608 F, 5614 F
1848 — 331 GB, 3749 B, 4309 B, 4960a It, 5002 GB
1849 — 7 0 B, 1 4 9 A, 2 3 6 3 F, 2445 E, 3280 F, 3768 Ir, 4390 F, 5615 F

1850 — 65 B, 1165 E, 3 3 6 2 F, 4958 Pe, 5267 It, 5551 F, 5891 Ph

1851 — 196 F, 530 It, 4 3 9 3 F, 4427 F, 4572 F, 5004 B, 5204 E, 5397 B, 5483 In, 5485 In, 5656 Ir, 5705 F, 5888 F

1852 — 1795 A, 2064 P, 2717 F, 3183 It, 3624 F, 4352 F, 4941 GB

1853 — 616 EU, 9 3 0 F, 942 F, 1435 F, 1798 It, 2202 F, 2364 F, 2365 F, 2772 B, 3206 P, 3250 F, 3750 F, 3775 It, 4287 It, 4347 F, 4994 A, 5445 B, 5486 In, 5928 F, 5979 F

1854 — 2 1 9 F, 2 3 9 F, 7 9 2 F, 925 F, 1186 F, 1187 F, 1918 F, 2402 F, 2446 E, 2669 A, 3787 F, 4928 F, 5425 F, 5552 F, 5596 Ph, 5821 Ir

1855 — 96 B, 1257 It, 2073 Gu, 2203 F, 2268 F, 2770 It, 2773 B, 3002 B, 3286 F, 3642 F, 5020 C, 5281 E, 5980 A

1856 — 9 4 E, 6 1 3 F, 6 1 7 EU, 631 F, 1412 E, 1487 It, 2099 F, 2269 F, 2270 F, 2366 F, 3160 S, 3251 F, 3621 F, 4346 It, 4354 F, 4573 F, 4631 E, 5084 GB, 5136 E, 5213 EU, 5311 It, 5987 F

1857 — 2 5 9 F, 6 1 4 F, 9 2 3 B, 1010 F, 1799 It, 1919 F, 2100 F, 2204 F, 2213 F, 2225 F, 2271 F, 2672 B, 4520 It, 4746 B, 5124 It

1858 — 553 F, 1800 It, 2101 F, 2272 F, 2718 F, 2996 It, 3721 F, 3751 F, 4241 F, 4355 F, 4489 EU, 4929 F, 5104 P, 5214 Ir, 5284 C, 5285 C

1859 — 7 1 B, 6 1 8 EU, 6 6 6 It, 1425 F, 1488 It, 1926 C, 2219 F, 2273 F, 2274 F, 2517 It, 2852 F, 2994 It, 2997 It, 3252 F, 3336 F, 3419 F, 3549 E, 3692 B, 3740 A, 3753 F, 4576 C, 5288 F, 5823 Ph

1860 — 8 1 GB, 2 3 3 F, 2 5 7 F, 554 F, 619 EU, 1094 F, 1176 F, 1177 F, 1196 F, 1199 F, 1407 It, 2085 F, 2205 F, 2235 EU, 2245 F, 3023 F, 3253 F, 3290 F, 3302 F, 3483 F, 3518 B, 3754 F, 4330 F, 4412 F, 4490 P, 5009 F, 5134 F, 5422 F, 5553 F, 5595 Ph

1861 — 2 4 7 F, 2 4 8 F, 2 4 9 F, 2 5 0 F, 3 2 4 It, 6 2 6 F, 750 Chn, 1047 F, 1200 F, 2102 F, 2275 F, 2330 F, 2331 F, 2368 F, 2369 F, 2386 F, 2388 It, 2860 F, 3328 F, 3364 B, 3447 P, 3484 F, 3622 F, 3755 F, 3757 B, 4235 F, 4304 F, 5215 EU, 5806 A, 5963 F, 5975 A

1862 — 53 F, 198 F, 240 F, 251 F, 252 F, 253 F, 751 Chn, 7 9 1 C, 8 5 4 F, 9 5 9 F, 1012 F, 1048 F, 1174 F, 1178 F, 1182 F, 1188 F, 1518 F, 1833 M, 2081 F, 2086 It, 2103 F, 2206 F, 2220 It, 2246 F, 2266 F, 2276 F, 2277 F, 2394 F, 2403 F, 3254 F, 3255 F, 3304 F, 3306 F, 3443 F, 3488 F, 3595 P, 3672 F, 3760 E, 4236 F, 4268 It, 4383 Ph, 4434 B, 4558 F, 4575 F, 5423 F

1863 — 2 0 0 F, 2 0 7 F, 2 4 1 F, 2 5 4 F, 2 5 5 F, 2 5 6 F, 6 0 9 F, 7 9 9 F, 8 5 6 F, 9 4 7 F, 9 9 1 F, 1013 F, 1049 F, 1050 F, 1068 F, 1181 F, 2088 F, 2217 It,

2226 F, 2247 F, 2278 F, 2279 F, 2332 F, 2336 F, 2790 F, 2861 F, 3291 B, 3307 F, 3308 F, 3486 F, 3491 F, 3643 F, 3756 F, 3791 F, 4493 It, 4960 Pe, 5538 It

1864 — 130 B, 185 F, 206 F, 208 F, 209 F, 220 F, 262 F, 279 F, 508 B, 536 F, 734 It, 749 Chn, 861 F, 945 F, 953 F, 955 F, 956 F, 966 F, 971 F, 1011 F, 1051 F, 1427 F, 1521 F, 2075 F, 2087 It, 2090 F, 2104 F, 2218 It, 2280 F, 2281 F, 2282 F, 2311 F, 2370 F, 2777 B, 3003 F, 3238 P, 3263 F, 3359 F, 3365 B, 3389 F, 3519 F, 3535 F, 3536 F, 3875 F, 4254 F, 4426 F, 4560 F, 4577 F, 5207 F, 5402 E, 5606 F

1865 — 54 F, 261 F, 291 It, 597 It, 752 Chn, 861 F, 882 It, 933 It, 943 F, 961 F, 1052 F, 1060 F, 1175 F, 1179 F, 1184 F, 1190 F, 1204 F, 1522 F, 1834 M, 1859 It, 1992 It, 2076 F, 2105 F, 2227 F, 2248 F, 2254 It, 2283 F, 2312 F, 2662 F, 3008 F, 3256 F, 3293 F, 3309 F, 3326 F, 3390 F, 3460 F, 4257 F, 4258 F, 4291 It, 4305 F, 4620 B, 4727 It, 5011 B, 5135 It, 5242 It, 5268 It, 5554 F, 5607 F

1866 — 48 F, 55 F, 121 B, 197 F, 225 It, 256 F, 325 F, 337 It, 537 F, 736 F, 839 F, 932 F, 949 F, 951 F, 957 F, 964 F, 982 F, 985 F, 989 F, 1005 F, 1205 F, 1211 F, 1426 F, 1437 F, 1525 F, 1882 F, 2032 A, 2091 F, 2106 F, 2207 F, 2228 F, 2255 F, 2313 F, 2575 P, 2714 F, 2789 F, 2853 F, 3014 F, 3176 It, 3257 B, 3264 F, 3310 F, 3363 F, 3366 B, 3375 F, 3391 F, 3420 F, 3523 F, 3701 It, 3739 It, 4260 F, 4310 C, 4359 F, 4437 F, 4515 F, 5138 F, 5608 F, 5748 GB, 6084 Ph

1867 — 20 F, 201 F, 205 F, 230 F, 238 F, 242 F, 321 F, 533 A, 555 F, 801 B, 852 F, 905 It, 978 B, 1053 F, 1061 F, 1191 F, 1206 F, 1420 It, 1506 F, 1526 F, 1872 F, 2092 F, 2107 F, 2249 F, 2265 F, 2327 F, 2374 F, 2650 It, 2859 F, 2999 F, 3004 F, 3006 F, 3019 F, 3150 F, 3235 F, 3265 F, 3327 F, 3520 F, 3762 EU, 3873 It, 3876 F, 4261 F, 4284 E, 4295 It, 4394 F, 4598 In, 4934 F, 5123 It, 5153 P, 5286 C, 5491 A

1868 — 122 B, 203 F, 322 F, 610 F, 940 F, 946 F, 954 B, 967 F, 1054 F, 1082 It, 1083 It, 1100 B, 1198 F, 2093 F, 2221 It, 2229 F, 2257 F, 2258 F, 2267 F, 2314 F, 2333 F, 2342 F, 2663 F, 2720 F, 2721 F, 3025 F, 3111 F, 3258 F, 3259 F, 3311 F, 3348 F, 3376 F, 3414 F, 3461 F, 3618 A, 4237 F, 4238 F, 4438 F, 4439 F, 4501 F, 4559 F, 4609 F, 5048 F, 5211 E, 5421 F, 5556 EU, 5816 A

1869 — 199 F, 204 F, 235 F, 243 F, 611 PB, 636 PB, 651 B, 654 A, 800 F, 995 B, 996 B, 1024 It,

1197 F, 1883 F, 2094 F,
2108 F, 2208 F, 2237 F,
2241 EU, 2250 F, 2286 F,
2309 F, 2337 F, 2343 F,
2722 F, 2822 F, 2849 F,
3294 F, 3295 B, 3296 F,
3349 F, 3397 F, 3525 F,
3627a It, 4246 F, 4306 F,
4440 F, 4551 It, 4997 A,
5047 F, 5331 PB, 5566 A,
5609 F, 6023 It

1870 — 29 Ma, 87 PB, 210 F,
211 F, 278 F, 280 F,
326 F, 485 It, 486 It,
487 It, 612 F, 643 B,
835 It, 880 F, 960 F,
1062 F, 1209 F, 1258 It,
1265 It, 1775 F, 1802 It,
2077 F, 2230 F, 2251 F,
2260 F, 2315 F, 2328 F,
2372 F, 2664 F, 2867 F,
3035 It, 3108 F, 3152 F,
3267 F, 3300 F, 3313 F,
3448 F, 4243 C, 4288 It,
4296 It, 4323 F, 4398 It,
4482 Alg, 4607 F, 5537 It,
5610 F, 5869 P

1871 — 86 It, 120 P, 174 It, 214 It,
231 F, 314 EU, 336a It,
598 It, 620 EU, 644 B,
652 PB, 675 F, 758 B,
774 It, 782 It, 950 F,
1066 Ho, 1101 B, 1193 F,
1283 It, 1803 A, 1938 It,
2003 It, 2078 F, 2347 A,
2545 EU, 2707 B, 2731 It,
2733 C, 3241 It, 3329 C,
3619 A, 3730 F, 4263 F,
4413 F, 4914 It, 4917 It,
5145 S, 5146 A, 5248 It,
5466 A, 5467 P, 5555 F,
6086 F

1872 — 56 F, 131 B, 630 F, 632 F,
655 EU, 658 PB, 660 EU,
676 F, 737 E, 881 F,
893 F, 962 F, 1055 F,
1065 It, 1084 It, 1104 B,
1142 E, 1180 F, 1448 B,
1460 F, 1507 F, 1773 It,
1899 GB, 2079 F, 2095 F,
2239 E, 2334 F, 2376 It,
2487 F, 2488 F, 2734 EU,
2760 P, 2932 It, 3036 It,
3101 It, 3268 F, 3314 F,
3323 B, 3344 C, 3346 F,
3350 F, 3444 P, 3485 F,
3577 E, 3777 EU, 3882 F,
4240 F, 4274 It, 4351 Chn,
4358 F, 4396 It, 4415 F,
4421 It, 4442 F, 4483 E,
4530 It, 4913 It, 5115 It,
5258 B, 5287 C, 5305 E,
5424 F, 5514 P, 6072 A

1873 — 82 F, 83 It, 627 F, 650 F,
677 F, 679 F, 832 It,
838 F, 840 F, 853 F,
1031 It, 1067 F, 1115 F,
1210 F, 1219 GB, 1449 F,
2231 F, 2253 F, 2288 F,
2310 F, 2373 F, 2530 GB,
2723 F, 2998 It, 3005 F,
3159 F, 3260 F, 3269 F,
3298 F, 3342 F, 3346 F,
3351 F, 3360 F, 3450 F,
3476 F, 3644 F, 3690 F,
3759 F, 3792 F, 4264 EU,
4290 F, 4562 GB, 5261 A,
4332 PB, 5524 F, 5611 F,
5676 GB, 6101 It

1874 — 58 B, 85 It, 91 PB, 107 F,
116 It, 229 F, 292 F,
556 F, 628 F, 645 F,
656 EU, 657 F, 661 A,
684 F, 724 F, 729 F,
836 F, 868 F, 878 F,
879 F, 963 F, 1116 F,
1489 It, 1536 It, 1873 F,
1940 It, 2109 F, 2232 F,
2305 F, 2335 F, 2466 F,
2666 EU, 3110 F, 3153 F,
3261 F, 3315 F, 3568 GB,
3660 It, 3699 E, 3883 F,
4242 F, 4331 F, 4356 F,
4466 It, 4672 It, 5105 A,
5974 S

1875 — 202 F, 227 M, 542 F,
629 F, 662 F, 986 B,
1089 F, 1222 M, 1436 F,

2084 F, 2209 F, 2329 B, 2478 F, 2564 B, 2589 A, 2869 F, 2976 EU, 3113 It, 3325 F, 3368 B, 3369 B, 3784 It, 4382 F, 4400 It, 4504 F, 4621 B, 5233 E

1876 — 170 F, 258 F, 265 F, 283 B, 327 F, 692 F, 765 E, 917 It, 976 F, 1056 F, 2233 F, 2244 F, 2289 F, 2339 F, 2404 It, 2479 F, 2688 F, 2715 F, 2724 F, 2824 F, 2850 F, 3246 F, 3345 C, 3352 F, 3676 F, 3716 M, 3780 It, 3820 F, 4431 F, 4519 F, 4915 It, 5231 B, 5259 F, 5294 M, 5677 GB, 5780 Aut

1877 — 93 B, 293 F, 338 It, 633 F, 634 F, 695 F, 870 F, 948 F, 965 F, 1408 EU, 1527 F, 1874 F, 2044 B, 2065 P, 2096 F, 2097 E, 2316 F, 2489 F, 2652 It, 2761 F, 2762 F, 2784 It, 2851 F, 3299 B, 3516 C, 3552 F, 3620 A, 3664 A, 3696 C, 3821 F, 4248 F, 4307 F, 4513 F, 4514 F, 4554 B, 5154 P, 5155 F, 5257 B, 5260 F, 5297 It, 5298 It, 5504 F, 5899 C, 6059 A

1878 — 67 B, 93a B, 232 F, 354 F, 667 F, 696 F, 767 E, 952 F, 970 C, 1071 E, 1074 F, 1270 A, 2098 Aus, 2110 F, 2344 F, 2454 B, 2490 F, 2764 It, 3060 F, 3187 It, 3247 B, 3316 F, 3374 F, 3398 F, 3408 F, 3636 F, 3689 E, 3741 A, 3785 F, 4491 S, 5113 It, 6010 A, 6062 Chl

1879 — 266 F, 559 It, 569 F, 790 B, 1102 F, 1105 B, 1173 F, 1809 It, 1875 F, 1880 F, 1957 It, 2111 F, 2290 F, 2341 F, 2480 F, 2659 F, 2682 F, 2778 B, 2803 F, 3079 It, 3353 F, 3550 Ar, 3645 Ha, 3823 F, 4623 B, 5073 A, 5125 A, 5315 It, 5412 CR

1880 — 267 E, 669 F, 1106 B, 1517 F, 1941 It, 1958 It, 1993 It, 2080 B, 2238 C, 2240 M, 2674 F, 2725 F, 2825 F, 2826 F, 2856 F, 3088 E, 3330 C, 4343 F, 4619 B, 4624 A, 4636 CR, 5312 It, 5436 Aut, 5532 F, 5637 Ar, 6009 It

1881 — 540 B, 608 F, 709 F, 814 It, 850 F, 874 EU, 1503 EU, 1757 It, 1772 It, 1959 It, 2531 Ir, 2593 A, 2660 F, 2684 F, 3361 F, 3517 C, 3758 B, 3825 F, 4506 F, 4622 B, 4747 B, 5082 It, 5225 B, 5313 It, 5534 Ar

1882 — 15 F, 268 F, 570 It, 668 F, 818 E, 831 It, 1943 It, 1978 It, 2491 F, 2945 E, 3058 It, 3109 F, 3155 F, 3551 Ph, 4949 It, 5228 B, 5314 It, 5433 A, 5587 Ar

1883 — 270 S, 505 It, 715 F, 841 F, 845 F, 1450 F, 1505 It, 1763 F, 1879 F, 2406 B, 2665 F, 3031 It, 3229 It, 3560 Ar, 4474 F, 4475 F, 4476 F, 4477 F, 4478 F, 4932 C, 5151b Ph, 5226 B, 5230 PB, 5319 It, 5557 P, 5815 A, 5896 A

1884 — 269 F, 323 F, 484 F, 671 F, 672 F, 1225 It, 1876 F, 1902 F, 2211 It, 2301 Ir, 2492 F, 2528 P, 3226 It, 3357 C, 3656 It, 3719 It, 3934 C, 4422 Ar, 4455 F, 4479 F, 4628 F, 4695 S, 5247 It, 5475 F, 5559 P, 5800 A, 6025 A

1885 — 68 B, 134 B, 339 F, 561 It,

588 F, 606 F, 6 2 1 EU, 646 F, 733 It, 1 7 6 6 It, 1878 F, 2453 E, 2551 Ir, 2595 A, 2639 P, 2791 EU, 2820 F, 2821 F, 3566 Ar, 3846 F, 5007 Ar, 5098 P, 5236 GB, 5320 It, 6082 S, 6099 T

1886 — 6 9 B, 1 6 2 E, 6 4 7 B, 721 GB, 802 It, 8 3 3 It, 846 E, 2 2 3 4 F, 2482 F, 2493 F, 2596 A, 2792 EU, 2848 F, 2857 F, 3038 It, 3370 B, 4265 EU, 4297 It, 4524 F, 4610 B, 4742 It, 4936 Ar, 5212 E, 5323 It, 5635 Ar, 5639 Ar, 5690 A, 5698 A, 5741 A, 5778 A, 6026 A

1887 — 9 9 EU, 1 1 8 T, 1 2 6 B, 3 6 1 F, 8 2 7 It, 8 4 4 S, 1085 It, 1195 F, 1257a It, 1417 F, 1539 Aut, 1795a A, 1881 F, 1949 F, 2291 F, 2307 EU, 2387 It, 2389 E, 2474 F, 2763 F, 2872 It, 2934 F, 3121 It, 3392 F, 3416a In, 3507 F, 3561 Ar, 3653 It, 3655 It, 3764 EU, 3880 B, 4244 C, 4337 F, 4611 B, 4671 It, 5221 A, 5223 B, 5324 E, 5339 A, 5454 A, 5595 F, 5638 Chl, 5647 Chl

1888 — 63 B, 64 B, 483 Ir, 775 It, 819 E, 1512 It, 1540 Aut, 1542 A, 1927 It, 1949 F, 2004 E, 2037 Aut, 2483 F, 2494 F, 2540 EU, 2567 A, 2689 F, 2696 It, 2708 B, 2759 F, 2823 F, 2947 E, 3115 It, 3384 F, 3508 F, 4380 F, 4397 It, 4449 F, 4765 F, 4766 F, 4768 EU, 4904 EU, 4910 A, 4957 E, 5 0 9 1 Aut, 5 1 0 6 GB, 5126 A, 5325 It, 5434 A, 5516 F, 5623 Aut, 5628 P, 5712 A, 6027 A

1889 — 62 E, 108 P, 135 B, 328 F, 572 It, 622 EU, 7 6 0 E, 825 F, 912 EU, 1001 It, 1107 B, 1406 It, 1466 F, 1468 B, 1877 F, 2308 B, 2326 E, 2405 B, 2433 F, 2552 EU, 2868 F, 3230 It, 3506 A, 3684 E, 4456 F, 4594 F, 4612 F, 4769 EU, 4944 It, 4967 P, 5129 F, 5237 EU, 5254 A, 5272 It, 5309 EU 5489 A 5513 A, 5533 F, 5844 Lb, 5847 A

1890 — 364 F, 525 It, 5 3 9 GB, 6 2 5 F, 6 7 3 F, 7 2 3 F, 768 GB, 7 8 1 E, 906 It, 911 E, 1224 Y, 1269 F, 1458 It, 1504 It, 1871 E, 2383 F, 2484 F, 2495 F, 2599 A, 2654 E, 2809 It, 2938 It, 3225 It, 3385 F, 3546 Chl, 4294 It, 4317 B, 4388 E, 4596 F, 4724 F, 4905 EU, 4918 A, 5010 F, 5241 A, 5326 It, 5359 F, 5 6 6 2 Chl, 5 8 4 9 Aut, 5873 A

1891 — 1 F, 37 F, 272 S, 512 F, 527 F, 5 6 8 It, 5 9 5 It, 8 3 7 F, 8 4 2 F, 8 4 3 S, 873 F, 913 EU, 1095 F, 1143 M, 1418 F, 1479 It, 1942 It, 2317 F, 2485 F, 2496 F, 2691 F, 2709 B, 2726 F, 2858 F, 2942 F, 3065 F, 3216 It, 3217 It, 3218 It, 3228 It, 3410 It, 3634 A, 3640 P, 4436 F, 4537 PB, 4578 F, 4616 PB, 4 7 9 6 F, 4 9 0 6 EU, 4 9 6 1 EU, 5 1 0 7 GB, 5127 A, 5310 EU, 5316 It, 5 4 8 4 In, 5 4 9 7 A, 5 6 4 0 Chl, 5 6 4 9 EU, 6028 A

1892 — 2 F, 150 Aut, 156 S, 366 F, 5 0 1 E, 5 7 1 It, 9 7 9 B, 1096 F, 1112 F, 1467 E, 1953 It, 2066 P, 2437 Chl,

2553 EU, 2686 F, 2700 F, 2937 F, 3195 It, 3222 It, 3423 Ph, 3509 F, 3547 Chl, 3572 It, 3883 B, 4363 EU, 4423 Co, 4457 F, 4581 B, 4637 E, 4681 It, 5317 It, 5576 Co, 5657 Y, 5996 Ph

1893 — 43 It, 95 E, 136 B, 290 It, 335a F, 719 F, 783 R, 1087 F, 1226 It, 1463 It, 1509 F, 1516 EU, 2012 It, 2029 A, 2068 EU, 2303 Ir, 2438 Chl, 2439 Chl, 2486 F, 2497 F, 2948 E, 3032 It, 3416 P, 3654 It, 3700 It, 3702 A, 4313 F, 4318 B, 4752 A, 4907 EU, 5163 A, 5238 EU, 5390 A, 5411 A, 5509 Br, 5671 A, 5711 A, 5740 A, 5774 S, 5775 EU, 5967 P, 6069 A

1894 — 369 F, 564 It, 648 C, 743a A, 919 E, 1000 It, 1081 EU, 1103 F, 1237 Ph, 1240 E, 2295 It, 2440 Chl, 2498 F, 2579 A, 2587 A, 2943 F, 3219 F, 3512 It, 4458 F, 4597 F, 4613 F, 4669 It, 4697 A, 5164 A, 5340 A, 5506 It, 5634 Chl, 5927 EU, 6002 Ph, 6007 A, 6029 A, 6073 A, 6077 A

1895 — 274 S, 294 F, 370 F, 591 F, 722 EU, 759 It, 892 Ce, 1469 B, 1508 F, 1903 A, 2018 F, 2263 F, 2346 EU, 2427 F, 2588 A, 3144 F, 3145 F, 3157 F, 3193 It, 3411 It, 3570 Ir, 4367 It, 4485 E, 4692 It, 4712 A, 4800 EU, 4814 F, 4908 EU, 5100 P, 5341 A, 5388 A, 5391 A, 5525 A, 5624 Aut, 5732 A, 5744 A, 5836 A, 5880 A

1896 — 349 F, 756 It, 803 It, 816 F, 909 A, 1441 B, 2015 EU, 2419 A, 2538 A, 2544 T, 2641 F, 3103 F, 3324 F, 3504 F, 4481 EU, 5393 P, 5563 P, 5655 Chl, 5805 EU, 5868 A, 5870 A

1897 — 153 Aut, 493 F, 502 E, 776 It, 1057 F, 1266 It, 2016 EU, 2407 B, 2441 Chl, 2661 It, 2939 F, 3382 F, 3462 E, 3860 F, 4273 It, 4450 F, 4516 F, 4539 Ir, 4618 PB, 4670 It, 5097 P, 5301 A, 5564 P, 5618 A, 5754 A, 5776 EU, 5845 A, 5998 Ph

1898 — 3 F, 546 B, 547 B, 813 F, 1108 B, 1419 F, 1783 E, 1893 B, 1976 F, 2565 A, 2568 A, 2941 E, 3147 A, 3515 F, 3875a EU, 4538 Ir, 4824 F, 4909 EU

1899 — 275 S, 373 F, 720 F, 1424 Chl, 1442 B, 2049 It, 2356 E, 2384 F, 2425 F, 2959 F, 2972 E, 2975 EU, 3086 It, 3592 P, 4279 It, 4404 E, 4540 Ir, 4713 EU, 4835 F, 5517 EU, 5570 F, 5619 F, 5817 P

1900 — 38 F, 119 T, 167 It, 295 It, 333 F, 635 F, 548 F, 550 It, 635 F, 844a S, 1459 It, 1478 E, 1894 B, 2457 S, 2549 A, 2738 A, 2807 EU, 3052 E, 3158 F, 3639 It, 3663 E, 3817 A, 4370 It, 4407 It, 4465 It, 4503 M, 5166 F, 5330 It, 5644 Chl, 5691 S, 5999 Ph

XXe SIÈCLE

{s.d.} — 282 C, 341 C, 376 F, 377 F, 478 F, 480 F, 482 F, 763 F, 851 C, 968 C, 1150 E, 1510 F, 1530 It, 1887a EU, 1891 EU, 1897 B, 1898 C,

2021 F, 2022a C, 2201 F, 2475 F, 2737 F, 2737a Br, 2748 It, 3020 C, 3126 GB, 3139 Ir, 3475 C, 3548 M, 3596 EU, 3693 Ph, 3788 B, 4333 F, 4340 Ir, 4385 Eu, 4395 E, 4529 F, 4655 It, 4667 It, 4734 F, 4735 F, 4956 E, 4968 E, 5246 B, 5 3 5 4a A, 5 4 7 6 F, 5 5 0 2 Aut, 5 5 2 0 P, 5522 EU, 5523 F, 5543 P, 5605 EU, 5835 F, 5872 A, 5953 F, 5990 A

1901 — 894 F, 1895 F, 1988 Br, 2017 EU, 2020 F, 2539 A, 2554 Ir, 2616 A, 2647 F, 3451 F, 3870 F, 4523 F, 4840 EU

1902 — 334 F, 914 GB, 1144 E, 1453 EU, 1896 B, 1939 C, 2418 A, 2442 Chl, 2739 B, 2785 EU, 3105 T, 3510 F, 4696 S, 4969 E, 5249 EU, 5540 A, 5604 A, 5846 A

1903 — 529 F, 549 F, 1 1 0 9 B, 1513 F, 2522 F, 2735 B, 3562 Chl, 3790 F, 4645 It, 5367 F

1904 — 7 B, 169 It, 806 It, 1113 F, 1454 EU, 2618 A, 2727 F, 2779 F, 2864 It, 3120 It, 4534 E, 5102 B, 5108 EU, 5373 F, 5645 Chl, 5720 P

1905 — 2 8 1 B, 8 0 7 It, 9 3 6 F, 1080 It, 1119 F, 1989 E, 2434 E, 2543 GB, 2741 E, 3076 E, 3245 It, 3355 B, 3522 F, 4353 B, 4486 Chl, 4614 B, 4683 E, 5641 Chl

1906 — 222 F, 507 F, 1 9 8 9 E, 2418 PB, 2447 E, 2541 EU, 2728 It, 2965 B, 3221 It, 3493 B, 3563 Chl, 4272 It, 4521 T, 5380 F, 5616 B, 5646 Chl, 5735 It, 5752 F, 5977 P

1907 — 141 Po, 2 2 3 F, 5 9 9 B, 6 4 2 PB, 907 It, 980 E, 981 E, 1 1 2 0 F, 1285 F, 1431 F, 1461 EU, 1890 EU, 2048 Chl, 2058 E, 2620 A, 3163 A, 3196 B, 3657 EU, 5128 A, 5321 It, 5327 It, 5328 It, 5463 E, 6109 It

1908 — 522 It, 6 0 0 B, 9 0 8 It, 1093c T, 1962 It, 2561 Ir, 2752 F, 2935 F, 2936 F, 3169 It, 3574 EU, 3637 F, 3816 E, 4280 It, 4371 F, 4557 EU, 4924 A, 4925 A, 5932 Aut, 6000 E, 6083 S

1909 — 16 It, 531 F, 543 B, 762 E, 809 F, 1529 It, 2043 EU, 3011 C, 3167 F, 3197 B, 3635 E, 4321 E, 4467 F, 4512 It, 4567 C, 4733 F, 5022 C, 5375 F, 5439 A, 5915 It

1910 — 173 B, 3 4 0 It, 8 2 6 It, 1256 It, 1268 F, 1474 F, 1905 It, 1961 It, 2735 B, 3049 F, 3117 GB, 3165 A, 4462 EU, 4468 F, 5012 A, 5096b P, 5245 B, 5274 F, 5420 It, 5438 Ph, 5582 B, 6011 It

1911 — 2 2 4 F, 5 4 4 B, 8 2 0 C, 2862 F, 3170 A, 3223 It, 3788a F, 4876 F, 5120 E, 5239 GB, 5322 It, 5453 F, 5508 It, 5704 Chl, 5745 A, 5749 P, 5768 A, 5773 A, 5848 A, 5881 A, 5905 A

1912 — 990 It, 1510a F, 1954 It, 2022 F, 2737 F, 2742 It, 2745 It, 2865 It, 3026 It, 3067 F, 3215 It, 3232 It, 3708 B, 4286a In, 4338 Ir, 4469 F, 4585 EU, 4738 E, 4923 S, 5329 It, 5710 A, 5802 P, 5874 A, 6017 A

1913 — 7 8 B, 1 3 7 B, 6 0 1 B, 1440 F, 1455 EU, 2414a It, 3148 It, 3172 P, 4454 F, 4564 C, 4565 C, 4566 C, 4691 It, 4751 A, 4916 It,

5381 F, 5382 A, 5510 A, 5739 A, 5954 P

1914 — 7 9 C, 4 7 9 F, 5 4 5 B, 1097 It, 1439 F, 2304 Ir, 3174 It, 3207 F, 3511 F, 3788b F, 4470 F, 4472 It, 4743 It, 4755 A, 5079 EU, 5090 P, 5283 E, 5627 It, 5758 A, 5965 A, 6107 E

1915 — 8 0 C, 8 4 C, 1 0 9 8 It, 1851 GB, 2746 It, 2974 E, 3413 It, 4432 F, 4673 It, 5096 C, 5642 Chl, 5769 A

1916 — 5 F, 1272 EU, 2 5 0 7 E, 5879 A

1917 — 163 E, 787 E, 9 7 5 EU, 1432 F, 1764 E, 1857 F, 1892 B, 2628 A, 2729 E, 4615 B, 4970 E, 5109 EU, 5573 Aut, 5811 A

1918 — 8 C, 1 5 3 4 E, 1 7 6 5 E, 1974 EU, 2382 Ph, 3479 C, 3795 E, 5490 A, 5574 Aut, 5580 F

1919 — 26 E, 1 8 5 8 F, 2719 C, 3166 A, 3371 F, 3492 C, 3567 C, 4252 It, 4606 It, 4935 F, 4965 A, 4976 E, 5014 E, 5926 It, 6055 A, 6064 M

1920 — 3 3 6 F, 7 3 8 E, 8 1 1 F, 1093 F, 1771 It, 1971 C, 1983 B, 2508 E, 2548 EU, 2749 It, 3514 C, 3781 It, 4429 F, 4736 F, 4903 F, 4988 Br, 5256 A, 5575 Ha, 6003 E

1921 — 285 It, 2056 Aut, 2408 F, 2529 EU, 2743 It, 3009 C, 3698 It, 3796 E, 4336 F, 4535 E, 4912 A, 5206 E, 5464 Pa, 5495 P, 5906 It, 6001 E, 6104 E

1922 — 920 Aut, 1251 A, 1979 B, 2632 A, 2810 EU, 3050 F, 3106 C, 4599 C, 5376 F, 5460 A, 5482 PB, 5577 F, 5895 Aut, 6093 Chn

1923 — 2 9 7 E, 3 3 5 F, 7 3 9 A, 974 EU, 1511 B, 2747 It, 3077 E, 3813 E, 4245 C, 4250 C, 4314 Aut, 4604 C, 4685 It, 4739 EU, 5080 F, 5132 A, 5428 In, 5579 F, 5 5 7 9 Aut, 5 8 1 8 S, 5972 Alb, 6018 It, 6096 Ir

1924 — 1092 F, 1475 F, 1532 It, 2 0 4 0 B, 2 5 8 4 A, 2750 EU, 3089 It, 3104 Br, 3203 B, 3695 F, 4494 It, 4519a C, 5077 Ir, 5101 It, 5229 B, 5588 Su, 5801 In, 6098 GB

1925 — 343 EU, 4 9 8 F, 6 0 2 B, 2 0 5 5 EU, 2 0 5 6 EU, 2 3 5 4 EU, 2 4 7 7a A, 2870 E, 3138 EU, 3703 C, 4522 A, 4629 M, 4693 A, 5085 PB, 5253 A, 5308 F, 5461 It, 5692 E, 6094 E

1926 — 532 F, 664 E, 1 0 9 9 F, 1868 F, 2410 E, 2634 A, 3127 Ir, 3597 It, 4471 F, 4602 C, 5110 GB, 5392 A

1927 — 345 F, 1273 F, 1 2 7 4 F, 1276 F, 1277 F, 2071 E, 2808 F, 3383 E, 4605 C, 4639 A, 4709 A, 4740 EU, 4992 It, 5469 A, 5578 F, 5673 A, 5771 A, 5793 A, 5829 A, 6057 A, 6058 A

1928 — 5 1 It, 2 8 6 EU, 7 4 0 F, 1040 It, 1278 F, 1279 F, 1280 F, 1281 F, 1904 F, 3 0 7 4 It, 3 0 9 6 EU, 3694 Ph, 3723 It, 4399 M, 4603 C, 4737 F, 5086 PB, 5679 F, 5680 PB, 5864 A

1929 — 9 C, 52 It, 1154 E, 2393 F, 2753 It, 3090 F, 3185 It, 3202 B, 3487 C, 3543 E, 4326 F, 4417 It, 4933 C, 4987 It, 5081 It, 5144 M, 5 3 7 9 F, 5 6 2 6 Chn, 5725 M, 5831 A, 5833 A, 5875 A, 5883 A, 5960 Aut

1930 — 166 EU, 848 EU, 1217 EU, 1284 F, 1993a F, 2028 B,

2571 F, 2636 A, 2952 EU, 3 5 9 4a Po, 3 8 7 4 Po, 4328 F, 4342 EU, 4420 It, 4509 B, 4587 EU, 4588 EU, 4 5 8 9 EU, 4 7 1 6 Cu, 4721 Po, 5078 PB

1931 — 111 P, 653 PB, 659 PB, 736a A, 8 1 7 F, 1078 F, 1241 E, 1538 E, 2391 F, 2730 E, 3877 C, 4312 C, 4508 B, 4919 E, 5089 A, 5103 It, 5478 P, 5859 A, 6020 P

1932 — 1 7 2 It, 3 4 6 E, 7 4 6 F, 747 F, 748 F, 1 9 7 3 Ir, 2026 Aut, 2224 It, 2296 It, 2744 It, 2755 F, 2793 C, 2 9 5 3 EU, 3 0 9 7 EU, 3171 EU, 3214 F, 3395 Ir, 3424 T, 3494 B, 4315 F, 4348 EU, 4408 It, 4419 It, 4 4 5 9 GB, 4 4 6 1 C, 5243 PB, 5358 A, 5589 M, 5871 A

1933 — 1063 It, 2378a C, 2426 F, 2644 F, 2754 It, 2756 F, 3 0 9 5 EU, 3 1 3 7 Ir, 3479d F, 5053 B, 5318 It, 5389 EU, 5860 A, 5898 A, 6110 It

1934 — 557 EU, 756a F, 1077 F, 1090 F, 1411 E, 1856 C, 1867 E, 1998 EU, 2477k F, 2645 F, 2757 It, 3122 EU, 3 5 9 3 EU, 3 5 9 4 Con, 4327 F, 4403 E, 4940 E, 5399 P, 5425a E, 5458 Br, 5674 L, 5681 EU, 5825 A

1935 — 2033 EU, 2476 F, 2710 B, 3 3 8 0 F, 3 5 5 0b Ph, 4 3 6 5 EU, 4 3 9 1 F, 4428 Aut, 4430 It, 4983 E, 5 7 1 9 Aut, 5 8 8 6 A, 5890 GB

1936 — 175 EU, 744 F, 2026a Aut, 2063 EU, 2586 A, 2637 A, 2646 F, 2657 It, 2949 In, 3691 C, 4364 EU, 4964 Ir, 5049 EU, 5383 A, 5826 A

1937 — 168 It, 603 C, 1086 EU, 1 4 6 2 EU, 1 9 6 7 EU, 1 9 8 6 GB, 2 6 4 0 F, 3417 Aut, 3871 F, 4269 It, 5 3 0 2 EU, 5 3 4 6 GB, 5413 P, 5453a EU, 5544 F, 5827 A, 5837 P, 5882 A, 5989 C, 6021 C, 6111 Y

1938 — 4 2 C, 7 4 1 C, 1500n F, 2658 C, 2811 It, 3124 EU, 3725 It, 4271a It, 4630 M, 5 2 3 9a EU, 5 2 9 5 M, 5300 E, 5530 A, 5583 B, 5889 C, 5982 A, 5983 Pa, 6092 Y

1939 — 788 M, 789 M, 1855 F, 1980 B, 2053 C, 2950 In, 2963 F, 3125 EU, 3648 M, 3726 It, 5005 P, 5050 EU, 5087 Ho, 5348 A, 5419 C, 5629 F, 5733 It, 5737 F, 5828 A, 5884 A

1940 — 44 It, 260 EU, 1768 M, 2 5 7 4 a PB, 3 0 7 2 It, 3674 PB, 4251 C, 4726 F, 5051 EU, 5092 C, 5385 A, 5 4 8 7 In, 5 4 9 8 Ho, 5560 EU, 5715 EU

1941 — 509 It, 6 0 4 C, 7 3 2 C, 1416 F, 1476 C, 2052 C, 2392 F, 2818 E, 2933 F, 3 0 5 1 EU, 3 5 5 0a Ph, 4592 EU, 5303 C, 5440 Ar, 5444 C, 6067 P

1942 — 771 It, 1169 E, 2574 PB, 2732 C, 2806 E, 2815 C, 2817 EU, 3393 E, 3474 C, 3573 C, 5093 C, 5094 C, 5263 E, 5531 Ar, 5593 M, 5721 C, 5757 It

1943 — 977 C, 1267 It, 1267a It, 1991 E, 2668 EU, 4717 It, 4 9 6 2 EU, 4 9 8 9 EU, 5 0 5 2 EU, 5 3 5 6 EU, 5956 F, 6015 It, 6081 EU

1944 — 5 1 0 E, 6 0 5 C, 7 4 3 C, 897 Ir, 997 EU, 998 EU, 1498 EU, 1535 E, 1911 E, 2 4 0 9 F, 2 8 1 3 EU,

2816 EU, 3073 F, 4982 E, 4990 B, 5441 C, 6070 C

1945 — 6 C, 11 C, 503 C, 824 M, 1 0 4 3 EU, 1 2 4 6 E, 1 4 9 9 EU, 1 5 0 0i Aut, 1767 M, 1944 EU, 2069 It, 2940 C, 3092 EU, 3094 EU, 3356 F, 3610a Ir, 4271 F, 5244 PB, 5804 EU

1946 — 9 2 B, 7 3 0 It, 1 0 6 4 E, 1 4 9 9b EU, 1 7 8 1 E, 1945 Ir, 1981 B, 1994 C, 3472 A, 4460 GB, 5352 A, 5946 A, 6112 In

1947 — 286a A, 342 C, 504 EU, 557a EU, 563 EU, 821 E, 898 Ir, 1155 E, 1495 EU, 1 4 9 9c EU, 1 5 0 0k Aut, 1 8 8 5 EU, 1 9 4 6 EU, 1947 Ir, 1997 F, 2414 E, 2521 EU, 3162 E, 3598 Ir, 4345 E, 4401 It, 4411 M, 4723 E, 4754 A, 4963 GB, 5121 E, 5232 F, 5280 E, 5354 A, 5625 F, 5919 EU, 6089 P

1948 — 524 E, 558 EU, 915 GB, 999 Po, 1451a C, 1456 EU, 2 4 1 5 B, 2 5 4 7 EU, 2 8 1 4 EU, 3 0 3 5a F, 3599 GB, 3638 F, 3718 C, 3827 F, 4392 F, 4675 E, 4677 E, 4715 E, 5398 A, 5477 P, 5519 A, 5799 A, 6013 A, 6060 A

1949 — 731 It, 1975 EU, 2702 It, 3194 C, 3567a Ph, 3591 E, 3 6 1 1 EU, 5 2 8 9 Po, 5384 F, 5736 It, 5948 A, 5955 It, 6085 Ar

1950 — 510 F, 8 9 9 Ir, 1156 M, 2 8 0 7a EU, 3 6 7 5 B, 4410 It, 4584 EU, 4741 It, 4998 EU, 5442 A, 5468 A, 5488 F, 5503 F, 5785 A, 6100 EU, 6105 EU

1951 — 4 8 9 C, 4 9 0 C, 4 9 1 C, 4 9 2 C, 5 1 1 F, 7 6 4 F, 1 4 1 3 EU, 1 4 9 6 EU, 1541 F, 1948 PB, 2007 C, 2787 E, 2812 M, 3091 C, 3409 A, 3609 EU, 3722 It, 4332 F, 4492 M, 4591a GB, 5013 F, 5395 A, 5471 EU, 5 5 0 1 Aut, 5 5 2 7 Ph, 5951 A

1952 — 1497 EU, 1884 C, 2411 E, 2 4 1 6 Aut, 2 4 1 7 Aut, 3 2 5 5a Aut, 3 4 1 8 EU, 3 6 0 8 GB, 3 6 1 0 EU, 5462 GB, 5713 In, 5783 A, 5984 C, 6022 E, 6063 E

1953 — 1 5 0 0 EU, 2 8 1 7a EU, 4402 F, 4507 B, 4511 E, 5 2 9 6 M, 5 3 0 4 C, 5 4 6 2a GB, 5 4 8 0 Br, 5 5 1 8 C, 5 7 1 6 EU, 5796 GB, 5820 P, 5918 E, 5969 A, 6090 Co

1954 — 4507a F, 5095 C, 5135a E, 5414 C, 5600 E, 5653 Br, 5700 C, 5717 EU, 5824 E, 5832 E, 5887 E, 5900 C, 5901 C, 5904 F, 5962 Br, 6087 EU

1955 — 5966 E

Aimé TROTTIER, C.S.C.

CHRONIQUES SUR LE CULTE DE SAINT JOSEPH

par Roland GAUTHIER, C.S.C. et
Paul-Eugène CHARBONNEAU, C.S.C.

ALLEMAGNE

Additions aux litanies de S. Joseph. — En parcourant les archives de la S. Congrégation des Rites, on se rend compte que plusieurs personnes ont déjà demandé d'ajouter des invocations aux litanies de saint Joseph approuvées par saint Pie X, le 18 mars 1909. Au début du mois de février 1955, nous recevions de Hambourg deux feuillets imprimés avec la permission du vicaire général du diocèse en vue de l'usage privé seulement. Il s'agissait des litanies de saint Joseph augmentées des dix nouvelles invocations suivantes : Père des confesseurs, Epoux virginal de la reine du ciel, Joseph très humble, Exemple vivant du véritable amour de Dieu, Modèle de foi et de confiance en Dieu, Modèle des travailleurs (au lieu de Modèle des ouvriers), Conseiller des fiancés et des époux, Secours des indigents, Refuge des persécutés, Père des sans-patrie.

D'après les explications qui accompagnent ces « nouvelles » litanies, on s'aperçoit que l'auteur, M. Josef Löning, pense d'une façon spéciale aux réfugiés et aux personnes déplacées. L'épisode de la fuite en Egypte justifie le recours à la puissane intercession de saint Joseph, et ces additions aux litanies du saint Patriarche, dit-il, « deviendraient un document des temps actuels ».

ANGLETERRE

Accroissement du culte liturgique envers S. Joseph. — Plusieurs pétitions collectives ont été adressées à Rome, surtout depuis un siècle, en vue de faire insérer le nom de saint Joseph aux prières de la sainte messe [1]. Les archives de la S. C. des Rites possèdent en outre un bon nombre de requêtes similaires qui proviennent soit des supérieurs majeurs de divers Instituts religieux soit de personnes privées.

Depuis quelque temps, nous avons reçu à notre *Centre de recherches et de documentation* plusieurs lettres qui reprennent le même thème, avec des nuances plus ou moins accentuées. En voici un exemple qui nous vient de Londres, en date du 25 décembre 1954.

---

1. Voir les principales pétitions dans A. MARCHESI, C.M., *Amplificationis cultus S. Joseph... Votum ex officio,* Rome, 1870, 270 p.; C.M. [C. MACABIAU, S.J.], *Primauté de S. Joseph...,* Paris, 1897, VII-513 p.; ID., *De cultu S. Josephi... amplificando* [2], Paris, 1908, XIV-279 p. ; [C. ALISIARDI, S.J.], *L'accrescimento del culto di S. Giuseppe* [2], Rome, 1928, 43 p.; J.M. BOVER, S.J., *De cultu S.Josephi amplificando,* Barcelone, 1926, 62 p.

"It is mentioned in the *Catholic Herald* (London, 24. XII. 54) that your shrine and country are celebrating a S. Joseph's year.

May I, only an ordinary layman, make a suggestion to honour the great saint, which if approved could be sponsored by your shrine : to include S. Joseph's name in the Ordinary of the Mass, e.g. in the confiteor. The names of SS. Peter and Paul appear in three places, but nowhere the name of S. Joseph who ranks before these names in the liturgy (litany of saints). Yet he is the patron of the Universal Church, protector of the God-Man in His earthly life and of the Mystical Christ.

Humanly speaking he saved the life of the Christ-Child at the time of Herod's massacre : his prayer of influence may help the life of the Church, His mystical Body, in its dire dangers of our time.

The precedent exists already in religious orders : Benedictines and Franciscans mention their own patron in the Confiteor.

The feast was given a Preface since 1919, SS. Peter and Paul share a preface with the other apostles : hence his importance has already been recognised for the feast-day.

I hope you will not think this an unreasonable proposal and kindly consider the possibility of putting it before the appropriate authorities in the name of your Shrine, not only for Canada but for the Universal Church."

BELGIQUE

Les origines du culte de S. Joseph en Occident. — Nous tenons à souligner une courte mais solide étude parue dans les *Analecta Bollandiana* [2], sur la question de l'ancienneté du culte de saint Joseph en Occident. L'auteur, Paul Grosjean, S.J., Bollandiste, entend contester, à bon droit, semble-t-il, la « *prétendue origine irlandaise du culte de S. Joseph en Occident* ». Son argumentation établit scientifiquement que la plus ancienne mention de S. Joseph en un martyrologe occidental remonte au manuscrit Rh. 30, troisième partie, de la Bibliothèque centrale de Zurich, lequel est indépendant de toute influence irlandaise. D'autre part, ce manuscrit se situant au VIII[e] s., voici renversée la théorie de Dom. H. Leclercq suivie par beaucoup, par exemple par M. l'abbé Joseph Dusserre dont nous avons publié la thèse ici même, théorie qui refusait toute mention de Joseph au martyrologe avant le X[e] siècle.

Rappelons que Dom Gaston Démaret, O.S.B., avait déjà souligné, par ailleurs, ce fait en portant à l'attention de ses lecteurs le manuscrit de Zurich [3].

L'étude du P. Grosjean ravive l'espérance que nous nourrissons de voir un jour, entreprise par un Bollandiste, une étude systématique et complète sur les origines du culte de S. Joseph en Occident et en Orient. Seuls les Bollandistes auraient la compétence et la maîtrise voulues pour mener à bonne fin pareil travail. Ce souhait deviendra-t-il réalité ? Il le faudrait bien pour la plus grande gloire de saint Joseph et pour l'utilité de tous ceux qui désirent, par un travail sérieux, se consacrer à l'expansion de son culte.

---

2. Paul GROSJEAN, S.J., *Notes d'hagiographie celtique,* dans *Analecta Bollandiana* 72 (1954) 357-362.

3. Gaston DÉMARET, O.S.B., *Marie de qui est né Jésus,* t. 6, *S. Joseph,* Paris, Spes, 1939, p. 316-318. Le P. Démaret se base sur les études de L. DELISLE et sur l'*Antiphonale Missarum Septuplex,* éd. HESBERT, Bruxelles, Vromant, 1935.

CANADA

Année Jubilaire. — Un événement qui, pour n'être pas de portée universelle, n'en est pas moins majeur par suite des répercussions qu'il peut entraîner, a eu cours en notre pays. En effet, l'assemblée des évêques du Canada a décidé lors d'une réunion tenue à l'automne, que le 8 décembre 1954, marquerait l'ouverture d'une année jubilaire consacrée à saint Joseph.

Voici, en sa teneur littérale, le décret même porté par l'assemblée des évêques :

(Art.) 60. *Année jubilaire en l'honneur de saint Joseph.*

« Du 8 décembre 1954 au 8 décembre 1955, il y aura au Canada une année jubilaire en l'honneur de saint Joseph à l'occasion du 50e anniversaire de fondation de l'Oratoire Saint-Joseph et du 85e anniversaire de la proclamation de saint Joseph à titre de patron de l'Eglise universelle. »

Un tel événement est, croyons-nous, un signe des temps, car c'est la deuxième fois — à notre connaissance — que l'épiscopat d'un pays tout entier prend pareille initiative 3bis. Ainsi se trouve attestée la haute vénération en laquelle on tient saint Joseph dans l'Eglise canadienne ; mais il y a plus, car cette décision épiscopale marque une volonté bien nette de promouvoir le culte de saint Joseph. Cette impulsion est d'autant plus frappante et sera d'autant plus efficace qu'elle vient de la tête dirigeante de l'Eglise du Canada. Ce geste unique de la Hiérarchie ne peut que susciter un vif renouvellement et un ressourcement profond de la dévotion à saint Joseph.

C'est indéniablement ce qu'il a produit. La preuve en est que, consécutivement à cet élan, on a vu naître de tout côté un intérêt nouveau pour saint Joseph. Le premier et le plus important geste posé en ce sens est certainement la *magistrale lettre pastorale* émise par Son Eminence le cardinal Léger, archevêque de Montréal. Il s'agit là d'un document d'envergure, très solidement charpenté et qui retrace devant nous la figure de saint Joseph en des traits fermes. Son Eminence nous y rappelle la nécessité où l'on se trouve de développer parallèlement le culte de Marie et le culte de Joseph. Puis une première partie nous expose, en termes précis et clairs, les fondements de la dévotion à saint Joseph : 1° son titre d'époux de Marie ; 2° son titre de père. Particulièrement sur ce dernier point, la pensée de Son Eminence est d'une rare vigueur théologique, et nous croyons que se trouve accompli ici un grand pas en avant, en ce qui regarde l'analyse de la paternité de saint Joseph. Ces lignes sont d'une trop grande densité, et trop mesurées les formules, pour que nous osions les résumer ; tout est à retenir de ces pages d'entre les plus précieuses qui aient été écrites sur le sujet par un prince de l'Eglise.

La seconde partie de cette lettre pastorale s'attache à commenter le patronage universel de saint Joseph ; on y remarquera un magnifique déve-

3bis. L'épiscopat mexicain, par une Lettre pastorale collective du 12 novembre 1945, avait déjà proclamé une année jubilaire en l'honneur de saint Joseph, du 8 décembre 1945 au 8 décembre 1946, à l'occasion du 75e anniversaire de la proclamation du patronage du Chef de la Sainte Famille sur l'Eglise universelle. Cf. *Album de las Bodas Diamantinas de la Proclamación del Patrocinio de San José sobre la Iglesia Universal,* Mejico, 1946, p. 29-32.

loppement sur le rôle de saint Joseph dans l'Eglise. Encore ici, croyons-nous, ce sont des lignes inoubliables. Une troisième partie, traitant du patronage de saint Joseph sur le Canada, rappelle en bref le rôle premier qu'il a tenu dans l'histoire de notre pays. La lettre se termine, enfin, sur une quatrième partie soulignant le jubilé d'or de l'Oratoire Saint-Joseph. S'y trouve retracé, en même temps que l'évolution historique du sanctuaire, le sens spirituel très profond qui se dégage de ce lieu de pèlerinage. Son Eminence y évoque, il va sans dire, la figure tant aimée du Frère André, fondateur du sanctuaire.

Ce document, sans nul doute, fera époque et se présentera dans les temps à venir, comme l'un des classiques de la théologie de saint Joseph. Nous ne pouvons que nous incliner devant la maîtrise avec laquelle Son Eminence a traité du sujet ; tous ceux qui portent quelque intérêt aux études sur saint Joseph se devront de garder cette lettre pastorale comme un document de chevet.

Outre cette initiative du cardinal-archevêque de Montréal, de nombreux évêques canadiens, sans traiter ex professo du sujet, l'ont cependant abordé dans leurs pastorales respectives, chacun, pour sa part, faisant écho au décret de l'Assemblée épiscopale.

Soulignons, entre autres, une initiative de S. Exc. Mgr Gérard-M. Coderre, évêque du diocèse de Saint-Jean, qui a publié des plans de sermons sur saint Joseph dans le but de faciliter la tâche à ses prêtres et de les inciter à prêcher sur le saint époux de Marie.

Dans le même ordre d'idée, le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa édite dans son Service Homilétique, une série de plans de sermons touchant la personne et la mission de saint Joseph ; on y a, en même temps, publié une courte bibliographie très pratique, parce que les volumes mentionnés, tout en étant sérieux, sont faciles d'accès et devraient servir avec avantage les prédicateurs.

Jubilé d'Or de l'Oratoire. — L'Oratoire Saint-Joseph célèbre ses cinquante années de fondation. L'événement a été mentionné dans le décret même qui proclamait cette année jubilaire en l'honneur de saint Joseph. Il va de soi que l'autorité du Sanctuaire a tenu à souligner avec une attention bien particulière cet anniversaire qui clôt une étape magnifique de la vie de l'Oratoire. Les manifestations ont été nombreuses déjà et d'un éclat qui rejaillit glorieusement sur saint Joseph lui-même.

Il y eut d'abord *en novembre (19, 20, 21)* trois jours de festivités religieuses marquant le cinquantenaire exact de fondation, puisque la chapelle primitive fut ouverte au culte le 19 novembre 1904. C'est d'ailleurs autour de cette petite chapelle, témoin des premières heures, que ces célébrations se sont déroulées ; en voici le programme que nous rapportons ici parce qu'il peut donner une excellente idée de la vie au sanctuaire.

Premier jour : Vendredi, le 19 novembre 1954

Pour mettre à l'honneur le milieu paroissial du Frère André

10 hres du matin : Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque d'Aréna, auxiliaire à Montréal. (En souvenir du geste

de S. Exc. Mgr J.-Z. Racicot, Vic. Gén., qui bénissait le premier Oratoire, le 19 novembre 1904). Sermon par Mgr J.-P. Dubuc, curé de St-Eugène de Granby.

11.30 hres du matin : Procession solennelle partant de la basilique pour se rendre au nouveau site du petit Oratoire. Le T.S. Sacrement y est déposé et y est désormais conservé en permanence.

2.30 hres de l'après-midi : Bénédiction des malades dans l'église supérieure par Son Exc. Mgr J.-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. Sermon par Mgr Ira-J. Bourassa, P.D., curé de Bromptonville.

8.15 hres du soir : Heure Sainte dans la crypte.

9.15 hres du soir : Grande démonstration de foi dans la basilique. Plusieurs milliers d'hommes y ont participé.

10 hres du soir : Messe célébrée dans la basilique par Son Exc. Mgr Albert Cousineau, C.S.C., évêque de Cap-Haïtien.

Deuxième jour : **Samedi, le 20 novembre 1954**

Pour mettre à l'honneur la Congrégation de Sainte-Croix à laquelle appartenait le Frère André

9 hres du matin : Service funèbre chanté par Son Exc. Mgr Raymond Larose, C.S.C., pour le repos de l'âme du Frère André ainsi que de ses collaborateurs défunts et de tous les bienfaiteurs décédés.

3 hres de l'après-midi : Hommage à saint Joseph de la Congrégation de Sainte-Croix (Pères, Frères et Sœurs avec leurs élèves) en reconnaissance de sa protection.

4 hres de l'après-midi : messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr Albert Cousineau, C.S.C., évêque de Cap-Haïtien et ancien Supérieur général.

8.15 hres du soir : Réception officielle, présidée par Son Exc. Mgr Giovanni Panico, Délégué Apostolique, des premiers Associés du Frère André, aux quatre degrés. Sermon de Son Excellence. Messe et communion.

Troisième jour : **Dimanche, le 21 novembre 1954**

Pour mettre à l'honneur la famille du Frère André

11 hres du matin : Messe pontificale célébrée dans la basilique par Son Exc. Mgr Giovanni Panico, archevêque titulaire de Justiana et Délégué Apostolique au Canada.

2 hres de l'après-midi : Entrevues données par le R.P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire, à tous les amis du sanctuaire avec les parents et intimes du Frère André, qui ont relaté leurs souvenirs personnels.

3 hres : Office en l'honneur de saint Joseph et Bénédiction du T.S. Sacrement.

8.15 hres du soir : Grande procession aux flambeaux et Bénédiction solennelle du T.S. Sacrement.

Le 8 décembre avait lieu l'ouverture solennelle de l'année jubilaire consacrée à saint Joseph, en coïncidence avec la clôture de l'année mariale. S. Exc. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, chantait la grand'messe

pontificale devant une grande foule de pèlerins ; le sermon fut prononcé — en français et en anglais — par le R.P. Adrien Malo, O.F.M., très avantageusement connu pour ses activités théologiques et pastorales.

Le 27 février restera dans nos annales une journée remarquable entre toutes. Ce fut en ce jour, en effet, qu'eut lieu la bénédiction solennelle de cinquante et une des soixante cloches qui constitueront le carillon de l'Oratoire. Ce fut une cérémonie grandiose qui se déroula devant des milliers de pèlerins : bénédiction simultanée de toutes les cloches par les officiants au nombre desquels, outre Son Eminence le cardinal-archevêque de Montréal, on comptait dix évêques et quarante prélats ou dignitaires ecclésiastiques.

Le mois de mars 1955 aura certainement marqué l'un des plus intenses moments de la vie religieuse à l'Oratoire. Une initiative unique, prise dans le but de développer le culte de saint Joseph, l'a souligné, soit un mois entier de prédication sur notre saint Patron ; il y avait donc chaque soir sermon sur saint Joseph donné par le R. P. Paul-Eugène Charbonneau, C.S.C., qui assumait également la causerie radiophonique du matin, aussi consacrée à des méditations sur saint Joseph.

Il y eut, comme toujours, la grande neuvaine préparatoire à la fête du 19 mars. Pour la première fois cette neuvaine se déroulait dans la basilique : chaque soir, heure de prière, prédication sur saint Joseph, procession aux flambeaux et messe pontificale.

Le 19 mars, enfin, marqua l'apothéose de ces fêtes. Son Eminence le cardinal Léger, célébra une pontificale dans la basilique, entouré d'archevêques, d'évêques, de dignitaires ecclésiastiques et civils, ainsi que d'une immense foule de fidèles venus célébrer la fête de saint Joseph. Ce fut à cette occasion que Son Eminence, grand ami du sanctuaire, a lu le rescrit pontifical conférant à l'Oratoire le titre de Basilique mineure.

En la fêtre du patronage, *le 27 avril,* il y eut pèlerinage particulier pour les communautés religieuses du diocèse de Montréal, dont les supérieurs majeurs et les maisons de formation étaient groupés autour de Son Eminence qui donna le sermon et célébra la sainte Messe.

* * *

Voilà les faits saillants qui ont eu lieu jusqu'ici. A l'été, d'autres manifestations prendront place ; notons surtout du premier au neuf août, *un grand congrès sur saint Joseph.* Coïncidant avec la neuvaine d'action de grâces, ce congrès donnera lieu à une série d'*études sur le patronage de saint Joseph.* Tout un plan est déjà élaboré en ce sens, dont voici les grandes lignes.

Après avoir défini le sens du patronage de saint Joseph, on s'attachera dans une première partie, à exposer le point de vue historico-liturgique, par une analyse des développements du patronage de saint Joseph dans les différentes contrées d'Europe (en Italie, en Espagne, en France, en Angleterre, en Ecosse, en Belgique et dans les anciens Pays-Bas, en Allemagne) et d'Amérique (Mexique, Amérique Centrale, Amérique du Sud [Colombie, Vénézuéla, Chili et Bolivie, Pérou, Brésil, Argentine], Etats-Unis, Canada). Une seconde partie s'arrêtera à l'aspect dogmatique de la question en étu-

diant la nature de ce patronage. Nombre de conférenciers seront des historiens ou des théologiens de marque ; on distingue, entre autres figures, le Nonce Apostolique de Panama, Mgr Paul Bernier, Mgr Albert Cousineau, C.S.C., d'Haïti, Mgr Damase Laberge, O.F.M., du Pérou, Mgr Franz Joseph Peters, P.D., le Père Ephrem Longpré, O.F.M., M. Gérard Yelle, P.S.S., le Père Thomas T. McAvoy, C.S.C., de l'Université de Notre-Dame, Indiana, le Père Francis L. Filas, S.J., de l'Université Loyola, et M. Charles De Koninck, de l'Université Laval. La réalisation d'un tel projet sera certainement profitable et devrait contribuer pour beaucoup à la gloire de saint Joseph.

Au même moment, il y aura à l'Oratoire une grande *exposition sur saint Joseph*. Cette exposition assez complète comportera plus de sept différentes sections dont voici les principaux thèmes :

1° En neuf scènes de grandeur nature, la vie de saint Joseph reconstituée d'après les documents les plus probables.
2° Le culte de saint Joseph dans l'histoire du Canada, surtout aux origines.
3° Le culte de saint Joseph dans les Communautés religieuses du Canada. On y illustrera une multitude de petits faits qui montrent bien comment saint Joseph continue à tenir le rôle de pourvoyeur auprès de tous ceux qui mettent en lui leur confiance ; en somme, ce sera un peu comme les « fioretti » de saint Joseph.
4° Les grands dévots de saint Joseph.
5° Les Congrégations religieuses, instituts, paroisses qui ont saint Joseph comme patron.
6° Les apparitions de saint Joseph.
7° Saint Joseph dans l'art à travers les siècles.

Inutile de rappeler l'intérêt que suscitera une semblable réalisation.

Tel est le bilan des activités qui ont cours à l'Oratoire pour la gloire de saint Joseph. Espérons que ce dernier en verra son prestige accru et que ces manifestations seront à l'origine d'un renouvellement de piété envers le patron de l'Eglise.

ESPAGNE

Fête des épousailles de Marie et de Joseph. — Le Père Antonio del Niño Jesús, O.C.D., bien connu pour le zèle qu'il déploie en vue de promouvoir le culte de saint Joseph, a voulu — en accord avec l'évêque de Valladolid — souligner avec plus d'éclat la fête des épousailles de Marie et de Joseph en organisant, suivant la formule en usage ici, à l'Oratoire, une bénédiction solennelle de fiançailles. C'est là une heureuse initiative qui suscite beaucoup d'intérêt parmi les jeunes ; nous souhaitons qu'elle jouisse en Espagne de la même popularité qu'au Canada.

Mort du Père Bover, S.J. — Nous tenons à dire le regret que nous cause la mort du R. P. José M. Bover, S.J., survenue le 23 octobre 1954 ; cette mort marquait la fin d'une glorieuse carrière de savant.

Vie féconde que la sienne et qui laisse derrière elle de magnifiques trésors. Spécialiste des questions scripturaires et compétence en mariologie, le Père Bover a apporté une solide contribution aux études de joséphologie. Certaines de ses œuvres concernent directement saint Joseph. Notons par ordre chronologique :

1 — *De cultu S. Josephi amplificando. Theologica disquisitio.* Barcelona, Subirana, 1926, 62 p. 21 cm.
Il est intéressant de rappeler, en marge de cette brochure, qu'au mois de mai 1950, le P. Bover déclarait à un membre de notre Centre de documentation qui était allé lui rendre visite à San Cugat, qu'il avait rédigé cet ouvrage sur le culte liturgique envers S. Joseph *à la demande expresse de S. S. Pie XI.*
2 — *Que adquiera nuevo incremento la devoción al Patriarca San José,* dans *El Mensajero del Corazón de Jesús* (Buenos Aires) 12 (Marzo 1928) 228-241.
C'est un article écrit à l'occasion de l'intention générale approuvée par le Saint-Père pour les membres de l'Apostolat de la prière dans les Républiques d'Argentine, du Chili, du Paraguay et de l'Uruguay.
3 — *De S. Joseph Sancti Ephræm Syri testimonia,* dans *Ephemerides Theologicæ Lovanienses* 5 (avril 1928) 221-224.
4 — *Homilías Evangélicas sobre las principales festividades de Jesucristo N.S., de la Santísima Virgen y del Patriarca San José.* Bilbao, El Mensajero del C. de Jesús, 1946, 301 p.
5 — *Las Bodas de María con José, anteriores a la Anunciación,* dans *Estudios Josefinos* 5 (1951) 8-18.

Ajoutons à ces œuvres qui traitent ex professo de la question de saint Joseph, certains autres travaux d'exégèse qui touchent indirectement les problèmes de joséphologie :

1 — *¿Cual es la lección auténtica de Mt I, 16 ?,* dans *Estudios Eclesiásticos* 13 (1934) 338-354.
2 — *El Evangelio de San Mateo traducido dal griego y comentado.* Barcelona, Ed. Balmes, 1946. XVI-584 p.
3 — *Jesucristo. Su vida, su persona, su obra.* Barcelona, 1955.
C'est là un volume qui doit paraître prochainement. Le P. Bover en a corrigé une bonne partie des épreuves quelques jours avant sa mort.

L'autorité du Père Bover confère aux travaux qu'il nous a légués une valeur de premier choix. Il doit être compté au nombre de ceux qui auront contribué pour beaucoup à faire avancer la théologie de saint Joseph. Il était membre actif de la Société ibéro-américaine de joséphologie. Que notre prière soit pour lui la marque de notre gratitude !

ITALIE

Votum du P. Cirino. — La revue *Regnum Dei,* organe de la Maison générale des Théatins, a publié l'an dernier un article très important sur le P. François Cirino, C.R. (1813-1892) et le culte de saint Joseph [4]. On con-

4. F. Andreu, C.R., *Il P. Francesco M. Cirino e il culto di S. Giuseppe,* dans *Regnum Dei* (Rome) 10 (Januario-Martio 1954) 17-76.

naissait déjà le Votum présenté par le P. Cirino en 1870, à la S. C. des Rites, au sujet de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Eglise universelle et de l'élévation de cette fête du patronage au rang de double de première classe, avec octave [5]. Le P. Andreu a reproduit *in extenso* le texte latin de ce Votum, en le faisant précéder d'une bonne introduction (p. 17-42).

Mais on ignorait que le P. Cirino avait aussi formulé son avis sur l'insertion du nom de saint Joseph aux prières de la messe et sur le culte de suprême dulie qu'on pourrait accorder au saint Patriarche. Dans un second Votum, qui fut imprimé en 1871, il répondit de façon affirmative à ces deux pétitions [6]. Voir le texte de ce Votum et des documents qui l'ont probablement inspiré, p. 43-76. Le P. Andreu a réussi à dénicher ce nouveau Votum après de patientes et minutieuses recherches. On doit l'en féliciter de tout cœur, car il s'agit d'une découverte de grande valeur, non seulement au point de vue historique, mais aussi sur le plan doctrinal. Grâce à son labeur, on sait maintenant que deux des trois consulteurs de la S. C. des Rites ont approuvé sans réserve les principales pétitions présentées au Saint-Siège de 1865 à 1869 [7].

5. *De S. Josepho universæ Ecclesiæ patrono edicendo,* dans *Analecta Ecclesiastica* 1 (1893) 84-89, 133-136.

6. *Amplificationis cultus Sancti Josephi B. Mariæ Virginis Sponsi Votum P.D. Francisco M. Cirino, C.R., S.C.R. Consultoris,* Roma, 1871, 11 p.

7. Rappelons que les deux autres consulteurs étaient les Pères L. MARCHESI, C.M., et G. P. SACCHERI, O.P.

RECENSION DES REVUES

(Articles parus de juillet à décembre 1954)

par Jean-Bernard LÉVEILLÉ

Ami du clergé. (Langres), 64e année.
Août (no 31) : CRISTIANI (L.) *Les origines du culte de saint Joseph,* p. 491-492. Août (no 33) : MICHEL (A.) *Cahiers de Joséphologie,* p. 516.

Analecta Bollandiana. (Bruxelles), t. 72.
Octobre-décembre : GROSJEAN (P.) S.J. *Notes d'hagiographie celtique : 26. La prétendue origine irlandaise du culte de S. Joseph en Occident,* p. 357-362.

The Associate of Saint Joseph. (Watertown), vol. 24.
Septembre-novembre : EVERETT (LeRoy) *Father Moreau and Saint Joseph,* p. 1-2. SEGNERI (P.) *The nobility of Saint Joseph,* p. 10. LUHRS (Eileen L.) *Saint Joseph, model of artisans,* p. 11-12. MOSHER (Brother Robert) C.S.C. *Mary and Joseph* [poésie], p. 12.

Bulletin des amis de Saint-Joseph du Chêne. (Villedieu-La Blouère).
Août : LAURE (R.P.) *L'esprit de pauvreté* [résumé d'un sermon sur saint Joseph], p. 2-3. *** *Les pèlerinages à Saint-Joseph* [du Chêne], p. 3-4. B.(A.) *Préparons le centenaire* [de Saint-Joseph du Chêne], p. 5-6.

The Colored Harvest. (Baltimore), 66e année.
Juillet-août : O'NEIL (Joseph F.) *A true story* [témoignage de confiance envers saint Joseph], p. 5. Septembre : *** *St. Joseph in the Church's campaign against communism,* p. 5. Octobre : EYMARD (Pierre-Julien) *Saint Joseph's triple crown* [reprinted from the Month of Saint Joseph], p. 5. Novembre : *** *How the streets of Naples were first lighted* [récit à la gloire de saint Joseph], p. 5. Décembre : FABER (Frederick W.) *Bethlehem,* p. 5. DONNELLY (Eleanor C.) *At the Manger* [poésie], p. 12-13.

La Couronne de saint Joseph. (La Roche Pôt), 46e année.
Juillet-août : *** *La statuette de saint Joseph,* p. 6-8. *** *Cahiers de Joséphologie,* p. 8. *** *Le cinquantenaire de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal,* p. 18-19.

Culte perpétuel de saint Joseph. (Louvain), 55e année.
Juillet : CLAUDEL (Paul) *Saint Joseph* [*poésie*], p. 78. Août :

LÉON XIII (Pape) *Encyclique sur saint Joseph, patron de l'Eglise, le 15 août 1889,* p. 112-113. UN OUVRIER *O saint Joseph* [poésie], p. 113-114. Septembre-octobre : LÉON XIII (Pape) *Encyclique sur saint Joseph, patron de l'Eglise, 15 août 1889,* p. 142-143. Novembre : *** *La dévotion à saint Joseph plaît à Notre-Seigneur,* p. 179. *** *Une recommandation de Notre-Seigneur à sainte Thérèse* [mettre son couvent sous l'invocation de saint Joseph], p. 179-180.

Estudios Josefinos. (Valladolid), 8e année.
Juillet-décembre : ENRIQUE DEL SAGRADO CORAZÓN (P.) O.C.D. *Estudio directo del matrimonio de san José y de la Virgen,* p. 147-169. LLAMERA (Bonifacio) O.P. *¿Es el matrimonio el primer principio y fundamento de la grandeza y prerrogativas de san José ?* p. 170-202. LUCINIO DEL STMO. SACRAMENTO (P.) O.C.D. *El voto de virginidad de san José estudiado a la luz de su matrimonio con María santísima,* p. 203-230. SOLA (Francisco de P.) S.J. *El matrimonio de san José según apócrifos. Algunas desviaciones,* p. 231-254. JULIO DE AMAYA (P.) O.F.M. Cap. *Derechos y deberes de san José como esposo de María con relación a ésta y a Jesús,* p. 255-276. *Nota necrológica :* SOLA (Francisco de P.) S.J. *R.P. José M. Bover Oliver, S.J. (1877-1954),* p. 277-279. *** *Revistas Josefinas,* p. 280-284. *** *Bibliografía,* p. 285-299.

In het Licht van Sint Jozef. (Ginneken), 11e année.
Juillet : WIGBERT (P.) SS.CC. *Haar levensgezel,* p. 8. Septembre : WIGBERT (P.) SS.CC. *Onze voorspraak,* p. 8. Novembre : WIGBERT (P.) SS.CC. *Een mannelijk beeld,* p. 8. Décembre : WIGBERT (P.) SS.CC. *Het stille uur,* p. 8.

Joseph. (Asti), 33e année.
Septembre : PALLASCIO-MORIN (Ernesto) *L'uomo del silenzio* [saint Joseph], p. 4-6. Novembre : *** *I grandi devoti di S. Giuseppe : Suor Maria repetto « La Monaca Santa » (1807-1890),* p. 2-4. BUTTINI (Mario) O.S.J. *La Madonna del Monte Carmelo — S. Teresa —S. Giuseppe,* p. 8. Décembre : CAROSSO (Giuseppe) O.S.J. *S. Giuseppe nella luce della regalità di Maria,* p. 3-6.

Le Lys de saint Joseph. (Allex), 65e année.
Septembre-octobre : BESSIÈRES (Albert) S.J. *Présence de saint Joseph,* p. 2. NICOLAS (Abbé J.) *Le foyer sans fissure* [la sainte Famille], p. 3-4. *** *Hymne à saint Joseph, Heures de Sens 1553,* p. 4. *** *Saint Joseph et sainte Thérèse d'Avila,* p. 9. Novembre : *** *Entre Marie et Jésus* [mort de saint Joseph], p. 4. MARIE D'AGRÉDA (Vén.) *Comment mourut saint Joseph,* p. 4. *** *Le patron de la bonne mort,* p. 6. NICOLAS (Abbé G.) *Le protecteur des âmes du purgatoire,* p. 6-7. *** *La résurrection de saint Joseph,* p. 7. Décembre : *** *Nous voici dans la ville, Noël ancien, dit Noël des Enseignes du XIIIe siècle,* p. 3. BESSIÈRES (Albert) S.J. *Les mages d'Orient,* p. 11.

Marie. (Nicolet), vol. 8.
Novembre-décembre : TOUTAIN (Abbé A.) *Crèches et santons de Provence* [saint Joseph fait partie des personnages étudiés], p. 87-98.

Masses ouvrières. (Paris), 10e année.
Novembre : BECHAUX (H.-D.) O.P. *Marie et Joseph,* p. 57-61.

Le Messager de la sainte Famille. (Habay-la-Neuve), 25e année.
Novembre-décembre : F. (M.S.) *La sainte Famille modèle d'espérance,* p. 16-18.

Nouvelle revue théologique. (Louvain), 86e année.
Septembre-octobre : G. (J.) *Joseph and Jesus* [*by*] *Fr. L. Filas, s.j.* [recension], p. 890. Décembre : RENWART (L.) S.J. *Dogma und Biologie der heiligen Familie nach dem Weltbild des hl. Thomas von Aquin und dem der Gegenwart* [*von*] *A. Mitterer* [recension. Un des problèmes de ce livre concerne la paternité spirituelle de saint Joseph], p. 1101. G. (J.) *Saint Joseph* [*par*] *H. Rondet, s.j.* [recension]. p. 1118.

L'Oratoire. (Montréal), 43e année.
Juillet-août : DURAND (René) *Marie et Joseph,* p. 12-14. LA PATRIE *Un évêque oblat, grand ami de saint Joseph, est entré dans la Vie* [Mgr Gabriel Breynat], p. 14. LEGAULT (Emile) C.S.C. *Jean le Pacifique devient nerveux...* [à propos du rajeunissement de saint Joseph], p. 19-20. TROTTIER (Aimé) C.S.C. *Le Centre de Recherches... en session* [d'étude sur saint Joseph], p. 25. Septembre : LEGAULT (Emile) C.S.C. *Le dessus du panier* [le rajeunissement de saint Joseph et la vie à l'Oratoire Saint-Joseph], p. 2-3, 6-7. BOISSET (R.P. Félix) [Lettre au R.P. Joseph Lepinay, c.s.c., dans laquelle il exprime son admiration pour l'Oeuvre du Mont-Royal], p. 4. BERNARD (Henri) C.S.C. *J'ai visité le pays de saint Joseph,* p. 16-17. *** *L'époux sans tache, Petit Office de saint Joseph, Heures de Sens (1593),* p. 29. Octobre : LEGAULT (Emile) C.S.C. *Vive le jeune, le beau et le fort saint Joseph du Mont-Royal,* p. 2-3. COUSINEAU (Mgr Albert-François) C.S.C. *Et de deux...* [lettre au R.P. Emile Legault, c.s.c., dans laquelle il souligne l'assistance de saint Joseph lors de la construction du dôme de l'Oratoire], p. 7. LÉGER (Card. Paul-Emile) *Parallèle : le curé d'Ars — le frère André* [extrait d'un sermon prononcé le 9 août 1954], p. 8-10. *** *Joseph et son patron,* p. 12-13. THELLIER DE PONCHEVILLE (Chan.) *La vie de saint Joseph méditée : IV — Le chef de la sainte Famille,* p. 14-15. Novembre : *** *1904-1954* [cinquantenaire de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal], p. 2-3. VANIER (E.H.) C.S.C. *L'Oratoire en 1912,* p. 3. MURCHLAND (Bernard) C.S.C. *Louis Parent, sculpteur* [qui a réalisé le chemin de croix extérieur à l'Oratoire Saint-Joseph], p. 4-11. *** [Extrait d'un Office du XIIIe siècle en l'honneur de saint Joseph (Abbaye Saint-Laurent de Liège). Traduction par le P. Guy Bertrand, c.s.c.], p. 24-25. Décembre : LEGAULT (Emile) C.S.C. *J'en connais*

un qui est heureux... [en marge de l'année jubilaire consacrée à saint Joseph], p. 6. THÉROUARD (Georges) *Pas celui-là...* [saint Joseph ne doit pas être représenté comme un vieillard], p. 9. CHABOT (Cécile)... *monsieur saint Joseph s'est endormi* [poésie], p. 12-13.

The Oratory. (Montréal), 28e année.
Juillet-août : BERNARD (Henri) C.S.C. *I visited Saint Joseph's Home Town,* p. 2-3. *** *The Center of Research... in session* [journée d'étude sur saint Joseph], p. 11. MCKEON (Richard M.) S.J. *Saint Joseph the capitalist,* p. 12-13. ALPHONSE DE LIGUORI (S.) *Saint Alphonsus' prayer to Saint Joseph,* p. 18. TOWERS (Gladys V.) *Our Lady of Knock* [saint Joseph a une relation étroite avec ce lieu de pèlerinage à la sainte Vierge, puisqu'il est apparu avec Marie à cet endroit], p. 24-27. Septembre : BERNARD (Henri) C.S.C. *Montreal plays host to pilgrims,* p. 2-3, 29. DUKE (Mgr Wm.M.) *Saint Joseph teaches self-discipline in the home,* p. 18-19. Octobre : LÉGER (Card. Paul-Emile) *Twin souls : the Curé of Ars — Brother André,* p. 9-11. Novembre : MURCHLAND (Bernard) C.S.C. *16 steps of glory* (le chemin de croix extérieur de l'Oratoire Saint-Joseph et l'artiste Louis Parent], p. 4-11. *** *1904 the price of haircut* [cinquantenaire de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal], p. 22-24. Décembre : *** *Hierarchy honors Canada's patron Saint,* p. 2. FARRELL (Walter) O.P. *The care of a Father* [saint Joseph], p. 24-25.

Pouvoir de saint Joseph. (Roussas), 32e année.
Septembre-décembre (4e trimestre) : THELLIER DE PONCHEVILLE (Abbé) *La marche ascendante de saint Joseph,* p. 3-5. UN AMI DE SAINT JOSEPH *S.O.S. aujourd'hui à Roussas* [poésie], p. 5.

Prêtre et apôtre. (Paris), 36e année.
Décembre : *** *Peut-on honorer Jésus-Ouvrier ?* [Le Saint-Office admet le culte de Jésus-Ouvrier, mais non en dehors de l'ambiance de la sainte Famille], p. 234.

El Propagador de la devoción a Sr. san José. (México), t. 84.
Juillet : OLVERA C. (J. Manuel) S.S.J. *Grandeza de san José,* p. 8-10. GARCIA MORENO (Ambrosio) S.S.J. *El culto debido a san José,* p. 15-21. MARTINEZ DE LA R. (Alberto) S.S.J. *El patrocinio de san José* [poésie], p. 29. Août : CARMONA B. (Luis) S.S.J. *Doctrina de san Agustin sobre san José (matrimonio),* p. 18-22. PINTADO (Gaspar González) S.J. *La Iglesia que honremos a san José,* p. 23-27. Septembre : PINTADO (Gaspar González) S.J. *La Iglesia quiere que honremos a san José : II — El culto de san José en la Edad Media,* p. 8-13. R. (J.M.) S.S.J. *¿Tenemos necesidad de san José ?* p. 14-18. Octobre : MACIAS (Mariano) S.S.J. *El señor san José patron de las familias y de los atribulados,* p. 1-4. VAGO, S.S.J. *La esperanza, virtud de san José,* p. 5-7. GALINDO (Enrique) S.S.J. *El carpintero de Nazareth* [poésie], p. 8. PINTADO (Gaspar González) S.J. *El culto a san José en la*

Edad Moderna, p. 9-14. Novembre : Resendiz (Joaquín) S.S.J. *San José es protector de los moribundos,* p. 8-9. Rodriguez (Raúl de Jesús) S.S.J. *Dorito (Cuento piadoso),* p. 20-22. Décembre : *** *San José y el padre Vilaseca,* p. 14-18.

Revue Dominicaine. (Montréal), vol. 60.
Septembre : Lacroix (Benoît) O.P. *Initiative canadienne : le Centre de Recherches et de Documentation de l'Oratoire Saint-Joseph,* p. 113-114.

San José de la Montaña. (Barcelone), 51e année.
Juillet : Corts (Juan) PBRO *Predestinación y prefiguración de san José,* p. 3-4. *** *Gozos del gloriosísimo patriarca san José, esposo de María santísima,* p. 8. *** *Bibliografía,* p. 10. Août-septembre : *** *Consigna : horas de reflexión* [culte envers saint Joseph], p. 1-2. Corts (Juan) PBRO *San José camino de la verdadera grandeza,* p. 5-7. P. (J.S.) *Doctrina de las reliquias en general y reliquias de S. José,* p. 11-12. *** *Bibliografía,* p. 18. Octobre : Corts (Juan) PBRO *San José nos enseña a enjuiciar bien los sucesos humanos,* p. 4-5. Novembre : *** *Consigna : Ser el alivio de las Almas del purgatorio por la poderosa intercesión de nuestros corredentores José y María,* p. 1-2. Pujiula (J.) S.J. *San José y el lenguaje de acción,* p. 8-11. Décembre : Corts (Juan) PBRO *Edad de san José cuando se desposó con la Virgen,* p. 3-5. *** *Bibliografía,* p. 7. Federico Yarza de San Pedro *Tríptico (María — José — Jesús)* [poésie], p. 8.

Sankt Josephs-Blatt. (St. Gallen), 12e année.
Août : Brey (Henriette) *Joseph Ben David, der Getreue,* p. 150.

La Santa Crociata. (Rome), 41e année.
Juillet-août : *** *Lo scudo del suo Signore,* p. 3-6. Preatoni (Don Giuseppe) *L'influsso di Nazareth ne diritto cristiano,* p. 7-12. *** *Difesa delle Famiglie,* p. 1. *** *Bontà e potenza di san Giuseppe,* p. 5-6. Novembre-décembre : *** *Apparve l'umanità del Salvatore, il natale con S. Giuseppe,* p. 3-7. *** *Salve, ô Regina* [plusieurs mentions de saint Joseph], p. 8-11. *** *Benedetto san Giuseppe* [prière], p. 27.

La Scuola cattolica. (Milan), 82e année.
Septembre-octobre : *** *Saint Joseph. Textes anciens avec une introduction par H. Rondet, s.j.* [information bibliographique], p. 400.

La Semaine Religieuse de Montréal. (Montréal), 72e année.
Décembre (no 49) : Drouin (Chan. Raoul) *L'Année de saint Joseph,* p. 796-800.

Sint Jozef van Smakt. (Smakt-Venray), 3e année.
Novembre-décembre : ... *Maria en Sint Jozef,* p. 5-6.

Templo. (Barcelone), 89e année.

Juillet-août : ARANDES (Jorge) *La Sagrada Familia, guión radiofónico,* p. 3-4. FONT PUIG (Pedro) *El « Templo que nace »... desde setenta años ha* [*la Sagrada Familia*], p. 5. Septembre : LLEGET (Mario) *Gaudí y la catedral del Mediterráneo* [Templo de la Sagrada Familia], p. 4. RATERA (Federico) *Aspectos de nuestro Templo, D. José María Bocabella y Verdaguer notas biográficas,* p. 6-11.

Vita Giuseppina. (Rome), vol. 60.

Juillet-août : MASCHIO (P. Giovanni) *Nobiltà e grandezza di san Giuseppe,* p. 205-206. Novembre : C. (P.A.) *L'anima di S. Giuseppe,* p. 316. CARBONE (Vittorio) C.S.J. *Notte santa* [Noël], p. 347-348.

Comptes rendus

Patrick J. TEMPLE, *Pattern Divine or Our Lord's Hidden Life.* St. Louis, Herder, 1950. IX, 389 p. ill. 24cm.

In 1922 Father Temple presented a doctorate thesis on "The Boyhood Consciousness of Christ" to the Faculty of Theology of the Catholic University of America. The present book amplifies the original material of his dissertation, and was published in 1950 after twenty-five years of study and experience in the ministry.

Pattern Divine is subtitled *Our Lord's Hidden Life,* and is a popular presentation of exegesis concerning the Gospel narratives of the Childhood. The original format of the dissertation is not prominent ; yet the background of scholarly references is kept in a general way. Devotional applications are also inserted at suitable places. Thus, for a definitive classification *Pattern Divine* would be listed as a solidly written informational work — perhaps described most aptly by the French word *vulgarisation.*

Since this book is explicitly and primarily concerned with our Lord, St. Joseph is given but incidental mention. However, the principles adhered to by Father Temple lead him to portray St. Joseph in a fashion that thoroughly agrees with the aims and ideals of the Research and Documentary Center. The apocryphal legends are given but scant mention, and even then are brought into focus merely to point out their inaccuracies and unreliable stories. St. Joseph is spoken of as a valiant, youthful companion of Mary, intimately associated with her in the work of the Incarnation as the third member of the Holy Family. This reviewer nowhere could find the cliché so regrettably and frequently recurring in certain devotional works : "We do not know much about St. Joseph, but an old tradition tells us..." — and then come the hoary legends !

In other words, the opinions of St. Joseph are formed according to Gospel evidence, the writings of Fathers of the Church, and the spirit of papal documents. The material presented concerning the Saint is not particularly new, in the sense of being discovered by new research ; it is already extant in Josephite writings on the market. The important fact is, however, that it is offered with an eye to truth and not to the mere satisfaction of personal piety.

Pattern Divine first discusses St. Joseph in Chapter 8, " St. Joseph's Vision", mentioning his doubt, his ancestry, and the nature of his marriage. Joseph's fatherly relationship to our Lord is depicted in Chapter 21, 'The Boy Jesus and His Parents". The treatment is satisfactory, although the author's use of the title "adoptive father" is misleading, since the title does not apply to St. Joseph in the strict sense of "adoptive father". In other

respects Father Temple praises the Saint correctly for his fostering love of Christ and for his proper use of authority.

Chapter 23 repeats the standard material concerning St. Joseph's trade, and rightly concludes that the Saint exercised the craft of a worker in wood, and that Jesus' words during the Public Life indicate how familiar Christ was with the carpenter's workbench.

Even though *Pattern Divine* was published almost five years ago, it deserves honorable mention in these pages for its sane appraisal of St. Joseph. This reviewer was pleased with its dispassionate style.

Francis L. FILAS, S.J.

John B. ROYER, *Joseph of Nazareth, Meditations*. Richmond, The Dietz Press, [c 1954]. 31 p. ill. 19.5cm.

March has no friends:
There's cold... we are weary of cold;
There's wind... we do not like wind;
There's uncertainty... when we hunger for security.

* * *

It is well that March is Joseph's month.
Joseph of Nazareth
For warmth
We may think of the pure flame of his love
For Jesus and for Mary.
For rest from the wind
We may think of the unfailing protection he gave
To Jesus and to Mary.
For certainty
We may think of his rock-like faith in the Living God.

Thus John B. Royer begins this little volume of verse on Saint Joseph. Mr. Royer is an Episcopalian but he writes of St. Joseph's role in the Incarnation in a very orthodox fashion. Being a devotional book, as its subtitle indicates, *Joseph of Nazareth* is not intended as great poetry — although it is written in a consistently elevated tone with appropriate choice of words and simile. Rather its distinguishing marks are its surety of doctrine and sincerity of intention. The Divinity of Christ may be said to give the fundamental perspective of the book. In the light of this dogma, Mary is depicted as the veritable Mother of God. The meditations on Joseph revolve about his relations with Mary and Jesus.

O Joseph Blest,
First man to face
The FACT OF CHRIST,
May we, as joyously as you
Hail the Virgin's Son,
As willingly as you
Accept His yoke.

It is interesting to note, in passing, that Mr. Royer meditates on a young St. Joseph.

> O Joseph, Son of David:
> In Art you are pictured as white-haired and bent,
> Mere shadowy background, unsmiling, forspent.
> We think of you rather, rejoicing, unright...
>
> * * *
>
> A man who breathed deep the soft odors of Spring,
> Loved the challenge of Winter, the eagle's strong wing,
> The glory of Jesus, supernal in Grace,
> The radiance of Mary mirrored bright in your face.

The verse follows, for the most part, the chronological sequence of Joseph's life : the Visitation, His Marriage, Christmas, Epiphany, The Flight, His Death. All in all it is a remarkably sympathetic portrait of St. Joseph — a human, saintly, meditative figure.

Joseph of Nazareth will not be read without profit even by Catholics. Books by non-Catholics which treat professedly of religion are not prohibited provided they contain nothing against the Catholic faith (can. 1399, 4°). Mr. Royer's book does not.

Bernard G. MURCHLAND, C.S.C.

Henri RONDET, S.J., *Saint Joseph. Textes anciens avec une introduction.* Paris, Lethielleux, [1954]. 179p. ill. 18.5cm.

Le Père Rondet nous offre ici un livre de belle portée. Dessinant le propos qu'il avait en le faisant paraître, il déclarait vouloir « aider les uns et les autres à redécouvrir la place de saint Joseph dans l'économie du salut » (Avant-Propos, p. 7). Assurément, son effort n'aura pas été vain et on peut dire avec certitude qu'il a produit un excellent travail de haute vulgarisation qui contribuera, pour une bonne part, à alimenter sainement la dévotion à saint Joseph.

L'auteur ne s'est pas attaché à développer tel ou tel point plus particulier de la théologie de saint Joseph ; il a tracé plutôt un magnifique résumé de l'évolution subie par la figure de Joseph à travers l'histoire de la pensée théologique.

Son livre s'ouvre sur une introduction d'une cinquantaine de pages, reproduction quasi littérale d'un article publié par lui-même dans la *Nouvelle Revue Théologique,* février 1953. En ce bref aperçu, l'auteur dégage tour à tour, les éléments véhiculés dans les évangiles canoniques, la Tradition, les apocryphes ou légendes populaires (Evangile de l'enfance, histoire de Joseph le Charpentier, évangile de la Nativité), l'art religieux, les auteurs spirituels ; il montre les richesses que nous a apportées la « piété théologique du XV^e siècle », puis il nous présente la pensée de ce qu'il appelle l'époque moderne. Et après une rapide mention des fêtes liturgiques, il re-

trace le mouvement idéologique de l'époque contemporaine en faveur de saint Joseph. Il ferme enfin son introduction en nous présentant, condensées en quelques pages très denses, les maîtresses lignes de la théologie de saint Joseph.

Tout cela, encore une fois, est bien agencé et fort intéressant. A noter, en particulier, les constants rapprochements que fait l'auteur entre l'évolution théologique et les manifestations artistiques. Il utilise au mieux les études classiques d'Emile Mâle en la matière.

Sans doute pourrait-on discuter certaines formules employées par l'auteur et qui recèlent des imprécisions. Dire, par exemple, que Joseph n'est pas père selon la chair et affirmer qu'*il n'est qu*'un père nourricier (p. 11) sont deux choses bien différentes, la seconde expression, en sa forme restrictive, dépassant de beaucoup la portée simplement négative de la première. De même, affirmer sans plus que « Joseph n'est pas le père de Jésus » (p. 13), même si l'on se place dans un contexte évangélique, laisse planer une équivoque qu'une formulation plus attentive aurait évitée. Mais, au demeurant, la pensée théologique du Père Rondet est très consistante, et telle que formulée, particulièrement dans les dernières pages de son introduction, elle s'avère juste, nette, bien découpée.

Après l'introduction, suit un choix de textes, d'entre ceux qui sont devenus classiques et qui sont les meilleurs sur saint Joseph. On y rencontre, en particulier, saint Bernard, saint François de Sales, Bossuet, Léon XIII. Cette partie, pour n'être pas du tout exhaustive — ce à quoi l'auteur ne prétendait d'ailleurs pas — présentera pour le profane un intérêt certain, lui révélant peut-être, ou lui rappelant au moins, que la figure de saint Joseph a été célébrée, il y a longtemps déjà, par des hommes de haute compétence dont les dires sont de grand poids.

Pour signaler une faiblesse de l'ouvrage qui, pour n'être pas majeure, n'en serait pas moins à corriger, notons que les références sont, pour plusieurs, fautives et que certaines questions sont ignorées complètement. Par exemple, l'auteur évoque saint Bernardin de Sienne (p. 31-2) sans souligner les écrits d'Ubertin de Casale et en éludant la question de leur dépendance ; il situe l'écrit de Pierre d'Ailly en *1490* (p. 32) — comme il le faisait d'ailleurs dans son article de la N.R.T. — alors que l'évêque de Cambrai mourut en 1420 ; il nous dit que l'ouvrage de Jérôme Gratien a été traduit en italien (p. 37) alors que la plus ancienne édition connue a été publiée en cette langue ; saint François de Sales est cité dans l'édition d'Annecy (1894) alors qu'une autre édition critique des *Entretiens Spirituels* a paru à Annecy encore, en 1933 ; la bibliographie comporte aussi quelques erreurs.

Tout cela cependant n'atteint pas la qualité essentielle de cet ouvrage, ébauche seulement ou esquisse, mais ébauche de grande valeur. Souhaitons que le P. Rondet se penche de nouveau sur le mystère de saint Joseph pour nous livrer encore une fois les fruits de ses découvertes.

Paul-E. CHARBONNEAU, C.S.C.

O devoto de São José. 5a ed. Salvador-Bahia (Brésil), Editora Mensageiro da Fé, 1954. 141p. 15.5cm.

Manuel de dévotion comprenant un mois de saint Joseph, un petit office de S. Joseph en langue portugaise, l'exercice des sept douleurs et allégresses, une méthode pour méditer le rosaire de saint Joseph et plusieurs autres prières présentées dans un format commode.

Mons. José Basílio PEREIRA, *Mês de São José.* 10a ed. Salvador, Mensageiro da Fé, [1948]. 74p. 13cm.

Petit mois de saint Joseph composé de courtes méditations avec des exemples tirés de sources variées.

Práticas devotas em honra do patriarca São José. 8a ed. Salvador, Mensageiro da Fé, 1952. 20p. 13cm.

Cette petite brochure, qui peut facilement être insérée dans un autre livre, réunit plusieurs prières à saint Joseph, un triduum de courtes méditations et une méthode pour méditer le rosaire de saint Joseph.

Aimé TROTTIER, C.S.C.

TEXTES PATRISTIQUES SUR SAINT JOSEPH

Introduction

Pour peu que l'on s'intéresse aux études historiques et théologiques sur saint Joseph, on réalise tôt la nécessité d'un recueil complet des textes patristiques qui traitent de lui.

Tout d'abord, nul doute qu'il y ait dans les Pères de l'Eglise maints passages de grande importance sur notre saint. A côté de ces textes fondamentaux, on peut glaner une foule d'autres passages secondaires et construire ainsi peu à peu avec les premiers un commentaire complet des récits évangéliques de l'enfance de Jésus, qui forment la base même de la joséphologie. Pour ce chapitre, comme pour les autres chapitres de la science sacrée, l'enseignement de la tradition est à considérer dans son ensemble et dans ses détails.

De même le recours aux textes patristiques devient nécessaire dès que l'on veut étudier les différents documents liturgiques sur saint Joseph. *Lex orandi, lex credendi ;* mais aussi *lex credendi, lex orandi ;* car non seulement la prière inspire la théologie, mais la théologie inspire la prière. Combien d'offices, combien de messes ont été composés sous l'inspiration de textes théologiques écrits quelques années ou quelques siècles auparavant ! On ne peut comprendre la genèse des documents liturgiques sur saint Joseph, les mentions de certains calendriers, la rédaction de certaines légendes, sans recourir aux documents authentiques et inauthentiques, aux Pères de l'Eglise et aux apocryphes.

L'iconographie reçoit aussi un précieux concours de la patristique. L'art sacré a été largement inspiré par les écrits des Pères tout comme la liturgie. On peut difficilement expliquer certaines floraisons locales, régionales ou continentales de l'iconographie de saint Joseph sans faire l'histoire littéraire de son culte et de sa dévotion. Les mosaïques de Ravenne ou de Sainte-Marie-Majeure, les enluminures des Livres d'Heures français, les nativités allemandes ou espagnoles, et ce que ces œuvres nous représentent de la figure de Joseph, se comprendraient mieux si leurs sources écrites étaient mieux discernées.

La collection complète des textes des Pères aurait non seulement ces avantages positifs, mais elle permettrait aussi de rectifier de nombreuses citations fausses ou incorrectes. Bien des auteurs citent les Pères de l'Eglise ou y renvoient implicitement lorsqu'ils parlent de saint Joseph, mais sans se préoccuper toujours de savoir si ces textes sont authentiques ou même s'ils se rapportent vraiment à saint Joseph. Par exemple certains auteurs ecclésiastiques écrivent que le « consentement unanime des Pères » fait de Joseph, fils de Jacob le patriarche, le type de Joseph, époux de Marie ; mais en réalité nous n'avons trouvé à peu près rien sur le sujet avant saint Bernard, si ce n'est un seul texte assez obscur de saint Pierre Chrysologue.

L'idée de faire un recueil des textes patristiques sur saint Joseph est déjà dans l'air depuis longtemps, et elle a été réalisée d'une façon remarquable par le Cardinal Vives dans la *Summa Josephina* qu'il édita à Rome en 1907. Mais ce copieux recueil, qui ne se trouve plus en librairie, contient bien autre chose que des extraits des Pères, et en ce qui regarde ces derniers, il ne les rapporte pas tous et pas toujours dans le texte original. Depuis 1907, un travail immense de recherche et d'édition a été fait dans le domaine patristique et le besoin se fait sentir aujourd'hui de reprendre la *Summa Josephina* en suivant des méthodes plus rigoureuses au point de vue de l'établissement du texte et du commentaire.

Le recueil devrait être assez complet et construit de façon assez méthodique pour que l'on puisse y trouver n'importe quel texte patristique se rapportant de façon prochaine ou éloignée à saint Joseph, et voir rapidement les concordances et divergences d'opinion entre les divers auteurs.

Si importants qu'ils soient pour le joséphologue, plusieurs des textes ainsi recueillis paraîtront peu révélateurs et originaux pour le profane qui s'approcherait des Pères avec la certitude consciente ou inconsciente d'y trouver des perles doctrinales ou des détails biographiques inédits sur saint Joseph. A cet égard, bien des chercheurs néophytes éprouvent une étrange déception en fouillant les Pères pour y faire une anthologie de textes sur un sujet quelconque : ils y trouvent une masse d'idées souventes fois ressassées depuis, parfois moins bien exposées qu'aujourd'hui, emmêlées d'erreurs ou d'inexactitudes, diluées dans des réflexions ou applications considérées maintenant comme désuètes. Pour le profane, c'est à peine si les élans mystiques d'un Ignace d'Antioche, ou les éclairs de génie d'un saint

Augustin, peuvent faire saillie sur ce fond hétéroclite et obscur que forment les écrits des Pères. Et cela se comprend : ils ont été sans cesse utilisés par les modernes dans ce qu'ils avaient de meilleur, délaissés en ce qu'ils avaient de pire, dépassés sur la plupart des points par des penseurs qui se servaient d'eux comme de tremplins. Saint Augustin avance déjà sur Origène en l'utilisant ; et averti par une tradition plus élaborée, il évite la plupart de ses erreurs et pousse plus loin ses trouvailles. Saint Thomas fait de même avec Augustin et Origène, et Scheeben avec Origène, Augustin et Thomas. C'est la merveilleuse loi de filiation, d'interdépendance, et de progrès homogène du dogme catholique, qui manifeste à un si haut point la vitalité spirituelle de l'Eglise. Il n'est donc pas étonnant que pour le non-initié, la lecture des auteurs anciens semble apporter moins que celle des modernes.

En particulier sur saint Joseph, on trouve d'abord plus de négations, ou d'affirmations fausses (par exemple dans les apocryphes) que de vraies perles. Mais si l'on regarde attentivement, il y a quand même des perles, et ces joyaux, bien que découverts et utilisés pour une bonne part par les joséphologues, possèdent encore bien des éclats insoupçonnés, et n'ont jamais été groupés en collection complète, de façon à s'éclairer l'un l'autre et à donner une lumière en faisceau. Plusieurs sont restés complètement ignorés ou n'ont pas été vus sous leur angle le meilleur. Le fait de les regarder une bonne fois, dans la succession de leur ordre chronologique, leur confère un sens tout à fait profond et révélateur qui, en nous donnant encore un exemple de l'intelligence progressive du surnaturel dans l'Eglise, apporte sur saint Joseph des lumières nouvelles, des assurances plus fortes, une résonnance plus ample.

En musique rien n'aide davantage à comprendre et apprécier un compositeur, que l'étude attentive des auteurs qui l'ont précédé logiquement ; et cette loi se retrouve d'une façon générale dans les sciences et les arts humains : l'étude patiente des « primitifs » et des « classiques » est la discipline essentielle à suivre d'abord pour pénétrer une matière à fond. Cela donne du relief aux données fondamentales et confère la puissance de base pour aller plus loin en toute sécurité. Ainsi en est-il surtout en théologie, à cause de l'importance vitale de la tradition. Et c'est pourquoi nous savons que la revue patiente, méthodique et complète des textes patristiques sur saint Joseph, fera progresser notre connaissance et notre vénération pour cet homme si saint et si mystérieux.

La préparation d'un tel recueil constitue assurément une tâche de longue haleine. Mais il ne nous est pas interdit de commencer à y travailler dès maintenant en groupant peu à peu les textes des premiers Pères, quitte à y ajouter dans la suite, si le Seigneur nous prête vie, ceux des époques postérieures.

Nous espérons jouir pour la poursuite de ce travail de la bienveillance et même de l'aide de ceux qui sont intéressés à asseoir la joséphologie sur des bases solides et sûres ; et nous tenons à remercier dès maintenant le R.P. Georges Ponton, c.s.c., dont la collaboration si dévouée nous permettra une investigation complète des auteurs étudiés.

Nous indiquerons maintenant dans quel esprit et avec quelle méthode ce travail sera poursuivi avec l'espoir d'en arriver après la revision finale, à la constitution d'un recueil ou *enchiridion* utile aux travailleurs.

Tout d'abord, il entre dans notre but de recueillir, pour chaque Père, *tous* les textes qui ont un intérêt quelconque sur saint Joseph, quelle que soit leur brièveté ou leur longueur. Cela amènera nécessairement des répétitions, mais les avantages d'une collection complète sont faciles à deviner. Seuls les textes évangéliques se rapportant à saint Joseph mais cités dans un passage dont l'objet ne porte pas sur ce saint, ne seront relevés que par une référence.

Pour le choix des éditions, nous procéderons de la façon suivante : lorsque le texte fourni par Migne pourra être conservé comme satisfaisant, c'est à cette source que nous puiserons, en ayant toujours soin toutefois de reviser ce texte d'après les éditions postérieures plus critiques lorsqu'elles existent. Lorsque le texte fourni par Migne sera considéré comme désuet, ou insatisfaisant à quelque point de vue, et qu'il existera une édition plus récente et plus critique, l'édition récente sera préférée. On donnera en premier lieu la référence à l'édition choisie comme base, en second lieu la référence aux autres éditions utiles à quelque point de vue.

Pour les passages importants écrits en grec ou en latin, le texte original se trouvera dans la colonne de gauche, la traduction française dans la colonne de droite, et la version latine sera ajoutée en dessous de ces deux colonnes, si l'original est grec. Si la langue originale n'est pas le latin ou le grec on donnera une version en langue moderne jointe à une version latine.

Lorsqu'il s'agira d'un ouvrage écrit d'abord en grec, et dont il ne nous reste que la version latine, avec des fragments du texte original transmis par tradition indirecte, comme c'est le cas pour l'*Adversus Hæreses* de saint Irénée, si le texte latin est choisi comme texte de base pour un passage important, il prendra la première place, dans la colonne de gauche, et le texte grec prendra la troisième place comme texte de référence. Lorsque ce dernier texte sera plus court que celui de la colonne de gauche, c'est parce qu'il nous aura été transmis de façon incomplète.

À moins d'indication contraire, les traductions françaises seront de nous. Comme ces traductions doivent être imprimées en regard des textes originaux, il ne nous semble pas nécessaire de les rendre étroitement littérales : s'il faut ajouter quelques mots pour expliciter d'après le contexte, ou rendre un terme plus difficile ou plus concis par une périphrase, nous ne nous croirons pas obligés d'utiliser les crochets. En l'occurrence nous croyons que le spécialiste peut se reporter au texte original, et que le profane tirera profit des explications de la traduction, qui d'ailleurs demeurera toujours très fidèle et ne sera jamais une paraphrase.

Les textes peu importants seront transcrits en latin seulement, qu'il s'agisse de l'original ou d'une version, puisque c'est la langue accessible au plus grand nombre de lecteurs.

Les passages choisis seront divisés en paragraphes qui correspondront assez souvent à ceux des éditions modernes. Lorsqu'un passage aura quelque longueur, nous le sectionnerons en numéros différents, de façon à faciliter les renvois et l'analyse des textes ; mais si ce passage est reproduit sans solution de continuité au cours des divers paragraphes, nous signalerons cette continuité par le mot *suite* inscrit au début du sous-titre au sommaire de chaque paragraphe. Nous pourrons ainsi découper en différents paragraphes un sermon entier, et le lecteur saura toujours si des passages ont été retranchés ou si le texte complet a été retranscrit.

Lorsque dans certains textes grecs il nous aura paru nécessaire de donner quelque contexte, nous l'ajouterons ordinairement au bas des deux colonnes grecque et française dans la version latine, pour ne pas avoir à le répéter dans les trois langues. Et alors, le contexte non compris dans les deux premières colonnes sera inclus dans une parenthèse précédée d'un astérisque. Deux raisons peuvent nous porter à ajouter de ces contextes : d'abord faciliter une intelligence correcte du morceau découpé par nous, et en second lieu permettre aux chercheurs de vérifier que rien d'utile n'a été supprimé dans le texte original.

Quand les dates sont incertaines pour la chronologie des auteurs ou des œuvres, nous les faisons suivre d'un point d'interrogation. Et nous choisissons la date considérée comme la plus haute pour la naissance, et pour la mort, la plus basse. Ainsi, l'inscription S. Justin 100?-167? signifie que cet auteur serait né au plus tôt en l'an 100 et serait mort au plus tard en l'an 167.

Dans la rédaction des notes, nous n'avons pas visé à faire un commentaire complet de chaque texte : il est entendu qu'une étude approfondie de la pensée de tel Père sur saint Joseph, comme sur n'importe quel thème, demande un retour aux sources, avec utilisation des monographies, études et vocabulaires composés à cet effet. Nous avons surtout indiqué les références essentielles. On nous excusera d'avoir ajouté parfois des explications qui sembleront superflues aux spécialistes : elles pourront avoir leur utilité pour les étudiants en théologie et les prêtres engagés dans le ministère, auxquels ce recueil est aussi destiné.

Les références aux divisions des œuvres patristiques (« livre », chapitre, paragraphe) sont inscrites au début des passages cités. Les références

à ces passages dans les diverses éditions (tome, colonnes ou pages) se trouvent au début des notes, qui portent le même chiffre que celui du paragraphe auquel elles renvoient.

Les références à l'Écriture Sainte sont incluses suivant les sigles de la Vulgate dans le seul texte latin. Et lorsqu'une même expression de l'Écriture revient souvent au cours d'un passage, nous n'avons pas cru nécessaire de répéter chaque fois la référence.

Pour les renvois aux grandes collections et aux autres ouvrages de base, les abréviations et sigles usuels sont utilisés :

MG, ML = *Patrologie grecque* et *Patrologie latine* de Migne.
CGS = *Corpus græcorum scriptorum* (ou : GCS = *Die griechischen christlichen Schriftsteller),* Leipzig-Berlin.
CSEL = *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum,* Vienne.
CPL = *Clavis Patrum latinorum,* par Dekkers et Gaar ; numéro 3 de la revue *Sacris Erudiri,* 1951, Bruges et LaHaye.

GUY-M. BERTRAND, C.S.C.

S. IGNACE D'ANTIOCHE †107

Epistola ad Ephesios

1 *L'une des raisons providentielles du mariage de Marie avec Joseph.*

19, 1. Καὶ ἔλαθεν τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου ἡ παρθενία Μαρίας καὶ ὁ τοκετὸς αὐτῆς, ὁμοίως καὶ ὁ θάνατος τοῦ Κυρίου· τρία μυστήρια κραυγῆς, ἅτινα ἐν ἡσυχίᾳ Θεοῦ ἐπράχθη.

Le prince de ce monde a ignoré la virginité de Marie, et son enfantement, de même que la mort du Seigneur ; trois mystères retentissants qui s'accomplirent dans le silence de Dieu.

*(Deus enim noster Jesus Christus in utero gestatus est a Maria, juxta dispensationem Dei ex semine quidem David, Spiritu autem sancto ; qui natus est et baptizatus est, ut passione aquam purificaret.) Et principem hujus mundi latuit Mariæ virginitas et partus ipsius, similiter et mors Domini ; tria mysteria clamoris, quæ in silentio Dei patrata sunt. *(Quomodo igitur manifestatus est sæculis ? Stella in cœlo fulsit, splendore exsuperans omnes stellas, et lux illius ineffabilis erat, et stuporem incussit ipsius novitas.)

---

1 — FUNK, *Patres Apostolici* (Tübingen 1901), vol. I, p. 227-229 ; MG 5, 659-660. — Ce texte probablement inspiré de saint Paul (cf. I Cor. 2, 7-8 ; Rm 16, 25-26 ; Eph 3, 9-10 ; Col 1, 26) ne contient rien sur saint Joseph. Mais il a pourtant été cité implicitement ou explicitement par plusieurs Pères comme donnant une raison du mariage de la Vierge, ou, ce qui revient au même, de la présence de Joseph dans la vie de Marie et de Jésus. Ainsi, entre autres, ORIGÈNE, *In Luc. hom.* 6 (MG 13, 1814-1815), S. BASILE, *Hom. in sanctam Christi generationem,* 3 (MG 31, 1464), S. AMBROISE, *Exp. in Luc.,* L. II, super Lc 1, 27 (ML 15, 1633-1634), et saint JÉRÔME, dont on se rappelle le commentaire, choisi comme homélie aux Matines du Bréviaire romain pour le 19 mars : « Quare non de simplici Virgine, sed de desponsata concipitur (Jesus) ? — Primum, ut per generationem Joseph, origo Mariæ monstraretur. Secundo, ne lapidaretur a Judæis ut adultera. Tertio, ut in Aegyptum fugiens haberet solatium mariti. *Martyr Ignatius etiam quartam addidit causam, cur a desponsata conceptus sit : ut partus, inquiens, ejus celaretur diabolo, dum eum putat non de Virgine, sed de uxore generatum.* » — *Comm. in Matth.,* I, 18 (ML 26, 24). — Voir les autres références données par FUNCK sur ce passage de saint Ignace, *loc. cit.* Plusieurs de ces textes sont aussi donnés par DÉMARET, *Marie de qui est né Jésus,* vol. VI, *Saint Joseph* (Paris, Spes 1939), p. 37-46, où l'on trouve un excellent exposé de la question. Voir aussi saint THOMAS, *Summa theologica,* III, 29, 1, corpus et ad 3 ; SUAREZ, In IIIm p., q. 29, a. 1, n. 2 *(Opera omnia,* Vivès, t. 19, p. 111).

On a pu discuter sur la vraisemblance de cette intention providentielle ; mais conçue dans la perspective des textes de saint Paul cités plus haut, et de l'Evangile (v.g. Mt 4, 3-6), l'avancé est parfaitement plausible : « S'il est vrai que le « prince de ce monde » ne put ignorer les faits de la vie de Jésus, cependant le sens de ces éclatants mystères du salut, l'incarnation et la naissance virginales, et la mort rédemptrice, lui demeura caché. » (Th. CAMELOT, o.p., *Ignace d'Antioche — Polycarpe de Smyrne, LETTRES* (coll. *Sources Chrétiennes,* vol. 10), Paris 1951, p. 88, note 1).

S. JUSTIN 100?-167?

Dialogus cum Tryphone judæo 155 +

2 ***Conduite de Joseph durant les mystères de l'enfance de Jésus.***

78. Ἰωσὴφ δὲ ὁ τὴν Μαρίαν μεμνηστευμένος, βουληθεὶς πρότερον ἐκβαλεῖν τὴν μνηστὴν αὐτῷ Μαριὰμ, νομίζων ἐγκυμονεῖν αὐτὴν ἀπὸ συνουσίας ἀνδρὸς, τουτέστιν ἀπὸ πορνείας, δι'ὄραματος κεκέλευστο μὴ ἐκβαλεῖν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, εἰπόντος αὐτῷ τοῦ φανέντος ἀγγέλου, ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου ὃ ἔχει κατὰ γαστρός ἐστι. Φοβηθεὶς οὖν, οὐκ ἐκβέβληκεν αὐτὴν, ἀλλὰ, ἀπογραφῆς οὔσης ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τότε πρώτης ἐπὶ Κυρηνίου, ἀνεληλύθει ἀπὸ Ναζαρὲτ, ἔνθα ᾤκει εἰς Βηθλεὲμ, ὅθεν ἦν, ἀπογράψασθαι· ἀπὸ γὰρ τῆς κατοικούσης τὴν γῆν ἐκείνην φυλῆς Ἰούδα τὸ γένος ἦν. Καὶ αὐτὸς ἅμα τῇ Μαρίᾳ κελεύεται ἐξελθεῖν εἰς Αἴγυπτον, καὶ εἶναι ἐκεῖ ἅμα τῷ παιδίῳ ἄρχις ἂν αυτοις πάλιν ἀποκαλυφθῇ ἐπανελθεῖν εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Γεννηθέντος δὲ τότε τοῦ παιδίου ἐν βηθλεὲμ, ἐπειδὴ Ἰωσὴφ ουκ εἶχεν ἐν τῇ κώμῃ ἐκείνῃ ποῦ καταλῦσαι, ἐν δὲ σπηλαίῳ τινὶ σύνεγγυς τῆς κώμης κατέλυσε· καὶ τότε αὐτῶν ὄντων ἐκεῖ, ἐτεκόκει ἡ Μαρία τὸν Χριστὸν, καὶ ἐν φάτνῃ αὐτὸν ἐτεθείκει· ὅπου ἐλθόντες οἱ ἀπὸ Ἀραβίας μάγοι εὗρον αὐτὸν. [...] Καὶ ὁ Ἡρῴδης, μὴ ἐπανελθόντων πρὸς αὐτὸν τῶν ἀπὸ Ἀραβίας μάγων, ὡς ἠξίωσεν

Joseph, le fiancé de Marie, voulant d'abord renvoyer sa fiancée parce qu'il la croyait enceinte par le commerce d'un homme, c'est-à-dire à la suite d'une action mauvaise, reçut dans une vision l'ordre de ne pas éloigner son épouse, car l'Ange lui révéla que le fruit de son sein était le fruit du Saint-Esprit. Effrayé, il ne la renvoya point. Mais comme avait alors lieu en Judée le premier recensement tenu sous Quirinius, il partit du village de Nazareth où il demeurait, pour se rendre à Bethléem d'où il était originaire, afin d'être recensé, car ses ancêtres appartenaient à la tribu de Judas habitant cette contrée. Mais alors il reçoit l'ordre de se rendre en Egypte avec Marie, et d'y demeurer avec l'Enfant jusqu'à ce qu'ils reçoivent du Ciel l'ordre de retourner en Judée. L'Enfant étant né à Bethléem, comme Joseph n'avait pas d'endroit où demeurer en cette ville, il se retira dans une grotte du voisinage. Alors qu'ils y étaient, Marie mit le Christ au monde, et le posa dans une crèche où les Mages venus d'Arabie le trouvèrent. [...] Hérode, voyant que les Mages d'Arabie ne revenaient pas à lui malgré sa demande, mais qu'ils avaient quitté pour leur contrée par

2 — MG 6, 657-660 ; G. ARCHAMBAULT, *Justin, Dialogue avec Tryphon,* Paris 1909, t. 2, p. 18-23. — Ce passage ne signifie pas nécessairement que selon saint Justin Joseph ait cru à la culpabilité de Marie : il a pu la croire victime d'une violence. — Noter que nous avons ici la première mention d'une grotte comme lieu de la Nativité ; l'auteur peut tenir ce détail d'une tradition.

αὐτοὺς ποιῆσαι, ἀλλὰ κατὰ τὰ κελευσθέντα αὐτοῖς δι'ἄλλης ὁδοῦ εἰς τὴν χώραν αὐτῶν ἀπαλλαγέντων, καὶ τοῦ Ἰωσὴφ ἅμα τῇ Μαρίᾳ καὶ τῷ παιδίῳ, ὡς καὶ αὐτοῖς ἀποκεκάλυπτο, ἤδη ἐξελθόντων εἰς Αἴγυπτον, οὐ γινώσκων τὸν παῖδα ὃν ἐληλύθεισαν προσκυνῆσαι οἱ μάγοι, πάντας ἁπλῶς τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ ἐκέλευσεν ἀναιρεθῆναι.

un autre chemin suivant le commandement donné d'en haut, alors que Joseph, avec Marie et l'Enfant, étaient déjà partis pour l'Egypte, sur l'ordre du ciel, Hérode donc, n'ayant pas repéré cet enfant que les Mages étaient venus adorer, ordonna de tuer tous les enfants de Bethléem.

*(Illi igitur ex Arabia magi, cum Bethleem venissent, ac puerum adorassent, eique munera, aurum, thus et myrrham obtulissent, divinitus admoniti sunt, adorato Bethleem puero, ne ad Herodem redirent.) Ac Joseph quidem Mariæ sponsus, cum prius vellet sponsam suam ejicere, arbitratus ex viri consuetudine, id est ex stupro gravidam esse, viso ipsi oblato jussus est uxorem suam non ejicere, asserente angelo qui ei apparebat, ex Spiritu sancto esse, quod illa in utero habebat. Metu igitur perculsus eam non ejecit. Sed cum census in Judaea tum primum haberetur sub Cyrenio, ex oppido Nazaret in quo degebat, Bethleem, unde oriundus erat, profectus est, ut censeretur ; nam ex tribu Juda terram incolente genus ducebat. Ac ipse una cum Maria jubetur in Aegyptum discedere, ibique cum puero commorari, donec divinitus admoneantur ut in Judaeam redeant. Nato autem Bethleem puero, cum Joseph in hoc vico non haberet quo diverteret, in specum quemdam vico proximum concessit. Cumque ibi essent, peperit Christum Maria, ac eum in præsepi posuit, ubi a magis ex Arabia venientibus repertus est. *(Vobis equidem jam demonstravi Isaiam de signo hunc specum adumbrante vaticanatum esse ; sed propter eos qui hodie vobiscum venerunt, locum repetam ; tumque locum illum recitavi jam a me ex Isaia descriptum, adjiciens Mithræ mysteriorum antistites propter hæc verba a diabolo impulsos esse, ut in loco, qui apud eos spelunca dicitur, suos initiari ab ipso Mithra dicerent.) Herodes igitur, cum illi ex Arabia magi ad eum non rediissent, quod tamen ut facerent eos rogaverat, sed alio itinere, ut jussi fuerant, regionem suam repetiissent ; cumque Josephus una cum Maria et puero, prout divinitus admoniti fuerant, jam in Aegyptum profecti essent ; Herodes, inquam, puerum illum, quem magi adoratum venerant, non cognoscens, omnes omnino pueros in Bethleem jussit occidi.

3 *Jésus, réputé fils de Joseph, est en réalité Fils de Dieu, mais il partage le métier de Joseph.*

88. Καὶ ἐλθόντος τοῦ Ἰησοῦ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, καὶ νομιζομένου Ἰωσὴφ τοῦ τέκτονος υἱοῦ ὑπάρχειν, καὶ ἀειδοῦς, ὡς αἱ Γραφαὶ ἐκήρυσ-

Lorsque Jésus vint au Jourdain, on le croyait fils de Joseph le charpentier, et il était « sans apparence », comme le prédisaient les Ecritures, et

3 — MG 6, 687-688 ; ARCHAMBAULT 2, 76-80. — Le mot *tektôn*, employé par l'évangile grec de Matthieu (13, 55) pour désigner le métier de Joseph, et par

σον, φαινομένου, καὶ τέκτονος νομιζομένου, (ταῦτα γὰρ τὰ τεκτονικὰ ἔργα εἰργάζετο ἐν ἀνθρώποις ὢν, ἄροτρα καὶ ζυγά· διὰ τούτων καὶ τὰ τῆς διαιοσύνης σύμβολα διδάσκων, καὶ ἀεργῆ βίον) τὸ Πνεῦμα οὖν τὸ ἅγιον, καὶ διὰ τοὺς ἀνθρώπους, ὡς προέφην, ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐπέπτη αὐτῷ, καὶ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἅμα ἐληλύθει, ἥτις καὶ διὰ Δαβὶδ λεγομένη, ὡς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ λέγοντος ὅπερ αὐτῷ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἔμελλε λέγεσθαι: « Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· » τότε γένεσιν αὐτοῦ λέγων γίνεσθαι τοῖς ἀνθρώποις, ἐξ ὅτου ἡ γνῶσις αὐτοῦ ἔμελλε γίνεσθαι.

tenu pour charpentier lui-même, (durant son séjour parmi les hommes, il s'adonnait en effet à un métier et façonnait des charrues et des jougs, donnant ainsi l'exemple de la justice et du travail). A ce moment, l'Esprit-Saint, pour l'enseignement des hommes, descendit sur lui en forme de colombe et il vint une voix du ciel selon l'annonce de David, qui parlait déjà au nom du Christ, prédisant ce que le Père lui dirait : *Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui,* parlant alors de sa naissance parmi les hommes par laquelle sa connaissance leur parviendrait.

Et cum venisset Jesus ad Jordanem et Josephi fabri filius crederetur, ac informis, ut prædicabant Scripturæ, videretur, faberque ipse existimaretur (hæc enim fabrilia opera faciebat, cum inter homines versaretur, aratra et juga, his rebus etiam justitiæ insignia et vitam actuosam docens), Spiritus sanctus propter homines, ut jam dixi, in specie columbæ in eum involavit, ac vox e cœlo venit, quæ per Davidem dicta fuerat, tanquam ex Christi persona proferentem, quod ei Pater erat dicturus : « *Filius meus es tu ; ego hodie genui te* » (Ps 2, 7) : tum demum eum nasci hominibus et oriri asserens cum eis innotesceret.

4 *Fuite et séjour de la Sainte Famille en Égypte sous la conduite de Joseph.*

102. Statim enim atque Bethlehemi natus est, rex Herodes, ut dixi, qui a magis ex Arabia venientibus de eo didicerat, insidias ejus vitæ molitus est ; sed Joseph Dei jussu eum cum Maria assumens in Aegyptum abiit. Statuerat enim Pater qui eum genuerat, ut non ante occideretur, quam ipsius Verbum vir factus prædicasset.

---

l'évangile de Marc (6, 3) pour désigner le métier de Jésus, a été rendu en latin par *faber* dans la version de saint Jérôme ; mais il signifie plus souvent un artisan de bois (charpentier, menuisier), que *faber,* dont le sens est plus général. C'est pourquoi il a été parfois traduit par *lignarius* (charpentier, menuisier), et c'est ce que l'on suppose généralement du métier de Joseph. Mais la parenthèse du texte de Justin précise encore, en ce qui a trait au métier exercé par *Jésus,* qu'il faisait des jougs et des charrues ; et c'est sans doute à cause de cela, le même terme étant employé pour Joseph, qu'on a fait dire parfois à saint Justin que Joseph était *charron,* ce que son texte ne dit pas directement. — Sur cette question voir U. HOLZMEISTER, S.J., *De S. Joseph quæstiones biblicæ,* Rome 1945, p. 17-23.

4 — C. 102 : MG 6, 714-715 ; ARCHAMBAULT 2, 128-131.
C. 103 : MG 6, 715-718 ; ARCHAMBAULT 2, 136-137.

103. Et illud : *Aperuerunt super me os suum sicut leo rugiens* (Ps 21, 14), eum designat qui, tum Judæorum rex erat, Herodes et ipse dictus, successor illius Herodis qui, cum Jesus natus est, omnes infantes circa illud tempus Bethlehemi natos sustulit, quod suspicaretur eum in hoc numero prorsus esse, de quo ex magis ab Arabia venientibus audierat. At consilium illius qui omnibus fortior est ignorabat ; quomodo Josepho et Mariæ præcepisset ut in Aegyptum assumpto puero abirent, ibique manerent, donec eis iterum revelaret, ut in patriam suam redirent. Ibi commorati sunt, donec moreretur Herodes, qui pueros circa Bethlehem occidit, eique succederet Archelaus.

S. IRÉNÉE 130?-203?

Adversus hæreses 185?

5 *Selon l'hérésiarque Carpocrate, Joseph était père naturel de Jésus.*

1, 25, 1. Carpocrates autem, et qui ab eo, mundum quidem et ea quæ in eo sunt, ab Angelis multo inferioribus ingenito Patre factum esse dicunt. Jesum autem e Joseph natum, et cum similis reliquis hominibus fuerit, distasse a reliquis secundum id, quod anima ejus firma et munda cum esset, commemorata fuerit, quæ visa essent sibi in ea circumlatione, quæ fuisset ingenito Deo.

Carpocrate et ceux qui s'inspirent de lui prétendent que le monde et ce qu'il contient est l'œuvre d'anges très inférieurs au Père inengendré ; que Jésus est né de Joseph, semblable aux autres hommes, mais cependant supérieur à eux parce que la force et la pureté de son âme lui permirent de se rappeler les choses vues dans le séjour auprès du Dieu inengendré.

Καρποκράτης [δὲ καὶ οἱ ἀπ'αὐτοῦ] τὸν μὲν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ὑπὸ ἀγγέλων πολὺ ὑποβεβηκότων τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς γεγενῆσθαι λέγει· τὸν δὲ Ἰησοῦν ἐξ Ἰωσὴφ γεγενῆσθαι, καὶ ὅμοιον τοῖς ἀνθρώποις γεγονότα, δικαιότερον τῶν λοιπῶν γενέσθαι, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ εὔτονον καὶ καθαρὰν γεγονυῖαν διαμνημονεῦσαι τὰ ὁρατὰ μὲν ὁρώμενα αὐτῇ εν τῇ μετὰ τοῦ ἀγεννήτου Θεοῦ περιφορᾷ.

6 *L'hérésiarque Cérinthe affirme aussi la paternité naturelle de Joseph.*

1, 26, 1. Et Cerinthus autem quidam in Asia, non a primo Deo factum esse mundum docuit, sed a

Un certain Cérinthe d'Asie, enseigna que le monde n'a pas été fait par le premier Dieu, mais par une Vertu

5 — MG 7, 680 ; W.W. HARVEY, *Sancti Irenæi Libri quinque Adversus hæreses* (Cambridge 1857), vol. 1, p. 204-205 (c. 20). — Le texte grec, fourni par HARVEY, nous a été transmis par HIPPOLYTE dans ses *Philosophoumena*, 7, 32. Cf. CGS 26 (*Hippolytus Werke* 3), p. 218.

6 — MG 7, 686 ; HARVEY 1, 211, donne le texte grec, tiré des *Philosophoumena* (7, 33) d'HIPPOLYTE. Cf. CGS 26, 220-221.

Virtute quadam valde separata, et distante ab ea principalitate, quæ est super universa, et ignorante eum, qui est super omnia, Deum. Jesum autem subjecit, non ex virgine natum (impossibile enim hoc ei visum est) ; fuisse autem Joseph et Mariæ filium similiter ut reliqui omnes homines, et plus potuisse justitia et prudentia, et sapientia ab hominibus.

quelconque bien éloignée de la Première qui règne sur toutes choses, et aussi ignorante du Dieu sublime. Il ajoutait que Jésus n'est pas né d'une vierge (cela lui semblait impossible), mais a été engendré par Joseph et Marie comme les autres hommes, quoiqu'il ait été plus puissant qu'eux en justice, en prudence et en sagesse.

Κήρινθος δέ τις αὐτός Αἰγυπτίων παιδείᾳ ἀσκηθεὶς, ἔλεγεν οὐχ ὑπὸ τοῦ πρώτου [Θεοῦ] γεγονέναι τὸν κόσμον, ἀλλ'ὑπὸ δυνάμεως τινὸς κεχωρισμένης [καὶ ἀπεχούσης] τῆς ὑπὲρ τὰ ὅλα ἐξουσίας, καὶ ἀγνοούσης τὸν ὑπὲρ πάντα Θεόν. Τὸν δὲ Ἰησοῦν ὑπέθετο μὴ ἐκ παρθένου γεγενῆσθαι, γεγονέναι δὲ αὐτόν ἐξ Ἰωσὴφ καὶ Μαρίας υἱὸν ὁμοίως τοῖς λοιποῖς ἅπασιν ἀνθρώποις, καὶ δικαιότερον γεγονέναι καὶ σοφώτερον.

7 *Autres affirmations de la paternité naturelle de Joseph dans les hérésies gnostiques.*

3, 11, 3. ... Alii rursum quidem Jesum ex Joseph et Maria natum dicunt, et in hunc descendisse Christum, qui de superioribus sit, sine carne, et impassibilem existentem.

3, 16, 6. [Hæretici quidam] annuntiant [...] esse alterum eorum [i.e. duorum entium quæ ponunt in Christo Jesu] Demiurgi [filium] aut eum qui sit ex dispositione, vel eum qui sit ex Joseph, quem et passibilem argumentantur, alterum vero eorum ab invisibilibus et inenarrabilibus descendisse, quem et invisibilem, et incomprehensibilem, et impassibilem esse confirmant.

3, 19, 1. Rursus autem qui nude tantum hominem eum dicunt ex Joseph generatum, perseverantes in servitute pristinæ inobedientiæ moriuntur.

3, 21, 1. Deus igitur homo factus est, et ipse Dominus salvabit nos, ipse dans Virginis signum. Non ergo vera est quorumdam interpretatio, qui ita audent interpretari Scripturam : *Ecce* adolescentula *in ventre habebit, et pariet filium* (Is 7, 14) ; quemadmodum Theodotion Ephesius est interpretatus, et Aquila Ponticus, utrique Judæi proselyti ; quos sectati Ebionei, ex Joseph generatum eum dicunt : tantam dispositionem Dei dissolventes

7 — Nous groupons sous ce numéro divers textes parallèles des livres 3 et 5 de l'*Adversus hæreses*. En ce qui regarde le livre 3, on aura grand profit à consulter l'édition nouvelle du P. F. SAGNARD, o.p., *Irénée de Lyon, CONTRE LES HERESIES, livre III* (coll. *Sources chrétiennes,* vol. 34), éd. du Cerf, Paris 1952. Voici les références des textes cités :

3, 11, 3 : MG 7, 882-883 ; SAGNARD 184-185.
3, 16, 6 : MG 7, 925 ; SAGNARD 290-291.
3, 19, 1 : MG 7, 938 ; SAGNARD 330-331.
3, 21, 1 : MG 7, 946 ; SAGNARD 348-351.
5, 19, 2 : MG 7, 1176 ; HARVEY 2, 376-377.

quantum ad ipsos est, frustrantes prophetarum testimonium quod operatus est Deus.

5, 19, 2. Indocti omnes hæretici, et ignorantes dispositiones Dei, et inscii ejus quæ est secundum hominem dispositionis, quippe cæcutientes circa veritatem, ipsi suæ contradicunt saluti : alii quidem alterum introducentes præter Demiurgum, Patrem ; alii autem ab angelis quibusdam dicentes factum esse mundum et substantiam ejus ; alii quidam porro et longe separatam ab eo, qui est secundum ipsos Patre, a semetipsa floruisse, et esse ex se natam ; alii autem in his quæ continentur a Patre, de labe et ignorantia substantiam habuisse ; alii autem manifestum adventum Domini contemnunt, incarnationem ejus non recipientes ; alii autem rursus ignorantes Virginis dispensationem, ex Joseph dicunt eum generatum ; et quidam quidem neque animam, neque corpus recipere posse dicunt æternam vitam, sed tantum hominem interiorem...

8 *Jésus n'a pas été engendré par Joseph, mais ce dernier accepte Marie sur l'ordre d'un ange.*

3, 16, 2. Sed et Matthæus unum et eumdem Jesum Christum cognoscens, eam quæ est secundum hominem generationem ejus ex Virgine exponens, sicut promisit Deus David, *ex fructu ventris ejus excitaturum se* æternum *Regem* (Ps 131, 11), multo prius Abrahæ eamdem faciens promissionem, ait : *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham* (Mt 1, 1). Dehinc, ut liberaret mentem nostram a suspicione quæ est circa Joseph, ait : *Christi autem generatio sic erat. Cum esset desponsata mater ejus Joseph, priusquam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto* (Mt 1, 18 ss.) Dehinc cum Joseph cogitaret dimittere Mariam, quoniam prægnans erat, assistentem ei angelum Dei, dicentem (Mt 1, 20 ss.) : *Ne timueris assumere Mariam conjugem tuam : quod enim habet in utero, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : hic enim salvabit populum suum a peccatis suis. Hoc*

Saint Matthieu lui aussi ne connaît qu'un seul et même Jésus-Christ, dont il expose la génération par Marie en tant qu'homme, suivant la promesse faite par Dieu à David *de lui susciter du fruit de son sein un Roi éternel* (promesse qu'il avait faite bien avant cela à Abraham). C'est pourquoi cet évangéliste écrit : *Livre de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.* Ensuite, pour nous enlever tout doute au sujet du rôle de Joseph, il ajoute : *La génération du Christ eut lieu comme suit : alors que sa Mère était fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent habité ensemble, il se trouva qu'elle était enceinte par l'opération du Saint-Esprit.* Et ensuite, alors que Joseph pensait à renvoyer Marie à cause de sa grossesse, un ange lui apparaît pour lui dire : « *Ne crains pas de prendre avec toi Marie ton épouse, car elle est enceinte par l'opération du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus puisque c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Cela a été fait*

8 — MG 7, 921 ; SAGNARD 278-281. — Sur le sens attaché par Irénée à Ps 131, 11, voir plus loin n. 10 ; et sur l'attribution de Mt 1, 22-23, voir n. 9 et note.

autem factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam (Is 7, 14) : *Ecce ergo accipiet in utero, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est 'Nobiscum Deus'* ; manifeste significans, et eam promissionem, quæ fuerat ad patres, impletam, ex virgine natum Filium Dei, et hunc ipsum esse Salvatorem Christum, quem prophetæ prædicaverunt.

pour l'accomplissement de ce qu'a dit le Seigneur par le Prophète : Voici que la Vierge sera enceinte et qu'elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire 'Dieu avec nous' » ; signifiant par là de façon claire l'accomplissement de la promesse faite aux anciens, en ce fils né d'une Vierge, et qu'il s'agissait bien du Christ Sauveur prédit par les prophètes.

9 *Joseph n'a aucune part à la naissance du Christ, car Marie devait rester vierge.*

3, 21, 4. Unus enim et idem Spiritus Dei, qui in prophetis quidem præconavit quis et qualis esset adventus Domini, in senioribus autem interpretatus est bene quæ bene prophetata fuerant ; ipse et in apostolis annuntiavit *plenitudinem temporum* adoptionis venisse, et *proximasse regnum cœlorum*, et *inhabitare intra homines* credentes in eum, qui ex Virgine natus est, Emmanuel, quemadmodum ipsi testificantur, quoniam *priusquam convenisset Joseph cum Maria* (manente igitur ea in virginitate), *inventa est in utero habens de Spiritu sancto* (Mt 1, 18) ; et quoniam dixit ei Gabriel angelus : *Spiritus sanctus adveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit te : quapropter quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* (Lc 1, 35) ; et quoniam angelus in somnis dixit ad Joseph : *Hoc autem factum est, ut adimpleretur quod dictum est ab Isaia propheta : Ecce virgo in utero concipiet* (Mt 1, 22).

C'est en effet le seul et même Esprit de Dieu qui a annoncé par les prophètes ce que serait l'avènement du Seigneur, qui a fait traduire correctement par les anciens ce qui avait été correctement prophétisé, et qui enfin a proclamé par les Apôtres la réalisation de *la plénitude des temps* de l'adoption, et l'approche du Royaume des cieux, de même que l'habitation parmi les hommes qui devaient croire en lui de cet Emmanuel qui était né de la Vierge. De même selon le témoignage des Apôtres, avant que Joseph et Marie eussent cohabité (donc Marie étant encore vierge) il se trouva qu'elle était enceinte par l'opération du Saint-Esprit, et ils nous ont rapporté aussi le témoignage de l'ange Gabriel : *Le Saint-Esprit viendra sur toi et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi l'Etre saint qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu ;* de même que l'avertissement de l'ange à Joseph durant un songe : *Ceci a été fait pour l'accomplissement de ce qui a été dit par le prophète Isaïe : Voici que la Vierge sera enceinte.*

---

9 — MG 7, 950-951 ; SAGNARD 358-359. — Noter que saint Irénée attribue à l'ange Gabriel les versets 22-23 de Mt 1 *(hoc autem totum factum est,* etc.) que nous interprétons aujourd'hui comme une réflexion de l'évangéliste lui-même.

10 *Jésus a été enfanté sans semence virile, donc Joseph n'y a point de part.*

3, 21, 5. Et in eo quod dicit : *Audite domus David,* (Is 7, 13), significantis erat quoniam quam promisit Deus David *de fructu ventris ejus* æternum *suscitaturum se Regem* (Ps 131, 11), hic est qui ex Virgine (quæ fuit de genere David) generatus est. Propter hoc enim et de *fructu ventris ejus* regem promisit, quod erat proprium Virginis prægnantis ; et non « de fructu lumborum ejus », nec de « fructu renum ejus », quod est proprium viri generantis, et mulieris ex viro conceptionem facientis. Circumscripsit igitur genitalia viri in promissione Scriptura : immo vero nec commemoratur, quoniam *non ex voluntate viri* (Jo 1, 13) erat, qui nascebatur. Statuit autem et confirmavit *fructum ventris,* ut generationem ejus, qui erat futurus ex Virgine, pronuntiaret, quemadmodum Elizabeth impleta Spiritu sancto testificata est, dicens ad Mariam : *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui* (Lc 1, 42) ; significante Spiritu sancto audire volentibus, repromissionem quam repromisit Deus, *de fructu ventris ejus, suscitare regem,* impletam esse in Virginis, hoc est in Mariæ partu. Qui igitur transmutant id quod apud Isaiam ; *Ecce* adolescentula *in ventre concipiet ;* et Joseph filium eum volunt esse, illud transmutant quod est repromissionis, quod apud David positum est ubi promisit illi Deus, *de fructu ventris ejus suscitare cornu, Christi regnum* (Ps 131, 11 et 12).

Par cette parole de l'Ecriture : *entendez maison de David,* l'Esprit veut signifier que ce descendant de David, dont Dieu avait promis de faire un roi éternel, c'est celui-là même qui a été engendré par la Vierge (laquelle était de la descendance de David). Mais c'est pour cela que selon les termes ce roi a été promis comme *un fruit de son sein,* ce qui était le propre d'une vierge enceinte, et non « le fruit de ses reins » ou « le fruit de sa virilité », ce qui est le propre d'un homme qui engendre et d'une femme qui conçoit par l'aide d'un homme. Dans cette promesse, l'Ecriture écarte donc les termes qui regardent les membres virils : il n'en est même pas fait mention, parce que celui qui devait naître *ne serait pas le fruit de la volonté de l'homme.* L'expression *le fruit de son sein* a donc été employée de propos délibéré, pour annoncer que l'enfantement du fils attendu se ferait par une vierge, suivant cet autre témoignage qu'Elisabeth, remplie du Saint-Esprit, rendit à Marie : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et béni aussi est le fruit de votre sein ;* l'Esprit signalant par là à ceux qui veulent comprendre que la promesse de Dieu portant sur le roi engendré *du fruit de son sein,* était accomplie par cet enfantement de la Vierge, c'est-à-dire de Marie. Donc, ceux qui changent l'expression d'Isaïe et lisent : *voici qu'une* adolescente *sera enceinte,* et prétendent ainsi que Jésus serait fils naturel de Joseph, déforment par le fait même la promesse qu'on lit dans David, que Dieu s'engage à lui susciter, *du fruit de son sein, un Christ qui aura la puissance et le royaume.* Mais

10 — MG 7, 951-952 ; SAGNARD 362-365. — Irénée voit une indication prophétique de la virginité de Marie dans Ps 131, 11. Voir à ce sujet SAGNARD, p. 363, note 1.

Sed non intellexerunt : cæterum autem hoc quoque ausi fuissent demutare.

ces hérétiques n'ont pas compris ce dernier passage : autrement, ils auraient entrepris de le fausser lui aussi.

11 Suite — *Une prophétie d'Isaïe annonce la naissance virginale de Jésus.*

3, 21, 6. Quod autem dixerit Isaias (7, 11) : *In profundum deorsum, vel in altitudinem sursum,* significantis fuit, quoniam *qui descendebat, ipse* erat *et qui ascendebat* (Eph 4, 10). In eo autem quod dixerit : *Ipse Dominus dabit signum,* id quod erat inopinatum generationis ejus significavit, quod nec factum esset aliter, nisi Deus Dominus omnium Deus ipse dedisset signum in domo David. Quid enim magnum, aut quod signum fieret in eo quod adolescentula concipiens, ex viro peperisset, quod evenit omnibus quæ pariunt mulieribus ? Sed quoniam inopinata salus hominibus inciperet fieri, Deo adjuvante, inopinatus et partus Virginis fiebat, Deo dante signum hoc, sed non homine operante illud.

Quant à la prophétie d'Isaïe [au sujet du signe demandé] : *dans les profondeurs en bas ou sur les sommets en haut,* cela coïncide précisément avec cet autre passage qui dit du Christ : *celui qui descendait, c'était celui-là même qui remontait.* Pour ce qui est de la phrase : *le Seigneur lui-même vous donnera un signe,* elle marque évidemment ce qu'il y a d'extraordinaire dans cet enfantement : un prodige tel qu'il ne pouvait avoir pour auteur que le Seigneur Dieu qui l'accomplissait pour la maison de David. Qu'y aurait-il d'extraordinaire ou de miraculeux dans le fait qu'une adolescente donne naissance à un fils après avoir été enceinte par l'opération d'un homme, ce qui arrive à toutes les femmes qui engendrent ? Mais comme il s'agissait du commencement d'une opération nouvelle de salut par la puissance de Dieu, un enfantement d'un nouveau genre devait aussi se produire par une vierge, miracle opéré par Dieu en signe, et non pas œuvre d'un homme.

12 Suite — *Autres prophéties de Daniel et d'Isaïe sur le même sujet.*

3, 21, 7. Propter hoc autem et Daniel prævidens ejus adventum, *lapidem sine manibus abscissum* (Dn 2, 45) advenisse in hunc

C'est pour la même raison que Daniel, prévoyant son avènement, annonce qu'une *pierre non détachée par la main des hommes* est arrivée en ce

11 — MG 7, 952-953 ; SAGNARD 364-365.

12 — MG 7, 953 ; SAGNARD 364-367. — Avec TERTULLIEN et l'auteur de l'*Epistula Apostolorum,* Irénée lit au singulier le verset 13 de Jn 1 (« qui *n'est pas né* du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu »), ce que l'on trouve aussi dans quelques anciennes versions latines et syriaques de l'évangile de saint Jean et dans des manuscrits de saint JUSTIN. Il s'agirait alors uniquement du Christ, et l'on pourrait voir dans ce verset une affirmation implicite de sa naissance virginale.

mundum. Hoc est enim quod, *sine manibus* significabat : quod non operantibus humanis manibus, hoc est, virorum illorum qui solent lapides cædere, in hunc mundum ejus adventus erat, id est, non operante in eum Joseph, sed sola Maria cooperante dispositioni. Ille enim « lapis a terra », ex virtute et arte constat Dei. Propter hoc autem et Isaias ait : *Sic dicit Dominus : Ecce, ego mitto in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum, summum, angularem, honorificum* (Is 28, 16) ; *uti non ex voluntate viri, sed ex voluntate Dei* (Jo 1, 13), adventum ejus qui secundum hominem est, intelligamus.

monde. Cette expression, *non détachée par la main des hommes,* signifiait que l'industrie humaine (comme celle qui s'occupe de tailler des pierres) n'aurait point de part à cet avènement dans le monde ; cela veut dire : sans l'opération de Joseph, mais par la seule coopération de Marie au plan divin. Cette *pierre qui se détache de terre,* elle est produite par la puissance et l'art de Dieu. C'est encore pour cela qu'Isaïe prophétise : *Ainsi parle le Seigneur : voici que je pose au fondement de Sion une pierre précieuse, choisie, élevée, angulaire, honorable.* Car *ce n'est pas par la volonté de l'homme, mais par la volonté de Dieu* que nous comprenons l'avènement du Christ selon la chair.

13 Suite — *Preuves tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament.*

3, 21, 8. Propter hoc autem et Moyses ostendens typum, projecit virgam in terram (Ex 7, 9 ss.) ut ea incarnata omnem Aegyptiorum prævaricationem, quæ insurgebat adversus Dei dispositionem, argueret et absorberet ; et ut ipsi Aegyptii testificarentur, quoniam *digitus* est *Dei* (Ex 8, 19) qui salutem operatur populo, et non Joseph filius. Si enim Joseph filius esset, quemadmodum *plus* poterat *quam Salomon* aut *plus quam Jonas* habere (Mt 12, 41-42), aut plus esse David (Mt 22, 43), cum esset ex eadem seminatione generatus, et proles existens ipsorum ? Ut quid autem et *beatum* dicebat Petrum, quod eum cognosceret esse *Filium Dei vivi* (Mt 16, 17) ?

C'est encore dans le même sens que Moïse, donnant une autre figure de ce qui devait arriver jeta son bâton sur la terre, afin que prenant vie [sous la forme d'un serpent] il confonde et détruise toute la malice des Egyptiens qui résistaient au plan divin, et pour amener les Egyptiens eux-mêmes à confesser que c'était le *doigt de Dieu* et non *le fils de Joseph* qui opérait le salut de son peuple. Si en effet le Christ était fils de Joseph, comment aurait-il pu être *plus grand que Salomon,* ou *que Jonas,* ou *que David,* étant engendré de la même semence qu'eux, et arrivant comme leur enfant ? Et pourquoi aurait-il proclamé *Pierre bienheureux* parce qu'il avait compris qu'il était *le Fils du Dieu vivant ?*

13 — MG 7, 953 ; SAGNARD 366-367.

14 Suite — *Jérémie aurait prédit que le Messie ne descendrait pas des ancêtres de Joseph.*

3, 21, 9. Super hæc autem nec rex esse posset, si quidem Joseph filius fuisset ; nec hæres, secundum Jeremiam. Joseph enim Joachim et Jechoniæ filius ostenditur, quemadmodum et Matthæus generationem ejus exponit. Jechonias autem, et qui ab eo, omnes abdicati sunt a regno, Jeremia dicente sic : *Vivo ego, dicit Dominus, si factus fuerit Jechonias Filius Joachim, rex Juda, signaculum in manu dextera mea, inde abstraham eum, et tradam eum in manu quærentium animam tuam* (Jr 22, 24-25). [...] Qui ergo eum dicunt ex Joseph generatum, et in eo habere spem, abdicatos se faciunt a regno, sub maledictione et increpatione decidentes, quæ erga Jechoniam et in semen ejus. Propter hoc enim dicta sunt hæc de Jechonia, Spiritu præsciente ea quæ a malis doctoribus dicuntur : uti discant, quoniam ex semine ejus, id est ex Joseph, non erit natus, sed secundum repromissionem Dei *de ventre David* (Ps 131, 11) suscitatur rex æternus, qui *recapitulatur omnia in se* (Eph 1, 10), et antiquam plasmationem in se recapitulatus est.

Ajoutons aussi qu'en étant le vrai fils de Joseph, il ne pourrait être roi, ni héritier non plus, suivant la prophétie de Jérémie. Car dans la généalogie exposée par saint Matthieu, Joseph nous apparaît comme fils de Joachim et de Jéchonias. Mais Jéchonias et ses descendants sont écartés du règne d'après cette prophétie de Jérémie : *Par ma vie, dit le Seigneur, même si Jéchonias, fils de Joachim, roi de Juda, est attaché à ma main droite comme un anneau, je l'en arracherai et le livrerai à ses ennemis.* [...] Par conséquent, ceux qui affirment que Jésus est né de Joseph et mettent en lui leur espoir s'écartent eux-mêmes du royaume, tombant sous la malédiction et la condamnation prédite à Jéchonias et à sa descendance. Car c'est dans cette intention que cela a été annoncé de Jéchonias (l'Esprit-Saint prévoyant ce que les faux docteurs avanceraient), pour que l'on sache bien que le Christ ne devait pas être de la semence de Joseph, mais que suivant la promesse de Dieu, le roi éternel, qui *récapitule toute chose en lui,* devait naître du sein de David.

15 Suite — *Le second Adam n'a pas plus de père humain que le premier.*

3, 21, 10. Quia *quemadmodum per inobedientiam unius hominis introitum peccatum habuit, et per peccatum mors obtinuit, sic et per obedientiam unius hominis* (Rm 5, 12 et 19) justitia introducta vitam fructificat his, qui olim mortui erant, hominibus. Et quemadmodum protoplastus ille Adam de

Car *de même que par la désobéissance d'un seul homme le péché entra dans le monde, et que par le péché la mort a pu régner,* ainsi *par l'obéissance d'un seul homme,* la justice recouvrée donna la vie aux hommes qui l'avaient perdue. Et de même qu'Adam, cette première créature, formé d'une terre fruste et vierge,

14 — MG 7, 953-954 ; SAGNARD 366-371.

15 — MG 7, 954-955 ; SAGNARD 370-373. — Le fragment grec nous est transmis par les *Dialogues* de THÉODORET (SCHULZE I, 52 ; MG 83, 84).

rudi terra, et de adhuc virgine *(nondum enim pluerat Deus,* et *homo non erat operatus terram* (Gn 2, 5), habuit substantiam ; et plasmatus est manu Dei, id est Verbo Dei *(omnia enim per ipsum facta sunt* (Jo 1, 3) et *sumpsit Dominus limum a terra, et plasmavit hominem* (Gn 2, 7), ita recapitulans in se Adam, ipse Verbum existens ex Maria, quæ adhuc erat virgo, recte accipiebat generationem Adæ recapitulationis. Si igitur primus Adam habuit patrem hominem et ex semine viri natus est, merito dicerent et secundum Adam ex Joseph esse generatum. Si autem ille de terra quidem sumptus est, et Verbo Dei plasmatus est, oportebat id ipsum Verbum recapitulationem Adæ in semetipsum faciens, ejusdem generationis habere similitudinem. Quare igitur non iterum sumpsit limum Deus, sed ex Maria operatus est plasmationem fieri ? Ut non alia plasmatio fieret, neque alia esset plasmatio quæ salvaretur, sed eadem ipsa recapitularetur, servata similitudine.

(Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre et *l'homme n'avait pas encore travaillé)* a ainsi reçu sa substance et a été formé de la main de Dieu, c'est-à-dire par le Verbe de Dieu (car *toutes choses ont été faites par lui,* et *Dieu a pris du limon de la terre et a ainsi formé l'homme),* ainsi, le Verbe, récapitulant en lui Adam, et prenant naissance de Marie alors qu'elle était encore vierge, assumait véritablement une naissance qui recommençait celle d'Adam.

Et si par conséquent le premier Adam avait eu un homme pour père, et était né d'une semence virile, on pourrait prétendre avec raison que le second Adam a été engendré par Joseph. Mais si le premier Adam a été pris de la terre et formé par le Verbe de Dieu, il importait que le Verbe lui-même, récapitulant en lui la formation d'Adam, soit aussi formé d'une façon semblable. Mais alors pourquoi Dieu n'a-t-il pas à nouveau pris du limon, mais a voulu former de Marie le corps du Christ ? Pour que la chair qui devait naître ne soit pas différente de la chair qui devait être sauvée, mais que la même chair soit reprise dans le Christ, en conservant la ressemblance d'origine.

Εἰ τοίνυν ὁ πρῶτος Ἀδὰμ ἔσχε πατέρα ἀνθρώπον, καὶ ἐκ σπέρματος ἐγεννήθη, εἰκὸς ἦν καὶ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ λέγειν ἐξ Ἰωσὴφ γεγεννῆσθαι. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἐκ γῆς ἐλήφθη, πλάστης δὲ αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἔδει καὶ τὸν ἀνακεφαλαιούμενον εἰς αὐτὸν, [ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πεπλασμένον ἀνθρωπον,] τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ τῆς γεννήσεως ἔχειν ὁμοιότητα. Εἰς τί οὖν πάλιν οὐκ ἔλαβε χοῦν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐκ Μαρίας ἐνήργησε τὴν πλάσιν γενέσθαι; Ἵνα μὴ ἄλλη πλάσις γένηται, μηδὲ ἄλλο τὸ σωζόμενον ᾖ, ἀλλ' αὐτὸς ἐκεῖνος ἀνακεφαλαιωθῇ, τηρουμένης τῆς ὁμοιότητος.

16 *Marie, épouse de Joseph et vierge, dénoue les liens de mort noués par Ève, épouse d'Adam, et alors vierge.*

3, 22, 4. Consequenter autem et Maria virgo obediens invenitur,

La Vierge Marie manifeste son obéissance par ses paroles : *Voici vo-*

16 — MG 7, 958-959 ; SAGNARD 378-381.

dicens : *Ecce ancilla tua, Domine, fiat mihi secundum verbum tuum* (Lc 1, 38) ; Eva vero inobediens : non obedivit enim, adhuc cum esset virgo. Quemadmodum illa virum quidem habens Adam, virgo tamen adhuc exsistens *(erant enim utrique nudi* in paradiso, *et non confundebantur* (Gn 2, 25), quoniam paulo ante facti, non intellectum habebant filiorum generationis ; oportebat enim illos primo adolescere dehinc sic multiplicari) inobediens facta, et sibi, et universo generi humano causa facta est mortis ; sic et Maria habens prædestinatum virum, et tamen virgo, obediens, et sibi et universo generi humano causa facta est salutis. Et propter hoc lex eam, quæ desponsata erat viro, licet virgo sit adhuc, « uxorem » ejus, qui desponsaverat, vocat (Gn 3, 8. 17-21), eam quæ est a Maria in Evam recircumlationem significans : quia non aliter quod colligatum est solveretur, nisi ipsæ compagines alligationis reflectantur retrorsus ; ut primæ conjunctiones solvantur per secundas, secundæ rursus liberent primas.

tre Servante Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ; mais Eve désobéit : elle ne voulut pas obéir alors qu'elle était encore vierge. Ainsi donc celle-ci (Eve) bien qu'unie à un homme et pourtant encore vierge *(ils étaient nus tous les deux dans le Paradis et ils n'en avaient pas honte* car ayant été créés depuis peu tous les deux ils n'avaient pas encore la connaissance de ce qui regarde la génération des enfants : ils leur fallaient d'abord *croître* et ensuite *se multiplier),* dans sa désobéissance, devint une cause de mort pour elle et pour tout le genre humain ; tandis que Marie, déjà fiancée à celui qui lui était destiné, et toujours vierge, par son obéissance devint une cause de salut pour elle et pour tout le genre humain. C'est pour cela que la loi appelle celle qui est destinée à un homme *épouse* de celui auquel elle est fiancée, quoiqu'elle soit encore vierge, signifiant par là la similitude rétroactive de Marie à Eve ; car on ne pouvait délier ce qui était lié sans retirer en arrière par la même voie les cordes qui faisaient le nœud, de façon à ce que les premières ligatures soient résolues par les secondes et les secondes par les premières.

17 *Joseph, averti par les prophètes, a su reconnaître l'enfantement virginal du Christ.*

Propter hoc dicebat Dominus discipulis : *{...} Ego enim præmisi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in laborem eorum introistis* (Jo 4, 38). Qui ergo sunt qui « laboraverunt », qui dispositionibus Dei deservierunt ? Manifestum est, quia patriarchæ et prophetæ, qui etiam præfiguraverunt nostram fidem, et

Le Seigneur disait à ses disciples : *{...} Je vous ai envoyés récolter où vous n'avez pas travaillé : d'autres ont travaillé et vous, vous êtes entrés dans le champ de leur travail.* Quels sont donc ceux qui ont « travaillé », qui ont préparé l'accomplissement des plans de Dieu ? Evidemment ce sont les Patriarches et les Prophètes, qui ont aussi préfiguré notre foi, et qui

17 — MG 7, 1047-1048 ; Harvey 2, 230 (c. 37). — Pour l'attribution de Mt 1, 22-23, voir note 9.

disseminaverunt in terra adventum Filii Dei, quis et qualis erit : uti qui posteriores erant futuri homines, habentes timorem Dei, facile susciperent adventum Christi, instructi a prophetis. Et propter hoc Joseph, cum cognovisset quod prægnans esset Maria, et cogitaret absconse dimittere eam, angelus in somnis dixit ad eum : *Ne timueris assumere Mariam conjugem tuam ; quod enim habet in ventre, ex Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvabit populum suum a peccatis eorum* (Mt 1, 21-22). Et adjecit suadens ei : *Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* (ibid., 22-23) ; per sermones prophetæ suadens ei, et excusans Mariam : hanc eamdem esse ostendens, quæ ab Isaia esset prænuntiata virgo, quæ generaret Emmanuel. Quapropter sine dubitatione suasus Joseph, et Mariam accepit, et in reliqua universa educatione Christi gaudens obsequium præstitit, usque in Aegyptum suscipiens profectionem, et inde regressum, et in Nazareth transmigrationem. Denique qui ignorabant Scripturas, et repromissionem Dei, et dispositionem Christi, patrem eum vocabant pueri.

ont annoncé par toute la terre l'avènement du Fils de Dieu dans son identité et dans ses modes : de façon que, par la suite, les hommes qui auraient la crainte de Dieu reconnaissent facilement cet avènement du Christ, instruits par les Prophètes. C'est pour cela que Joseph, ayant pris connaissance de la grossesse de Marie, et pensant à la renvoyer en secret, fut ainsi averti par l'ange dans son sommeil : *Ne crains pas de prendre avec toi Marie ton épouse, car elle est enceinte par l'opération du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils à qui tu donneras le nom de Jésus : car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* Et il ajouta pour le convaincre : *Tout ceci est arrivé pour l'accomplissement de la promesse que le Seigneur a faite par le Prophète : Voici que la Vierge sera enceinte, elle enfantera un Fils qu'on appellera du nom d'Emmanuel.* L'ange persuadait ainsi Joseph et excusait Marie, montrant que c'était vraiment elle la Vierge dont Isaïe avait prédit qu'elle enfanterait l'Emmanuel. C'est pourquoi Joseph fut persuadé sans difficulté, et il prit Marie avec lui ; et pour tout ce qui regarde l'éducation du Christ, il prêta son office avec joie, entreprenant le voyage pour l'Egypte, et celui du retour, et le déménagement à Nazareth. Mais ceux qui ignoraient les Ecritures et les annonces prophétiques de Dieu, de même que le plan divin sur le Christ, l'appelaient le père de l'Enfant.

18 *Marie, soumise à Joseph, reçoit le message du salut, tandis qu'Ève, soumise à Adam, cède à l'invitation au péché.*

5, 19. 1. Manifeste itaque in sua propria venientem Dominum, et sua propria eum bajulante conditione, quæ bajulatur ab ipso, et recapitulationem ejus, quæ in ligno

Ainsi donc le Seigneur vint manifestement parmi les siens ; prenant sur lui la condition qu'il supportait lui-même, et corrigeant la désobéissance qui avait eu lieu devant l'arbre du

18 — MG 7, 1175-1176 ; HARVEY 2, 375-376.

fuit inobedientiæ, per eam quæ in ligno est obedientiam, facientem, et seductione illa soluta, qua seducta est male illa, quæ jam viro destinata erat virgo Eva, per veritatem evangelizata est bene ab angelo jam sub viro Virgo Maria. Quemadmodum enim illa per angeli sermonem seducta est, ut effugeret Deum, prævaricata verbum ejus, ita et hæc per angelicum sermonem evangelizata est, ut portaret Deum, obediens ejus verbo. Et si ea inobedierat Deo ; sed hæc suasa est obedire Deo, uti virginis Evæ Virgo Maria fieret advocata. Et quemadmodum astrictum est morti genus humanum per virginem, salvatur per virginem : æqua lance disposita, virginalis inobedientia, per virginalem obedientiam ; adhuc enim protoplasti peccatum per correptionem primogeniti emendationem accipiens, et serpentis prudentia devicta in columbæ simplicitate, vinculis autem illis resolutis, per quæ alligati eramus morti.

Paradis par l'obéissance sur l'arbre du Calvaire, réparant le dommage causé par la mauvaise séduction de cette Eve qui, même vierge était déjà destinée à un homme, par sa vérité divine, tel qu'il fut annoncé par l'ange à Marie, la Vierge déjà fiancée à un homme. De même que celle-là a été séduite par le discours de l'ange de façon à se détourner de Dieu et à désobéir à sa parole, ainsi celle-ci par le discours d'un ange a été instruite de la bonne nouvelle, de façon à porter Dieu, se soumettant à sa parole. Ainsi, si celle-là a désobéi à Dieu, celle-ci au contraire a obéi, de façon à ce que la Vierge Marie devienne l'avocate de la vierge Eve. Et de même que le genre humain a été soumis à la mort par une vierge, il est sauvé par une vierge dans l'opposition symétrique de la désobéissance virginale et de l'obéissance virginale. De cette façon, le péché du premier père était effacé par la réparation du premier-né, et la prudence du serpent, vaincue par la simplicité de la colombe ; et ces liens étaient rompus par lesquels nous étions attachés à la mort.

TERTULLIEN 155?-223?

De carne Christi 212?

19 *Des hérétiques enlèvent de l'Évangile la mention de la paternité putative de Joseph.*

7. Sed quotiens de nativitate contenditur, omnes qui respuunt eam ut præjudicantem de carnis in Christo veritate, ipsum Deum volunt negare esse natum, quod dixerit : *Quæ mihi mater, et qui mihi fratres* (Mt 12, 48) ? Audiat igitur et Apelles, quid jam responsum sit a nobis Marcioni eo libello,

Mais chaque fois qu'il s'agit de la Nativité, tous ceux qui la rejettent comme argument de la vérité de la chair du Christ, veulent nier que Dieu lui-même soit né, parce qu'il a dit : *Qui est ma mère et qui sont mes frères ?* Qu'Appelle entende ici ce que nous avons répondu à Marcion dans ce traité où nous le renvoyons à son

19 — ML 2, 766 ; CSEL 70, 208 (éd. KROYMANN).

quo ad Evangelium ipsius provocavimus, considerandam scilicet materiam pronuntiationis istius. Primo quidem, nunquam quisquam adnuntiasset illi matrem et fratres ejus foris stare, qui non certus esset habere illum matrem et fratres, et ipsos esse, quos tunc nuntiabat, vel retro cognitos, vel tunc ibidem compertos, licet propterea abstulerint hæreses ista de Evangelio, quod et *creditum patrem ejus Joseph fabrum,* et *matrem Mariam, et fratres et sonores ejus optime notos sibi esse dicebant, qui mirabantur doctrinam ejus* (Mt 13, 53-58 ; Mc 6, 2-3 ; Lc 4, 16-22).

propre évangile, en insistant sur le contenu de cette sentence. Et d'abord, personne n'aurait annoncé à Jésus que *sa mère et ses frères se tenaient dehors* s'il n'avait été certain qu'il avait une mère et des frères, et que c'était précisément eux qu'il annonçait à ce moment, soit pour les avoir connus auparavant ou pour les avoir rencontrés là. Dans le même but les hérétiques ont enlevé ces paroles de l'Evangile, que *Joseph le charpentier passait pour son père,* et que *sa mère Marie et ses frères et sœurs étaient très bien connus de ceux qui admiraient sa doctrine.*

20 *Jésus étant le Fils de Dieu ne peut avoir été engendré par une semence humaine.*

18. Non competebat ex semine humano Dei Filium nasci, ne si totus esset filius hominis, non esset et Dei filius, nihilque haberet amplius Salomone, et amplius Jona ; et de Hebionis opinione credendus erat. Ergo, jam Dei Filius ex Patris Dei semine, id est spiritu, ut esset et hominis filius, caro ei sola erat ex hominis carne sumenda, sine viri semine. Vacabat enim viri semen, apud habentem Dei semen. Itaque, sicut nondum natus ex virgine, patrem Deum habere potuit sine homine matre ; æque, cum de virgine nasceretur, potuit matrem habere hominem sine homine patre. Sic denique homo cum Deo, dum caro hominis cum spiritu Dei. Caro sine semine, ex homine ; spiritus cum semine, ex Deo.

Il ne convenait pas que le Fils de Dieu naisse d'une semence humaine, car s'il avait été entièrement fils de l'homme, il n'aurait pas été spécialement Fils de Dieu et n'aurait rien eu de *plus que Salomon* ou de *plus que Jonas ;* et il faudrait revenir ainsi à l'opinion des Ebionites. Donc, ce Fils de Dieu, engendré par le Père, c'est-à-dire par l'Esprit, afin de devenir fils de l'homme, n'avait qu'à assumer la chair de l'homme en partance d'une chair humaine sans semence virile. Il ne devait pas y avoir de semence humaine en celui qui avait la semence de Dieu, Ainsi, de même que, avant sa naissance d'une vierge, il put avoir Dieu comme Père sans mère humaine, ainsi, lorsqu'Il naquit de la Vierge, il put avoir une mère humaine sans père humain. Et donc, Il était homme avec Dieu, en ayant une chair humaine avec l'Esprit de Dieu. Chair sans semence de la part de l'homme, Esprit avec semence de la part de Dieu.

20 — ML 2, 782 ; CSEL 70, 234.

TERTULLIEN ?

Adversus omnes hæreses

21 *L'hérésie de Carpocrate et de Cérinthe au sujet de la paternité de Joseph.*

3. Carpocrates præterea hanc tulit sectam : unam esse dicit virtutem in superioribus principalem, ex hac prolatos angelos, atque virtutes : quos distantes longe a superioribus virtutibus mundum istum in inferioribus partibus condidisse ; Christum non ex virgine Maria natum, sed ex semine Joseph hominem tantummodo genitum, sane præ cæteris justitiæ cultu, vitæ integritate meliorem [...] Post hunc Cerinthus hæreticus erupit, similia docens. Nam et ipse mundum institutum esse ab illis dicit ; Christum ex semine Joseph natum proponit, hominem illum tantummodo sine divinitate contendens.

En plus, Carpocrate fonda cette secte : il prétendit qu'il existait une vertu principale dans les hauteurs, que de cette vertu avaient émané les anges et les autres vertus, lesquelles bien que distantes des vertus supérieures, avaient fondé notre monde dans les parties inférieures ; que le Christ n'était pas né de la Vierge Marie mais de la semence de Joseph, engendré de façon humaine seulement, quoique supérieur aux autres par l'observance de la justice et meilleur par l'intégrité de sa vie. [...] Après lui se leva l'hérétique Cérinthe, enseignant des choses semblables. Il affirma lui aussi que le monde avait été fait par des anges, proposa que le Christ était né par l'opération de Joseph, le prétendant un pur homme, sans divinité.

---

21 — CSEL 47, 218-219 (KROYMANN) ; ML 2, 66-67 *(Liber de præscriptione hæreticorum,* 48). KROYMANN a édité parmi les œuvres de Tertullien sous le titre de *Adversus omnes hæreses* ce catalogue d'hérésies qui forme un appendice au *Liber de præscriptione* (cc. 46-53) dans l'édition de Migne. Il peut s'agir d'un simple sommaire du *Syntagma* d'HIPPOLYTE ou d'une traduction latine d'un traité antiorigéniste. Cf. J. QUASTEN, *Patrology,* t. 2 (Spectrum Publishers, Utrecht Antwerp 1953), p. 272 et 412-413, ou CPL 5, 34.

Réflexions

Si l'on dresse le bilan, après une lecture attentive des textes qui précèdent, on peut déjà se faire une idée approximative des avantages et inconvénients d'un recueil du genre sur saint Joseph.

Quatre Pères de l'Eglise apportent ici leur témoignage.

A vrai dire, le premier d'entre eux, Ignace d'Antioche, n'en parle pas directement. Mais l'on a pu voir, dans la note jointe au numéro 1, combien sa réflexion sur le mystère de la virginité de Marie et de la naissance miraculeuse du Sauveur a été utilisée par les Pères qui lui ont succédé comme l'une des raisons providentielles du mariage de la Vierge, ce point capital auquel il faut sans cesse revenir lorsqu'on étudie les fondements des privilèges et prérogatives surnaturels de saint Joseph.

Saint Justin nous rappporte ensuite quelques traditions de première époque sur le lieu de la nativité, et le métier de Jésus, fils de Joseph. En plus de la probabilité que cela nous donne sur le métier de saint Joseph (qui devait être le même que celui de son fils), nous touchons du doigt l'utilité de pouvoir relire les textes originaux quand il s'agit de traditions comme celles-là. En somme, s'il est intéressant de pouvoir dire que « d'après saint Justin, Joseph était charron »... sans donner de référence, il est plus exact d'avouer avec quelles réserves on doit lui attribuer cette opinion. Par contre, c'est avec intérêt et profit que nous retrouvons sous sa plume la mention de la grotte comme lieu de la nativité. Cette scène si chère au cœur des chrétiens, et à laquelle Joseph se trouve mêlé de si près, mérite d'être enrichie de tous les détails circonstantiels dont une tradition aussi sérieuse et ancienne nous permet de l'illustrer.

Les autres passages de saint Justin cités ici, sans apporter rien de sensationnel sur Joseph, confirment cependant par leur allure si conforme à ce que nous en pensons aujourd'hui, le fait que dès le début les passages évangéliques qui le concernent étaient compris correctement par les chrétiens de bonne foi, et ne pouvaient faire autrement que de mener un jour à une vénération toute personnelle, à cause de sa justice et de sa proximité au Christ et à Marie.

Par contre, les premiers textes de saint Irénée nous apportent l'une des principales raisons pour lesquelles il a été officiellement vénéré si tard dans l'Eglise : il a été mêlé de façon indirecte aux premières et aux plus grossières hérésies christologiques. Carpocrate et Cérinthe, avec bien d'autres égarés ou ignorants des premiers siècles, ont simplement nié la conception virginale du Christ, miracle d'une beauté et d'une délicatesse insaisissables à leurs systèmes naturalistes et païens : il leur a semblé beaucoup plus simple d'affirmer que Jésus était tout simplement le fils de Joseph. Ce n'est pas encore cette légende, si odieuse à la vertu de Marie, qui fait de Jésus le fruit d'un adultère avec un soldat romain, et que bientôt nous verrons Origène réfuter avec indignation ; mais c'est tout de même une conclusion à laquelle bien des esprits sceptiques sont tentés d'arriver même ajourd'hui.

En ces circonstances, il est facile de comprendre pourquoi l'Eglise a tardé à honorer publiquement saint Joseph. Si on refuse encore aujourd'hui d'instituer une fête particulière en l'honneur de Dieu le Père ou de Dieu le Saint-Esprit parce que les ignorants pourraient en arriver à croire à trois Dieux, avec combien plus de raison pouvait-on hésiter alors à honorer saint Joseph, dont la mission toute spéciale et effacée ne pouvait être comprise que le jour où toutes les autres notions fondamentales en christologie et en mariologie seraient solidement et clairement établies dans l'esprit des fidèles. Révélation progressive, c'est-à-dire pénétration progressive de l'unique dépôt révélé, par l'Epouse qui médite sans cesse, au cours des siècles, sur les mystères de l'Epoux. Il est à la fois étonnant et significatif que Joseph, sans avoir été attaqué dans sa réputation, ait été indirectement victime dans son rayonnement et son culte des attaques mesquines du Malin, contre Marie et Jésus. Cela nous aide à saisir et à mesurer l'intimité de sa liaison avec eux et son appartenance désormais indissoluble au grand mystère de l'Incarnation du Christ.

Mais saint Irénée fait bien autre chose que protester contre des hérésies quand il parle de Jésus, Marie et Joseph. Il s'engage dans des développements d'une puissance et d'une profondeur rares. Qu'on songe seulement au parallèle des deux Eves, après celui des deux Adams, à ses exposés vigoureux de l'économie divine, à ses résumés saisissants de l'Ancien et du Nouveau Testament lorsqu'il s'agit de répondre aux aberrations gnostiques. Sans s'arrêter longtemps à traiter de saint Joseph, il esquisse quand même quelques-

uns de ses privilèges dans ses relations intimes avec Marie et Jésus ; et, comme saint Justin, il nous donne parfois un résumé significatif de son rôle dans les mystères de l'Enfance. A ce point de vue le texte du n. 17 est remarquable et représente déjà une approche très personnelle du mystère de Joseph : le seul fait d'avoir ainsi campé sa figure dans le tableau de l'Incarnation nous montre que saint Irénée avait deviné au moins une partie de sa grandeur.

Cependant l'apport le plus puissant est peut-être celui des passages parallèles des nn. 16 et 18 où saint Irénée inclut visiblement — ce que l'on n'a peut-être pas assez remarqué jusqu'ici — saint Joseph comme articulation vitale du parallèle des deux Adams et des deux Eves. Ces passages sont assurément d'une extrême importance pour la mariologie, et c'est surtout en ce chapitre qu'ils ont été utilisés jusqu'ici. Mais on ne saurait nier que Joseph entre dans le « quadrilatère » symbolique utilisé par saint Irénée pour décrire le rôle du nouvel Adam et de la nouvelle Eve. Il est trop tôt pour dégager toute l'importance de ces textes en joséphologie, mais les initiés trouveront sans doute que le fait est d'importance.

Avec Tertullien d'ailleurs, saint Irénée nous apporte des précisions sur un problème que la science biologique moderne éclaire d'un nouveau jour. On sait l'hypothèse risquée — et aussitôt réprouvée par l'Eglise — émise par le P. Corbató sur la participation de saint Joseph à la conception du Christ sans acte charnel, mais par ce que nous appellerions aujourd'hui une fécondation artificielle miraculeuse, opérée par le Saint-Esprit, dont l'office aurait été de transmettre en Marie la semence venant de saint Joseph [1]. Cette opinion expliquerait de façon plus naturelle la parthénogénèse de Marie, et surtout, dans l'intention du P. Corbató, donnerait un fondement plus solide et plus réel à la paternité de saint Joseph en le rendant vraiment participant de la conception de Jésus sans atteinte à la virginité de Marie. Mais elle répugne foncièrement au sens chrétien ; et il vaut la peine de constater qu'elle est aussi inconciliable avec l'idée que les Pères des premiers siècles se faisaient de l'économie divine dans l'Incarnation.

Même si la possibilité de la fécondation artificielle leur était inconnue, il est bien facile de voir ce qu'en aurait pensé saint Irénée, et surtout Tertullien. Le but premier de saint Irénée, dans ce long

1. Voir l'article de R. GAUTHIER, C.S.C., *Existence et nature de la paternité de S. Joseph,* dans *Cahiers de Joséphologie* 3 (1955), p. 10-16.

passage que nous rapportons aux nn. 10-15 est de montrer que Jésus a été conçu de façon miraculeuse, autrement bien des prophéties et figures ne sauraient se comprendre ; mais son raisonnement exclut même clairement la possibilité d'une fécondation artificielle, puisqu'il se fonde sur le fait que Jésus ne devait pas descendre de Jéchonias, et donc en aucune façon ne devait recevoir d'hérédité du côté des ascendants de Joseph. Son parallèle entre Marie et Eve, en ce qui a trait au message angélique (nn. 16-18) ne tiendrait pas davantage, en l'hypothèse d'une fécondation artificielle, car alors, le second Adam aurait quand même un père humain charnel, ce qui est exclu, selon lui, par le « commencement absolu » et non génétique, du premier Adam, que le second doit « récapituler ».

Tertullien est encore plus clair sur ce point, et s'il avait voulu protester *ex professo* contre l'hypothèse de la fécondation artificielle, il n'aurait pu le faire de façon plus claire que par le passage du *De Carne Christi* reproduit au n. 20 et par le contexte de ce passage.

On voit donc que si le P. Corbató avait davantage tenu compte des textes patristiques, il aurait été moins tenté d'émettre cette hypothèse bien alléchante pour des esprits modernes, mais peu fondée en réalité et si contraire au sens chrétien.

Ainsi les premiers Pères nous fournissent, avec quelques traditions précieuses, les données élémentaires mais fondamentales qui permettront à la joséphologie de se développer normalement : raisons providentielles du mariage de Joseph avec Marie et de sa paternité sur Jésus ; virginité complète de Marie et absence de toute espèce de participation masculine à la conception de Jésus ; soumission entière de Joseph aux oracles des prophètes et aux messages angéliques lui manifestant la volonté de Dieu ; et, à cause de cette soumission, entrée intime de Joseph dans l'économie grandiose des mystères de l'Incarnation et de la Rédemption.

G.-M. BERTRAND, C.S.C.

SOMMAIRE

Volume III, no 1

Existence et nature de la paternité de saint Joseph (suite),
ROLAND GAUTHIER, c.s.c. 5

Une curieuse controverse au sujet de la virginité perpétuelle de saint Joseph,
MAURICE DE MEULEMEESTER, c.ss.r. 29

Le personnage de saint Joseph dans le Mystère de la Passion d'Arras,
GUSTAVE COHEN 41

Essai de bibliographie sur saint Joseph (suite et fin),
AIMÉ TROTTIER, c.s.c. 51

Chroniques sur le culte de saint Joseph,
ROLAND GAUTHIER et P.-EUGÈNE CHARBONNEAU, c.s.c... 119

Recension des revues,
JEAN-BERNARD LÉVEILLÉ 129

Comptes rendus,
P.J. TEMPLE ; J.B. ROYER ; H. RONDET, s.j.; J.B. PEREIRA ; deux ouvrages anonymes 135

Section documentaire. — Textes patristiques sur saint Joseph,
avec une introduction et des commentaires par GUY-M. BERTRAND, c.s.c. 141

To commemorate St. Joseph's Jubilee Year in Canada

THE FIRST CONGRESS IN HONOR OF SAINT JOSEPH

Programme regarding the doctrinal and artistic aspects of the Congress, at St. Joseph's Oratory of Mount Royal

---

Session of Studies on Saint Joseph's Patronage

from August 1 to 9, 1955

- *Existence of Saint Joseph's Patronage throughout the world:*

  in Italy, Spain, Portugal, France, Belgium, Germany, England, Scotland, Haiti, South America, Central America, Mexico, the United States and Canada, with a special lecture on the Saint's Patronage in art.

  32 lectures, in French and English, by speakers representing each of the above mentioned countries.

- *Nature of Saint Joseph's Patronage:* its dogmatic basis and main properties or characteristics.

  6 lectures by theologians from Canada and the United States.

Permanent Exhibition on Saint Joseph

opening July 31, 1955

- The life of Saint Joseph (9 life-size scenes).
- Devotion to St. Joseph in the history of Canada (10 model settings and 9 cut-out panels).
- St. Joseph's "fiorettis" or devotion to St. Joseph in the religious congregations of Canada (40 exhibits).
- Canadian religious orders under St. Joseph's Patronage (15 displays).
- Canadian shrines dedicated to Saint Joseph (10 panels).
- Saint Joseph's apparitions.
- Saint Joseph in art.

This exhibition is made possible through the kind co-operation of the clergy and religious communities of Canada.

En l'année jubilaire consacrée à S. Joseph au Canada

PREMIER CONGRÈS EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

Programme des fêtes pour la section doctrinale et la section artistique, à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

---

Congrès d'études sur le patronage de saint Joseph

du 1er au 9 août 1955

- *Existence du patronage de saint Joseph à travers le monde :*

  en Italie, en Espagne, au Portugal, en France, en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, en Ecosse, en Haïti, en Amérique du Sud, en Amérique Centrale, au Mexique, aux Etats-Unis, au Canada et dans l'art.

  32 conférences, en français et en anglais, par des représentants de chacun de ces pays.

- *Nature du patronage de saint Joseph :* ses fondements dogmatiques et ses principales propriétés ou caractéristiques.

  6 conférences par des théologiens du Canada et des Etats-Unis.

Exposition permanente sur saint Joseph

à compter du 31 juillet 1955

- La vie de saint Joseph (9 dioramas de grandeur nature).
- Le culte de saint Joseph dans l'histoire du Canada (10 maquettes et 9 panneaux à pans découpés).
- Les « fioretti » de saint Joseph ou le culte de saint Joseph dans les congrégations religieuses du Canada (40 scènes).
- Les congrégations religieuses du Canada sous le patronage de saint Joseph (15 montres).
- Les sanctuaires de saint Joseph au Canada (10 panneaux).
- Les apparitions de saint Joseph.
- Saint Joseph dans l'art.

Cette exposition est rendue possible grâce à la coopération du clergé et des congrégations religieuses du pays.